



L'agriculture en crise

■ Le Salon de l'agriculture s'ouvre dans un climat de déprime

■ L'épidémie de la vache folle modifie les habitudes alimentaires des Français

■ Les consommateurs se détournent de la viande rouge

■ Les produits bio se répandent dans les supermarchés

Lire pages 8,9,10 et 16

Un bateau d'immigrés s'échoue en France

● Un millier de migrants kurdes s'entassaient dans les cales du « Easti-Sea » échoué sur la côte varoise
● Les passagers, dont 300 enfants, étaient affaiblis par le manque de nourriture ● Le navire battait pavillon cambodgien ● Selon le préfet, le capitaine en fuite aurait volontairement provoqué l'accident

LE BATEAU battant pavillon cambodgien qui s'est échoué, samedi matin 17 février, sur la côte varoise transportait environ 1 200 immigrés clandestins kurdes qui voyageaient dans les conditions

déplorables. Le navire, qui avait pris la mer il y a plusieurs jours, s'est échoué vers 3 heures sur une plage de Saint-Raphaël, près du port de Boulouris, proche de Toulon.

C'est la première fois qu'un tel accident, avec des immigrés à bord, se produit en France. Les secours et les policiers qui sont montés à bord du *Easti-Sea* ont découvert des centaines d'hommes, de femmes et

d'enfants entassés, debout, dans les cales, dont 300 enfants de moins de dix ans. Les passagers étaient déshydratés, affaiblis par le manque de nourriture. Plusieurs femmes, selon la cellule de crise installée à la préfecture, ont accouché en mer, depuis le départ du bateau qui aurait appareillé en Grèce et aurait fait escale en Turquie. Le préfet du Var a déclenché le « plan blanc » d'assistance sanitaire. Les moyens de l'armée et les installations du régiment d'infanterie de marine de Fréjus ont été mobilisés. Dans la matinée, les passagers commencent à débarquer. Des autocars ont été réquisitionnés pour les transporter jusqu'au camp voisin. Il n'y aurait aucun blessé.

Le capitaine du bateau, qui n'avait demandé aucune assistance, a pris la fuite. Le préfet du Var a déclaré que l'échouage était « probablement volontaire ». La mer était calme, les conditions météorologiques bonnes au moment de l'accident.

Lire page 5



BUSH ET L'IRAK

Raids sur Bagdad

Pour la première fois depuis l'opération « Renard du désert », en décembre 1998, des avions américains et britanniques ont bombardé, vendredi 16 février, des objectifs militaires dans les environs de Bagdad. Pour le président George W. Bush, il s'agissait d'une riposte aux récentes provocations de la DCA irakienne contre l'aviation alliée. Un premier bilan fait état de deux morts et de plus de vingt blessés.

p. 2

et notre éditorial p. 13

Municipales : la mue du Mans

Comment succéder au « père Jarry » ? Après vingt-quatre ans de mandat, le charismatique maire du Mans, ancien membre du PCF, laisse la place, et une ville transformée. La cité ouvrière, où Renault employait il y a trente ans douze mille salariés, a commencé, en douceur, sa mutation sociale. A une heure de TGV de Paris, avec un nouveau quartier d'affaires, la cité sarthoise est sensible au charme discret de l'embourgeoisement. A Paris, Philippe Séguin a présenté son programme dont la priorité est la création d'une police municipale. Son débat avec Bertrand Delanoë aura lieu sur Canal+.

Paris page 6, Le Mans page 11

www.lemonde.fr/municipales

Les mystérieuses immolations des membres de la secte Fa Lun Gong à Pékin

PÉKIN

de notre correspondant

Un adepte présumé du mouvement d'inspiration bouddhiste-taoïste Fa Lun Gong s'est suicidé par le feu, vendredi 16 février, dans un quartier ouest de Pékin, a rapporté Chine nouvelle. Selon l'agence officielle, Tan Yihui, un cireur de chaussures, âgé de vingt-sept ans, s'est aspergé d'essence avant de s'enflammer, un scénario identique à l'immolation collective de sept pratiquants présumés de Fa Lun Gong sur la place Tiananmen, le 23 janvier, veille du Nouvel An chinois. Une femme avait alors péri de ses brûlures.

Comme lors du drame de Tiananmen, la machine de propagande officielle s'est aussitôt mise en branle avec une célérité qui accroît le trouble autour de cette vague d'immolations. En un temps record, des reporters de Chine nouvelle ont mis la main sur un voisin de Tan Yihui, résidant de la ville de Changde, dans la province du Hunan (Sud), pour lui faire dire que le jeune cireur de chaussures « avait commencé à pratiquer le Fa Lun Gong en 1997 et que, depuis, il ne parlait quasiment plus à ses voisins ». Surtout, le désespéré aurait laissé sur les lieux de son sacrifice une lettre

de huit pages expliquant le sens de son geste. A en croire Chine nouvelle, Tan Yihui a écrit qu'il renonçait « à sa citoyenneté en République populaire de Chine » pour devenir « un brave guerrier » défendant le maître Li Hongzhi, le gourou exilé aux Etats-Unis, et s'en retourner « au paradis ».

Plus troublant, la lettre de Tan Yihui précise que le maître Li « encourage les disciples de Fa Lun Gong à ne pas craindre de mourir afin d'atteindre le nirvana ». Or c'est précisément cette même formule accusatoire que martèle la propagande officielle au grand dam des porte-parole de Fa Lun Gong, qui nient que Li Hongzhi ait jamais produit de tels encouragements au sacrifice suprême. Le mouvement, dont la direction est aujourd'hui installée aux Etats-Unis, a réagi en se déclarant « attristée » et « choquée » par cette nouvelle immolation. « Nous n'avons aucun moyen pour vérifier l'identité de cette personne, indique un communiqué de Fa Lun Gong. Les rares informations dont nous disposons ont pour origine les médias officiels chinois qui ont déjà, par le passé, déformé les faits pour légitimer la répression du mouvement pacifique Fa Lun Gong. »

La guerre de propagande déclenchée contre un

mouvement mystique - mêlant sur un mode synchrétique références bouddhistes et taoïstes à la gymnastique respiratoire qi gong - qui continue de défier le régime près de vingt mois après son interdiction officielle, vise un double objectif. D'une part, il s'agit d'isoler ses noyaux d'irréductibles d'un environnement social sinon sympathisant, en tout cas relativement neutre. En présentant les adeptes de Fa Lun Gong comme des illuminés suicidaires, le régime veut attiser contre eux la « colère du peuple ». Le thème de la « protection de l'enfance » est brandi dans toutes les réunions de dénonciation, en particulier dans les écoles, où l'image de la petite immolée du 23 janvier à Tiananmen, Liu Siying (douze ans), a soulevé une vive émotion.

D'autre part, le régime veut disqualifier Fa Lun Gong dans le monde entier, en une période sensible où la question de la répression en Chine va une nouvelle fois dominer les travaux, à Genève, de la commission des Nations unies sur les droits de l'homme et, surtout, le débat autour des ambitions olympiques de Pékin.

Frédéric Bobin



RUGBY

Les poètes de la mêlée

Dans cet amas de corps, de crânes et de dos, se cache le cœur des poètes du rugby. Piliers et talonneurs, gaillards larges d'épaules et de cuisses, ils aiment les mots, l'herbe, la boue, l'amitié. « Patapof », « Garuche », « Zaza » et les autres ont même leur confrérie, celle des Béliers. Portrait de groupe des « forts en tronche » à l'occasion d'Irlande-France.

p. 12

Le prince de Fulham



JEAN TIGANA

ENTRAÎNEUR de l'équipe de football de Fulham, propriété du puissant Mohamed Al Fayed, Jean Tigana est en passe de réussir son pari : hisser vers l'élite de la Premier League ce club de l'ouest de Londres qui se morfondait en deuxième division.

Lire page 20

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 218 - 7,50 F



0F de droits de garde
0F de frais de courtage
100% d'émotion...



L'Art enfin un placement de confiance grâce à l'information

Aujourd'hui, vous pouvez placer une partie de votre épargne sur le marché de l'art et concilier enfin placement de confiance, art de vivre et plaisir de constituer un véritable patrimoine défiscalisé (ISF). La banque de données artprice.com propose une information unique au monde sur le marché de l'art. Ces données économétriques et financières sont d'une forte valeur ajoutée pour l'investisseur ou le collectionneur qui se trouve face à une décision concrète d'achat, de vente ou d'estimation d'une œuvre d'art.

artprice.com

leader mondial de l'information sur le marché de l'art

artprice.com au Nouveau Marché (7478) groupe serveur S.A.S. capital 998 539 000 Fns
Une participation du Groupe Bernard Arnault (Agafin)

Proche-Orient : la tentation de l'attentisme

L'IDÉAL d'Ariel Sharon sur la question palestinienne : en faire le moins possible... Deux éléments l'en empêchent. D'abord, la spirale d'une violence qui s'est emballée avant même qu'il ne s'installe dans son fauteuil de premier ministre. Ensuite, sa faiblesse politique intérieure l'oblige à une alliance avec les travaillistes qui lui interdit d'enterrer le dossier palestinien. Mais il faut garder à l'esprit que la tentation est là, chez le chef du Likoud : chercher à geler la question palestinienne, gagner du temps. A court terme, sur cette base, il peut compter sur le soutien d'une administration Bush qui dit ouvertement qu'elle n'a pas l'intention de s'impliquer autant que la précédente dans l'imbroglio proche-oriental.

M. Sharon et le chef travailliste qu'il a défait, Ehoud Barak, ont décrété la mort du « processus d'Oslo ». La nouvelle administration américaine qualifie de « caduques » les dernières conversations israélo-palestiniennes. Majoritairement, Israël perçoit comme des « concessions » ce qu'Ehoud Barak a proposé aux Palestiniens pour définir le cadre de leur Etat. Et Israël ne comprend pas que les Palestiniens y aient répondu par la violence - la deuxième Intifada. Majoritaire-

ment, les Palestiniens jugent que leurs chefs, à commencer par Yasser Arafat, n'ont, depuis Oslo, cessé de faire des « concessions » à l'Etat hébreu. Et ils estiment ne pas avoir été payés en retour, soumis qu'ils sont quotidiennement à la violence de la colonisation.

Ariel Sharon peut espérer exploiter cette situation de blocage. Dans sa perspective, l'important est, si possible, de minorer la priorité jusque-là accordée à la négociation avec les Palestiniens. Le vieux discours du Likoud est sous-jacent : ce ne sont pas les Palestiniens qui menacent l'existence de l'Etat hébreu ; l'Intifada d'aujourd'hui devrait pouvoir être militairement contenue ; le vrai danger reste l'hostilité fondamentale du monde arabe à Israël ; rien ne sert de faire des « concessions » aux Palestiniens, ils voudront toujours plus ; seuls le temps et l'affirmation d'un Etat hébreu de plus en plus fort ramèneront leur ambition à la mesure de ce qu'Israël estime pouvoir leur consentir. Le temps, qu'il faut gagner.

Alain Frachon

Lire la suite page 13 et nos informations page 3



ARTS POPULAIRES

Un musée national pour Marseille

Le Musée national des arts et traditions populaires va renaître à Marseille sous le nom de Musée de la civilisation européenne et de la Méditerranée, toujours sous la direction de Michel Colardelle. C'est la première fois qu'un musée national est « délocalisé ». Une mutation controversée, alors que les collections manquent et que trois projets concurrents existent déjà.

p. 24

International.....	2	Aujourd'hui.....	20
France-Société.....	5	Abonnements.....	21
Régions.....	11	Météorologie.....	23
Horizons.....	12	Jeux.....	23
Carnet.....	15	Culture.....	24
Entreprises.....	16	Guide culturel.....	26
Placements.....	17	Radio-Télévision.....	27

GOLFE Des avions américains et britanniques ont bombardé, vendredi 16 février, des objectifs près de Bagdad pour la première fois depuis plus de deux ans, faisant, selon l'Irak, deux

morts et plus de vingt blessés civils. ● GEORGE W. BUSH a assuré qu'il ne s'agissait là que d'une « mission de routine », destinée à riposter à ce que les Américains considèrent comme des pro-

vocations de la DCA irakienne contre les avions chargés de faire respecter les zones d'exclusion aérienne imposées à Bagdad. ● À BAGDAD, les deux instances dirigeantes, le Conseil de comman-

dement de la révolution et la direction du parti Baas, réunies sous la présidence de Saddam Hussein, ont affirmé que l'Irak combattra les Etats-Unis « jusqu'à la victoire ». ● À L'ONU, les bombarde-

ments n'ont provoqué aucune émotion particulière. Le secrétaire général de l'organisation, Kofi Annan, en a été informé après et non avant leur déclenchement (*Lire aussi notre éditorial page 13*).

Nouvelle opération militaire américano-britannique en Irak

Une cinquantaine d'avions ont bombardé, vendredi 16 février, des objectifs militaires près de Bagdad. Selon Washington, il s'agissait d'une riposte aux récentes provocations de la DCA irakienne. Un premier bilan faisait état de deux morts et plus de vingt blessés

SAN CRISTOBAL (Mexique)
de notre envoyé spécial

Vingt-quatre appareils américains et britanniques ont attaqué, vendredi 16 février, cinq bases de missiles sol-air SAM et de batteries anti-aériennes irakiennes, situées au sud de Bagdad, en dehors de l'une des deux zones d'exclusion aérienne imposées au régime de Saddam Hussein depuis dix ans au nord du 26^e parallèle et au sud du 23^e. La nouvelle a été connue dans l'après-midi, alors que le président Bush, qui a personnellement donné son autorisation, effectuait une visite de travail au Mexique. La décision avait été prise la veille par « W » de son bureau ovale à la Maison Blanche.

Il s'agit du premier raid de ce type depuis décembre 1998. Selon le Pentagone, les F-15, F-16 et F-18 ont tiré des missiles guidés sur les cibles choisies, sans quitter la zone d'interdiction qu'ils patrouillent quotidiennement depuis dix ans, et ils ont atteint leurs objectifs.

Le porte-parole de la Maison Blanche, Ari Fleischer, a expliqué, vendredi, que le renforcement et la coordination de la défense aérienne irakienne avaient été jugés de plus en plus menaçants pour les avions alliés. En particulier, la possibilité d'identification de ces appareils par les radars adverses, reliés aux batteries de SAM. Washington se refuse à y voir un simple incident isolé ou un fait nouveau. D'après lui, il y a une accumulation, depuis le début de l'année, de provocations de la part de Bagdad. Les Américains en ont

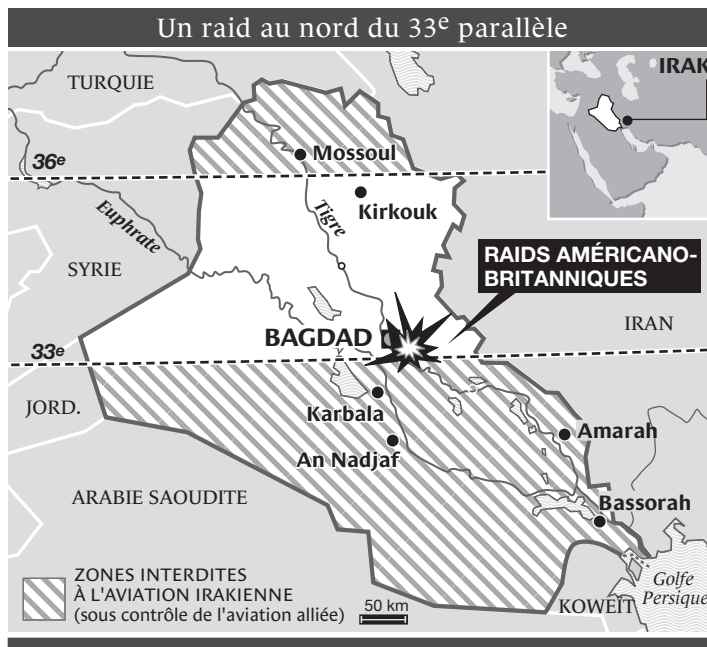
recensé soixante. Le ministre britannique de la défense, Geoffrey Hoon, a qualifié cette riposte de « réponse proportionnée ».

Lors d'une conférence de presse commune avec le président mexicain, George W. Bush s'est efforcé de minimiser la portée de cette opération tout en lançant un sérieux avertissement à Bagdad. « Je veux assurer ceux qui ne comprennent pas la politique américaine qu'il s'agit d'une mission de routine », a affirmé M. Bush, planifiée et autorisée en raison des risques encourus par les pilotes, comme l'a précisé le Pentagone. « Certaines missions nécessitent que le commandant en chef en soit informé. C'était le cas de celle-ci et ce n'était pas la première fois qu'il en était ainsi, malheureusement », a ajouté M. Bush.

ZONE D'INTERDICTION

Les pilotes patrouillent dans les deux zones d'exclusion aérienne imposées à l'Irak par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France en vertu d'une interprétation de la résolution 688 du Conseil de sécurité des Nations unies relative aux violations des droits de l'homme. Ce type de mission, a affirmé M. Bush, se reproduira aussi longtemps que ce sera nécessaire.

« L'interdiction se poursuit sur une base quotidienne. Elle fait partie de notre stratégie et, jusqu'à ce que celle-ci change, si tant est qu'elle changera, nous continuerons à faire respecter la zone d'interdiction (...). Saddam Hussein doit comprendre que nous attendons de lui



qu'il respecte l'accord signé après l'opération Tempête du désert [l'intervention militaire multinationale contre l'armée irakienne en janvier 1991 pour la déloger du Koweït]. Notre intention est de nous assurer que le monde est en paix autant que possible. Nous surveillerons de près [le président irakien] pour nous assurer qu'il ne développe pas des armes de destruction massive. Et, si nous constatons qu'il est en train de le faire, nous prendrons les mesures qui s'imposent », a ajouté M. Bush.

Depuis son arrivée à la Maison Blanche, la nouvelle administration républicaine n'a pas caché

Bagdad : les raids ne resteront pas impunis

La presse irakienne affirmait, samedi 17 février, que les raids américains qui ont fait deux morts et une vingtaine de blessés dans les environs de Bagdad ne resteront pas impunis, et l'Irak promet de donner « une leçon » au président américain.

« Le nouveau crime ne restera pas sans punition dissuasive des agresseurs américains », écrit le quotidien *Al-Qadissiya*, organe des forces armées. Le journal affirme que Bagdad est déterminé à infliger au président américain George W. Bush, « fils de la vipère George Bush, une leçon qu'il n'oubliera pas ». Pour le journal, en ordonnant les raids, le président américain « manifeste sa haine contre l'Irak et sa direction historique ».

Le quotidien gouvernemental *Al-Joumhouriya* écrit, pour sa part, que « cette agression constitue un nouvel échec pour les tyrans de l'Amérique criminelle avec sa nouvelle administration et sa mentalité immorale ». - (AFP.)

Deux ans après « Renard du désert »

Les bombardements de vendredi surviennent plus de deux ans après l'opération « Renard du désert ». Pendant trois jours, du 16 au 19 décembre 1998, une violente offensive aérienne avait été menée conjointement par Londres et Washington sur Bagdad pour sanctionner le refus de l'Irak de laisser les inspecteurs des Nations unies accéder à un site suspect. Selon le Pentagone, l'armée irakienne aurait perdu alors entre 600 et 1600 hommes. Bagdad affirmait de son côté que ces raids n'auraient fait que 62 morts parmi les militaires et 73 victimes au sein de la population civile.

Depuis la fin de cette opération, l'aviation alliée est intervenue à plus de cent reprises contre des objectifs militaires situés dans le nord et le sud du pays. En août 2000, les autorités irakiennes avaient affirmé que ces raids avaient fait, depuis fin 1998, 315 tués civils et 900 blessés.

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondant

Les raids effectués par les avions américains et britanniques au sud de Bagdad n'avaient encore suscité, vendredi soir 16 février, aucune émotion particulière aux Nations unies, Washington et Londres les ayant présentés comme « un coup ponctuel, limité et nécessaire » en représailles aux tirs accrus de la DCA irakienne sur leurs avions. Cette explication semble, pour l'heure en tout cas, avoir été acceptée par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et des pays membres du Conseil de sécurité. « Nous n'avons pas de raison de remettre en question les justifications militaires que nous présentent les Américains, commente un diplomate. A plusieurs reprises ces derniers jours, Bagdad semble avoir tenté de tester la volonté de la nouvelle administration américaine en menaçant les avions. Si les frappes restent limitées comme ils le disent, eh bien on le regrettera et on passera à autre chose... » Même réaction au sein du secrétaire général.

A en croire des sources informées, les militaires américains avaient, « depuis plusieurs jours déjà », informé le président George W. Bush des menaces potentielles irakiennes

contre les avions qui patrouillent au-dessus des zones d'interdiction aériennes imposées à l'Irak et avaient obtenu son autorisation de réagir « au moment opportun ». Interrogé par le *Monde*, M. Annan affirme avoir été informé de la décision du Pentagone, « quelques minutes après les frappes et non pas avant, ce qui est compréhensible étant donné que la sécurité du personnel de l'ONU n'était pas en cause ».

Chargé par le Conseil de sécurité d'une mission de « médiation » entre Bagdad et Washington, M. Annan - qui s'était longuement entretenu, mercredi à New York, avec le secrétaire d'Etat américain, Colin Powell, et qui doit rencontrer le président George W. Bush le 21 février à Washington - affirme ne trouver aucune « contradiction » entre l'action militaire des Américains et « leur souhait de chercher le moyen de sortir de l'impasse actuelle à propos de l'Irak, qui divise le Conseil de sécurité et qui empêche le retour des inspecteurs » chargés du désarmement de Bagdad et absents du pays depuis décembre 1998.

Plusieurs diplomates membres du Conseil de sécurité partagent cette analyse. Ainsi, se disant « guère surpris » des bombardements américains, l'un d'eux, qui s'est entretenu avec le général Powell lors de sa visite à New

York, fait-il remarquer que le secrétaire d'Etat avait « signalé deux approches, l'une à l'ONU dans le cadre du Conseil de sécurité et l'autre à Washington... ». Un autre diplomate membre du Conseil se dit « convaincu » que les frappes aériennes contre l'Irak « ne remettent pas en cause la volonté sincère du département d'Etat de rechercher un accord au sein du Conseil de sécurité sur les sanctions économiques, accord qu'il juge nécessaire ». Washington, explique-t-il, « est dans une phase de réflexion sur l'Irak, ce qui n'exclut pas cette double approche qui consiste à négocier à New York la suspension des sanctions en échange du retour des inspecteurs en désarmement et à faire preuve simultanément de fermeté militaire ».

« SILENCE ABSOLU »

Si la nouvelle administration réussit à maintenir « la cohérence » entre ces deux approches, « c'est-à-dire montrer à Bagdad, et aussi à l'opinion publique américaine, qu'elle restera ferme, tout en négociant le retour des inspecteurs à Bagdad, tant mieux, mais cela me semble difficile », note une source proche de M. Annan. Un autre diplomate se contente de noter le « silence absolu » maintenu par général Powell tout au long de la journée de vendredi.

Tandis que les représentants de grands pays membres permanents du Conseil accordent le bénéfice du doute aux Américains, d'autres, en revanche, avancent des scénarios catastrophiques. Au mieux, disent certains délégués arabes, cette nouvelle « agression militaire met fin à toutes les tentatives de négociations sur le retour des inspecteurs ». Au pire, elle sera le début d'une escalade militaire entre Washington et Bagdad. Ces diplomates se disent « extrêmement préoccupés » de ce que pourrait être la réaction de « la rue arabe ». « Je suis stupéfait par cette action insensée », dit un diplomate arabe, qui craint « un cocktail explosif dont les ingrédients sont l'intifada palestinienne et les bombes américaines à Bagdad... ».

Les interrogations portent également sur les chances de voir reprendre les négociations, prévues le 26 février à New York, entre une délégation irakienne de haut niveau et M. Annan sur le retour des inspecteurs de l'ONU dans ce pays. Selon le chef des inspecteurs, Hans Blix, 120 experts en désarmement sont prêts à reprendre leurs travaux et « n'attendent que le feu vert de Bagdad ».

Afsané Bassir Pour

Paris « n'a pas été informé », Londres défend les frappes

● La France n'a pas été avertie à l'avance du raid américano-britannique contre l'Irak, a indiqué, vendredi 16 février au soir, un porte-parole du ministère français des affaires étrangères. « Nous n'avons été ni informés, ni a fortiori consultés sur ce ou ces raids », a déclaré le porte-parole. « Les bombardements aériens qui ont été effectués ce soir, à la périphérie de Bagdad, par les avions américains et britannique, suscitent l'interrogation », a-t-il ajouté. « Nous attendons les explications de l'administration américaine », a-t-il conclu.

● Londres défend la « légalité » des frappes lancées vendredi contre des cibles irakiennes. « Dans le cadre du droit international, nos pilotes ont le droit de se défendre, a déclaré le ministre britannique de la défense Geoff Hoon sur la BBC-radio. Ils ont le droit d'être dans des zones d'exclusion aérienne pour des raisons humanitaires afin de protéger des populations sur le terrain et, dans ces circonstances, ce qu'ils font est

légalement justifié ». « Il ne fait pas de doute pour nous, et nous prenons bien évidemment conseil juridique, que cela est légal au regard du droit international », a-t-il poursuivi.

● La Russie a condamné, vendredi, les frappes contre l'Irak et accusé la nouvelle administration américaine d'ignorer « tous les principes et les normes internationales humanitaires », dans une déclaration d'un haut responsable du ministère de la défense, le général Leonid Ivachov. « Ce que les militaires américains sont en train de faire au début de l'entrée en fonction de la nouvelle administration américaine est un défi lancé à la sécurité internationale et à la communauté internationale dans son ensemble », a ajouté le général Ivachov, cité par l'agence Interfax. Selon le général Ivachov, la nouvelle administration américaine démontre clairement ses intentions d'« accaparer le rôle de gendarme mondial ».

● La radio nationale iranienne a dénoncé, samedi matin, « les vio-

lentes attaques de l'aviation américaine » la veille contre l'Irak. « Les violentes attaques de l'aviation américaine sont des signes de l'aventurisme de la nouvelle administration de George W. Bush », a affirmé Radio-Téhéran dans un commentaire. « Bush cherche ainsi à démontrer sa fermeté face à Saddam Hussein » [le président irakien], a ajouté la radio. « Cette attaque surprise s'ajoute à la violence croissante au Proche-Orient », a poursuivi Radio-Téhéran, dans une allusion au conflit israélo-palestinien.

● Le vice-ministre israélien sortant de la défense Ephraïm Sneh a accusé l'Irak de produire d'ores et déjà des armes de destruction massive. « Depuis deux ans et demi, il n'y a pas le moindre contrôle international en Irak et Saddam Hussein produit impunément des armes de destruction massive et des missiles, et tente de se doter de l'arme nucléaire. Cela devrait inquiéter toute la communauté internationale, et pas uniquement Israël », a-t-il affirmé.

Kofi Annan exhorte Bagdad à mieux nourrir son peuple

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondant

Dans une lettre adressée à l'Irak, mercredi 14 février, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan a exhorté les autorités à « mieux nourrir la population civile » et à consacrer une plus grande partie de leurs revenus pétroliers à l'amélioration de la santé des enfants qui souffrent de malnutrition.

« Le gouvernement irakien est largement en mesure d'améliorer la santé des Irakiens », a écrit Kofi Annan, qui a approuvé la neuvième phase du programme dit « pétrole contre nourriture » avec un budget de 5 milliards 550 millions de dollars pour six mois. Dans sa lettre, Kofi Annan a exigé de Bagdad des « clarifications » sur les ressources « très limitées » consacrées par les autorités aux soins de santé et à la nutrition des enfants.

Le budget prévu par l'Irak à cet effet « ne dépasse pas six millions

de dollars », ce qui, aux yeux du secrétaire général, est « largement insuffisant pour améliorer la santé des enfants souffrant de malnutrition ». M. Annan a également exprimé de « sérieuses inquiétudes » concernant les retards de l'Irak pour passer des contrats d'importation de biens humanitaires.

C'est la troisième fois en un mois que les Nations unies lancent un appel au gouvernement irakien pour qu'il « nourrisse mieux la population ».

« STRATÉGIE DÉLIBÉRÉE »

Une source proche du dossier aux Nations unies explique, sous couvert d'anonymat, que Bagdad « consacre une partie de moins en moins importante de son budget aux programmes humanitaires ». D'après cette source, cette « stratégie délibérée » de l'Irak est destinée à « mieux maîtriser la population civile ».

Les Américains, de leur côté,

continuent de bloquer des contrats présentés par l'Irak aux Nations unies pour approbation. Selon le dernier rapport du secrétaire général, la valeur totale des contrats en attente « continue d'augmenter » et dépasse désormais 3 milliards de dollars dont 2,7 milliards pour des fournitures humanitaires et 435 millions pour des pièces de rechange destinées à l'industrie pétrolière.

Depuis plusieurs mois déjà, le plafond des ventes de pétrole irakien a été levé, mais l'ONU a annoncé, au début de la semaine, que ces ventes sont « au plus bas ». Ainsi, entre les manquements de l'Irak et ce qu'un diplomate appelle l'autre « stratégie délibérée » de Washington - qui selon lui vise « à s'assurer que l'Irak ne reconstruit pas son infrastructure civile » -, ce sont les 22 millions d'Irakiens qui sont pris en étau.

A. B. P.

Le Hezbollah libanais récuse tout accord de paix au Proche-Orient

Le parti chiite considère comme « nulles et non avenues » les négociations menées avec l'Etat juif et se refuse à toute déclaration sur ses membres tués ou faits prisonniers par les forces israéliennes

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Rien ne sert d'insister. Le Hezbollah libanais n'a absolument pas l'intention de dire si oui ou non Jehard Schuman, dont l'arrestation a été annoncée, lundi 12 février, à Jérusalem, et Masoud Ayad, qui a été liquidé mercredi par les Israéliens à Gaza, sont des hezbollahis, comme l'affirme l'Etat juif. « Pas de commentaire » a été, dès lundi, la seule réponse du Hezbollah. « Pas de commentaire » a répété, jeudi 15 février, au Monde, l'un des neuf députés de ce parti, Hussein El Haj Hassan.

Impossible de savoir non plus si ce mutisme est une question de principe ou s'il vise à brouiller les pistes. Quant aux accusations répétées d'Israël contre le Hezbollah, M. El Haj Hassan ne s'en étonne guère. « Elles ne datent pas d'hier, dit-il. Les Israéliens savent que la victoire de la résistance libanaise [l'évacuation par Tsahal du Liban sud, en mai 2000, dont le Hezbollah revendique d'avoir été le principal artisan] a eu une grande incidence morale sur la rue palestinienne (...). Hier encore, après l'affaire du bus de Tel-Aviv, Israël a accusé la Syrie, l'Iran et le Hezbollah. Ce refrain vise aussi bien à mobiliser les opinions publiques israélienne et internationale qu'à se réserver le droit de riposter quand il le veut, et à justifier son comportement à l'égard des Palestiniens (...). Israël sait en tout cas à quoi s'en tenir avec le Hezbollah, la Syrie et l'Iran. Il sait quel a été le soutien politique et moral de Damas et de Téhéran à la résistance armée du Hezbollah au sud et dans la Bekaa-ouest durant toutes les années de résistance au Liban. »

« DANS L'IMPASSE »

M. El Haj Hassan ne veut rien dire des négociations pour la libération des quatre Israéliens capturés par son parti depuis l'automne 2000. « Seul le secrétaire général du parti [Sayed Hassan Nasrallah] est habilité à parler de cette affaire », dit-il.

La consigne est la consigne et, lorsqu'il s'agit du Hezbollah, il est inutile d'insister. La seule et unique chose que M. El Haj Hassan tient à préciser, c'est que les quatre Israéliens ne sont pas des « otages » mais des « prisonniers » qui étaient en opération militaire sur un territoire libanais occupé. Trois d'entre eux sont des soldats qui ont été capturés en octobre 2000 au lieu-dit des « fermes

de Chebaa » dont le Liban revendique la souveraineté et l'évacuation par Israël. Arrêté à Beyrouth quelques semaines plus tard, le quatrième qui, d'après Israël, est un homme d'affaires, « était en mission pour les services de renseignements israéliens », assure M. El Haj Hassan, réitérant ainsi la thèse défendue d'emblée par son parti.

« ENTITÉ CANCÉREUSE »

Le premier ministre israélien élu, Ariel Sharon, et le premier ministre sortant Ehoud Barak « sont les deux faces d'une même monnaie, qui n'est autre que l'entité sioniste », commente d'autre

Nous ne reconnaissons pas son existence et les négociations avec lui sont nulles et non avenues. » Et, de la même manière que le Hezbollah « n'a pas cru aux promesses de Barak », il n'est « pas terrifié par les menaces de Sharon », assure-t-il encore, ajoutant dans un même souffle que les Israéliens « ont tenté plusieurs aventures au Liban » entre 1982 et 2000. « A chaque fois, ils ont été vaincus, jusqu'à leur départ, en mai 2000, vaincus une nouvelle fois. »

M. El Haj Hassan n'exclut pas une nouvelle opération militaire israélienne au Liban. Mais à l'en croire ils trouveront les Libanais « unis dans la même tranchée, du

Deux Palestiniens tués en Cisjordanie

Deux Palestiniens ont été tués et 20 autres blessés, vendredi soir 16 février, lors d'un bombardement israélien des environs de la ville de Hébron, dans le sud de la Cisjordanie, ont indiqué des responsables de la sécurité palestinienne. Vingt autres Palestiniens ont été blessés, a-t-on ajouté. Aucune indication n'a été donnée de même source sur l'objectif qui était visé par le bombardement israélien.

Ces deux décès portent à 414 le nombre de personnes tuées dans les territoires palestiniens et en Israël depuis le 28 septembre, date du début de l'intifada, le soulèvement palestinien : 339 Palestiniens, 61 Israéliens, 13 Arabes israéliens et 1 Allemand.

Plus tôt dans la journée, 27 Palestiniens avaient été blessés lors de heurts avec des soldats israéliens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza à l'occasion d'une nouvelle « journée de colère ».

Des tirs ont eu lieu entre des soldats de Tsahal et des Palestiniens près de Ramallah, en Cisjordanie, et l'armée israélienne a ensuite utilisé des mitrailleuses et des balles réelles, blessant 12 personnes, dont 2 grièvement, selon le Croissant-Rouge palestinien. D'autres incidents violents se sont produits, le même jour, à Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie. — (AFP.)

part le parlementaire islamiste. L'élection d'Ariel Sharon, ajoutée-t-il, signifie que « les Israéliens ne veulent même pas de la formule [de paix] refusée par les Palestiniens ». Cette élection a en tout cas conduit « dans l'impasse » les Israéliens, les négociations palestiniennes et « les Arabes qui cherchent un règlement », estime-t-il.

Le Hezbollah, lui, n'en a cure, « puisqu'il ne reconnaît pas l'Etat d'Israël ni les négociations » de fait. Du reste, affirme-t-il, même si un accord de paix était conclu entre Israël, la Syrie, le Liban et les Palestiniens « le Hezbollah ne le reconnaîtrait pas, pas davantage qu'il ne reconnaîtrait Israël, ni ne se sentirait concerné ».

M. El Haj Hassan conteste que ses propos reflètent un quelconque durcissement de l'attitude de son parti. « Nous avons toujours tenu ce langage, fait-il remarquer. Israël est une entité cancéreuse (...)

sommet à la base, pour défendre » leur pays.

Pour l'heure, le Hezbollah continue de lutter pour libérer les « fermes de Chebaa » et pour rectifier « la distance » qui sépare la « ligne bleue » tracée par l'ONU et les frontières libanaises. Ladite ligne bleue est une ligne de démarcation tracée par les Nations unies après le retrait de l'armée israélienne en mai 2000. La délimitation de la frontière relève d'un accord qui reste à conclure entre le Liban et Israël.

Le Hezbollah, conclut M. El Haj Hassan, continuera par ailleurs de lutter pour la libération des dix-neuf prisonniers libanais toujours détenus en Israël et il se considère « concerné par les prisonniers palestiniens ».

Mouna Naïm

► www.lemonde.fr/israel

La cavale du négationniste suisse Juergen Graf en Iran

BERNE

de notre correspondant

Où donc se terre exactement Juergen Graf, négationniste bâlois pur et dur, condamné à quinze mois de prison ferme pour violations répétées de la loi suisse sur le racisme ? Son appel ayant été rejeté par le Tribunal fédéral, il a préféré prendre la poudre d'escampette plutôt que de se présenter, début octobre 2000, au pénitencier de Schönggrün, dans le canton de Soleure, où il devait purger sa peine.

Depuis lors, il n'a guère donné de nouvelles sauf à quelques rares proches, et les autorités helvétiques commencent à s'inquiéter. Car le fugitif fait tout de même parler de lui, et pas vraiment de manière très réjouissante. Si bien que les ambassadeurs de Suisse à Téhéran et à Beyrouth ont été instruits de suivre de près l'affaire, si affaire il y a : Téhéran parce que l'homme y aurait trouvé refuge, Beyrouth parce qu'il s'y prépare une rencontre révisionniste internationale.

A Berne, on ne se montre pas très loquace, mais ce silence masque difficilement l'embarras. Tout au plus le porte-parole du département fédéral des affaires étrangères a-t-il consenti à admettre, vendredi 16 février, qu'un mandat d'arrêt international avait bel et bien été lancé contre le condamné. L'ambassadeur à Beyrouth, a-t-il précisé, devait même entreprendre en fin de semaine, à titre préventif, une démarche officielle et écrite auprès du ministère des affaires étrangères afin d'expliquer aux responsables libanais pourquoi la Suisse souhaitait voir cesser les agissements de son ressortissant.

C'est que les indices que l'homme s'active à organiser, dans la capitale libanaise, la première rencontre jamais réunie par des négationnistes de tous horizons dans un pays arabe se multiplient. Ajournée à plusieurs reprises, la « conférence internationale de Vérité et Justice », une association présidée par Juergen Graf, a en effet été annoncée du

31 mars au 3 avril à Beyrouth. Le fuyard s'y serait consacré depuis qu'il a faussé compagnie à ses concitoyens pour un « voyage d'étude » à Téhéran, où ses amis disent qu'il se trouve encore.

Tout en se renvoyant la balle, les responsables suisses avouent du bout des lèvres qu'ils aimeraient bien mettre la main au collet de l'historien révisionniste et que, s'il était arrêté, la Confédération helvétique demanderait son extradition. Sans guère se faire d'illusions. C'est qu'il n'existe pas de traité d'extradition entre la Suisse et l'Iran, ni d'ailleurs entre Berne et Beyrouth. De surcroît, un criminel ne peut être extradé que pour un crime considéré comme tel d'après les lois du pays où il a trouvé refuge...

MAUVAIS JEU DE PISTE

Le vice-ministre iranien des affaires étrangères, Ali Ahani, était certes, jeudi 15 février, à Berne, mais c'était pur hasard : une simple visite de courtoisie à l'issue de laquelle les deux parties ont déclaré souhaiter renforcer leur coopération. Le porte-parole du ministère helvétique ignore s'il a été question de Juergen Graf lors de cette discussion « très cordiale ».

Sans doute est-ce aussi pure coïncidence si le *Teheran Times* publie actuellement une série de seize articles sous le titre révélateur de « Une conspiration sioniste : le mensonge d'Auschwitz ». D'après des membres du groupuscule Vérité et Justice, Juergen Graf résiderait dans la capitale iranienne depuis novembre 2000. Début février, il s'est même manifesté sur un site Internet des négationnistes helvétiques, affirmant qu'il ne rentrerait pas en Suisse et indiquant, après sa signature, « en exil à Téhéran ». Autant de signes sur un mauvais jeu de piste pour une vraie cavale dont les autorités fédérales se seraient fort bien passées.

Jean-Claude Buhner

Les Etats-Unis et le Mexique s'engagent à œuvrer pour un nouveau partenariat

Les présidents Bush et Fox ont parlé notamment du libre-échange

George W. Bush a effectué, vendredi 16 février, sa première visite à l'étranger en se rendant au Mexique où il a rencontré le chef de l'Etat mexicain, Vicente Fox. Les

deux présidents se sont engagés à œuvrer pour un « partenariat de prospérité », au terme d'entretiens marqués par un ton nouveau de décontraction et de cordialité.

SAN CRISTOBAL (Mexique)

de notre envoyé spécial

George W. Bush a quitté le Mexique, vendredi soir 16 février, à l'issue de son premier voyage à l'étranger depuis son entrée à la Maison Blanche. Pendant de plus de sept heures, il s'est entretenu avec son homologue mexicain, Vicente Fox, qui l'a reçu dans son « rancho » familial de San Cristobal. Cette rencontre a confirmé l'étroitesse des relations établies entre les deux nouveaux présidents, tous deux anciens hommes d'affaires devenus gouverneurs. Cette amitié a été formalisée par une « proposition de Guanaajuato », du nom de l'Etat où se trouve San Cristobal.

« Nous avons l'opportunité de construire une association qui améliore la vie des citoyens de nos deux pays », a dit George Bush. Les deux dirigeants ont indiqué qu'ils partageaient le même engagement en faveur du libre-échange, de la démocratie et du respect des lois. « Nous nous sommes mis d'accord sur une série de principes pour impulser le développement économique et le développement humain de la région dans son ensemble », a déclaré Vicente Fox.

Le succès de cette visite a toutefois failli passer au second plan avec l'annonce des bombardements américains en Irak (lire page 2). MM. Bush et Fox ont abordé les sujets qui, depuis longtemps, font l'objet de divergences entre les deux pays. L'immigration illégale de Mexicains aux Etats-Unis et le trafic de drogue (les deux tiers de la consommation américaine de cocaïne transitent par le Mexique) ont été considérés par les deux hommes comme des raisons de travailler ensemble et non comme des entraves à leur amitié. La « proposition de Guanaajuato » indique ainsi que « la ques-

tion des migrations est un des principaux liens qui unissent nos deux sociétés ».

Au cours de leurs entretiens, les deux présidents ne sont pas entrés dans les détails, laissés à une commission au plus haut niveau, mais se sont contentés de donner le ton et de s'efforcer de désamorcer les contentieux. M. Bush s'est engagé à prendre des mesures permettant un traitement plus humain de l'immigration illégale des travailleurs mexicains. Il ne s'est pas pour autant rallié à la requête de M. Fox d'une amnistie. Et il s'est engagé à convaincre le Congrès de faire confiance aux nouveaux efforts du Mexique pour lutter contre le trafic de drogue, ce qui lui éviterait l'humiliante procédure dite de « certification », à laquelle il est soumis chaque printemps.

COOPÉRATION CONTINENTALE

Autre thème crucial : celui de l'énergie. A un moment où le prix de l'essence s'envole aux Etats-Unis et où la Californie souffre d'une dramatique pénurie d'électricité, le président américain veut assurer l'approvisionnement de son pays et son indépendance à l'égard de sources lointaines. Il a donc proposé que cette question cesse d'être de compétence nationale et devienne une priorité « hémisphérique » entre les trois pays de l'Association de libre-échange nord-américain (Alena). La côte ouest américaine a besoin du courant mexicain tandis que le Mexique manque à la fois de carburant pour son économie et d'investissements pour développer ses ressources pétrolières et gazières. Il reste en même temps très soucieux de sa souveraineté énergétique, inscrite dans sa Constitution ; d'où le flou sur ce sujet dans la déclaration finale.

Les deux présidents ont aussi

voulu aller plus loin que leurs relations bilatérales et en faire un tremplin pour une coopération au niveau du continent. Pour Washington, le Mexique est devenu un partenaire régional dans une stratégie visant à promouvoir la démocratie et le libre-échange dans les Amériques. Ce qui n'empêche pas certains désaccords. Vicente Fox est opposé à l'aide militaire américaine à la Colombie. Par ailleurs, la nouvelle administration américaine n'est pas parvenue à le convaincre du bien-fondé de ses sanctions contre Cuba. « Notre politique est de renforcer nos liens économiques, financiers et touristiques, car nous pensons que ce type d'engagement sera le plus efficace pour réintégrer Cuba dans le continent », déclarait, il y a quelques jours à Washington, le ministre mexicain des affaires étrangères, Jorge G. Castañeda.

Au nom de cette nouvelle attitude, la rencontre de San Cristobal a mis une sourdine au nationalisme sourcilieux manifesté par les gouvernements mexicains précédents et à la supériorité longtemps manifestée par Washington envers son voisin du Sud au profit d'un « partenariat plein, mûr et équilibré pour une prospérité partagée ». Elle a permis à M. Bush de faire son entrée sur la scène internationale en choisissant le terrain le plus propice. Elle a aussi offert à Vicente Fox un important succès diplomatique dont on ne saurait sous-estimer l'impact domestique, en obtenant que ses principales préoccupations soient prises en considération. Comme l'a remarqué l'écrivain Carlos Fuentes, le triomphe électoral de Vicente Fox « a donné au Mexique une honorabilité démocratique (...) et nous pouvons plus que jamais négocier avec les "Gringos" avec fierté et légitimité ».

Patrice de Beer

Des éclats de rire et des tapes dans le dos pour relancer les relations entre voisins américains

SAN CRISTOBAL (Mexique)

de notre envoyé spécial

« Good to see you, amigo ! » La formule fera peut-être date dans l'histoire des relations entre les Etats-Unis et le Mexique. C'est en tout cas celle que le président mexicain, Vicente Fox, a utilisée pour accueillir dans son ranch, près du village de San Cristobal, à quelque 400 kilomètres de Mexico, son homologue américain, George W. Bush, pour sa première sortie à l'étranger.

Le ton était donné et la visite, quelque peu troublée par l'annonce de nouvelles frappes américaines sur Bagdad (lire page 2), s'est poursuivie sur un mode détendu et cordial avec éclats de rires et grandes tapes dans le dos, une nouveauté au Mexique ou les prédécesseurs de l'actuel président américain étaient généralement beaucoup plus à cheval sur le protocole.

Vicente Fox a voulu traiter George W. Bush en « cuate » (copain). Le président américain a joué le jeu sans se forcer et, dès que l'occasion s'est présentée, les deux hommes, pour parler plus à l'aise, ont tombé la veste et dénoué les cravates. « Vous avez l'air en pleine forme », a lancé George Bush à Mercedes Quezada, la mère de Vicente Fox, une vieille dame de 82 ans à peine remise d'une récente crise cardiaque, qu'il a embrassée comme du bon pain.

A l'évidence, entre Vicente Fox et George Bush, le courant passe. Ils ont un passé commun : gouverneurs avant d'être présidents, les affaires avant d'entrer en politique, une idéologie de droite, un fort sentiment religieux et la même passion pour le style « cow-boy » : bottes pointues, blue-jeans et chapeau texan.

Quant à leur avenir, il est forcément lié puisque le Mexique est en passe de devenir, devant le Canada, le second partenaire des Etats-Unis au sein de l'Alena (Accord de libre-échange nord-américain), en vigueur depuis 1994.

A l'occasion de la visite présidentielle, le poussièreux village de San Cristobal, où la famille Fox est installée depuis 1911, a rapidement changé de visage et les habitants, dont la plupart affirment connaître personnellement « Vicente », n'étaient pas peu fiers de leurs rues pavées de frais et de leurs téléphones publics jadis introuvables.

« WELCOME M. BUSH ! »

La rénovation de San Cristobal pouvait paraître toutefois un peu trop belle pour être entièrement vraie et une « bibliothèque publique », ouverte la veille de l'arrivée du président américain, n'aurait aux visiteurs qu'une centaine de livres bien rangés à coté d'ordinateurs à peine sortis de leurs emballages et pas encore branchés.

« Welcome M. Bush ! », annon-

çaient d'énormes banderoles disposées aux quatre coins du village tandis que de petites affiches accrochées aux arbres – deux mains serrées surmontées des drapeaux mexicain et américain – appelaient à la « prospérité ensemble ».

Apparemment sous le charme, George W. Bush s'est montré plutôt conciliant avec son voisin du Sud. Il a reconnu notamment que le trafic de drogue n'était pas entièrement dû à la puissance des barons mexicains. Cela étant, George Bush ne s'est pas rallié à la proposition du président mexicain d'établir, à long terme, une libre circulation des personnes au sein de l'Alena, ou encore de décréter une amnistie pour les 2,4 millions de clandestins mexicains installés aux Etats-Unis.

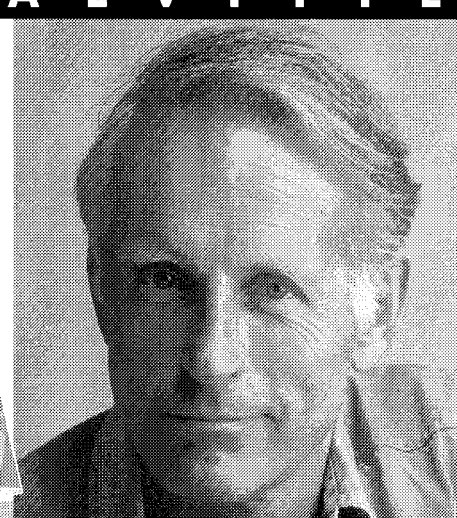
André Renaud

CALVITIE

Des cheveux naturels et définitifs.

Microgreffes.

Découpe folliculaire sous microscope.




renseignement et documentation sur simple demande.

TEL: 01 53 83 79 79

3615 INFO CHAUVE 0.45P le mm

www.clinique-matignon.com



CLINIQUE MATIGNON

5, AVENUE MATIGNON 75008 PARIS

Le parquet de Francfort ouvre une information judiciaire contre Joschka Fischer

Le chef de la diplomatie allemande est à nouveau confronté à son passé gauchiste

Le ministre des affaires étrangères allemand, Joschka Fischer, a exclu de démissionner à l'annonce de l'ouverture d'une information judiciaire à

son encounter, pour faux témoignage, lors de sa déposition devant le tribunal qui jugeait le terroriste repentant Hans-Joachim Klein (*Le Monde* du

17 février). Ses fréquentations passées avec des milieux terroristes continuent d'alimenter les polémiques en Allemagne.

STUTTGART

de notre envoyé spécial

« Ce que j'attends, c'est que vous quittiez cette salle. » Concentré, tendu, le ministre Vert des affaires étrangères allemand, Joschka Fischer, n'a eu que cette phrase lapidaire à l'intention des journalistes de la télévision qui le filmaient dans un salon de l'aéroport de Stuttgart, vendredi 16 février, au début de ses entretiens avec son homologue français, Hubert Védrine. Plus tard, lors d'une conférence de presse sur la nouvelle définition des relations franco-allemandes, M. Fischer a balayé le sujet d'une phrase, excluant de démissionner. « Non, pourquoi le ferais-je ? », a-t-il répliqué. Dans la journée, pourtant, on avait appris que le parquet de Francfort avait décidé d'ouvrir une information judiciaire contre le ministre pour faux témoignage et en avait informé le président du Bundestag, comme c'est l'usage lorsque les députés sont poursuivis en justice. Le Parlement a deux jours pour émettre un veto contre le lancement de la machine judiciaire, ce qu'il ne fera pas. Le faux témoignage peut être puni par cinq années de prison.

La procédure, qui n'a pour l'instant pas conduit à la moindre mise en accusation, a été lancée après la déposition, à la mi-janvier, de M. Fischer au procès du terroriste repentant Hans-Joachim Klein. Interrogé pour savoir s'il avait vécu sous le même toit que l'ancienne terroriste Margrit Schiller, M. Fischer avait répondu : « Non, je n'ai jamais vécu avec elle », ajoutant même qu'il n'avait jamais eu de « relation » avec elle. Déclaration en contradiction avec les Mémoires de M^{me} Schiller, dans lesquels elle déclare avoir pris le petit déjeuner et fait le tour des bars avec Daniel

Cohn-Bendit et Joschka Fischer en 1973.

Quelques jours plus tard, M. Fischer avait fait machine arrière, expliquant qu'il était possible qu'il ait rencontré M^{me} Schiller au petit matin et discuté avec elle. Les plaintes pour faux témoignage ont alors commencé à affluer au parquet de Francfort. La décision d'ouvrir une information judiciaire fait monter d'un cran le débat sur le passé de M. Fischer, qui fait l'objet d'une campagne de presse de l'opposi-

M. Fischer d'être responsable, au moins moralement, d'un jet de cocktail Molotov, qui a grièvement blessé un policier en 1976.

SOUTIEN DE GERHARD SCHRÖDER

En début de semaine, la presse a découvert que M. Fischer avait participé en 1969 à Alger à une réunion de soutien à l'Organisation de libération de la Palestine en présence de Yasser Arafat, alors que M. Fischer avait affirmé ne pas avoir mis les pieds au Proche-Orient dans ces

années-là, hormis un voyage non politique en 1966. Certes, Alger n'est pas le Proche-Orient. Mais le ministre s'est laissé enfermer dans un jeu où il doit sans cesse se justifier sur son passé. On ne sait pas combien de temps il a réellement passé à la conférence d'Alger. Le problème est qu'avec un passé aussi controversé, on risque de trouver dans la vie de M. Fischer d'autres épisodes propices à faire la « une » des journaux : souvenirs d'une époque révolue où les terroristes, avoués ou non, côtoyaient les squatters musclés comme Fischer, lesquels ne cachaient pas leur sym-

pathie pour les « camarades dans la clandestinité ». L'intrusion de la justice dans le dossier donne à la polémique une dimension nouvelle, même si la plupart des observateurs la jugent futile. Le ministre, qui conserve une très grande popularité, se fait d'ailleurs reprocher la manière non professionnelle dont il a traité cette affaire. Le chancelier Gerhard Schröder a réaffirmé, vendredi, son soutien complet à M. Fischer. Il n'a pas le choix, une démission de son populaire ministre des affaires étrangères signifierait la fin de la coalition social-démocrates-Verts à Berlin, alors que le petit Parti libéral (FDP), revigoré par l'affaire des caisses noires de Helmut Kohl, ne demande qu'à remplacer les Verts au gouvernement. L'opposition, qui s'était elle-même désolidarisée en présentant, fin janvier, une malheureuse affiche publicitaire présentant M. Schröder en criminel, redonne de la voix contre M. Fischer. Le secrétaire général de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), Laurenz Meyer, a réclamé, vendredi, des « aveux complets et fidèles à la vérité », tandis que le secrétaire général de la CSU, branche bavaroise de la CDU, Thomas Goppel, a réclamé la démission de Joschka Fischer, estimant que « l'Allemagne ne peut continuer à être représentée à l'étranger par un homme au passé aussi odieux ».

Les anciens gauchistes de la scène de Francfort éprouvent dans cette affaire un sentiment d'injustice, estimant que des personnalités comme Joschka Fischer, et surtout Daniel Cohn-Bendit, ont empêché une partie de la jeunesse allemande de basculer dans la violence terroriste.

Arnaud Leparmentier

Rencontre franco-allemande à Stuttgart

Les ministres des affaires étrangères allemand et français, Joschka Fischer et Hubert Védrine, étaient réunis à Stuttgart, vendredi 16 février, pour une séance de travail. L'objectif de ces réunions est de se parler franchement, y compris des sujets qui fâchent, pour faire avancer l'Europe et éviter les querelles qui se sont multipliées depuis l'arrivée de la gauche allemande au pouvoir, en particulier au sommet européen de Berlin en 1999, sur la réforme de la politique agricole commune (PAC), et à celui de Nice, en décembre 2000, sur la réforme des institutions. A l'ordre du jour, la PAC, l'élargissement à l'Est, la Constitution européenne. Un prochain sommet informel franco-allemand réunissant les chefs d'Etat et de gouvernement des deux pays aura lieu le 20 mars en Rhénanie-Palatinat, cinq jours avant les élections régionales qui doivent y avoir lieu. — (Corresp.)

tion et de la presse conservatrice, en particulier du groupe Springer (quotidiens *Bild* et *Die Welt*).

Tout a commencé lorsque la presse a publié, début janvier, des photos de M. Fischer cognant un policier à l'issue d'une manifestation en 1973. Sur le fond, rien de neuf, puisque M. Fischer n'a jamais caché son passé d'extrême gauche violent, même s'il n'a jamais sombré dans le terrorisme. Il n'empêche, les photos ont marqué les esprits. L'affaire s'est alors mise à enfler. Bettina Röhl, fille de la terroriste Ulrike Meinhof, qui s'est suicidée en prison, a accusé sans preuve

années-là, hormis un voyage non politique en 1966. Certes, Alger n'est pas le Proche-Orient. Mais le ministre s'est laissé enfermer dans un jeu où il doit sans cesse se justifier sur son passé. On ne sait pas combien de temps il a réellement passé à la conférence d'Alger. Le problème est qu'avec un passé aussi controversé, on risque de trouver dans la vie de M. Fischer d'autres épisodes propices à faire la « une » des journaux : souvenirs d'une époque révolue où les terroristes, avoués ou non, côtoyaient les squatters musclés comme Fischer, lesquels ne cachaient pas leur sym-

L'OTAN condamne l'attentat qui a fait sept morts serbes au Kosovo

LE GOUVERNEMENT yougoslave a demandé une réunion « d'urgence » du Conseil de sécurité des Nations unies après l'attentat contre un autocar transportant des Serbes, qui a fait sept morts et quarante-trois blessés, vendredi 16 février dans le nord du Kosovo. Belgrade exige une condamnation de la violence et « des mesures pour protéger les civils » serbes.

Une bombe télécommandée, de 50 à 100 kg, a explosé au passage d'un convoi de civils serbes escorté par la KFOR près de la ville de Podujevo, au nord-est du Kosovo. Les cinq bus du convoi venaient de franchir la limite administrative entre la Serbie et la province quand une violente explosion a détruit le premier véhicule. Le porte-parole de la KFOR, le major Tim Pearce, a déclaré qu'il s'agissait d'une « attaque délibérée pour tuer et intimider ».

Le bus a entièrement brûlé et quelques heures après le drame il n'en restait plus que la car-

casse calcinée au milieu de la chaussée. Tout autour, des dizaines d'objets et d'effets personnels étaient dispersés sur la route et les bas-côtés.

UN CRATÈRE DE 3 MÈTRES DE DIAMÈTRE

Le convoi en provenance de Nis, la plus grande ville du sud de la Serbie, se dirigeait vers l'enclave serbe de Gracanica, près de Pristina. Il était placé sous la protection des soldats suédois de la KFOR. Quelque deux cents personnes bloquées sur la route rendue impraticable par un cratère de 3 mètres de diamètre provoqué par l'explosion, ont été évacuées par des hélicoptères américains.

Cet attentat est l'acte de violence le plus grave commis au Kosovo depuis juillet 1999, lorsque quatorze Serbes qui travaillaient dans un champ près de Gracko, dans le centre de la province, avaient été abattus à l'arme automati-

que. Une journée de deuil devait être observée dans la partie nord, peuplée de Serbes, de la ville de Mitrovica, au Kosovo.

L'administrateur de l'ONU, Hans Haekkerup, et le commandant en chef de la KFOR, le général Carlo Caviglioso, ont fait part de leur indignation. « L'OTAN n'a pas lancé une campagne aérienne pour voir des tentatives d'épuration ethnique remplacées par des attentats ethniques ou des actes d'intimidation perpétrés par un autre groupe », a déclaré pour sa part Lord Robertson, secrétaire général de l'Alliance atlantique. Ceux qui pensent que les griefs du passé peuvent justifier ce type d'actions ont tort et j'attends que les dirigeants communautaires du Kosovo condamnent comme moi cette action. (...) La communauté internationale a déployé d'immenses ressources pour aider le Kosovo, mais son soutien ne doit pas être considéré comme allant de soi », a-t-il ajouté. — (AFP. Reuters).

En Croatie, les nostalgiques de l'ère Tudjman n'arrivent plus à mobiliser les foules

SARAJEVO

de notre correspondant

« Franjo ! Franjo ! » Les nostalgiques de l'ère Tudjman, qui souhaitent provoquer une crise politique en Croatie à l'occasion de l'inculpation du général Mirko Norac pour « crimes de guerre », ne sont pas parvenus, jeudi 15 février, à faire descendre le peuple de Zagreb dans la rue. Leur manifestation devant les sièges du gouvernement et du Parlement a réuni moins de cinq mille personnes.

L'appel à manifester dans la capitale inquiétait pourtant les milieux politiques. Une semaine plus tôt, à l'appel de l'Union démocratique croate (HDZ), le parti du défunt « Père de la nation », et d'une vingtaine d'associations d'anciens combattants, les militants nationalistes étaient parvenus à bloquer des routes dans le centre du pays, puis à réunir, le 11 février à Split, en Dalmatie, des dizaines de milliers de personnes (cent mille selon les médias dalmates proches du HDZ). Ils avaient été rejoints par des milliers de victimes de la crise économique qui sévit en Croatie, chômeurs et miséreux, et ne cachaient plus leur volonté de provoquer la chute du gouvernement réformiste. Ivo Sanader, le président du

HDZ, avait alors crié à la foule que les élections de l'an 2000, qui avaient porté au pouvoir le président Stipe Mesic (centre droit) et le gouvernement d'Ivica Racan (centre gauche) à la suite du décès de Franjo Tudjman, avaient été un « malentendu » entre le HDZ et le peuple croate, et avait appelé à un scrutin parlementaire anticipé. Le mouvement, qui a mené la Croatie à l'indépendance, qui a conduit la guerre contre l'armée serbe puis en Bosnie-Herzégovine, et tenu le pays d'une main de fer durant une décennie, ne parvient pas à admettre qu'il n'incarne plus la Croatie et les Croates.

« SCÉNOGRAPHIE FASCISTE »

Le prétexte à ces manifestations fut l'inculpation, le 7 février, par le tribunal de Rijeka, du général à la retraite Mirko Norac, âgé de trente-quatre ans, pour le massacre de quarante civils serbes en 1991 dans la région de Gospić. C'est la première fois qu'une juridiction croate inculpe un officier de haut rang pour des crimes perpétrés durant le conflit qui a embrasé l'ex-Yougoslavie de 1991 à 1995. Le général Norac est en fuite, tandis que son adjoint, Milan Canic, a été arrêté.

L'ex-président Tudjman et ceux qui tiennent le HDZ depuis sa

mort n'ont jamais caché leur hostilité au jugement des criminels de guerre, lorsqu'ils appartiennent à leur propre camp. Le parti nationaliste dénonce ainsi l'étroite coopération entre les autorités croates et le procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). A l'instigation de MM. Mesic et Racan, des documents militaires ont été fournis aux enquêteurs de l'ONU et des suspects ont été livrés à la justice internationale. « Le général Norac bénéficie d'un immense crédit pour avoir défendu la Croatie et il a mené des actions héroïques », a déclaré le président Mesic. Mais maintenant il fait l'objet d'une enquête, (...) il devra répondre de cela devant un tribunal, et c'est tout ! »

« A chaque fois qu'on évoque les crimes perpétrés par l'armée croate, comme lors de la condamnation du général Blaskic par le TPIY ou l'inculpation du général Norac à Rijeka, le HDZ provoque une manifestation avec une scénographie fasciste, des chants et des saluts oustachis » (les Croates pro-nazis de la seconde guerre mondiale), estime Zoran Pusic, du Comité civique pour les droits de l'homme de Croatie. « L'an dernier, il a reçu à diverses occasions le soutien de généraux de l'armée et de l'Eglise catholique, et

bien sûr des associations de vétérans. La vérité est que ces affaires sont instrumentalisées par le HDZ pour renverser le gouvernement démocratiquement élu. L'extrême droite utilise à la fois la peur du Serbe, la haine du Serbe, et les problèmes sociaux-économiques. »

L'échec de la manifestation zagréboise, outre le fait que les habitants de la capitale ont clairement tourné le dos à l'époque du règne de Franjo Tudjman, est surtout lié à la distance géographique existant avec les territoires conquis par l'armée croate en Bosnie, où le nationalisme demeure extrêmement vivace et où le général Norac serait d'ailleurs caché. Partisans du HDZ et vétérans bosno-croates avaient ainsi été réquisitionnés pour la réunion de Split. Une centaine d'autobus avaient été mis à leur disposition.

Le HDZ, comme d'ailleurs les partis d'extrême droite en Serbie, pouvait aussi compter sur l'aideur des supporters des clubs de football. Ces derniers étant plus faciles à mobiliser un dimanche après-midi, lendemain de match et de beuverie, dans un agréable port de Dalmatie, qu'un jour de semaine dans la grisaille zagréboise.

Rémy Ourdan

Accrochage entre islamistes et militaires algériens : 19 morts

ALGER. Treize militaires et six islamistes armés ont été tués, jeudi 15 février au soir, dans un accrochage près de Sidi Bel Abbès (440 km au sud-ouest d'Alger), ont rapporté samedi 17 février plusieurs journaux algériens. L'accrochage s'est produit quand une centaine d'islamistes du Groupe islamique armé (GIA) ont intercepté des militaires au sud-est de Sidi Bel Abbès, a précisé le quotidien *Liberté*. Ce groupe islamiste, disposant d'un important armement, aurait fui, il y a quelques jours, la région de Chelf (200 kilomètres à l'ouest d'Alger) et de Relizane (270 kilomètres à l'ouest d'Alger), où l'armée a lancé des opérations contre les maquis, selon ces sources.

Lors du ratisage déclenché par l'armée mardi dans la région de Sidi Bel Abbès, douze islamistes armés avaient déjà été tués ainsi que deux militaires, selon la presse. Depuis le début de l'année, les violences en Algérie ont fait plus de 330 morts, selon des bilans de presse et des témoignages. — (AFP.)

L'auteur de l'attentat d'Oklahoma renonce à toute grâce présidentielle

WASHINGTON. Timothy McVeigh, condamné à mort pour l'attentat d'Oklahoma City (Sud) perpétré le 19 avril 1995 et qui avait tué 168 personnes, dont 19 enfants, a laissé passer l'échéance pour demander une grâce présidentielle, mettant fin à toute possibilité d'échapper à son exécution. Le délai expirait jeudi 15 février à minuit, et ni le condamné ni ses avocats ne se sont manifestés, a indiqué vendredi le ministère de la justice. Selon les règles fédérales, Timothy McVeigh, âgé de trente-deux ans, disposait d'un délai d'un mois après que la date de son exécution eut été fixée, le 16 janvier, pour demander la clémence du président des Etats-Unis.

Timothy McVeigh avait lui-même demandé, en décembre, à mourir, réclamant à un juge le droit de renoncer à toutes les procédures d'appel encore à sa disposition. Il a aussi demandé, dans une lettre publiée dimanche par le journal *The Daily Oklahoman*, que son exécution soit diffusée à la télévision. Les autorités pénitentiaires, ne pouvant organiser une exécution en présence des quelque 250 personnes (survivants et familles de victimes) qui ont demandé à assister à l'exécution, envisagent d'installer un circuit fermé de télévision. — (AFP.)

L'Indonésie et les séparatistes d'Aceh conviennent de mesures de sécurité

GENÈVE. A l'issue d'une nouvelle série de pourparlers à huis clos pendant deux jours dans les environs de Genève, des représentants du gouvernement indonésien et des séparatistes de la province d'Aceh sont convenus, vendredi 16 février, d'une reconduction illimitée du cessez-le-feu régulièrement prolongé, mais pas vraiment respecté, depuis l'amorce d'un dialogue sur les bords du Léman en mai dernier. D'abord appelée « pause humanitaire », puis « moratoire de la violence », la trêve a été « remplacée par de nouvelles mesures de sécurité visant à réduire davantage le niveau de violence. Ces mesures dureront indéfiniment et seront périodiquement révisées », ajoute un bref communiqué conjoint.

Les deux parties déclarent avoir été « grandement encouragées » à persévérer dans leurs efforts par les résultats d'une première réunion de leurs commandants respectifs sur place les 8 et 9 février à Banda Aceh, chef-lieu de la province. Sans dissimuler les obstacles à surmonter dans un « dialogue politique à long terme », les participants à la rencontre de Genève ont également annoncé le début de « consultations démocratiques sur l'avenir d'Aceh, afin de mettre fin au conflit ». — (Corresp.)

La Norvège veut réduire de moitié ses forces armées

OSLO. Le gouvernement norvégien a proposé, vendredi 16 février, au Parlement, une réduction de moitié des effectifs mobilisables de ses forces armées, de 227 000 hommes actuellement à 125 000 en 2005. « Nous devons avoir une défense crédible en Norvège mais, pour ce faire, il faut la rénover », a déclaré Bjoern Tore Godal, le ministre de la défense.

A ce jour, l'armée de conscription norvégienne mobilise, en cas de conflit, 89 000 hommes dans l'armée de terre, 22 000 dans la marine, 33 000 dans l'aviation, et 83 000 pour la défense opérationnelle du territoire (DOT). Selon le projet déposé au Parlement, l'armée de terre, après mobilisation générale, comprendrait 40 000 hommes, la DOT 60 000, l'armée de l'air et la marine 10 000, et 5 000 hommes supplémentaires feraient l'interface entre les différentes armées. La Norvège, qui partage 200 kilomètres de frontière avec la Russie, est membre de l'OTAN. — (AFP.)

DÉPÊCHE

■ INDE : Washington a accusé, vendredi 16 février, la Russie d'enfreindre l'accord international imposant une limite à la prolifération atomique en livrant du combustible nucléaire à l'Inde. — (AFP.)

CORRESPONDANCE

Une lettre de Poul Nielson

A la suite de notre article intitulé « Les ONG s'imposent comme acteurs dans les relations internationales » (*Le Monde* daté 4-5 février), nous avons reçu de Poul Nielson, commissaire européen chargé du développement, la mise au point suivante :

Ecrire que je « prétend [s] supprimer purement et simplement le Comité de liaison des ONG (Clong) » est une interprétation erronée de ma pensée et de mon action. Il est exact qu'un audit indépendant a révélé de nombreux cas de mauvaise gestion financière dans la comptabilité du Clong. Face à une situation de ce genre, la Commission européenne, que les traités ont chargée d'exécuter le budget communautaire et de rendre compte de sa gestion, n'a d'autre choix que de suspendre des transferts financiers en faveur du partenaire en cause. Il s'agit là d'une précaution légitime. La suspension est

levée dès que le partenaire donne des assurances que les problèmes relevés seront corrigés. Il s'agit donc d'une question purement comptable concernant une ONG seulement et non tout le secteur. Extrapoler de cette situation un quelconque changement d'attitude de la Commission européenne vis-à-vis des ONG est totalement abusif.

La Commission européenne ne devrait plus avoir à prouver son engagement en faveur du secteur non gouvernemental. Les ONG européennes savent quel a été son rôle dans ce domaine. Cet engagement se traduit en pratique par des sommes très importantes transférées chaque année vers les ONG, par exemple, plus de 1 milliard d'euros en 2000. Ces transferts se font dans le cadre des règles de bonne gestion financière des fonds publics décidées par les Etats membres et le Parlement européen.

IMMIGRATION. Le *Easti-Sea*, un navire battant pavillon cambodgien et transportant de nombreux clandestins, s'est échoué, dans la nuit de vendredi 16 à samedi

17 février, sur la plage de Boulouris, près de Saint-Raphaël (Var). ● UN MILLIER de personnes au moins, Kurdes irakiens pour l'essentiel, se trouvaient à bord du vraquier

qui, selon la préfecture du Var, arrivait de Grèce. ● MER CALME, visibilité excellente, absence de signal de détresse : l'ensemble de ces éléments fait dire aux autorités préfec-

torales que l'échouage sur les côtes françaises pourrait être volontaire. ● UNE CENTAINE de passagers auraient franchi, à la nage, la vingtaine de mètres séparant le bateau du

rivage, les autres étaient toujours sur le pont samedi matin. ● REDOUTANT un nombre important de blessés, la préfecture a déclenché le « plan blanc ».

Un navire transportant un millier de clandestins s'échoue sur les côtes varoises

Le « Easti-Sea », un vraquier battant pavillon cambodgien, s'est échoué dans la nuit de vendredi à samedi sur la plage de Boulouris, près de Saint-Raphaël (Var). Une centaine de passagers, en majorité des Kurdes irakiens, ont gagné la côte à la nage. Les autres – hommes, femmes, et enfants – devaient être évacués

SAINT-RAPHAËL (Var)
de notre envoyé spécial

Une dizaine de silhouettes en haillons, certaines emmitouffées dans des couvertures de survie

REPORTAGE

« On voulait trouver refuge quelque part, pour vivre en paix »

autour d'un feu de fortune : les naufragés kurdes du cargo *Easti-Sea* échoué sur les rochers de la plage de Boulouris tentent de se réchauffer. Derrière eux, à quelques mètres du rivage à peine, la silhouette du vraquier battant pavillon cambodgien se détache sur une mer d'huile.

A bord, plusieurs centaines d'homme de femmes et d'enfants, dont des nourrissons, ainsi que des personnes âgées à mobilité réduite sont encore entassés dans les cales du navire. Le bateau s'est échoué dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 février sur cette plage du Var, avec plus d'un millier de personnes à bord, Kurdes irakiens pour la plupart mais aussi

des Kurdes de nationalité turques.

Selon les premiers témoignages recueillis par les nombreux secouristes massés autour de la crique, le bateau se serait échoué volontairement après sept jours en mer : une thèse que semble confirmer la position du bateau, enquillé sur les rochers, l'hélice coincée afin d'en interdire la dérive. Environ mille personnes – dont environ deux cents enfants, dont certains de moins de cinq ans – avaient trouvé tant bien que mal place à

bord. Dès les premières heures de la matinée, une centaine d'entre eux avaient réussi à gagner la terre ferme à la nage ou en sautant de rocher en rocher. Le commandant du bateau aurait pour sa part disparu.

« On voulait trouver refuge quelque part, pour vivre en paix. » : Affaires à casser des palettes de bois pour alimenter le feu, les premiers réfugiés s'expriment dans un anglais approximatif. Partis des côtes grecques il y a une semaine,

ces exilés volontaires ont achevé leur périple sur les côtes varoises.

Samedi matin, les autorités ont été évidemment surprises par ce naufrage. Jamais, en effet, un bateau portant un aussi grand nombre de clandestins à bord n'était arrivé sur les côtes françaises. « C'est la première fois que nous assistons à un tel débarquement », déclare le maire (RPR) de Saint-Raphaël, Georges Ginesta. Sur place depuis les premières heures de la matinée, il doit maintenant faire face au problème de l'hébergement. Les réfugiés devaient être tous regroupés au 21^e régiment d'infanterie de marine basé à Fréjus, la ville voisine. « Ils sont fatigués. Les conditions d'hygiène à bord étaient précaires », commente le commandant Germain, des pompiers de Saint-Raphaël, qui dirige les opérations de secours.

Au cours de la traversée, trois enfants sont venus au monde. « Nous n'avons manqué de rien », dit un réfugié. Samedi matin, un médecin était à bord afin de prêter assistance aux opérations d'évacuation. Réalisés grâce à des échelles de corde, l'opération devait être achevée samedi en fin de matinée, indiquait le comman-

dant Roland-Marie Germain, chef de corps des sapeurs-pompiers de Fréjus-Saint-Raphaël. Il semble néanmoins que certains des naufragés aient tout de même souf-

Selon les premiers témoignages,

le bateau se serait échoué

volontairement après sept jours en mer :

une thèse que semble confirmer

la position du bateau, enquillé sur les rochers

fert de déshydratation. Un rivage de la crique, surpris par un coup de sonnette vers 3 heures du matin, dans la nuit de vendredi à

samedi, raconte qu'une trentaine de clandestins se sont présentés en disant : « Help ONU ! ». D'autres rescapés auraient préféré tenter de trouver refuge en prenant la direction du centre de Saint-Raphaël, distant de cinq kilomètres environ du lieu du naufrage.

« Nous avons cherché en ville, mais nous n'avons encore retrouvé personne », précise néanmoins Georges Ginesta. Difficile, tant que les opérations de secours ne sont pas achevées, de savoir exactement le nombre d'exilés qui avaient tenté leur chance en s'enrassant dans les soutes de ce vraquier de soixante-dix mètres, prévu théoriquement pour effectuer du transport de marchandises. Un voyage payé entre 500 et 2000 dollars à des passeurs grecs, selon les confessions de quelques-uns des rescapés. Un voyage de tous les dangers, pour un sort incertain. Les réfugiés devaient passer leur première nuit, samedi soir, en terre française. Leur sort sera ensuite suspendu à l'examen de la demande d'asile, que certains d'entre eux pourraient effectuer.

Bruno Aubry

Le « plan blanc » a été déclenché par la préfecture du Var

TOULON

de notre correspondant

Dès l'annonce de l'échouement du navire cambodgien, le préfet du Var, Daniel Canepa, a déclenché, samedi 17 février à 7 heures du matin, le « plan blanc », afin de dégager les moyens nécessaires à l'assistance sanitaire des naufragés. Les premières informations recueillies par la cellule de crise installée en préfecture, pour évaluer les conséquences de l'échouement, lui sont parvenues dans une certaine confusion. Le commandant du *Easti-Sea*, un vraquier de 1966 en piteux état, battant pavillon cambodgien, n'avait en effet pas lancé de SOS et c'est par un témoin que les policiers de Saint-Raphaël ont été prévenus du naufrage aux premières heures du jour, avant d'en informer le préfet maritime.

Dans le cadre du « plan blanc », déclenché dès qu'une situation exceptionnelle, engendrée par une catastrophe naturelle ou un accident, peut entraîner un grand nombre de blessés, un dispositif d'intervention et d'assistance a été mis en place dans l'urgence. L'hôpital de Saint-Raphaël a été appelé à mobiliser l'ensemble de ses moyens humains et logistiques pour se préparer à l'accueil massif de personnes blessées ou en situation psychologique difficile. Une base logistique avancée a été implantée sur la plage de Boulouris où affluaient des sapeurs pompiers, des policiers, des médecins urgentistes, des infirmières ainsi que des volontaires de la Croix-Rouge. Au total, une centaine de personnes, tendues vers le même but : intervenir le plus rapidement possible, afin de transférer les réfugiés au sec, via des embarcations légères puis des barges.

« A bord, nous avons pu identifier un millier de personnes dans un état sanitaire déplorable, a témoigné Jean-Claude Geray, directeur de cabinet du préfet du Var. Parmi elles, il y avait près de 300 enfants de

moins de dix ans, des personnes âgées exténuées et trois ou quatre femmes ayant accouché pendant le voyage, qui duraient depuis une semaine. La toute première urgence a été de nous rendre auprès d'eux, de leur donner à boire et à manger, de les rassurer. » M. Geray a également précisé que « tous ces malheureux réfugiés seraient d'origine kurde ». « Ils seraient partis de Grèce, et après une escale en Turquie, semblaient se diriger vers les côtes italiennes », a-t-il indiqué.

Vers 8 heures du matin, une équipe d'intervention décentralisée organisait un centre d'accueil dans une caserne proche : celle du 4^e RIMA de Fréjus dont les militaires sont actuellement en manœuvre dans le Sud-Ouest. L'encadrement et la gestion pratique de cet accueil ont été confiées à des militaires du Camp de Canjuers. Des gymnases ont également été réquisitionnés ainsi que des autobus et autres moyens de transport. Les hôpitaux de l'ensemble du département ont été mis en alerte et se tenaient prêts à recevoir des personnes blessées ou choquées.

Alors que s'organisaient les secours sanitaires d'urgence, la cellule de crise préfectorale cherchait à éclaircir les circonstances de cet échouement, qualifié d'« étrange à plus d'un titre ». Un membre de la cellule de crise s'étonnait ainsi, samedi matin, que « le vraquier se soit échoué par mer calme sans que le moindre signal de détresse ait été émis. Certes, le commandant n'avait pas intérêt à se signaler, mais tout de même... ».

Comme le confirmait au Monde, l'officier de relations publiques de la préfecture maritime à Toulon, « les conditions météo étaient bonnes, la mer était belle, malgré un faible vent de nord-ouest à 16 nœuds. La visibilité était parfaite ». « Ce naufrage est étonnant, le silence du commandant également, car, une fois échoué, il n'avait aucune chance de

se dégager par lui-même », explique-t-on au Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage en Méditerranée (Cross-Med), où aucun appel à l'aide n'est parvenu. Les avaries éventuelles du vraquier ne pouvaient être appréhendées sans signal de détresse, cet-été partie de la côte, dépourvue de sémaphore, n'étant pas placée sous veille permanente.

Vers 7 heures du matin *Le Mérou*, un remorqueur de haute mer de la marine nationale, a quitté Toulon pour les lieux du naufrage avec mission de sécuriser le *Easti-Sea*. Arrivé sur zone à 9 heures, il ne pouvait tenter une manœuvre de désenclouage, avant que les autorités maritimes aient reçu l'accord de l'armateur, qui n'était toujours pas identifié, samedi, en fin de matinée.

José Lenzini

Les précédents

- **25 décembre 1996.** Le *Yoham*, qui transportait des immigrés clandestins venus d'Inde, du Pakistan et du Sri-Lanka, fait naufrage au large de la Sicile. D'après le témoignage de rescapés, plus de deux cent quatre-vingts personnes auraient trouvé la mort.
- **4 mai 1997.** Dix-sept personnes meurent et quatre sont portées disparues après le naufrage, au large du sud-ouest de la Turquie, de deux navires qui transportaient des immigrés clandestins irakiens. Ceux-ci tentaient de gagner la Grèce.
- **11 juin 1997.** Une embarcation, qui faisait route vers l'Espagne, sombre au sud de Tanger (Maroc). Au moins vingt-trois immigrés clandestins trouvent la mort, une vingtaine sont portés disparus.
- **16 septembre 1997.** Le naufrage d'un bateau au large de Tarifa (Espagne), dans le détroit de Gibraltar, cause le décès d'au

La France, pays d'exil « par accident » des Kurdes irakiens

PAR SON AMPLEUR, le drame de Saint-Raphaël étonne les policiers français ayant eu à connaître des filières d'immigration de Kurdes irakiens passant par la France. A la Police aux frontières (PAF) comme à la section spécialisée des Renseignements généraux (RG) parisiens, les policiers savent, en effet, que l'Hexagone n'était pas, ces dernières années, une destination finale des candidats kurdes à l'émigration ayant fui le régime de Saddam Hussein. En outre, les services spécialisés se trouvent pour la première fois confrontés au cas d'un bateau échoué sur les côtes françaises. D'habitude, les Kurdes venus d'Irak empruntent plutôt la voie terrestre – par camions ou même à pied – afin d'entrer sur le sol français. La France n'est ensuite généralement qu'un « pays de rebond », selon l'expression utili-

sée à la PAF, et constitue avant tout une voie pour pénétrer en Europe occidentale.

L'une des principales portes d'entrée des Kurdes venus d'Irak sur le Vieux Continent demeure ainsi l'Italie, avec sa géographie favorable qui offre plus de 7 000 kilomètres de côtes. A l'instar de l'Italie, la France n'a d'ailleurs principalement constitué qu'un pays de transit pour ce type d'immigrés, qui préfèrent gagner l'Allemagne (via les anciens pays de l'Est) et la Grande-Bretagne (par la voie maritime), où vivent d'importantes communautés kurdes irakiennes. Depuis que la convention de Schengen est entrée en vigueur en 1995, les Etats signataires ont en effet supprimé les contrôles systématiques à leurs frontières ; comme d'autres immigrants, les Kurdes irakiens ont

pour objectif de pénétrer à l'intérieur de l'un des pays membres de l'espace Schengen (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Espagne, Portugal) afin de pouvoir ensuite se diriger vers le pays où ils souhaitent s'établir.

« LE CUL-DE-SAC DE CALAIS »

Ces derniers temps, la France s'est cependant transformée en une terre d'exil « par accident » pour les Kurdes d'Irak, commente-t-on à la PAF. Désireux de gagner l'Angleterre, ceux-ci se sont en effet trouvés « bloqués dans le cul-de-sac de Calais », après avoir été interpellés par les services français. Venant d'un pays en guerre et soumis à des persécutions, les Kurdes irakiens demandant l'asile politique et sont dès lors « non reconductibles » à la frontière.

La chronique des faits-divers attire régulièrement l'attention sur le sort de ces candidats à l'exil qui, contre plusieurs milliers de francs, tentent de se glisser à l'intérieur de poids-lourds pour rejoindre l'Angleterre. Le 11 février, de violents affrontements ont ainsi opposé quelques dizaines de réfugiés kurdes et afghans devant le centre d'accueil de la Croix-Rouge à Sangatte (Pas-de-Calais). Selon la direction du centre, un jeune Kurde, connu des réfugiés comme se trouvant à la tête d'un réseau de passeurs, avait été à l'origine de la rixe en menaçant un Afghan qui ne voulait pas payer la somme exigée pour traverser la zone portuaire aux abords du tunnel afin de partir vers l'Angleterre (*Le Monde* du 13 février). Plus de 800 personnes, dont une majorité de Kurdes irakiens et d'Afghans, restent de la sorte hébergées dans le centre de Sangatte, échouées dans un pays qu'elles n'avaient pas choisi.

Erich Inciyan

Les villes en campagne

Les pages régions continuent leur tour des grandes villes de France.

Lundi : Rennes - mardi : Nancy - mercredi : Toulouse - jeudi : Montpellier
vendredi : Nantes - samedi : Grenoble

Du lundi 19 au samedi 24 février

Le Monde

Philippe Séguin oppose à la gauche son programme « raisonnable » pour Paris

Le candidat de la droite donne la priorité à la création d'une police municipale

Philippe Séguin a présenté en 68 propositions, vendredi 16 février, son programme pour Paris. Pas de discours fleuve mais des tableaux et des chiffres lui

permettant de relancer la polémique avec la gauche sur les questions budgétaires, à quelques jours du débat télévisé avec Bertrand Delanoë, organisé

par Canal+. Il entend consacrer plus de la moitié de son projet de budget, soit 5,6 milliards de francs, à la sécurité, thème central de sa campagne.

PHILIPPE SÉGUIN a présenté, vendredi 16 février, 68 propositions « raisonnables » pour Paris. L'amoureux des discours fleuves prononcés *ex cathedra*, avait adopté une posture inhabituelle, pour communiquer le « chiffrage » de son « programme ».

Pas de grand-messe mais une réunion en petit comité. Pas de grandes phrases, pas même de discours préalable mais la présentation sèche d'un tableau résumant, en petits caractères, chacune de ses mesures, alignant des chiffres et quelques « observations ». Pour le cadrage général et un surcroît d'explications, les curieux étaient renvoyés au discours de lancement de sa campagne, au stade Charléty, le 26 octobre 2000 ainsi qu'aux quatre « priorités : la sécurité, l'environnement, la convivialité, la transparence » - développées, le 8 février, au musée des Arts forains, à Bercy.

Des propositions et des chiffres. Surtout des chiffres. L'exercice avait évidemment pour but de donner corps à un projet jusque-là décliné thème après thème, au gré d'une quinzaine de réunions publiques. Mais il visait aussi, et surtout, à relancer la polémique avec la gauche sur le terrain budgétaire, à quelques jours du débat télévisé, désormais programmé, entre M. Séguin et son rival socialiste, Bertrand Delanoë.

Après avoir décoloré lui-même les divers textes programmatiques de M. Delanoë, (*Le Monde* du 16 février), M. Séguin a proposé, vendredi, 68 mesures.

Après avoir chiffré le coût du projet de son rival à 32 milliards de francs, il a fait valoir que le sien coûterait moins de 10 milliards, dont moins de la moitié (4,1 milliards) en investissement. La priorité de l'ancien maire d'Epinal va d'abord à la sécurité et à la création d'une police municipale. C'est la mesure numéro un de son programme, à laquelle il entend consacrer près du tiers des 5,6 milliards des dépenses nouvelles de fonctionnement envisagées pour la durée de la mandature. Les 6 000

way de ceinture sont parmi les plus grosses dépenses listées par M. Séguin (600 millions de francs chacune). Accordé sous plafond de ressources pour « solvabiliser » les ménages les plus modestes, le « chèque service municipal », avait expliqué M. Séguin au tout début de sa campagne, « pourrait valoir droit de tirage dans les domaines les plus divers, garde d'enfants, accès aux associations, taxis, théâtre, cinéma, sport (...) ». Pour le tramway, le député des Vosges s'en tient strictement au tronçon

En matière d'aménagement urbain, le député des Vosges affiche des ambitions relativement modestes. La « coulée verte », le long des berges de la Seine, dont il a promis la réalisation qu'il estime à 100 millions de francs, se fera sans dépense supplémentaire et dans le cadre du budget d'investissement courant de la Ville. « C'est une question de choix et de rééquilibrage des priorités, a-t-il expliqué. On peut, par exemple, préférer cela à l'aménagement piéton de la place de la Concorde. » De la même façon, la création d'espaces verts sur « des portions » du périphérique (avec un objectif de 10 hectares) devrait être financée sur le budget courant d'investissement. En revanche, 130 millions de francs de dépenses nouvelles seraient investis dans l'aménagement d'un « grand parc » au nord de Paris.

Sur le logement, enfin, le candidat de la droite met uniquement l'accent sur l'encouragement à l'accession sociale à la propriété et l'aide à la rénovation du parc privé inconfortable. Alors qu'il a, plusieurs fois, souligné qu'il fallait « apurer le stock de demandes de logements en instance », il ne prévoit, dans son « chiffrage », aucun effort supplémentaire de construction de logements sociaux.

M. Séguin parie qu'il pourra financer ses mesures « essentiellement par la recherche du meilleur rapport coût efficacité », a-t-il expliqué. Cette ambition « raisonnable » pourrait, a-t-il assuré, dégaier, en outre, une marge de manœuvre de 194 millions de francs sur six ans, autorisant des « baisses d'impôts ciblées » en faveur des ménages.

Christine Garin

Face à Bertrand Delanoë sur Canal+

Les deux principaux candidats déclarés à la Mairie de Paris, Bertrand Delanoë et Philippe Séguin, sont parvenus, vendredi 16 février, à un accord de principe sur leur participation à un débat télévisé avant le premier tour des municipales. Il devrait être organisé et diffusé par Canal+, en partenariat avec *Le Parisien* et France-Inter, de 19 heures à 20 heures, à une date encore non définie.

Deux formules ont été proposées par la chaîne cryptée : un « face-à-face » autour d'une table, sans public, ou un « côte à côte », debout devant un pupitre, face au public. Deux présentateurs sont pressentis : l'animateur Karl Zéro et le directeur général de la chaîne, Michel Denisot. Canal+ a proposé de centrer ce débat sur six thèmes : la sécurité, l'environnement, l'enfant dans la ville, le logement, le statut de Paris et le budget.

« agents de sécurité » dont il souhaite, à terme, doter sa nouvelle « force urbaine » seraient, pour moitié des créations de postes, pour moitié des emplois de fonctionnaires de la Ville redéployés, « par exemple des gardiens de square ou des agents de propreté », a-t-il expliqué.

« CHÈQUE SERVICE MUNICIPAL »

La création de 2 000 places de crèche (1 milliard de francs sur six ans), l'instauration d'un « chèque service municipal » et la réalisation d'un premier tronçon du tram-

déjà inscrit dans le plan Etat-région 2000-2006, qui représente un tiers environ de la ceinture totale de la capitale. Enfin, une autre priorité financière est accordée au domaine sportif et culturel avec la création d'une patinoire (100 millions de francs), 180 millions d'ajouts à l'enveloppe budgétaire traditionnelle pour la modernisation des équipements existants et 500 millions de francs que M. Séguin souhaite affecter à la réouverture de la Gaîté lyrique et la création de deux autres lieux culturels.

PLACE AUX FEMMES

Florence Cyrulnik à Toulon : « Je ne fais pas carrière, je peux avoir des exigences »

TOULON

de notre correspondant

La deuxième place sur une liste pour une première expérience électorale, ça ne se refuse pas ! Pourtant, Florence Cyrulnik a spontanément décliné l'offre d'Arthur Paecht, député (DL) et conseiller général du Var, chef de file de la droite aux élections municipales à La Seyne-sur-Mer. Ce ne sont pas tant des raisons politiques qui ont guidé cette femme affichant « un penchant naturel pour la gauche » qu'un souci d'efficacité. A soixante ans, après avoir refusé plusieurs fois de figurer sur une liste, elle ne voulait pas « risquer de devenir premier adjoint ». « Cela demande à la fois du temps et des compétences que je n'ai pas, ajoute-t-elle. J'ai préféré une quatrième position avec l'assurance de m'occuper des problèmes d'environnement. »

Passionnée d'écologie, cette femme de haute et fine stature semble sortir d'un roman africain de Karen Blixen. Pourtant le cheveu court et frisé, elle affiche une éternelle bonne humeur, que nuance un regard clair parfois teinté d'inquiétude. « Le paysage appartient à celui qui le regarde », se plaît-elle à répéter, elle qui savoure chaque jour ce privilège depuis sa maison située en

bordure de la corniche des Tamaris, une des plus belles du littoral varois. Privilégiant l'efficacité sur l'étiquette, elle n'a aucun état d'âme, restant très critique vis-à-vis de la municipalité communiste sortante « qui a été plus prolifique en promesses qu'en réalisations... », ce qui l'a incitée à s'engager sur une liste qu'elle estime « ouverte et apolitique ».

LE DIRE ET LE FAIRE

Nonobstant la confiance qu'elle fait à M. Paecht, cette femme pragmatique n'a pas donné son accord immédiatement, même en quatrième position. Elle a souhaité connaître le groupe pressenti pour constituer la liste « afin de savoir s'il était cohérent pour réaliser un programme à la fois sensé et raisonnable ». « J'ai fait clairement savoir que je ne m'engagerais pas aux côtés de certaines personnes, dont certaines attitudes ou comportements ne me paraissent pas très dignes. Je ne fais pas carrière, alors, je peux avoir des exigences. Je ne veux ni cautionner les erreurs passées ni transiger au présent. C'est le gage de mon indépendance, donc de mon efficacité », explique-t-elle, dans un mélange de naïveté et d'impudence qui détonne.

Présidente d'un comité d'intérêt local depuis quinze ans dans un quartier sud situé en bord de mer, elle est connue pour ses combats déterminés. Quand on lui parle de parité, elle part d'un grand rire : « C'est une aimable plaisanterie ! Le seul avantage, c'est que les hommes politiques ont été obligés de faire appel aux femmes qui, par nature, sont plus au contact de la réalité. Ça m'amuse d'avoir l'impression que, pour une fois, on fait appel à des femmes également pour leurs compétences. Ce que les hommes semblent ignorer, c'est que la plupart des femmes n'ont pas cette conscience du compromis, des connivences et des ascenseurs à renvoyer. Enfin... je ne suis pas là pour faire carrière. Ce qui m'intéresse, c'est d'apporter des solutions simples, pratiques et peu coûteuses pour protéger ou sauvegarder l'environnement. Le seul challenge que je me suis fixé, c'est de réaliser en un mandat les promesses non tenues durant les trois mandatures écoulées. » Après, M^{me} Cyrulnik s'en retournera à sa seconde passion : l'aquarelle... Un plaisir qui exige un sens de l'équilibre et de la rigueur dans une économie de moyens. Comme la politique.

José Lenzini

Un élu FN de l'Isère mis en cause pour propos négationnistes

GRENOBLE

de notre correspondant

SOS-Racisme a déposé plainte à l'encontre d'un conseiller régional Rhône-Alpes du Front national, Georges Theil, pour « contestation d'existence de crimes contre l'humanité ». Alors qu'il devait comparaître, jeudi 8 février, devant le tribunal correctionnel de Grenoble pour avoir tenu des propos négationnistes sur le Web (*Le Monde* du 8 juillet), celui-ci aurait récidivé, mardi 6 février, lors d'une réunion publique organisée par le Comité pour la liberté d'expression en France (CLEF). Selon un enregistrement sonore réalisé à son insu par un militant de SOS-Racisme, l'élu candidat (FN) dans le canton d'Echirolles-ouest a mis notamment en doute l'existence des chambres à gaz de la seconde guerre mondiale, évoquant l'impossibilité « pour des raisons physiques et chimiques (...) de créer un abat-toir en continu où des milliers et des milliers de gens auraient été tués ».

Interrogé par *Le Monde*, M. Theil a admis avoir utilisé le mot « igno-

minie » à propos du procès de Nuremberg, « au sens étymologique du terme », a-t-il précisé, et avoir évoqué « des rapports d'expertise qui concluent à l'impossibilité matérielle des chambres à gaz ». « Je ne nie pas l'existence des chambres à gaz. Je pose des questions sur des expertises (...) », a déclaré l'élu, militant d'extrême droite de longue date, candidat à diverses élections, qui s'était rallié au MNR de Bruno Mégret, au moment de la scission avant de rejoindre les rangs lepénistes.

SOS-Racisme vise également dans sa plainte les injures raciales proférées lors de cette réunion par une dizaine de skinheads. Des cris « Mort aux juifs » auraient notamment été lancés. L'association a par ailleurs produit devant la justice un exemplaire du journal de leur organisation *Jeune Résistance* vendu sur place, dans lequel figure un article signé Nicolas Lefoyer, intitulé « Ein Volk ! Ein Israël ! Ein Talmud ! », qui, estime le vice-président de SOS-Racisme, Samuel Thomas, « attise la haine contre les

juifs ». Interrogé sur ce point par *Le Monde*, M. Theil a déclaré n'avoir « rien entendu » et n'avoir vu « que deux jeunes gens en tenue de moto ». Le parquet de Grenoble a décidé, vendredi 16 février, d'ouvrir une enquête.

Cette réunion avait été organisée à l'occasion du déplacement à Grenoble de M^r Wallerand de Saint-Just, l'avocat de Jean-Marie Le Pen, venu défendre Christian Mollier. Ancien responsable du MNR, celui-ci avait fait appel du jugement qui l'a condamné, le 21 novembre 2000, à dix mois avec sursis, cinq ans de suspension des droits civiques et 33 000 francs d'amende pour « provocation à la discrimination raciale et religieuse, injure publique, et entrave concertée avec violence ou voies de fait à la liberté de réunion ».

À LA MÊME ADRESSE QUE LE FN

Inconnu des services de la préfecture de l'Isère, qui n'ont aucune association enregistrée sous ce nom, le CLEF est domicilié à Grenoble, 1, rue Général-Janssen, à la

même adresse que le Front national. Il partage la boîte postale de la société Services publicité questionnaires relationnels (SPQR), à l'objet social flou, mêlant actions relationnelles, enquêtes d'expression et locations de bureaux, gérée par un ancien conseiller régional FN, Claude Sellier. Interrogé par *Le Monde*, ce dernier a déclaré ne connaître les gens du CLEF que « de vue » et leur avoir simplement loué un local, au même titre qu'il loue des locaux au FN et à leur conseiller régional, Hugues Petit. Lui-même joint, ce fidèle de M. Le Pen, candidat sur le canton de Vizille, a apporté son soutien à M. Theil, estimant qu'en France « on ne pouvait plus rien dire si on n'était pas dans l'idéologie dominante ».

Marie-Louise Vadot, secrétaire départementale du MNR, a entendu se démarquer, faisant savoir que son mouvement n'avait « rien à voir avec ces événements » et que les dérivés observées étaient « l'une des raisons de la scission ».

Nicole Cabret

Lionel Jospin chahuté dans la banlieue de Toulouse

LE PREMIER MINISTRE, Lionel Jospin, qui était venu soutenir Alain Filiola, candidat (PS) aux élections municipales à Balma, dans la banlieue est de Toulouse, a été chahuté, vendredi 16 février, par des ouvriers de la papeterie Job. Alors qu'il prenait la parole devant près de 800 personnes, plusieurs dizaines de salariés de cette papeterie, récemment placée en liquidation judiciaire, sont entrés dans la salle et ont déversé sur le sol des chutes de papier blanc. Quelques instants plus tard, M. Jospin a reçu trois délégués des manifestants, qui ont ensuite quitté les lieux sans provoquer d'autre incident. A l'issue de cette rencontre, le délégué CGT Jean-Pierre Combébiac a affirmé que « Lionel Jospin s'est engagé à s'occuper de ce dossier dès son retour à Paris ».

Pour Marc Blondel (FO), la refondation sociale est une « opération pourrie »

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL de FO, Marc Blondel, s'est interrogé, vendredi 16 février, lors d'une conférence de presse, sur l'utilité de poursuivre la refondation sociale qualifiée d'« opération pourrie » dans laquelle « les patrons ne sont pas sincères ». « J'en arrive à me poser la question : est-ce qu'il faut que nous allions (...) discuter de la Sécurité sociale ? », le prochain chantier qui devrait être ouvert en mars, a ajouté M. Blondel. Selon lui, depuis le début, cette refondation initiée par le Medef, qui a vu la crise se nouer successivement autour de l'assurance-chômage, de la santé au travail et des retraites, « est un désaveu politique complet ». « Il y a un jour où les patrons se diront : "mais dans le fond, ils [les responsables du Medef] nous ont entraîné où ?" », a conclu le secrétaire général de la centrale.

DÉPÊCHES

■ **GOVERNEMENT** : le ministre de la défense Alain Richard, candidat à la présidence du conseil général du Val-d'Oise si celui-ci bascule à gauche, a indiqué, vendredi 16 février au cours d'une conférence de presse à Pontoise, qu'il « n'était pas demandeur de passer » ce qui lui « reste de la vie dans des fonctions gouvernementales ». « J'assumerai la présidence. J'ai choisi de m'engager dans cette élection et je m'adapterai à ce que Lionel Jospin jugera souhaitable pour la dernière année de ce gouvernement », a-t-il dit. « La vie est courte. Je peux aussi imaginer de jouer un rôle d'apporteur d'idées, donc pas forcément derrière un bureau ministériel », a ajouté le ministre.

■ **VERTS** : le secrétaire national des Verts, Jean-Luc Bennaïmias, a estimé, jeudi 5 février sur RTL, que « le temps est venu » pour le député du Val-d'Oise, Yves Cochet, d'entrer au gouvernement après le départ de Dominique Voynet du ministère de l'environnement, annoncé pour l'été prochain.

■ **MUNICIPALES** : Laurent Fabius a estimé, vendredi 16 février à Clermont dans l'Oise, que « l'électorat s'apprête à sanctionner l'opposition, alors qu'en général, les élections intermédiaires sont plutôt défavorables à la majorité ». Le ministre de l'économie, qui participait à une réunion de soutien aux candidats PS aux élections municipales et cantonales, a observé que « le climat d'ensemble est assez favorable à nos couleurs ». « L'opposition aura fait le maximum pour être sanctionnée, avec un certain talent, alors que nous nous cherchons à obtenir des résultats, symbolisés par la création, l'année dernière, du plus grand nombre d'emplois depuis un siècle », a ajouté M. Fabius.

■ **RACISME** : le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a ouvert, vendredi 16 février, une permanence d'accueil et d'assistance des victimes de discrimination raciale dans les locaux de la Maison de la justice et du droit à Paris. En lien avec la commission départementale d'accès à la citoyenneté (Codac) de Paris et le numéro vert 114 de signalement des cas de discriminations, l'association souhaite offrir aux victimes un lieu de proximité « où elles recevront une écoute, un soutien et un suivi ».

Sang contaminé : le droit à réparation reconnu pour la famille d'un transfusé

LA COUR DE CASSATION a jugé, mardi 13 février, que la famille d'un transfusé mort du sida avait droit à une indemnisation de son préjudice propre. Cette décision concerne la fille d'un homme contaminé par le VIH après une transfusion sanguine et qui est décédé en 1992. Cette jeune femme s'est vu reconnaître par la haute juridiction le droit à la réparation de son préjudice tant moral que financier, subi du fait de la mort de son père. Dans cette affaire, la partie poursuivie, le centre régional de transfusion sanguine de Rennes, soutenait qu'elle n'avait de contrat imposant une « obligation de sécurité » qu'avec la personne transfusée. La Cour de cassation a estimé au contraire que le manquement à l'obligation de sécurité que constitue la contamination « peut être invoqué aussi bien par la victime immédiate que par le tiers victime d'un dommage par ricochet ».

Toxicomanie : pas de fermeture du lieu d'accueil « La Boutique »

LA COUR D'APPEL de Paris a estimé, jeudi 15 février, que la structure d'accueil pour toxicomanes La Boutique, située dans le 18^e arrondissement de Paris, ne devait pas être fermée. Elle a confirmé un jugement du tribunal de grande instance de Paris qui, le 10 novembre 2000, avait donné raison aux propriétaires du local et aux riverains, qui réclamaient à l'association Charonne, qui gère ce lieu, qu'elle cesse son activité. Les riverains assuraient que cette présence causait à la co-propriété un « trouble excédant les inconvénients normaux de voisinage ». La Cour d'appel a estimé, au contraire, qu'« il n'est pas établi que le centre, ouvert du lundi au vendredi de 10 heures (au plus tôt) à 18 heures (au plus tard) attire une population de toxicomanes qui ne fréquentaient pas auparavant la rue Beaufort ».

Toulon : quinze mois avec sursis requis contre M. Le Chevallier (ex-FN)

QUINZE MOIS de prison avec sursis, deux ans d'inéligibilité et 200 000 francs d'amende ont été requis à l'encontre du maire (ex-FN) de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier, qui comparaitrait, vendredi 16 février devant le tribunal correctionnel de Toulon pour subornation de témoins. L'élu est accusé d'avoir exercé des pressions sur des employés municipaux, membres du FN, afin de dissimuler à la justice des éléments sur le décès de son directeur de cabinet, Jean-Claude Poulet-Dachary, en 1995. « Il ne me paraît pas digne de briguer des responsabilités publiques. Il a monté une sordide intrigue politicienne au nom de laquelle il a bafoué ses devoirs de citoyen. Il s'est conduit avec petitesse, indignité. Un homme politique responsable, officier de police judiciaire, ne doit pas se comporter comme un censeur de la vérité », a dénoncé le procureur adjoint Pierre Cortés dans son réquisitoire. Jugement rendu le 6 avril.

VACHE FOLLE Jacques Chirac inaugure, dimanche 18 février, le 38^e salon international de l'agriculture, porte de Versailles à Paris. ● CETTE MANIFESTATION

annuelle s'ouvre dans une atmosphère de déprime et de colère des éleveurs provoquée par la maladie de la vache folle, la chute des cours, et la méfiance des

consommateurs ● LES FRANÇAIS négligent de plus en plus la viande de bœuf et modifient progressivement leurs habitudes alimentaires ● LA RECHERCHE sur les

maladies à prions a été renforcée et de nouvelles mesures de prévention vont être prises dans les hôpitaux contre le risque de transmission entre les hommes

● LES SYNDICATS AGRICOLES multiplient les manifestations de protestation, et se défendent de vouloir intervenir dans la campagne municipale

Le Salon de l'agriculture s'ouvre dans un climat de crise

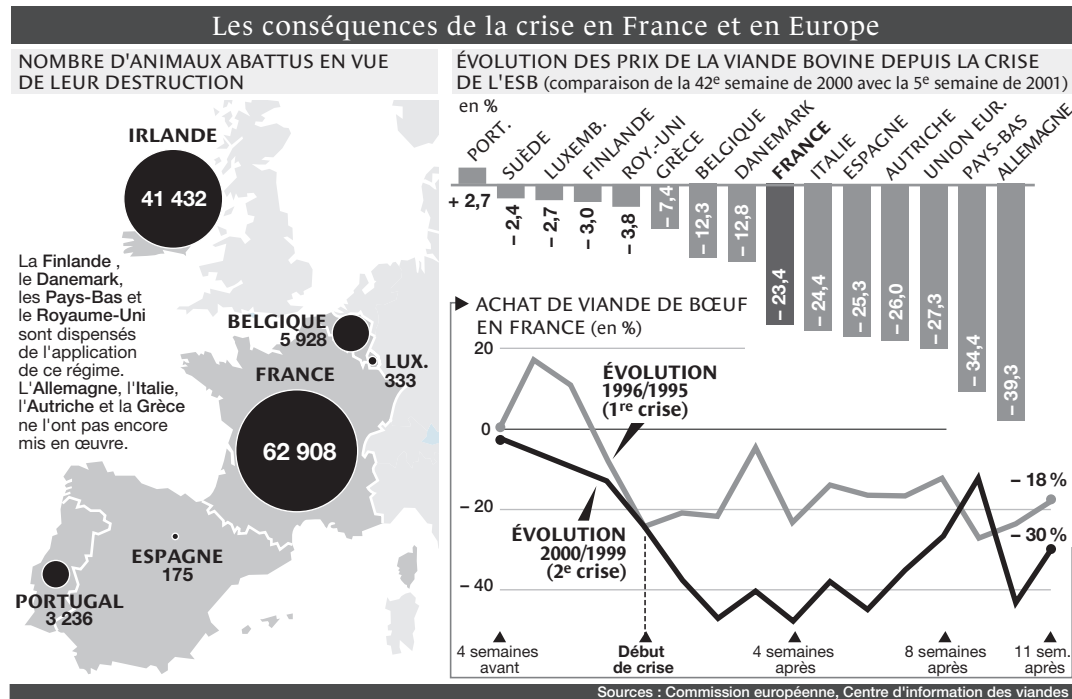
Ouverte dimanche par Jacques Chirac, la manifestation annuelle du monde agricole est bouleversée par les conséquences de l'épidémie de la vache folle. Les Français ont modifié leurs comportements alimentaires et se détournent de la viande rouge

RENCONTRE RITUELLE entre les campagnes françaises et la capitale en même temps que plate-forme politique très courue, le millésime 2001 du salon de l'Agriculture s'ouvre dimanche 18 février dans un climat particulièrement difficile né d'une crise sanitaire et économique hors du commun. Il y a bien sûr les nombreuses manifestations organisées ces derniers jours exprimant autant la colère que le désarroi des éleveurs touchés par les conséquences de l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la vache folle). Il y a aussi la dimension économique et la gestion d'un inquiétant effondrement du marché de la viande. Mais cette crise dans toute son ampleur ne saurait se résumer à un seul des volets : santé publique, agriculture, économique, ou politique.

Longtemps géré par le seul ministre de l'Agriculture, le dossier de la vache folle est depuis quelques mois traité directement par le premier ministre et a fait l'objet d'un intérêt soutenu du président de la République, qui à plusieurs reprises a exhorté le gouvernement à agir avec une plus grande célérité.

Depuis plusieurs mois la crise a aussi eu pour conséquence d'exacerber les tensions entre la FNSEA et la Confédération paysanne, les deux principaux syndicats paysans. Ceci n'a sans aucun doute pas manqué de compliquer la tâche de Jean Glavany, ministre de l'agriculture. Soumis aux critiques de plus en plus virulentes et aux surenchères du monde paysan, M. Glavany s'est efforcé de faire appliquer une politique sanitaire fondée sur le principe de précaution, tout en cherchant devant Bruxelles et ses homologues européens à défendre la position et les mesures unilatérales prise par la France.

Pour l'heure, c'est la diminution de la consommation des viandes bovines et, corollaire, la chute des cours, qui constituent les symptômes les plus spectaculaires de la crise. Fin janvier les ventes restaient



inférieures de 26 % à celles de la même période en 2000. Pourquoi ? Louis Orega, directeur du Centre d'Information des viandes (CIV) explique : « Certains consommateurs ont tout simplement peur de tomber malades. D'autres ont un raisonnement plus politique et veulent, en n'achetant plus, s'opposer à ce qu'il pense être le "productivisme", explique-t-il. Mais il y a aussi, fort heureusement, les réfractaires à la psychose, qui n'ont rien changé dans leurs achats et leurs habitudes alimentaires ».

Toutes les analyses convergent pour dire que ce sont les catégories sociales aisées, urbaines et informées qui ont le plus réduit leurs achats de viande rouge alors même qu'ils étaient les plus gros consommateurs avant la crise. Les modifications des habitudes des consommateurs paraissent s'inscrire dans le temps. La filière bovine l'a bien compris et tente de s'adapter aux nouvelles demandes. Un logo « 100 % mus-

cle » garantissant l'origine française et la composition des steaks hachés devrait être lancé fin mars. Un « contrat de transparence », garantissant l'origine de la viande (pays de nais-

général. Ainsi la crise actuelle profite-t-elle aux producteurs de volailles et de porcs, dont le cours atteignait près de 11 francs le kilo à la mi-février, après être descendu à

« Nous partons de l'hypothèse que la demande de viande bovine, après cette crise, ne reviendra jamais au niveau antérieur », a déclaré Franz Fischler, commissaire européen à l'agriculture

sance, d'élevage et d'abattage) est destiné à reconquérir la restauration collective et commerciale. Enfin, un label Viande de porc française (VPP) doit voir le jour pendant le salon de l'Agriculture. Les réfractaires au bœuf ne le sont pas à la viande en

5 francs en 1999. Elle ne frappe pas également les différents secteurs, les bouchers détaillants souffrant moins que les grandes surfaces. On estime ainsi que dans les boucheries, les ventes de bœuf ne sont inférieures à la normale que de 10 %. A court ou

moyen terme l'extension de la campagne de dépistage des animaux infectés, loin de rassurer, risque fort d'entretenir l'inquiétude. En dépit des assurances affichées par les responsables gouvernementaux rien n'indique que l'épidémie sera éradiquée à brève échéance. Plusieurs indices laissent au contraire penser que cette éradication demandera encore plusieurs années, voire si elle pourra être obtenue.

A l'échelon de l'Union européenne, l'heure est grave. Dans l'incapacité, à cause de l'opposition d'une majorité au sein des Quinze, d'imposer, depuis 1996, les mesures de prévention réclamées avec constance par la France concernant l'exclusion des tissus et des organes les plus à risque et la sécurisation des farines carnées, la Commission européenne a désormais pris la mesure des conséquences d'une crise sanitaire dans le champ de l'alimentaire.

« Nous partons de l'hypothèse que la demande de viandes bovines, après cette crise, ne reviendra jamais au niveau antérieur », a déclaré Franz Fischler, commissaire européen à l'agriculture, le 13 février lors d'une conférence de presse organisée à Strasbourg après son audition devant le Parlement européen. Il y a des gens qui ont renoncé une fois pour toutes à l'idée de manger un steak, je crois qu'il faut prendre acte de cette vérité. L'agriculture, comme les industries agro-alimentaires qui ont longtemps cherché à guider les comportements, doivent désormais faire face à une nouvelle donne et répondre à des demandes qu'elles ne maîtrisent plus.

Sur le fond, la somme des questions soulevées dépasse de beaucoup la seule dimension économique et la gestion de l'effondrement du marché de la viande dans la mesure où la crise actuelle semble, aux yeux de nombreux responsables français et européens, préfigurer une modification profonde et durable des comportements alimentaires, caractérisée, pour l'heure, par une appétence de plus en plus grande

pour les aliments « biologiques ». Il faut également compter dorénavant avec la dimension planétaire prise par les conséquences de l'épidémie d'ESB. Les plus grandes incertitudes demeurent quant à l'ampleur de l'épi-

La question du stockage et celle de la destruction des farines carnées

Le nombre grandissant de carcasses écartées de la chaîne alimentaire relance la question du stockage puis de l'élimination des farines carnées. Les usines d'équarrissage sont saturées. La production représente 13 000 tonnes par semaine, précise Jean-Paul Proust, président de la mission interministérielle pour l'élimination des farines contre 10 000 en décembre 2000. Le préfet de la zone de défense Ouest à Rennes vient de lancer un appel d'offres européen pour trouver rapidement 100 000 tonnes de capacité supplémentaire.

En ce qui concerne la destruction de ces farines, une douzaine de projets d'usines de production de vapeur, de chaleur et d'énergie sont à l'étude, mais reste à fixer le prix auquel EDF accepterait de racheter l'électricité produite. Les cimentiers se sont engagés d'ici l'été à augmenter la capacité de leurs fours et certains abattoirs étudient la possibilité de produire leur propre énergie en brûlant directement des déchets.

démie humaine, tandis que les autorités sanitaires ne cessent d'allonger la liste des interdits alimentaires et qu'elles s'inquiètent désormais ouvertement des risques de transmission interhumaine, par voie sanguine ou chirurgicale, de l'agent responsable.

J.-Y. N.

Du bœuf au mouton, six questions sur l'épidémie animale

LONGTEMPS considérée comme une nouvelle maladie animale émergente, l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la vache folle) a depuis cinq ans pris une nouvelle dimension avec l'annonce, en mars 1996, du franchissement de la barrière d'espèces de l'agent pathogène et la confirmation épidémiologique de sa transmission à l'homme. L'ESB est ainsi passée du statut de l'épizootie (épidémie qui frappe les animaux) à celui de la zoonose (maladie infectieuse transmissible des animaux vertébrés à l'homme et réciproquement). Quinze ans après l'apparition, dans la campagne anglaise, des premiers cas d'une pathologie neurodégénérative d'origine totalement inconnue, plusieurs questions sont aujourd'hui soulevées par cette maladie infectieuse hors du commun qui menace désormais, outre les bovins, les espèces ovines et caprines, et met au jour, à l'échelon international, un problème de santé publique dont nul ne mesure avec précision quelle en sera l'exacte portée.

● **Où en est-on de l'épidémie bovine ?**

Si de nombreux pays sont aujourd'hui touchés, l'ESB demeure une maladie épidémique qui, pour l'essentiel, frappe le cheptel britannique avec 180 000 cas recensés depuis bientôt quinze ans contre plusieurs dizaines ou centaines dans les pays européens a priori les plus concernés. Parmi ceux-ci l'Irlande, la Suisse, le Portugal et la France. La dynamique et le paysage épidémiologiques ont toutefois été bouleversés depuis quelques mois avec l'entrée, dans le groupe des pays officiellement touchés, du Danemark ainsi que celle, plus récente, de l'Allemagne, de l'Espagne et de l'Italie. Sans conduire à une augmentation massive des cas en valeur absolue, cette

nouvelle situation a eu des conséquences politiques et diplomatiques considérables. Elle a notamment permis à la France d'imposer ces dernières semaines au sein du Conseil agricole ses choix de politique préventive en matière de dépistage, d'élimination des farines carnées et des tissus à risque.

● **Quelle est l'évolution prévisible de l'épidémie dans les années à venir ?**

L'absence de méthodes de dépistage aux stades les plus précoces de l'incubation et les très longues périodes - plusieurs années - séparant l'infection initiale de l'apparition des premiers symptômes, rendent presque impossibles des prédictions fiables quant aux formes que l'épidémie animale pourrait prendre dans les prochaines années. Jean Glavany, ministre français de l'agriculture, a estimé que l'on devrait commencer à observer les premiers signes d'un recul de l'épidémie à la fin de 2001.

● **Quelles sont les voies de transmission animale de l'ESB ?**

Au sein de l'espèce bovine, de l'avis des principaux spécialistes de médecine vétérinaire et des maladies à prions, tout indique que la voie principale de contamination des cheptels bovins réside dans l'alimentation des animaux par des farines carnées contaminées par l'agent responsable de l'ESB. Tout indique aussi que l'absence durable de précaution dans la fabrication de ces farines a pu conduire à différents recyclages successifs de cet agent pathogène transmissible non conventionnel.

La maladie peut également se transmettre par la voie dite « materno-foetale », autrement dit de la vache au veau. Enfin, de récents travaux ont montré que les veaux pourraient être contaminés

par les lactoreplaceurs : ces substituts au lait maternel sont en effet composés à partir de graisses animales.

● **Quelles sont les mesures de lutte qui ont été prises contre l'épidémie ?**

Elles ont d'abord concerné, à la fin des années 1980, les farines carnées considérées comme le vecteur principal de la contamination. Ces farines ont progressivement été interdites, à des rythmes différents selon les pays, dans l'alimentation des ruminants puis des porcs et des volailles avant d'être totalement prohibées, en France puis dans l'Union européenne à la fin 2000. De nombreux éléments indiquent que les mesures d'interdiction n'ont pas été respectées tout au long des années 90. On a par ailleurs à partir de 1996 interdit en France l'entrée dans les chaînes alimentaires et humaines de certains organes et tissus bovins considérés comme potentiellement infectieux (les « matériaux à risque spécifié » ou MRS). Enfin les premières campagnes de dépistage des animaux apparemment sains ont été progressivement mises en place en France à partir de l'été 2000. Ce dépistage est désormais obligatoire en France pour tous les animaux de plus de 30 mois destinés à la consommation.

● **Les moutons et les chèvres peuvent-ils également être contaminés par l'ESB et présenter un risque pour l'homme ?**

Le rapprochement entre la tremblante du mouton et l'ESB a été fait depuis plusieurs années. L'interdiction des farines animales prise en 1991 en France visait les ovins et caprins au même titre que les bovins. En 1996, de nouvelles mesures ont été prises : la tremblante du mouton est devenue une maladie à déclaration obligatoire et certains

morceaux de l'animal, dont la tête, ont été exclus. Les autorités sanitaires ont récemment décidé d'aller plus loin, comme en témoigne l'avis que Martin Hirsch, directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa) vient de transmettre au gouvernement (*Le Monde* du 16 février). Le premier ministre a toutefois décidé de prendre un peu de recul avant de prendre une décision officielle. Favorable à la mise en œuvre des mesures préconisées par l'Afssa au titre du principe de précaution, Bernard Kouchner, ministre délégué à la santé a été chargé d'exposer aux responsables de la Commission européenne les leçons que le gouvernement français entend tirer de cette nouvelle menace sanitaire dans le champ de l'alimentaire.

● **D'autres animaux peuvent-ils être concernés ?**

Aucune observation épidémiologique ne permet d'affirmer que les porcs, les volailles et les poissons d'élevage ont pu être contaminés par voie alimentaire par l'agent de l'ESB. Pour autant, le fait que les farines carnées ont été utilisées pour nourrir ces espèces ne permet pas de fournir de certitudes. On a ainsi longtemps cru que seuls les bovins pouvaient être atteints avant de découvrir, en Grande-Bretagne que différents animaux sauvages nourris dans des zoos par des farines carnées avaient eux aussi été contaminés par voie alimentaire. On a surtout observé dans ce pays, à partir de 1990, la contamination de chats domestiques démontrant que l'événement du franchissement de la barrière d'espèces par le prion pathologique pouvait être beaucoup plus large que ce que les scientifiques avaient initialement postulé.

J.-Y. N.

Entre la FNSEA et la Confédération paysanne, des divergences, mais aussi des points d'accord

FAUT-IL CONTINUER, par précaution, à abattre tous les animaux d'un troupeau dans lequel a été détectée une bête atteinte d'ESB ? Faut-il retirer du marché, abattre et congeler quelque 10 000 tonnes de viande ? Comment va-t-on remplacer les farines carnées ? Ces questions ouvrent des débats économiques et financiers, mais sont aussi au centre d'une polémique qui, depuis plusieurs mois, oppose les deux principaux syndicats, la FNSEA et la Confédération paysanne.

La FNSEA et l'une de ses principales branches, la Fédération nationale bovine (FNB), ont toujours approuvé la position des pouvoirs publics d'abattre l'ensemble d'un troupeau incluant une bête infectée. Une commission départementale se réunit sous l'autorité du préfet, et l'éleveur est indemnisé en fonction de la qualité du cheptel, des cours du marché, du préjudice estimé, ainsi que de sa volonté de reconstruire un troupeau ou au contraire, découragé, de mettre la clé sous la porte. « C'est parce que nous avons constaté que les indemnités étaient correctes que nous avons, jusqu'au début de cette année, appuyé sans réserve cette politique sanitaire du gouvernement », nous a déclaré Denis Sibille, secrétaire général de la FNB.

Mais, depuis la mise en place, début janvier, des tests de dépistage systématique sur les animaux de plus de trente mois présentés à l'abattoir, la position du syndicat majoritaire a sensiblement évolué. La FNSEA voudrait que l'élimination des animaux suspects soit « coordonnée » avec l'avancement des travaux des scientifiques. Or

l'Afssa (Agence française de la sécurité sanitaire des aliments), saisie par le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, ne prévoit de rendre son avis sur l'opportunité ou non de poursuivre l'abattage total qu'en mai ou juin. « Un tel délai n'est pas acceptable », estime Denis Sibille.

La Confédération paysanne, elle, milite depuis longtemps pour l'abattage sélectif, estimant que la destruction de tout un troupeau représente un « gâchis économique, financier, génétique et humain inadmissible ». « Payer pour détruire de la viande, quelle situation effrayante, quel écœurement ! », estime Julien Berteau, secrétaire général, qui juge par ailleurs « scandaleux » que le coût des tests soit répercuté sur le consommateur.

Unaniment, les agriculteurs réclament le remplacement des farines par des plantes fourragères, ou des protéagineux. Or l'Europe n'est autosuffisante qu'à 30 % et depuis 1992, sous la pression des Etats-Unis, elle ne peut agrandir ses surfaces de colza, soja, féveroles, pois, tournesol... Si la Fédération des oléagineux protéagineux, membre de la FNSEA, demande des aides et des primes plus substantielles, en revanche, la Confédération paysanne préfère une prime forfaitaire à la surface ainsi qu'un relèvement de la prime à l'herbe fixée aujourd'hui au niveau de 300 francs l'hectare.

Enfin, pour les poulets et les porcs, la Confédération bataille pour limiter les élevages par des systèmes de quotas comparables à ce qui existe pour le lait. Une réduction de la taille des exploitations que n'a pas demandée la FNSEA.

François Grosrichard



Ambiance fataliste dans un restaurant d'entreprise

TOQUE sur la tête, faux-filet sur le gril, Marc Frétille, chef de cuisine au restaurant d'entreprise La Madeleine, à Lognes (Seine-et-Marne), s'apprête à servir une centaine de pièces

REPORTAGE
Après la diffusion d'un documentaire sur M6, il est resté 30 kilos de bourguignon

de bœuf aux clients venus de toute la zone industrielle alentour. A midi et demi, 35 grillades et 20 steacks hachés sont déjà « partis ». Score honorable. Pas comme le 7 novembre dernier. Ce jour-là, il y avait du bœuf bourguignon au menu. La veille, M6 diffusait son fameux reportage montrant de jeunes victimes atteintes de la nouvelle forme de la maladie de Creutzfeldt-Jakob, celle provoquée par l'agent de la vache folle. Le cuisinier s'est retrouvé avec 30 kilos de bourguignon sur les bras.

Aussitôt, l'alerte a été donnée chez Sodexho, la maison mère. Le lendemain, les entreprises clientes du restaurant, qui sert environ 300 repas par jour, se sont réunies. Le bœuf n'a pas été retiré des menus. Mais, désormais, les « convives », comme on les appelle, ont le choix entre plusieurs plats et des grillades. Dans la foulée, Sodexho réunit ses cadres, qui eux-mêmes répercutent les instructions aux gérants de restaurant. Derniers maillons de la chaîne, les employés ont eux aussi droit à un briefing. Histoire de savoir quoi répondre aux inquiets ou aux quelques excités qui, les premiers jours, les ont traités d'« empoisonneurs ».

La stratégie est fixée. « Nous n'avons pas attendu l'émission de M6 pour nous soucier de traçabilité », résume Franck Lecat, le gérant du restaurant. Une charte de transparence a été établie en 1998 par le Syndicat national de la restauration collective (SNRC). Une copie du texte

est à la disposition des clients au comptoir grillades. « Nous n'achetons que chez des fournisseurs référencés. Ils doivent nous informer de la provenance de la viande et nous fournir le numéro d'agrément de l'abattoir », précise Marie-Laure Vignelles, responsable du département qualité chez Sodexho. L'information ne concerne que le pays où l'animal a été abattu, pas celui où il est né et a été élevé. A Lognes, ce midi, le porc et le saumon cuisiné sont d'origine française. Pour les grillades, il faut demander : le faux-filet est hollandais, le steak haché italien. Juste après la crise, la consommation était en chute, les clients s'interrogeaient, rechignaient. Ils commencent à rentrer dans le rang. « On est remonté de moins 25 % à moins 10 % », affirme M. Lecat.

« TROP TARD POUR MOI »

« Si c'est vraiment dangereux, c'est trop tard pour moi ! », explique Maryline, une « convive » du genre fataliste. La charte de transparence ? « Ils écrivent ce qu'ils veulent », répondent de nombreux autres, soupçonneux. L'inscription de la provenance ? « Savoir que ça vient d'Italie, ce n'est pas plus rassurant », constate Alain. Pourtant, rares sont ceux qui poursuivent le boycott, comme Etienne. « Je n'ai jamais pris de steak haché ici. Avec des prix si bas, la qualité ne peut pas être bonne. D'ailleurs la viande est plutôt... résistante. » Pierre-Jean aussi a complètement arrêté. « Pourtant, j'adore. Mais c'est une sanction pour ceux qui ont fait ça ». De toute façon, aujourd'hui, ce n'est pas le steak qui tient la vedette. C'est le mouton, et ses boyaux. « Les crises, on les a toutes faites, veau, poulet, bœuf. Sauf les légumes transgéniques. Maintenant ça va être les ovins. On s'y prépare », soupire M. Lecat. Confirmation de M^{me} Vignelles : « Il va falloir passer au boyau synthétique. On s'est réuni dès ce matin sur ce sujet. »

Gaëlle Dupont

Les consommateurs se détournent de la viande rouge

DIFFICILE de remonter la pente. Le ministère de l'Agriculture a beau se féliciter de la remontée des ventes, les consommateurs se méfient toujours du bœuf. Les chiffres les plus récents concernent la dernière semaine de janvier : les ventes étaient en baisse de 26 % par rapport à la même semaine de l'année dernière, selon le Centre d'information des viandes (CIV). Une chute record de près de 50 % par rapport à 2000 avait été enregistrée début décembre. L'amélioration est donc sensible. Mais les ventes sont toujours de 35 % inférieures aux semaines d'avant la crise. Et les habitudes alimentaires des Français pourraient être durablement modifiées.

Selon la dernière enquête du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) effectuée à la mi-janvier, 45 % des personnes interrogées ont arrêté ou diminué leur consommation de bœuf. Exactement le même chiffre qu'à la mi-novembre. Seule évolution : la proportion de personnes qui n'en mangeaient plus du tout est descendue de 18 % à 12 %. Autre chiffre inquiétant pour la filière bovine : un tiers des sondés déclarent que, à l'occasion de cette crise, ils ont appris à consommer différemment et mangeront moins de viande rouge à l'avenir.

A sa place dans l'assiette, on trouve du veau, du mouton, du

porc, de la volaille, du cheval. « Les gens ne sont pas devenus végétariens », confirme Jean-Pierre Loisel au Credoc, même si la consommation de viande a globalement baissé : la baisse du bœuf n'est pas entièrement compensée par l'achat d'autres viandes. Les consommateurs sont plus exigeants : « Ils recherchent des labels, des origines certifiées », poursuit M. Loisel. Même pour le poulet ou le poisson : « Ce n'est pas le saumon qui profite de la crise. Les consommateurs délaissent les animaux d'élevage. » Toujours selon l'enquête du Credoc, 37 % des personnes interrogées en janvier affirment que cette crise va les amener à rechercher plus d'aliments « bio », même si l'offre reste limitée.

CIRCUIT D'APPROVISIONNEMENT

Autre moyen de se rassurer : changer de circuit d'approvisionnement. Passer du supermarché au petit marché du dimanche et au boucher du quartier. Les détaillants s'en sortent beaucoup mieux que les grandes surfaces : la baisse des ventes de bœuf en boucherie n'est que de 10 %, selon la Confédération française des boucheries-charcuteries. Première explication : les bouchers ne vendent pratiquement que des races à viande, plus prisées des consommateurs puisque moins susceptibles d'avoir été contaminées par

Jacques Drucker, directeur général de l'Institut national de veille sanitaire « Il est très difficile, sur la base de trois cas recensés, de faire des estimations sur le nombre de malades à venir »

« De quelles données chiffrées dispose-t-on dans le domaine de la surveillance épidémiologique de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ), forme humaine de la maladie de la vache folle ?

– A ce jour, deux décès imputable de façon certaine à la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ) et un malade vivant probablement atteint de vMCJ ont été recensés. Rappelons que la vMCJ est une affection totalement différente des autres formes connues de maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ), qui peuvent être soit sporadiques, soit d'origine génétique, soit encore provoquées par un geste thérapeutique (forme dite iatrogène). On a observé, depuis 1996, un triplement du nombre de suspicions de MCJ notifiées (201 en 1996 contre 591 en 1999).

– Le nombre de patients décédés de MCJ dite « sporadique » probable ou certaine a également augmenté (68 en 1996 et 91 en 1999). Cette évolution résulte en fait d'une meilleure exhaustivité de la recherche des malades.

– Comment distingue-t-on la vMCJ des autres maladies de Creutzfeldt-Jacob ?

– L'examen neuropathologique du cerveau permet seul de porter avec certitude le diagnostic. Pour une surveillance fiable, il est donc important de pouvoir réaliser, lors du décès d'un malade chez lequel le diagnostic de MCJ a été évoqué, une autopsie avec prélèvement du cerveau. Les prélèvements pre-mortem (biopsies cérébrales), délicats au plan éthique et techniquement peu

sensibles, ne constituent pas en effet un moyen diagnostique courant envisageable. Malgré les efforts de promotion des autopsies à visée diagnostique ou scientifique, la proportion de MCJ sporadiques supposées faisant l'objet d'une autopsie demeure inférieure à 60%. Le recours plus fréquent à l'autopsie pour améliorer la surveillance de vMCJ doit être envisagé, car les caractéristiques cliniques actuelles de cette maladie pourraient évoluer et elle pourrait toucher des personnes plus âgées. Dans ce contexte, la vMCJ risquerait d'être confondue avec d'autres démences plus fréquentes chez les personnes âgées telle que la maladie d'Alzheimer. Certes, le système de surveillance est aujourd'hui performant en France.

– Néanmoins, une réflexion s'impose sur la réglementation qui encadre la pratique des autopsies, l'accompagnement éthique ainsi que les moyens nécessaires à la mise en œuvre de cet acte diagnostique essentiel.

– Quelles sont les formes connues de la transmission de la vMCJ à l'espèce humaine ?

– La première forme connue est la contamination par voie alimentaire à partir de produits bovins eux-mêmes contaminés. Il nous faut aussi désormais compter avec le risque de transmission interhumaine à partir de gestes médicaux. Enfin, la contamination à partir de l'usage de produits dérivés du sang doit également être envisagée.

– Pouvez-vous nous préciser dans les grandes lignes le mode de fonctionnement actuel du sys-

tème national de veille sanitaire vis-à-vis de la vMCJ ?

– Le dispositif français de surveillance des maladies de Creutzfeldt-Jakob, et notamment de sa nouvelle forme variante, repose aujourd'hui sur un réseau national de surveillance multidisciplinaire coordonnée conjointement par l'Institut national de veille sanitaire (InVS) et l'Inserm. En septembre 1996, suite à la mise en évidence des premiers cas de MCJ au Royaume-Uni et en France, les suspicions de MCJ et autres encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles (ESST) humaines ont été incluses dans le système national des maladies à déclaration obligatoire, piloté par l'InVS. Depuis cette date, tout médecin doit notifier selon un format standardisé, les suspicions de MCJ à la DDASS de son département qui transmet la fiche de déclaration à l'InVS.

– Les objectifs de cette surveillance sont de détecter de façon la plus exhaustive possible les malades atteints d'ESST humaines, et plus particulièrement ceux atteints de vMCJ, d'estimer l'incidence de ces maladies en fonction de leur cause, de décrire leur distribution géographique et de repérer d'éventuels cas groupés.

– Existe-t-il des études d'épidémiologie statistique permettant, comme en Grande-Bretagne, de fournir des prévisions chiffrées quant à la possible ampleur de l'épidémie dans la population française ?

– Il est aujourd'hui encore très difficile, en France, sur la base de trois

cas recensés, de faire des estimations sur le nombre à venir de malades atteints de la vMCJ. Trop d'inconnues scientifiques demeurent notamment sur la durée d'incubation de la maladie, la dose minimale de prion bovin infectante pour l'homme, la relation entre la dose ingérée et le risque de maladie, le degré d'exposition de la population française ces quinze dernières années...

– Au Royaume-Uni, des études se poursuivent pour estimer le nombre de malades attendus dans les vingt à trente prochaines années. Ces études reposent sur le nombre de cas actuel, quatre-vingt-six officiellement confirmés, et sur différentes hypothèses concernant la durée d'incubation.

– A la demande de la direction générale de la santé, l'Institut de veille sanitaire a coordonné une expertise sur la pertinence et la faisabilité d'un dépistage du prion pathologique dans les tissus lymphoïdes (amygdales et appendices) chez l'homme. Compte tenu, d'une part, des incertitudes actuelles concernant la sensibilité et la spécificité des tests utilisés et, d'autre part, du faible nombre de cas recensés à ce jour, de la complexité logistique d'un tel dépistage et de considérations éthiques quant à l'exploitation de ses résultats, nous avons conclu qu'un tel dépistage n'était – dans l'état actuel – ni pertinent ni faisable. Les Britanniques ont lancé une telle étude. Nous verrons, le cas échéant, si nous reconsidérons notre position. »

Propos recueillis par
Jean-Yves Nau

La recherche sur les maladies à prions renforcée

EN CRÉANT un groupement d'intérêt scientifique (GIS) dédié à la recherche sur les infections à prions, le ministre de la recherche, Roger-Gérard Schwartzberg, a concrétisé la volonté du gouvernement de développer la recherche aussi bien sur l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) que sur la nouvelle variante de Creutzfeldt-Jakob qu'elle a provoquée chez l'homme. Cette création s'inscrit dans la logique des travaux menés depuis 1996 par le comité d'experts sur les encéphalopathies subaiguës spongiformes transmissibles (ESST) dit comité Dormont, d'après le nom de son président.

Le GIS, dont le comité directeur a été mis en place par le ministre le 24 janvier, a pour objet de coordonner les actions conduites par chacun des partenaires. Ceux-ci appartiennent aux établissements publics de recherche CNRS, Inserm, INRA, CEA, à l'Institut Pasteur, aux universités et aux écoles vétérinaires, aux agences gouvernementales – Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afsa), Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afsaps) et Institut de veille sanitaire (InVS). Le GIS doit en outre assurer l'animation et le suivi des

travaux entre partenaires et tiers, et le lien avec les programmes de recherche de l'Union européenne, de ses pays membres et des autres pays.

Les crédits qui ont été alloués depuis 1996 à la recherche sur les ESST ont été décuplés en quatre ans, atteignant 70 millions de francs en 2000. De plus, « le ministère de la recherche a obtenu le triplement, dès l'année prochaine, des moyens consacrés à la recherche sur les ESST et les prions », a déclaré aux membres du GIS Roger-Gérard Schwartzberg le 24 janvier. Il a également annoncé le recrutement de « 120 chercheurs, ingénieurs et techniciens supplémentaires dans les organismes de recherche concernés », dont 100 dès 2001 parmi lesquels 25 chercheurs post-doctorat.

Des outils, nécessaires à cette recherche et quasi inexistantes en 1996, ont été créés. Autant de moyens destinés, selon M. Schwartzberg, à « renforcer le développement de nouveaux tests de détection, la recherche sur la nature de l'agent infectieux et la physiopathologie des maladies à prions, la recherche épidémiologique et thérapeutique, et la recherche sur le mode d'élimination des farines animales offrant une alternative à l'inci-

neration ».

La recherche a appris à poser les questions concernant l'apparition de la maladie et son évolution. Deux domaines ont été particulièrement investis : l'épidémiologie (avec le réseau national de surveillance des maladies de Creutzfeldt-Jakob et maladies apparentées, coordonné par l'unité 360 de l'Inserm en collaboration avec l'InVS) et la recherche d'un test de détection sensible. Le test mis au point par le CEA (test Bio-Rad) serait actuellement le plus sensible des moyens diagnostiques, davantage même, a précisé le ministre, que l'est « le test biologique consistant à infecter des souris avec des fragments de tissus contaminés ».

Pour les chercheurs, il reste désormais à développer des moyens de mettre au jour la maladie animale et humaine à des stades précoces, lorsque la concentration de protéines-prions anormales est encore faible, afin de pouvoir arrêter, ou du moins retarder de façon conséquente, la progression des prions vers le cerveau par des traitements appropriés.

Elisabeth Bursaux

Le ministère de la santé préconise « le plus haut niveau de protection » dans les pratiques médicales

LA CIRCULAIRE visant à réduire les risques de transmission interhumaine de l'agent responsable de la variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (vMCJ) dans les établissements hospitaliers publics et privés est prête. Le document n'attend plus que la signature du ministre de la santé, Bernard Kouchner. Ce texte est le fruit de nombreux travaux menés depuis plus d'un an au sein des différentes institutions en charge de l'hygiène et de la santé publiques. Les mesures pratiques qu'il recommande constituent, de l'avis des spécialistes des maladies à prions, une précaution devenue indispensable au vu de ce que l'on sait aujourd'hui de la résistance et de la virulence hors du commun du prion pathologique impliqué dans la vMCJ.

« Depuis 1994, on assiste à l'émergence d'une nouvelle forme de MCJ résultant selon toute vraisemblance de la transmission à l'homme de l'agent de l'ESB. Au 1^{er} décembre 2000, 87 patients ont été reconnus atteints en Grande-Bretagne, 1 en Irlande et 3 en France, rappelle ce texte, en préalable. Pour la France, du seul fait de l'importation de produits alimentaires d'origine bovine, les experts estiment que l'exposition de la population française se situe autour de 5 % de celle de la population britannique. » Les autorités

sanitaires estiment donc « nécessaire » de prendre en compte le risque lié au nouveau variant qui « présente des caractéristiques préoccupantes ». Chez les personnes en phase d'incubation, cet agent pathogène semble en effet présent dans de nombreux tissus de l'organisme.

STÉRILISATION ET DÉSINFECTION

La circulaire préconise avec force « la mise en œuvre en routine du plus haut niveau de précaution compatible avec le dispositif médical concerné ». Elle détaille à cette fin l'ensemble des pratiques qui devront dorénavant être respectées concernant le nettoyage, la stérilisation, la désinfection et la séquestration des différents matériels médicaux recyclables. Elle définit aussi la conduite à tenir vis-à-vis du matériel utilisé chez les patients qui pourront être ultérieurement reconnus atteints d'une vMCJ.

Les autorités sanitaires se disent conscientes des bouleversements que ces mesures préventives vont entraîner dans les fonctionnements des établissements et dans la vie quotidienne des soignants. Elles assurent en mesurer également le coût : pour 2001, un budget spécifique de 337 millions de francs a été prévu.

J.-Y. N.

Les rapports ambigus du syndicalisme paysan avec le monde politique

Les organisations agricoles se défendent de vouloir interférer avec les échéances électorales

A l'occasion de la semaine d'action organisée, du 12 au 17 février, par la FNSEA et le CNJA, plusieurs personnalités politiques en

électorale ont été prises à partie par les agriculteurs. A quelques jours du conseil des ministres européens, Jean Glavany a été la cible des mani-

festants, déçus par les mesures proposées à la filière bovine. Les dirigeants agricoles s'efforcent de regagner la confiance de l'opinion.

LA PROXIMITÉ du Salon de l'agriculture, qui s'ouvre le 18 février, et du premier tour des élections municipales et cantonales, le 11 mars, est-elle de nature à donner une coloration politique spécifique aux manifestations de colère des paysans et des éleveurs de bovins ? A la FNSEA et au CNJA, qui avaient décidé d'organiser, du 12 au 17 février, une semaine d'action, on indique officiellement que le syndicat majoritaire ne veut « en aucun cas » apparaître comme s'impliquant dans la campagne municipale. Ce sont les hasards du calendrier et, surtout, la persistance de la crise qui ont conduit les troupes de Luc Guyau - d'ailleurs en vacances jusqu'à dimanche - et de Jean-Luc Duval à brûler des pneus, arrêter des camions frigorifiques et en découdre, parfois, avec les forces de l'ordre. Il fallait faire pression au bon moment sur le gouvernement puisque Jean Glavany réunissait une table ronde de la filière mardi 13 et lui montrer qu'avant le conseil des ministres européens, le 26 à Bruxelles, la France, numéro un des Quinze pour l'élevage - et notamment les races à viande -, aurait des arguments déterminants pour exiger un accroissement des dépenses d'urgence de nature à calmer les éleveurs.

La FNSEA et le CNJA se sont en outre sentis en position de force pour agir puisque les résultats des élections aux chambres d'agriculture, le 31 janvier, leur ont été favorables en termes de présidences conquises ou reconquises sur la Confédération paysanne - dans le Finistère et à la Réunion, par exemple.

M. Guyau, pour sa part, sera très vraisemblablement candidat à la présidence de l'influente Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA) fin mars, un tremplin toujours prisé pour ceux qui, un jour, peuvent être tentés par la politique.

A l'occasion des manifestations de cette semaine - auxquelles les militants de la Confédération paysanne ne se sont pas associés pour

Dijon, ils ont bloqué quelque temps François Hollande et, à Lisieux, retenu dans une salle le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant. Même dans le Limousin, une région particulièrement concernée par la crise, y compris en termes d'économie rurale et d'occupation du territoire, on ne note pas de conflit frontal entre les paysans et les élus politiques locaux, ces derniers, de droite comme de gauche, exigeant ouverte-

Confédération, nous indique notre correspondant Georges Châtain. En Corrèze aussi, les grandes manœuvres pour la présidence de la chambre d'agriculture ont commencé, l'actuelle présidente, Michèle Chezalviel, figure de proue de la garde rapprochée de Jacques Chirac, s'en allant, alors que Pierre Chevallier, conseiller général RPR et président de la Fédération nationale bovine, est sur les rangs.

La relative discrétion des milieux agricoles par rapport aux échéances municipales tranche avec l'exhortation de M. Guyau, qui, dans son dernier livre, *Le Défi paysan* (Le Cherche-Midi Editeur), appelait ses troupes à « retrouver, le chemin des mairies ». « Depuis quelques décennies, les paysans se sont de moins en moins intéressés aux affaires publiques, voire pratiquement plus. Par pudeur, méfiance, culpabilité, fatalité... Nous avons un rôle à jouer dans les affaires publiques en y redevenant des acteurs influents... »

Quant à la Confédération paysanne, ses leaders les plus médiatiques optent plus volontiers soit pour la géopolitique, de Porto Alegre à Millau, soit pour un travail de terrain, préférant souvent les associations de défense de l'environnement à la liste municipale proprement dite. Pourtant, le député de la 7^e circonscription de Haute-Garonne, le socialiste Patrick Lemasle, suppléant de Lionel Jospin, est un ancien membre actif de la Confédération qui dit aujourd'hui « ne plus en être membre, bien qu'appuyant sans réticence ses orientations ».

François Grosrichard

José Bové plaide la « légitime défense » à son procès en appel

Le porte-parole paysan risque de la prison ferme

MONTELLIER

de notre envoyé spécial

Fidèle des tribunaux depuis deux ans, José Bové aura-t-il bientôt sa jurisprudence ? Ses avocats l'ont appelé de leurs vœux dans leurs plaidoiries, vendredi 16 février, au second jour du procès devant la cour d'appel de Montpellier. Comment, sinon par une nouvelle interprétation de la loi, éviter l'emprisonnement du multirécidiviste, après le « démontage » du McDonald's de Millau, le 12 août 1999 ? L'acte avait été reconnu, et même crânement revendiqué, par le porte-parole de la Confédération paysanne et ses neuf compagnons qui partageaient le box. Sa médiatisation internationale ne permettait guère d'en nier la réalité.

Plutôt que de mégoter sur les faits, la défense a donc tenté de faire valoir leurs motivations. Il ne s'agissait pas là simplement d'obtenir des circonstances atténuantes, mais de tirer de la singularité du mobile des arguments pour obtenir la relaxe. M^e François Roux a donc avancé l'« état de légitime révolte ». Il a rappelé le contexte de l'affaire, les droits de douane de 100 % infligés par les Etats-Unis aux exportations de Roquefort, en rétorsion à l'embargo européen sur le bœuf aux hormones américain. Et ce avec l'accord de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « Ces éleveurs se sont trouvés sanctionnés dans ce qui les fait vivre sans même pouvoir faire appel devant une juridiction internationale », a-t-il expliqué. « Est-ce qu'on demande des

comptes aux victimes ? », a enchaîné M^e Marie-Christine Etelin.

A personnages d'exception, à situation exceptionnelle, jugement novateur. M^e Henri Leclerc a également insisté en ce sens. Pour « ceux qui se sont dressés avant que le jour se lève », l'avocat, paraphrasant Jean Jaurès, a tenté de démontrer comment la justice pouvait se montrer « impotente ». Il a supplié les juges d'aller puiser pour ses clients la sagesse à la source du droit, dans sa philosophie. Il les a enjoint de relire notamment le préambule de la Déclaration des droits de l'homme. M^e Christian Etelin est remonté plus loin encore, dans la pensée d'un des inspirateurs de la Révolution, Jean-Jacques Rousseau. « Si le peuple promet de se soumettre, il se dissout par cet acte et perd sa qualité de peuple », a cité l'avocat.

Durant leurs démonstrations, les avocats ont pointé certaines déficiences de l'instruction, la hâte à mettre certains en détention provisoire et estime les dégâts « symboliques ». De par ses antécédents, José Bové risque gros en cas de condamnation. Aux six mois de prison dont trois mois ferme requis par l'avocat général, aux deux mois de prison ferme exigés la veille par le même parquet dans l'appel du jugement de Rodez (*Le Monde* du 17 février), pourrait, si les juges le décidaient, s'ajouter la révocation d'un sursis de huit mois dans une précédente affaire.

Délibéré au 22 mars.

Benoît Hopquin

Jacques Chirac inaugure le défilé des personnalités

LE PRÉSIDENT de la République, Jacques Chirac, inaugurerait le Salon international de l'agriculture, porte de Versailles, à Paris, le jour de son ouverture, dimanche 18 février. Il sera notamment accompagné du ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Glavany. Le premier ministre a, quant à lui, annoncé sa venue pour le jeudi 22 février à 10 heures.

En pleine crise bovine, la plupart des responsables politiques vont, comme chaque année, aller se montrer au Salon. François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste, est annoncé lundi 19, ainsi que Jean-Paul Huchon, président (PS) du conseil régional d'Île-de-France. La journée la plus chargée en visites officielles devrait être celle de mercredi. Sont en effet prévus, le matin de bonne heure ou après le conseil des ministres, Michel Sapin, ministre de la fonction publique et de la réforme de l'Etat ; François Patriat, secrétaire d'Etat aux PME, au commerce, à l'artisanat et à la consommation ; Pierre Moscovici, ministre délégué chargé des affaires européennes ; Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement et, à midi, Bertrand Delanoë, candidat socialiste à la Mairie de Paris.

Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, a elle aussi, prévu de venir, longuement, ce mercredi. Ce devrait être sa dernière visite officielle au Salon, puisqu'elle a annoncé qu'elle quitterait, cet été, le gouvernement.

Les agriculteurs poursuivent leurs actions

DES ÉLEVEURS frappés par la crise de la vache folle ont de nouveau organisé, vendredi 16 février, diverses manifestations à travers la France pour réclamer des aides financières au gouvernement (*Le Monde* du 17 février). Leur mouvement s'inscrit dans la semaine d'action décidée par la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA).

Dans l'Ouest, et notamment dans le Maine-et-Loire et la Sarthe, plusieurs centaines d'agriculteurs ont bloqué des ronds-points ou établi des barrages filtrants, sans toutefois que l'on ait eu à déplorer des violences. A Angers, des éleveurs ont déversé du lisier dans les rues de la ville. Leur action, commencée à 11 heures, a pris fin vers 17 h 30. Au Mans, après avoir provoqué des embouteillages en périphérie de la ville, les manifestants ont allumé un feu de pneus devant la préfecture. Ils se sont dispersés dans le calme après une charge des gardes mobiles.

A Arras, dans le Pas-de-Calais, deux cents agriculteurs ont choisi de manifester leur colère en défilant,

ment un soutien public plus net pour les éleveurs. A Guéret, la permanence du PS a été prise à partie mais pas le maire, Michel Vergnier, aussi socialiste. De même, en Haute-Vienne, le maire de Limoges et député (PS) Alain Rodet n'a pas été inquiété. Il est vrai que, dans ce département, le syndicalisme est éclaté, la liste officielle de la FNSEA ayant été battue à plate couture aux élections aux chambres par une liste dissidente et par celle de la

dans le calme, sur leurs tracteurs. Dans les Landes, une cinquantaine de manifestants se sont rassemblés devant la direction départementale de l'agriculture, où ils ont, eux aussi, répandu du lisier et brûlé des pneus. Ils se sont ensuite dirigés vers des grandes surfaces, où ils ont vérifié la qualité et l'origine des viandes bovines présentées à la vente.

En Haute-Savoie, une cinquantaine d'agriculteurs ont choisi de se rendre à l'improviste chez deux revendeurs de produits de boucherie afin de vérifier la provenance de la viande stockée dans ces entreprises. Les manifestants ont expliqué dans un tract qu'ils voulaient « vérifier » que « d'importantes quantités de viande d'origine allemande ou argentine » ne soient pas « déversées sur le marché français alors que les producteurs français ont des difficultés pour vendre leurs produits ». La vérification s'est faite sans incident.

Dans l'Aveyron, enfin, une quarantaine d'agriculteurs ont installé, entre 13 h 30 et 16 h 30, un barrage filtrant, sur l'axe Toulouse-Rodez, et cela à l'aide de tracteurs.

Même en Auvergne, la solidarité a ses limites

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

« Les paysans n'en peuvent plus d'être montrés du doigt. Non, nous ne sommes ni des pollueurs ni des

REPORTAGE

Les manifestations agricoles s'efforcent de reconquérir une popularité perdue

empoisonneurs », avait lancé, le 5 décembre 2000 à Clermont-Ferrand, devant plusieurs milliers d'éleveurs du Massif central, un responsable de la Fédération nationale bovine (FNB). Peu avant lui, le président national de cette fédération, Pierre Chevalier, en s'adressant aux manifestants, s'était inscrit sur le même registre, affirmant haut et fort que « ce [n'étaient] pas les éleveurs qui [avaient] importé des farines animales » et que tous, en fait, n'étaient que « des victimes réunies ici pour faire entendre le cri du cœur, le cri de la détresse ».

On ne pouvait s'y tromper. Ces messages ne s'adressaient pas aux seuls éleveurs rassemblés dans la métropole auvergnate à l'avant-veille du sommet de Nice pour demander « une intervention publique à un prix rationnel afin de rééquilibrer l'offre et la demande ». Certes, les leaders agricoles enten-

daient bien ainsi galvaniser leurs troupes, mais ils profitaient surtout de cette tribune pour convaincre les citoyens de leur bonne foi. Le ton relevait presque de la supplique, sur l'air de « comprenez-nous, aidez-nous... » et ce n'est pas fortuitement qu'ils avaient adjuré les manifestants de garder leur calme à tout instant. Il n'en fut rien. Après le meeting, peu avant le départ des cars, les incidents se succédèrent : des panneaux de stationnement incendiés et mis à bas et un commerçant roué de coups pour avoir protesté contre le fait que sa vitrine avait été recouverte de tracts autocollants. Le spectacle avait indigné plus d'un passant.

RÉACTIONS MITIGÉES

Jeudi 15 février, dans le cadre de la journée d'action organisée par la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et le Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), les éleveurs du département du Puy-de-Dôme, qui ont manifesté au nombre d'une petite centaine, se sont contentés de murer l'entrée de la direction départementale de l'agriculture dont le siège se situe à Lempdes, près de Clermont-Ferrand, après avoir transformé en brasier, selon un rituel désormais consacré, un stock de pneus usagés.

A Clermont-Ferrand, qui se trouve pourtant à quelques kilomètres seulement de la moyenne monta-

gne, berceau du bassin allaitant, les réactions furent mitigées. Bien que le sujet ne soit pas abordé dans le cadre de la campagne municipale lorsque les candidats vont à la rencontre des électeurs, l'est souvent en coulisses. On perçoit alors nettement que le mouvement des agriculteurs est loin d'être populaire. Si l'on « comprend » le désarroi des éleveurs, on souligne aussi volontiers que, « lorsque tout allait bien pour eux » et qu'ils « engrangeaient déjà des subventions », eux et leurs syndicats ne se préoccupaient guère de la détresse des chômeurs. Certains expriment même ouvertement leur hostilité : on ne peut pas avoir bénéficié des subventions européennes et solliciter à nouveau des aides publiques...

Surtout, une majorité de l'opinion publique refuse de considérer que les éleveurs peuvent « s'approprier l'exclusivité du malheur », pour reprendre l'expression de cette syndicaliste CFDT qui soulignait que, au sein de la corporation, il y avait « les nantis et les autres, ceux qui se maintiendront et ceux qui disparaîtront ». D'autres professions sont tout autant sinistrées et ne bénéficient d'aucune aide. Le « cri du cœur et de la détresse » lancé le 5 décembre par le président de la FNB n'a pas été totalement reçu à Clermont-Ferrand.

Jean-Pierre Rouger

Un carnaval antimondialisation pour « ridiculiser les puissants »

MONTELLIER

de notre correspondant

Une folle ménagerie composée de hamburgers carnivores et de marsupilamis bondissants a par-

REPORTAGE

Poules génétiquement modifiées et vaches en bas résille dans les rues de Montpellier

couru, vendredi 16 février dans l'après-midi, les rues de Montpellier pour un carnaval antimondialisation qui a rassemblé entre 10 000 et 15 000 personnes venues de tout le sud de la France. Dans cette arche de Bové, une institutrice déguisée en poule génétiquement modifiée distribue des grains de riz aux couleurs étranges. Ailleurs, des vaches folles en plâtre ou en bas résille tentent de voler la vedette aux clones de Ronald McDonald's qui jalonnent le cortège, souvent dans des postures peu enviables. Les militants les plus timorés arborent l'écharpe jaune de la Confédération paysanne ou les badges, autocollants et t-shirts de la trentaine d'organisations syndicales et politiques qui la soutiennent. Dans un joyeux tintamarre, les slogans se mêlent aux chants révolutionnaires et, plus loin, à de la musique techno.

En chemisette, José Bové ouvre le bal, accompagné de ses coprévenus et des témoins au procès. La pipe aux lèvres, il applaudit les badauds, lève le poing et donne de la voix. Le leader de la Confédération paysanne a réussi son pari : la

mobilisation est au rendez-vous. Le 30 juin 2000, lors du procès en première instance des « démonstrateurs » du restaurant McDonald's de Millau, le comité de soutien avait attiré plusieurs dizaines de milliers de personnes avec une manifestation festive dans la forme mais plutôt combative sur le plan des idées. « Ce rassemblement en plein mois de février est dans la prolongement, sourit un organisateur. Il faut comprendre que le mouvement qui s'est cristallisé à Millau est quelque chose qui s'inscrit dans le temps. »

Les milliers de grains de sable qui attaquent l'empire - thème du carnaval - donnent l'impression, sinon de refaire le monde, tout au moins de vouloir renouveler le mode d'action syndicale. « Bové a deux avantages : il rassemble des gens très différents et, avec lui, militer n'est plus une corvée », lance un jeune Lyonnais. « Les gens, analyse l'intéressé, en ont marre de manifester de façon passive. Ils ont envie d'être acteurs. Dans la tradition occitane, le carnaval, c'est le jour où le peuple prend le pouvoir et ridiculise les puissants. Cela ne pouvait pas mieux tomber. »

Parti à 15 heures du palais de justice, le cortège s'est retrouvé deux heures plus tard sur l'esplanade du Corum, devant un autre tribunal, mais cette fois de carton-pâte. Sur scène, Maître Polichinelle défend Guignol accusé d'avoir saccagé un champ de pop-corn. Une parodie de justice qui, pour pas mal de manifestants, n'était somme toute que la seconde de la journée.

Richard Benguigui

CREATIONS TESORO

Joailleur - Fabricant Expert - Gemmologue



7 avenue Victor Hugo - Paris 16^e
Tél. : 01.45.00.72.55

Les Forêts tropicales dans la vie des hommes sur France Info

du lundi 19 au jeudi 22 février

dans « infos sciences » de Marie-Odile Monchicourt

FRANCE info 105.5

Pour le Basque Pascal Ondarts, ancien du XV de France (ici, de face, lors d'un match victorieux contre l'Argentine en 1988), chaque mêlée était un « défi ».

Surnommés « Patapof », « Garuche » ou « Zaza », ils vont par trois : deux piliers et un talonneur. Les « gros » du rugby ont toujours constitué une caste à part qui, tous les ans, se retrouve pour célébrer ses rites. A l'heure du Tournoi des six nations, ils racontent la poésie de la mêlée



ALL-SPORT/WANDYSTADT

La confrérie des « forts en tronche »

QUE l'on ne s'y trompe pas : ces hommes-là sont des poètes. Des poètes de 100 kilos et plus, larges d'épaules et de cuisses, mais des poètes tout de même. Ils aiment les mots, l'herbe et la boue. Ils aiment aussi l'amitié née des mêlées houleuses et des armistices bachiques. Comme rien ne les effraie tant que la solitude, ils vont toujours par trois : un pilier à gauche, un talonneur au milieu, et un pilier à droite ; un trio d'inséparables prêt à courber l'échine et à pousser, pousser, pousser. Cette exigence collective, loin de se limiter au jeu, a engendré une belle confrérie : la Conjuración du bélier, une association de généreux ayant évolué au moins une fois en première ligne du XV de France.

Une fois l'an, le premier week-end d'avril, la joyeuse troupe tient banquet sur ses terres du Sud-Ouest, du côté de Biarritz, Ascain ou Espelette. Non pas pour comploter – ces forts en gueule aux surnoms fleuris sont conservateurs dans l'âme –, mais par plaisir, pour le seul bonheur d'être réunis. Venus de tout le pays, ils sont plusieurs dizaines : le vétéran Eugène Busy (84 ans) ; le Basque Jean-Louis Azarete, dit « Zaza », chevalier de l'Ordre national du Mérite ; son compère Iraçabal, terrassier de métier et pilier de référence ; le colosse biterrois Jean-Paul Wolf (1,91 m, 110 kilos), dit « Patapof », ou encore Jean-Pierre Garuet, alias « Garuche », le plus célèbre marchand de patates du rugby national, auteur de cette mémorable vérité : « La mêlée est réservée aux joueurs les plus intelligents... » (Le Monde du 26 octobre 1999)

Comme les conjurés ont aussi le sens de la tradition, le programme des festivités ne varie guère. Après avoir assisté à une messe, en vue, confessent-ils, « d'obtenir le pardon des péchés restés impunis en mêlée ouverte ou fermée », ils décernent un Bélier d'honneur ; en 1998, le lauréat fut ainsi Alfred Roques, alias « Alfredo » ou le « Pépé du Quercy », champion de longévité. Et puis il y a les repas, de bonne consistance, évidemment, car l'œuvre de conjuration fatigue son homme, si robuste soit-il. Le reste – les rires, les chants, la pelote basque – est une

question de philosophie, d'état d'esprit, non de génération ou d'appartenance à tel ou tel club. « Seuls des piliers peuvent comprendre d'autres piliers, les trois-quarts en sont incapables », assure Pascal Ondarts (43 sélections), hôtelier-restaurateur à Biarritz et initiateur de l'association. « Aux autres postes, ce serait impossible, ils s'engueuleraient tout de suite », confirme son complice Peyo Dospital (24 sélections), l'âme du trinquet d'Espelette.

Les piliers, eux, ne « s'engueulent » pas : ils se souviennent et ils chantent. Les contentieux d'antan, débattus à poings fermés à longueur de dimanches, ne les empêchent pas de faire table commune. « Vous savez, précise Pascal Ondarts, ça fait dix-huit ans que j'invite à mon anniversaire des mecs avec lesquels je me suis foutu sur la gueule ! J'ai par exemple joué en équipe de France B avec Jean-Louis Tolot. Huit jours après on se retrouvait face à face avec nos clubs respectifs. On finissait en sang, mais c'était toujours loyal. Jamais de saloperies ! On défendait d'abord nos couleurs. Ensuite, on allait boire un verre ! Des gars comme ça, ou comme Garuet, c'est à respecter, c'est du béton ! »

Drôle de monde que celui des « démolisseurs de pianos » ou des « forts en tronche », comme l'on disait autrefois. Drôle de monde, oui, où l'ennemi d'hier peut aussi être l'ami de toujours ; où l'on parle « combat » et « amitié » sans craindre la confusion des genres. En France comme ailleurs, piliers et talonneurs ont conquis cette autonomie dans le huis clos des mêlées et des regroupements. Au fil des ans, ils ont façonné leur univers, gaillard, rugueux, masculin au possible, à bonne distance de celui des « gazelles » de l'arrière, ces élégants chargés de briller, non de batailler.

Cette distinction, aussi vieille que le jeu, résiste-t-elle aux usages de l'époque ? Les règles changent, le professionnalisme impose ses cadences surhumaines, mais les « trois de devant » persistent à revendiquer une place particulière dans le rugby. Comme au temps d'Amédée Domenech (« le Duc ») ou de Jean Bichendaritz (« Bichette »), ils assurent avoir leur monde, leurs valeurs. Sylvain Marconnet, l'un des piliers actuels du XV de France, affiche cette différence : « On

appelle les gros ? Et alors ? C'est affectueux ! Au Stade français, on surnomme bien les autres joueurs les « flotes » ! En troisième mi-temps, on a tendance à rester entre nous, à refaire le match en discutant, alors que les trois-quarts ont d'autres préoccupations ; ils parlent fort et sont là pour se faire voir. Ils se comportent en minets, quoi ! »

En première ligne, c'est le poste qui fait l'homme et l'invite à l'humilité. « Les piliers et le talonneur sont les seuls à avoir un contact direct avec un adversaire déterminé, explique Peyo Dospital. Pour eux, chaque mêlée est donc un nouveau défi. Evidemment, cela nécessite une mentalité particulière. Mais les liens ainsi créés n'en sont que plus forts,

« On finissait en sang, mais c'était toujours loyal.

Jamais de saloperies !

On défendait d'abord nos couleurs.

Ensuite, on allait boire un verre !

Des gars comme ça, c'est à respecter,

c'est du béton ! »

Pascal Ondarts

même avec l'adversaire. En équipe de France, j'ai souvent joué contre l'Irlandais McLaughlin. Sur le terrain, c'était chaud, je vous l'assure. Mais après, on était inséparables. Je ne parlais pas un mot d'anglais, mais on se comprenait. » Dans son dernier bulletin, le président de la Conjuración, le journaliste et écrivain Denis Lalanne, entend préserver les mystères de ce langage secret : « La commune renommée ne prête pas un grand pouvoir de réflexion à nos amis de première ligne. Il se dit des joueurs en tronche qu'ils n'ont justement rien dedans. Laissons dire ! »

Certains se risquent malgré tout à analyser les us et coutumes de la tribu. L'ex-pilier Serge Simon, médecin de formation, estime par exemple qu'« au fil des matches il se crée une sorte de symbiose animale entre les trois de devant ». Du temps où il jouait à Bègles, au tournant des années 1980-1990, Serge Simon avait ainsi pour partenaires Vincent Moscato et Philippe Gimbert. A trois, ils formaient l'avant-garde de la

« tortue », une escouade de têtes dures, vite qualifiées de « Rape-tout ». La complicité était telle au sein du trio qu'ils se surprenaient à marcher dans la rue en position de mêlée : Simon à gauche, Moscato au centre (talonneur), Gimbert à droite.

Cette « symbiose animale » prend toute sa mesure dans les minutes précédant le coup d'envoi, lorsque les avants se motivent en cercle fermé. « On se tient par les épaules, on se touche, on se serre les uns contre les autres, raconte Sylvain Marconnet. C'est un moment très fort, très puissant. Sans trop de paroles, il y a beaucoup d'émotion. On en vient à croire que s'il y avait trois Mike Tyson en face on les mettrait par terre. » L'appréhension est pourtant là.

« On finissait en sang, mais c'était toujours loyal.

Jamais de saloperies !

On défendait d'abord nos couleurs.

Ensuite, on allait boire un verre !

Des gars comme ça, c'est à respecter,

c'est du béton ! »

« J'ai toujours peur avant un match, poursuit le jeune pilier du XV de France, lui-même fils de pilier, je crois que c'est nécessaire à un tel poste. Avant la première mêlée, qui donne le ton de la rencontre, je n'ai pas la tremblote mais le ventre gargouille. Ensuite, ça passe et l'on peut prendre du plaisir. Croyez-moi, faire reculer l'adversaire, c'est jouissif, il n'y a pas d'autre mot ! »

Le rugby des tranchées n'est donc pas seulement une question de force, de puissance musculaire, ni même de technique. Le mental emporte tout. Comment expliquer, autrement, qu'un Jean-Pierre Garuet ait pu disputer des matches de la Coupe du monde 1987 avec un tendon d'Achille presque sectionné ? « Entre nous, il n'y avait pas besoin de parler, se souvient son coéquipier Pascal Ondarts, il suffisait d'un regard pour lui faire comprendre que je l'aiderais en cas de difficulté. L'entraîneur n'avait pas à savoir qu'il était blessé, c'était notre problème.

Résultat : des fibres ont pété mais Garuche a continué à pousser ! Et pourtant, je peux vous dire qu'il y avait une force torride en face ! Il a même joué la finale ! Tout cela, c'est dans la tête, c'est le courage ! » Serge Simon, le « Rape-tout » de la « tortue » béglaise, assure également que ces postes sont « beaucoup plus psychologiques qu'il n'y paraît » : « Les grands piliers sont aussi de grands chambreurs, précise l'ancien international, récemment élu à la tête du Syndicat national des joueurs. Quand ils te font reculer, ils te balancent un truc du genre : « Dis-nous où tu habites, on va te déposer ! », et tu n'as qu'à te taire. C'est la loi du genre, dans ce milieu assez réactionnaire où l'on aime bien ce qui est enterré. »

De fait, la mêlée dévoile rarement son intimité. Le novice n'y voit donc qu'un amas de corps, un improbable puzzle de crânes et de dos. Et pourtant, pas de doute, nous sommes bien ici au cœur du rugby, entre force et poésie. Les mots eux-mêmes peuvent en témoigner. Au moment de livrer leurs Mémoires en chamaileries, les anciens ne jouent pas seulement les esthètes gourmands, parlant tour à tour de « châtaignes », de « marrons », de « gaufres » ou de « pêches » : ils se font volontiers jardiniers (« arroser » l'adversaire), ajusteurs (« rectifier ») ou bourreaux (« châtier »)...

On l'aura deviné : le seul match qui laisse vraiment des traces, chez ces poètes au sourire facile, reste celui des idées. Car, là aussi, les Béliers avancent front bas, et s'il est un secteur du jeu, un seul, dont l'évolution divise les générations, c'est bien le leur. Les anciens, même lorsqu'ils n'atteignent pas encore la quarantaine, cultivent volontiers la nostalgie du rugby d'hier, quand leur rôle se limitait à « pousser », « arroser » ou « rectifier ». Les jeunes vantent au contraire les mérites de la modernité, qui leur offre, certes, moins de mêlées, mais ouvre de nouveaux horizons, à savoir des percussions et des courses avec le ballon en main. « Le poste a évolué, constate Sylvain Marconnet, il demande beaucoup plus de polyvalence, la palette de jeu s'est élargie. »

En autorisant les remplacements en cours de match, les responsables du rugby mondial ont également ouvert la porte aux changements de joueurs en fonc-

tion de la tournure des événements. Une première ligne en difficulté peut être remplacée ; ce qui, à en croire les anciens, confinerait au déshonneur. Et puis il y a ces fiches caméras, désormais si indiscrettes qu'elles s'invitent au cœur de la mêlée, au risque de nuire à sa magie. Autant dire qu'il devient pratiquement impossible – et les adeptes du « coup de casque » s'en indignent sans détour – de régler ses affaires « entre hommes », comme pouvaient le faire autrefois un Armand Vaque-rin ou un Manu Diaz.

DANS un sport plus enclin que tout autre à la nostalgie, ces querelles de « gros » agitent les familles et les villages plus sûrement qu'une élection cantonale. A tel point que Sylvain Marconnet lui-même, l'archétype du pilier moderne (donc « coureur », préfère ne plus aborder le sujet avec son père, élève modèle de la vieille école ! « Certains gars sont très forts, et même plus forts que nous, mais le métier a disparu », regrette Pascal Ondarts. « Les piliers d'aujourd'hui sont toujours par terre, ils tombent sans arrêt », s'inquiète Jean-Louis « Zaza » Azarète. « Au Pays basque, terre de force et de défis, je me demande si les jeunes ont encore la mentalité requise », s'interroge Peyo Dospital.

La « Conjuración », consciente de cette fracture générationnelle, espère malgré tout attirer de nouvelles recrues. Les internationaux actuels, au même titre que les anciens, ont d'ailleurs été conviés au prochain rassemblement, le 31 mars, à Bayonne. « Nous sommes de plus en plus nombreux, se réjouit Dospital. Mon rêve serait de réunir des premières lignes du monde entier. On irait en Argentine, le pays de la mêlée ! Vous imaginez huit cents ou deux mille piliers en Argentine ? » Ce jour-là, des gamins solides de reins et d'épaules viendront peut-être côtoyer les hommes de l'art et, pourquoi pas, se mesurer à eux. Car, après l'assemblée, la messe et le repas, surtout le repas, il n'est pas rare qu'au petit matin quelques vieux brigands des dimanches d'antan retroussent les manches et improvisent une mêlée dans la salle des agapes. Ils rient beaucoup mais reculent rarement.

Philippe Broussard

AU COURRIER DU « MONDE »

L'Eglise catholique, avec ses règles et ses valeurs, favorise-t-elle l'émergence, en son sein, de pratiques pédophiles ? Un ancien séminariste exprime son point de vue, tandis qu'une lectrice revient sur la différence entre le vœu de chasteté et le respect du célibat. Egalement dans le courrier, une mise au point



sur la place de la mécanographie moderne d'origine américaine dans la « solution finale », le rappel de la responsabilité collective de la France à l'égard des harkis, et une proposition pour faire sortir les vieux prisonniers du système carcéral traditionnel.

UNE ÉGLISE NÉVROGÈNE

Une fois de plus, un prêtre pédophile défraie la chronique judiciaire. Une fois de plus, à la barre des témoins, son évêque manifeste une solidarité embarrassée. D'un côté, il y a un individu légitimement et sévèrement condamné, de l'autre, sa hiérarchie respectueusement dédouanée. N'assistait-on pas à une sorte de collusion institutionnelle dont l'accusé pourrait se prévaloir à titre de circonstance atténuante ? Je m'explique : il s'agit moins de déplorer le silence complice de l'Eglise que de stigmatiser, encore et toujours, son impuissance congénitale à s'humaniser. Une institution bloquée génère ses propres débordements. Un système qui dévalue et cadenas la sexualité de ses membres, les condamnant au célibat forcé au nom d'une idéologie obsolète, ne peut que mettre en danger les plus vulnérables d'entre eux. Une religion qui s'autoproclame « experte en humanité », en diabolisant désir et plaisir, ne peut que récolter mal-être et déviances. (...)

Ex-prêtre, il m'a fallu moins de cinq années pour mesurer les pièges de la nasse cléricale et fuir à cœur et corps perdus. Jeune séminariste, j'ai aussi subi la tendresse ambiguë d'un supérieur (devenu évêque), trouvant il est vrai quelque part mon compte à ce jeu initiatique d'une séduction décalée et furtive. Aujourd'hui épanoui dans une (homo)sexualité saine et gratifiante, je mesure rétrospectivement les conditionnements, les diktats, les castrations, les hypocrisies, les exhortations pieuses... et mon jugement est sans appel : l'institution catholique est névrogène et doit en répondre, faute d'oser se réformer.

Michel Combe-Bellin
Paris

VŒUX DE CHASTÉTÉ

Le Monde du 8 février nous informe des actes de pédophilie d'un prêtre, Jean-Luc Heckner. Une confusion, voire une erreur, se répète à chaque événement de cette nature : le vœu de chasteté est cité. Or Jean-Luc Heckner n'a pas prononcé de « vœu de chasteté », au nom de son ordination sacerdotale. Il s'est simplement engagé à respecter le « conseil de célibat », ce qui est théologiquement différent. Il n'est donc pas coupable de péché à l'égard du droit canon.

Les prêtres diocésains (curés et vicaires) ne prononcent pas de vœu de chasteté. Seuls les prêtres qui doublent leur engagement sacerdotal de l'engagement religieux dans une congrégation religieuse sont liés par le vœu de chasteté.

Cet état de fait explique que, la plupart du temps, les auteurs de ces crimes ne se sentent absolu-

ment pas coupables dans leur engagement sacerdotal.

Augustine Le Quinquis
Asnières (Hauts-de-Seine)

LA PRISON FACE À LA VIEillesse

Les gardiens de prison ont pour vocation et profession de garder et surveiller les détenus. Ils n'ont pas l'habitude d'assumer une assistance médicale, et encore moins à pratiquer une activité d'aide en gérontologie avec, dans certains cas, la nécessité d'accompagnement jusqu'à la mort.

Afin d'humaniser, tout en maintenant la notion et la réalité de sanction à l'égard de cette population carcérale du quatrième âge, ne serait-il pas temps :

1. Pour marquer la sanction pénale, que toute condamnation (correctionnelle ou assises) de personnes de soixante-quinze ans et plus donne lieu obligatoirement à une peine de prison réelle et incompressible d'un an (quelle que soit la nature et la durée de la condamnation) ?

2. Qu'elle soit assujettie, au bout de ces douze mois, d'une remise en liberté avec assignation à domicile et, puisque l'on veut expérimenter l'efficacité technique du bracelet, avec le port obligatoire de celui-ci par ces détenus « domiciliés » ?

3. De créer ainsi des conditions de fin de vie psychologiquement humaines, mais matériellement à la charge du condamné ou/et de son environnement. (...)

Jacques Heuclin
député-maire
Pontault-Combault
(Seine-et-Marne)

ABANDONNÉS ET CÉLÉBRÉS

Dans votre éditorial du 8 février, vous établissez, comme d'habitude, une hiérarchie entre les morts selon un prisme idéologique bien connu : d'une part, les morts qui se sont opposés « au sens de l'Histoire », qui ne peuvent donc s'en prendre qu'à eux-mêmes de n'avoir rien compris et que le devoir de mémoire, pourtant si cher à vos yeux, ne concerne pas ; d'autre part, les morts qui allaient dans le « bon sens », et qui, seuls, doivent être célébrés.

En rendant hommage aux harkis, il ne s'agit pas de prendre la défense d'une guerre coloniale, mais d'honorer des hommes qui ont cru, pour leur malheur, en la parole de la France et qui l'ont payé de leur vie par milliers. (...)

Emmanuel Huyghues
Despointes
Nantes (Loire-Atlantique)

DROIT AU RETOUR

A propos du droit au retour réclamé par les Palestiniens, imaginons l'hypothèse suivante :

Israël reconnaît solennellement

le principe du droit au retour des Palestiniens, assorti de différentes modalités d'application, ainsi qu'a pu l'écrire M. Hussein. Dans la foulée, Yasser Arafat et les dirigeants palestiniens, sur le modèle de Hassan II et de la « marche verte », proclament la marche du retour. Que peut faire l'Etat hébreu ? Soit il est submergé par les masses palestiniennes, soit il s'oppose par la force à ce mouvement, au prix de nombreux morts. Et, dans ce cas, il détruit à jamais son image dans le monde. Les Palestiniens, eux, remportent dans les deux cas un succès stratégique immense.

Pierre Bergeron
Toulon-sur-Arroux
(Saône-et-Loire)

LA MORT EN CARTES PERFORÉES

J'ai, depuis 1969, une certaine pratique des archives du camp de Mauthausen. Et j'ai remarqué dans ces archives les mentions « Hollerith-erfasst » sur de nombreux documents, associées souvent au recours à certains codes. Cette mention peut se traduire par « enregistré sur carte perforée Hollerith », du nom de l'inventeur de ce procédé mécanographique. (...)

Le procédé Hollerith a bien été utilisé au moins dans certains camps de concentration, mais à une échelle et dans des conditions qui restent à préciser. Il est regrettable que M^{me} Wiewiorka ait appuyé son commentaire sur la non-utilisation de cartes perforées dans les camps (Le Monde du 13 février) en se basant notamment sur la thèse de M. Fabrèguet sur Mauthausen, qui n'en fait pas état... ! Malheureusement, cet ouvrage comporte des insuffisances et ne peut servir de référence sans contrôle.

Pierre Serge Choumoff
Paris

PAVÉ MODERNE

Il est légitime, comme le propose M. Philippe Breton (Le Monde du 14 février), d'utiliser le boycott pour exprimer son ras-le-bol contre certaines pratiques collectives. Il n'est pas question de dénier ce droit à quiconque. Cependant, il faut être sûr que le boycott exercé gêne ceux qu'on veut boycotter. S'en prendre à la viande de bœuf pour s'attaquer à l'agroalimentaire est pour le moins surprenant.

Certes, notre alimentation devient de plus en plus « technologique », et l'on nous demande rarement notre avis sur l'évolution des technologies. Mais, malgré les apparences et malgré les campagnes alarmistes qui ont, depuis des mois, longuement et patiemment contribué à créer la psychose de la vache folle, la viande de bœuf n'est certainement pas l'exemple même des nouveautés en matière de technolo-

gie agroalimentaire. On peut même dire que boycotter la viande de bœuf doit ravir les grandes firmes de l'agroalimentaire, puisque vous mangerez quand même, et des aliments beaucoup plus techniques : poulet, porc, si ce n'est surimi, saucisses et autres produits reconstitués et pavés modernes, dont vous ne savez même pas ce qu'ils recouvrent. (...)

Les Français se posent décidément peu de questions sur ce qu'ils trouvent dans leurs assiettes et dans leurs verres, du meilleur et du pire, certainement, mais pas toujours là où ils l'attendent !

Dr Monique Astier-Dumas
Paris

STRATÉGIES INDUSTRIELLES

Contrairement à ce que vous écrivez dans votre article sur la production d'une plate-forme commune Renault-Nissan (Le Monde du 8 février), ce n'est pas Volkswagen qui, au début des années 1990, a inauguré cette stratégie industrielle. (...) Le recours aux plates-formes communes est en effet dû au patron de General Motors, Alfred P. Sloan. Celui-ci eut l'idée, dans les années 1920, de procéder à des économies d'échelle en mettant en commun le maximum de pièces pour deux modèles différents, voire plus. (...) Aujourd'hui, il est vrai que V.A.G. est le seul groupe s'inscrivant dans cette stratégie avec succès, dès 1974.

Concernant Renault, même s'il est vrai que le mariage avec Nissan va lui permettre de procéder à des économies d'échelle en pratiquant un fort taux de « commolisation » (nombre de modèles par plates-formes), sa stratégie de profit est plus proche de celle développée par Honda, à savoir (...) le lancement de modèles « décalés » par rapport à la concurrence, comme les monospaces par exemple. C'est ainsi qu'en 1984 Renault lança l'Espace, véhicule innovant par son concept et qui finit, du fait de son succès, par être copié. Il réédita l'expérience avec le Scénic quelques années plus tard, rencontrant là encore le succès.

Daniel Lemoine
Paris

JUSTICE DE CLASSE

François Pinault a été condamné à payer les 5 099 285 francs qu'il devait à M^e Coutau-Bégarie, commissaire-priseur, pour l'achat d'une sculpture égyptienne (Le Monde du 5 février).

Encore un excès de juge, suant la haine, envers un citoyen écrasé par l'impôt et les charges sociales ! Pensez-donc : 5 099 285 francs, cela représente 65 années de SMIC à 6 500 francs. (...)

Jean Randonneix
Sartrouville (Yvelines)

Proche-Orient : la tentation de l'attentisme

Suite de la première page

Voilà ce qu'on peut entendre chez les stratèges qui entourent le premier ministre israélien, Moshe Arens, Dore Gold et Zalman Shoval. Ils estiment que le conflit avec les Palestiniens peut être apaisé, fût-ce au prix d'un gel de la colonisation en Cisjordanie et à Gaza. Ils jugent que la priorité pour Israël est de conserver son avantage technologique dans l'équilibre des forces avec le monde arabe. Ils considèrent que la prolifération de la technologie des missiles balistiques au Proche-Orient est le vrai danger pour Israël. Enfin, ils refusent que l'état de la relation entre Israël et Washington dépende exclusivement de l'avancement de la négociation israélo-palestinienne : bon quand elle avance, mauvais quand elle stagne. Or ils savent que, sur tous ces sujets, ils ont, momentanément, une très bonne carte à jouer avec l'administration Bush. Au Congrès, la droite chrétienne républicaine est devenue, depuis une dizaine d'années déjà, le plus formidable groupe de pression pro-israélien qui soit. Le Parti républicain de George W. Bush n'a, de ce point de vue, plus grand-chose à voir avec

celui de Bush senior. Mais les préoccupations de l'entourage d'Ariel Sharon rejoignent aussi, largement, celles de la nouvelle administration. Avec Israël, celle-ci a, d'évidence, un partenaire qui accueille plus que favorablement son projet de bouclier antimissiles. L'Etat hébreu, à portée de missiles de tous ses voisins, est lui-même très avancé dans ce domaine. Il collabore de près avec les Etats-Unis : Moshe Arens, ancien ambassadeur à Washington, ancien ministre de la défense, est un ingénieur aéronautique qui a les meilleurs contacts au Pentagone ; Dore Gold est un spécialiste de la question de la prolifération des missiles balistiques, qui a des liens étroits avec la nébuleuse académico-gouvernementale des stratèges américains.

Tout comme M. Sharon, le secrétaire d'Etat, Colin Powell, entend que les efforts de paix au Proche-Orient se déploient dans un contexte « plus régional ». Il refuse de donner une manière de priorité ou d'exclusivité à la question palestinienne. Il ne veut pas que les Etats-Unis s'impliquent directement dans la négociation israélo-palestinienne, préférant - à l'instar du chef du Likoud - laisser les deux parties face à face. Au moins autant qu'au dossier israélo-palestinien, l'administration Bush affirme vouloir s'attaquer au dossier irakien.

On imagine les réunions à Washington du cabinet de sécurité, le premier briefing sur l'Irak. Autour du fils de George H. Bush, le vice-président Richard Cheney, secrétaire à

la défense en 1991, au moment de « Tempête du désert » ; le chef d'état-major de l'époque, le général Colin Powell, aujourd'hui secrétaire d'Etat. Sur la table, le « position paper », qui dresse l'horrible constat : en ce début 2001, Saddam Hussein, le vieil ennemi, paraît moins inquiété que jamais.

DÉTOURNEMENT D'ATTENTION

Et de plus en plus inquiétant, jugent, à tort ou à raison, les Américains et les Israéliens. Pis, jamais Saddam Hussein n'a été aussi populaire dans le monde arabe, et tout particulièrement en Cisjordanie et à Gaza. Colin Powell veut affiner une stratégie américaine qui, jusqu'à présent, s'est soldée par un fiasco. Il veut des sanctions mieux ajustées, épargnant la population, ciblant le régime. Il entend convaincre les alliés arabes des Etats-Unis de la nocivité et de la dangerosité de Saddam Hussein. Lors de sa prochaine tournée au Proche-Orient, il aimerait reformer la coalition de « Tempête du désert », celle qui réunissait l'Arabie saoudite, l'Egypte et la Syrie contre l'Irak.

Ce détournement d'attention du dossier palestinien ne peut que ravir Ariel Sharon. Au moins momentanément. Car, très vite, le Likoud et l'administration Bush, sous la pression de la violence, vont comprendre que ledit dossier ne peut être isolé ou longtemps marginalisé. Aucun des alliés arabes des Etats-Unis ne peut être indifférent à l'impact qu'a sur son opinion la situation à Jérusalem, en Cisjorda-

nie et à Gaza. Impossible d'ignorer l'effet des images de l'intifada quand l'affrontement israélo-palestinien au quotidien fait de nouveau, inévitablement, la « une » des télévisions du Proche-Orient et nourrit l'antiaméricanisme des opinions arabes. Inconcevable d'embrigader une nouvelle coalition arabe contre le régime de Bagdad sans progrès parallèle et rapide de la négociation israélo-palestinienne. La popularité de Saddam Hussein fleurit sur l'affrontement israélo-palestinien. Pour M. Sharon comme pour M. Bush, une stratégie de « benign neglect » - de moindre attention - à l'égard de la question palestinienne ne serait pas longtemps tenable. Il y a fort à parier que, d'ici quelques mois, les Etats-Unis seront de nouveau profondément impliqués dans le dossier israélo-palestinien.

Alain Frachon

RECTIFICATIF

JUSTICE

Contrairement à ce que nous indiquons dans nos éditions du 15 février, à propos du rejet d'une requête en récusation visant les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez dans l'instruction sur des faits de trafic d'armes vers l'Angola, ce n'est pas M^e Christian Charrière-Bournazel et Alain Toucas qui ont été condamnés à 5 000 francs d'amende mais leur client, Pierre Falcone, au nom duquel ils avaient introduit cette requête.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Bush et l'impasse irakienne

Le premier acte militaire du nouveau président américain a visé l'Irak de Saddam Hussein. L'importante force aérienne engagée et la cible, des radars et des systèmes d'armes près de Bagdad, voulaient démontrer la détermination de la nouvelle administration américaine. Il s'agit des premiers raids depuis plus de deux ans touchant la capitale. M. Bush, en voyage au Mexique, a curieusement qualifié l'opération de « routine ». On veut croire que la nouvelle politique américaine ne va pas se résumer à une banalisation des bombardements. Elle serait incompréhensible et cruellement inefficace.

George Bush junior, lors de la campagne électorale, avait annoncé une ligne de fermeté vis-à-vis de l'Irak tranchant avec les velléités de détente manifestées par M. Clinton pour trouver une porte de sortie. Dix ans après la guerre du Golfe, l'échec est patent. Saddam Hussein tient toujours fermement les rênes du pouvoir à Bagdad. L'embargo fait souffrir quotidiennement le peuple irakien. L'ONU a été contrainte de cesser ses missions de contrôle et les services américains estiment que le régime ne s'est toujours pas conformé aux impératifs de désarmement décidés par la communauté internationale, bien au contraire. Et, du coup, les bombardements contre les dispositifs militaires irakiens sont hebdomadaires, avec des conséquences meurtrières pour les civils. Dans le même temps, plus aucun pays arabe ne défend les sanctions et certains renouent même des liens avec Bagdad.

Que Bush junior choisisse une

politique musclée pour sortir de cette impasse n'est pas une surprise. Son équipe est constituée de beaucoup d'anciens qui ont conduit la guerre avec son père, à commencer par le vice-président Dick Cheney, secrétaire d'Etat à la défense il y a dix ans, et par le secrétaire d'Etat Colin Powell, qui était à l'époque le chef des armées américaines. Sitôt M. Bush installé à la Maison Blanche, les déclarations musclées se sont multipliées : M. Cheney a indiqué envisager « très sérieusement une action militaire » contre le régime de Saddam Hussein s'il se réarmait. M. Powell a dit souhaiter « revigorer » les sanctions afin qu'elles soient vraiment utiles et empêchent Bagdad de se doter d'armes de destruction massive. Don Rumsfeld, l'actuel secrétaire d'Etat à la défense, avait suggéré il y a deux ans de bombarder les piliers du régime et son adjoint soignait ses contacts avec l'opposition irakienne.

Cette gesticulation est-elle destinée à pousser Saddam Hussein à la faute afin d'engager une action militaire d'envergure destinée à renverser le régime, le fils « finissant » le travail du père ? Celui-ci n'avait pas voulu, il y a dix ans, pousser ses armées jusqu'à Bagdad et transformer une victoire militaire en succès politique. Ou au contraire, George W. Bush junior sera-t-il celui qui inversera la diplomatie américaine ? Son équipe est partagée entre les activistes du Pentagone et les diplomates opposés aux interventions militaires. M. Bush devrait comprendre que la politique de bombardements et de sanctions ne pénalise plus que le peuple irakien.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferracci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Roynette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Grelsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jureau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Londres s'adjuge le monopole du Proche-Orient

AUCUNE INDICATION officielle n'a été donnée jusqu'ici sur les résultats de la conférence anglo-américaine qui s'est tenue il y a deux semaines à Malte pour l'organisation de la défense du Proche-Orient. Il semble toutefois que la Grande-Bretagne ait obtenu de ses partenaires américains carte blanche dans cette région. Le plan britannique implique plusieurs conséquences : en premier lieu, sous un prétexte militaire, l'unification politique des pays du Croissant fertile ; en second lieu, l'alignement probable des armements syriens sur les modèles que fournit la Grande-Bretagne aux autres pays arabes. Enfin, il y a lieu de penser que la Grande-Bretagne s'estimerait fondée à demander des bases militaires en Syrie et au Liban.

Cette conception britannique ne concorde en aucune façon avec les positions prises par la France au

Proche-Orient. D'abord, elle profite des circonstances pour imposer la création d'une Grande Syrie. Non seulement l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Syrie et du Liban, que la France entend défendre, se trouveraient compromises, mais l'aide militaire et matérielle qu'elle n'a cessé de prodiguer à ses anciens protégés se trouverait éliminée sous le prétexte d'unification des armements et de l'équipement. Tout se passe comme si on cherchait avant tout l'éviction totale de la France dans cette partie du monde. Pourtant, il y a trois mois à peine, une déclaration tripartite des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France annonçait l'identité complète des vues des trois puissances à l'égard du Proche-Orient.

Edouard Sablier
(18-19 février 1951.)

Le Monde SUR TOUTS LES SUPPORTS

Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La mort d'André Gide

Il y a cinquante ans disparaissait la figure la plus controversée, la plus admirée et la plus haïe d'un demi-siècle de vie littéraire. Un magistère s'achevait tandis que montait l'étoile de Sartre

MARIA VAN RY S SELBERGHE, la Petite Dame, a rencontré André Gide en 1898.

Il avait vingt-neuf ans, elle en avait trois de plus. Ils devinrent amis. Vingt ans plus tard, le 11 novembre 1918, la Petite Dame ouvrit un cahier pour y écrire au jour le jour, à l'insu de Gide, la chronique des faits, gestes et paroles de celui qu'elle ne devait plus guère quitter jusqu'à sa mort, le soir du 19 février 1951. Seules interruptions dans ces Cahiers – près de 3 000 pages dactylographiées – les voyages de Gide, nombreux il est vrai, et les années d'exil de l'écrivain en Afrique du Nord de 1942 à 1944.

La Petite Dame raconte les derniers moments de Gide, sereins, presque paisibles, son éloignement dans le grand sommeil. Dans le célèbre appartement du 1 bis, rue Vaneau à Paris, il a autour de lui sa famille, celle qu'il s'est inventée, parenté d'esprit plus que de chair. Il y a là dix personnes. Sa fille Catherine ; la mère de Catherine, Elisabeth ; la mère d'Elisabeth, Maria, la Petite Dame ; le mari de Catherine, Jean Lambert ; le mari d'Elisabeth, Pierre Herbart ; Marc Allégret, l'amant d'autrefois, le fils de toujours, le protégé ; Dominique Drouin dit Domi, le neveu, le propriétaire du château de Cuverville ; Roger Martin du Gard, le confident, l'ami indéfectible, le frère, prix Nobel de littérature 1937 ; Jean Schlumberger, le grand bourgeois protestant, le moraliste du « milieu juste », avec qui Gide fonda, quarante-deux ans plus tôt, *La Nouvelle Revue française* ; un nouveau venu dans la famille enfin, Jean Denoël, qui a accueilli l'écrivain au Maroc en 1944. Gide qui a toujours, hormis le Nobel en 1947, refusé les honneurs et les distinctions, s'endort comme un vieil homme de lettres considérable et considéré. Le 13 décembre



ANDRÉ ET DANIEL ROSCH/ARCHIVES MARC ALLEGRET

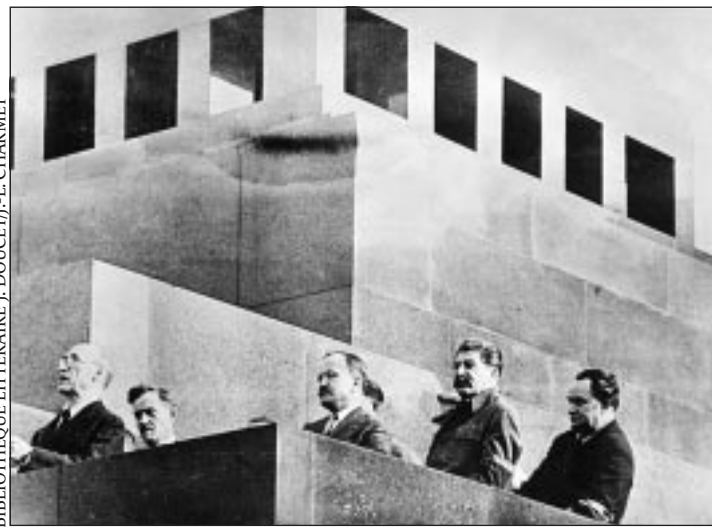
filles, ses plus anciens amis l'ont conduit jusqu'à cette ultime demeure. Ils croyaient le confier simplement à « cette terre qu'il a tant aimée », comme le dit Albert Camus dans son adieu à Gide. Certains ont pensé ne pas trahir la mémoire du grand disparu, en faisant appel soudain à un pasteur. Il n'importe. »

Les articles nécrologiques de la presse témoignent aussi de la vivacité des querelles. Si les journaux de droite insistent sur la stature littéraire du défunt et sur l'influence considérable qu'il a exercée sur les lettres françaises ; si Camus dans *Combat*, Sartre dans *Les Temps modernes* ren-

Ci-dessus, André Gide avec Jean-Paul Sartre, en 1950, pendant le tournage d'un film de Marc Allégret. A droite, Gide, en 1925, photographié par Marc Allégret. Ci-contre, le 20 juin 1936, André Gide (à gauche) assiste à Moscou aux funérailles de Gorki, en compagnie de Joseph Staline.

Curieusement, le ton des diatribes communistes rappelle celui qu'employaient les écrivains de l'Action française contre ce même Gide dans les années 1920-1930 : il était le diable en personne, chargé de démoraliser et de subvertir la jeunesse française ; et d'autant plus nocif que ses messages étaient enveloppés dans une langue insidieuse et séduisante. « Je condamne André Gide non seulement au nom de l'esprit catholique qui est le mien, mais au nom de ma santé morale. Nous sommes pour les toniques ; il est pour le poison. Il croit éclairer les âmes : quelle erreur ! Il les trouble... Ce ne sont pas les vertus qui l'intéressent, ce sont les tares. Je le sais, parbleu : le mal a plus d'attrait que le bien, et c'est pour cela que tant de jeunes vont à Gide » (Roland Dorgelès, *Les Nouvelles littéraires*, 7 juillet 1923).

La rage de la droite maurrassienne est d'autant plus grande qu'elle a pu espérer, jusqu'aux années 1920, ramener dans ses eaux un écrivain dont le seul engagement était en faveur de lui-même et de sa vocation d'écrivain. Certes, Gide, en 1898, malgré l'insistance de son ami



BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE J. DOUCET/J.-L. CHARMET

Paul Valéry, avait signé le manifeste en faveur du capitaine Dreyfus, mais c'était pour prendre aussitôt ses distances avec les dreyfusards : se retrouver aux côtés de Zola et d'Anatole France lui déplaisait esthétiquement trop. Et puis, toutes ces histoires – et l'Histoire – ne l'intéressent pas, sauf comme matière à écrire. « Ne pas faire de politique et ne prescrire jamais lire les journaux ; mais ne pas perdre une occasion de causer politique avec n'importe qui ; cela n'apprend rien sur la chose publique mais renseigne admirablement sur le caractère des gens. »

La seule cause qui vaille est celle de la littérature. Gide a décidé en 1890, à dix-neuf ans, d'en faire sa vie même. Il est assez riche pour attendre le succès, il l'attendra vingt ans. *Les Nourritures terrestres*, qui deviendront le catéchisme moral de tant de



COLLECTION ANDRÉ ET DANIEL ROSCH/ARCHIVES MARC ALLEGRET



générations de jeunes gens, sont publiées en 1897 dans un retentissant silence et, en 1902, *L'Immoraliste* se vend, à compte d'auteur, à 300 exemplaires. Ardent, ironique, critique, narcissique, explorant de livre en livre les violentes contradictions de sa personnalité pour les pousser jusqu'au bout d'elles-mêmes – « Les extrêmes me touchent », répétait-il –, il crée en 1909 avec quelques amis *La Nouvelle Revue française* qui veut rassembler l'avant-garde littéraire. Deux ans plus tard, il crée, à côté de la revue, un « comptoir d'édition » dont les premiers auteurs publiés se nomment Paul Claudel, Charles-Louis Philippe et André Gide et dont il confiera la gestion à Gaston Gallimard. Jusqu'à 1940, le triomphe de la NRF se confondra avec celui d'une période littéraire d'une incomparable

richesse. Le succès arrive avec *La Porte étroite* (1909) et s'affirme avec *Les Caves du Vatican* (1914), qui en est l'envers ironique. Avec le succès, le doute : « Par moments, lorsque je pense à l'importance de ce que j'ai dit, à mon Christianisme contre le Christ, à Corydon et même à mon livre sur Chopin (...), je me dis que je suis fou de tarder, de temporiser ainsi. Je mourrais à présent que je ne laisserais de moi qu'une figure borgne ou sans yeux » (*Journal*, 15 juin 1914). Gide veut aller plus loin dans la création, dans la manifestation de son humanité. Il s'agit moins d'engagement que de message d'ordre spirituel et moral. Et ce message prend, comme toujours chez Gide, une double forme. Une forme mystique de remise en cause des valeurs chrétiennes au nom du Christ dans *Numquid et tu ?* et une défense esthétique-biologique de l'homosexualité dans *Corydon*. Et la NRF publie, en 1920 des fragments de ses Mémoires de jeunesse, *Si le grain ne meurt* dont certaines pages font scandale.

L'ordre moral se mobilise. Henri Béraud, Henri Massis organisent de violentes campagnes contre Gide et ses amis de la NRF, « les longues figures », accusés de comploter la destruction morale de la France catholique. « La nature a horreur du Gide », est le slogan inventé par Béraud pour servir de thème à une entreprise qui ne cessera plus guère jusqu'en 1941 encore la Légion des anciens combattants empêchera Gide, à Nice, de prononcer une conférence sur Henri Michaux.

L'engagement de Gide est encore moral lorsqu'en 1926, à peine terminée l'écriture de son « premier roman », *Les Faux-Monnayeurs*, Gide vend sa villa d'Auteuil, une partie de sa bibliothèque et s'embarque pour un long voyage au Congo et au Tchad. Voyage épuisant de près d'une année où le touriste curieux des premières semaines cède bientôt la place au dystoniateur outré des injustices du système colonial et des méthodes inhumaines des grandes compagnies. *Voyage au Congo* suscite des enquêtes de l'administration, des débats au Parlement, des polémiques dans la presse.

Gide est toujours à la recherche d'une spiritualité nouvelle, à reconstruire sur les décombres de valeurs traditionnelles qui lui apparaissent de plus en plus hypocrites et démodées. Le hasard, ses amitiés avec André Malraux, Bernard Groethuyssen et Pierre Herbart, la hantise de la barbarie fasciste amènent en 1931 ce grand bourgeois à la plus étonnante conversion : « S'il fallait ma vie pour assurer le succès de l'URSS, je la donnerais aussitôt, comme ont fait et feront tant d'autres, et me confondant avec eux. » La vie, certes, mais pas l'œuvre. Pas plus qu'il n'adhérait au Parti communiste, Gide ne consentira à « engager » sa littérature. Il préfère ne pas écrire qu'écrire par ordre. Ce grand timide prend la parole dans des meetings, préside des congrès. Il court à Berlin chez Goebbels pour essayer de faire libérer Dimitrov. En juin 1936, invité à Moscou par Staline, il y est reçu comme un héros. Il préside à l'enterrement de Gorki. Il visite, il interroge.

Et il revient à Paris deux mois plus tard pour lancer un pavé dans la mare du stalinisme, *Retour de l'URSS*, le résultat d'« un immense, un effroyable désarroi » : « On ne construit rien de solide sur le mensonge. Il importe de voir les choses comme elles sont : le peuple est aujourd'hui plus malheureux en URSS qu'il n'a jamais été, plus malheureux et moins libre que dans n'importe quel autre pays. »

C'en est fini de l'engagement politique de Gide. Qualifié par ceux qui l'embrassaient hier d'« agent de la Gestapo », repoussant aussi les appels du pied de la droite – « Vous serez toujours les mêmes » – et continuant à défendre la République espagnole, Gide, à soixante-dix ans, se retire de la scène publique. Il cherche ailleurs l'avenir de l'homme, en cherchant encore et toujours à réussir à la fois son œuvre et sa vie. Il accueille la vieillesse comme un dernier cadeau de l'existence : « Si je ne parviens pas à rejoindre la sérénité, ma philosophie fait faillite. Le dernier acte de la comédie n'est pas moins beau si je dois le jouer en solitaire. Il ne faut pas m'y dérober. »

La rencontre avec de Gaulle

A la fin du mois de juin 1943, de Gaulle qui vient de s'installer à Alger invite Gide à déjeuner. Etrange rencontre entre le général, alors en pleine lutte politique contre Giraud et ses soutiens anglais et américains, et le vieil écrivain qui vient de quitter Tunis pour retrouver Saint-Exupéry et une bibliothèque digne de ce nom. Entre le militaire catholique et l'intellectuel sulfureux. Mais de Gaulle est attentif aux symboles et Gide est un symbole français qui compte. « L'accueil de De Gaulle avait été très cordial et très simple ; déferent presque à mon égard, comme si l'honneur et le plaisir de la rencontre eussent été pour lui. »

Gide essaie de parler de guerre et de politique, de Gaulle de littérature. Les bonnes volontés se croisent sans beaucoup se rencontrer. Gide parle du devoir de désobéissance des officiers. « Fort bien », répond de Gaulle. Gide prend la défense d'André Maurois, juif demeuré fidèle à Pétain. De Gaulle se ferme. Quelques mois plus tard, le général demandera à Gide de faire partie d'une Académie française rénovée. « Après vous, mon général », lui écrira Gide.

1950, à la Comédie-Française, il a connu un triomphe officiel, comme Voltaire avec *Irène*. En présence du président Vincent Auriol et du corps diplomatique, l'adaptation des *Caves du Vatican* mise en scène par Jean Meyer a été l'occasion d'une célébration nationale. On enterrait sous les fleurs, les applaudissements et les rappels la figure la plus controversée, la plus admirée et la plus haïe d'un demi-siècle de vie littéraire.

Un incident au cours des obsèques vint rappeler que les passions suscitées par Gide couvaient encore sous la cendre. Le corps de l'écrivain a quitté la rue Vaneau pour être inhumé à Cuverville, en Seine-Inférieure, où repose déjà son épouse et sa cousine, Madeleine, morte en 1938. Gide a évidemment exclu de ses obsèques pompes officielles et cérémonies religieuses. Or, au cimetière, un pasteur venu du Havre, à l'initiative de Dominique Drouin sans doute, fait une allocution et lit quelques textes bibliques. Colère publique de Martin du Gard, mains refusées, altercations autour de la tombe. Le soir même, rentrés à Paris, les proches de Gide décident d'une protestation que rédige Pierre Herbart et qui paraîtra le lendemain dans *Combat*. Le titre est un rappel sans équivoque : *Familles, je vous haïs...* Le texte est simple et cinglant : « *Écris ces lignes dans la pièce où défilait hier une foule émue devant le petit lit de fer d'André Gide. Seul, ici, son masque mortuaire rappelle maintenant son éternelle absence. Notre ami dort son premier sommeil dans la terre. Sa*

dent un hommage chaleureux à l'homme libre, la presse communiste, de *L'Humanité* aux *Lettres françaises*, se déchaîne contre « le renégat » dont la prose est « un poison », par ailleurs éventé.

GIDE a exercé sur les générations qui se sont succédé de 1910 à 1945 une influence si considérable et si profonde qu'elle ne pouvait ensuite que faiblir. Le maître lyrique et intrépide des *Nourritures terrestres*, le critique ironique de *Paludes*, l'amoureux mystique de *La Porte étroite*, l'inventeur de formes étourdissant des *Faux-Monnayeurs*, l'analyste de lui-même et de son constant devenir du monumental *Journal*, poursuivi pendant plus de soixante ans, l'écrivain païen hanté par la religion, le styliste à la phrase d'une musique incomparable, le protestant rigoureux et le jouisseur affamé de vie : Gide réunit tant de visages qu'il fut bien difficile pendant trente-cinq ans de ne pas le lire et, le lisant, de lui résister.

Il faut ajouter que cet homme timide, de petite santé, minutieusement préoccupé de lui-même, était ce qu'on nommerait aujourd'hui une « star ». Qu'il avait une manière de se tenir en retrait et à l'écart qui en faisait immédiatement le centre

du cercle où il se trouvait. Qu'il cultivait jusqu'à la provocation la « manière artiste ». Qu'il régnait sur les lettres françaises sans jalousie mais sans bienveillance excessive. Enfin que, s'il était préoccupé par la postérité, c'est à la qualité de la graine qu'allait son souci plus qu'à l'ampleur de la moisson. Son influence était trop fortement liée à sa présence pour ne pas faiblir en même temps que ses forces. Dès 1946, il sait que sa domination s'achève et que Sartre, dont il aime les livres et déteste les idées sur les livres, a pris le relais.

En 1969 pourtant, le centenaire de la naissance de Gide, au beau milieu de l'effervescence idéologique, avait permis de noter un renouveau de l'intérêt pour l'écrivain et pour le penseur. Certes, le « contemporain capital » était celui d'une autre époque, ses références aux Écritures et à la culture gréco-latine étaient devenues obscures, on rêvait d'autres conquêtes que celles de l'esprit. Mais un mouvement déjà se dessi-

nait dans les universités du monde entier, en Allemagne, en Italie et au Québec notamment, récemment libéré de la censure cléricale.

Depuis l'effondrement des grands systèmes idéologiques, ce renouveau s'est affirmé. La remise en cause critique des « maîtres à penser » de l'après-guerre, la contestation grandissante de la littérature engagée, l'inquiétude provoquée par le vide spirituel et moral, tout cela a redonné à la révolte gidiennne un attrait désormais débarrassé de ses oripeaux de scandale et de ses fumées lucifériennes.

En témoigne l'importance des publications éditées ces cinq dernières années. Si les *Œuvres complètes* de Gide, dont la publication a été arrêtée par la guerre en 1939, n'ont pas été rassemblées, les nouvelles éditions du *Journal*, des essais critiques, des souvenirs et des récits de voyage ont permis de découvrir de nombreux inédits, certains capitaux. De nombreuses correspondances, parmi les dizaines qu'entretenait

Gide à travers le monde, sont sorties des tiroirs et des collections pour entrer en librairie. Au mois de juin 2000, celles de Jean-Louis Barraud et avec René Crevel. On a aussi édité ou republié d'importants témoignages sur ce que furent l'homme et l'écrivain : ceux de Malakou, de Herbart, de Jean Lambert, de Claude Mauriac, de Roger Kempf, de Klaus Mann. Le onzième volume de la traduction allemande des *Œuvres* – écrits lyriques et scéniques – a paru à Stuttgart en 1999. Et à Moscou, sous le titre *Les Nourritures terrestres*, un gros volume rassemblant des écrits non romanesques.

Signe des temps encore, l'Association des amis d'André Gide, créée en 1967 à l'initiative de Catherine Gide, est aujourd'hui la « société d'écrivain » la plus importante en France. Présidée par Claude Martin, elle a désormais son site Internet, l'Atelier André Gide, <http://www.u-paris10.fr/atag/>

DISPARITIONS

■ **MICHEL CRESPIN**, dessinateur de bande dessinée, est mort mercredi 14 février, à la suite d'une rupture d'anévrisme, chez lui, dans les Hautes-Alpes, à l'âge de quarante-cinq ans. Peintre de la nature, inspiré par le Moyen Age (*Troubadour*) autant que par l'époque post-atomique (*Armaltite 16*), ou par une adaptation très personnelle de la légende de Faust, il avait été couronné par le Grand Prix du Festival de Blois en 1999. Cet aquarelliste avait toujours travaillé seul, scénario et dessin, jusqu'à sa récente association avec une scénariste, Laurence Harlé, pour une saga se passant chez les Indiens Sioux des hautes plaines, dont le premier volume devait sortir, chez Dargaud, à la fin de l'année.

■ **BURT KENNEDY**, scénariste et réalisateur américain, est mort jeudi 15 février, à son domicile près de Los Angeles, des suites d'un cancer, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Né le 3 septembre 1922, Burt Kennedy est d'abord le scénariste de quatre des six films réalisés entre 1956 et 1960 par Budd Boetticher, avec Randolph Scott en vedette : *Sept hommes à abattre* (1956) - qualifié par André Bazin de « *western exemplaire* » -, *L'Homme de l'Arizona* (1957), *La Chevauchée de la vengeance* (1959) et *Comanche Station* (1960). Au début des années 1960, Burt Kennedy devient réalisateur, tournant une quinzaine de films, en particulier des westerns plus ou moins parodiques ou humoristiques : *A l'ouest du Montana* (1964) ; *Le Retour des sept* (1966) ; *La Caravane de feu* (1967) ; *Ne tirez pas sur le shérif* (1969) ; *Un colt pour trois salopards* (1971). Il s'est ensuite spécialisé dans la direction d'épisodes de séries télévisées, à partir du milieu des années 1970.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du samedi 17 février sont publiés :

● **Armes chimiques** : un décret concernant la mise en œuvre des dispositions de la loi du 17 juin 1998 relative à l'application de la convention du 13 janvier 1993 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction ;

- un décret définissant les conditions du prélèvement d'échantillons de produits chimiques prévu par la loi du 17 juin 1998 relative à l'application de la convention du 13 janvier 1993 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction ;

- un décret relatif aux investigations nationales et aux sanctions administratives prévues par la loi du 17 juin 1998 relative à l'application de la convention du 13 janvier 1993 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction.

● **Transports** : un décret portant approbation du contrat type applicable aux transports publics routiers de marchandises périssables sous température dirigée ;

- un décret portant approbation du contrat type applicable aux transports publics routiers d'animaux vivants.

À NOS ABONNÉS

Pour vos changements d'adresse ou suspensions d'abonnement durant vos vacances

un seul numéro
0803 022 021

(0,99 F TTC/mn)

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Anne SOGNO
et
Patrick FIOLE
ont la joie d'annoncer la naissance de

Gabrielle,

le 7 février 2001.

23, rue Yves-Toudic,
75010 Paris.

Patrick et Jasmina
ont la joie de faire part de la naissance de

Julia,

le 22 janvier 2001.

Rémy et Monique PECH,
Alain et Jacqueline DUVAL
ont la très grande joie d'annoncer la naissance de

Louise,

le 13 février 2001,

chez

Aurélien et Julien.

3, chemin du Vernet,
74000 Annecy.

Anniversaires de mariage

- 18 février 1981 - 2001.

JLS à AZ.

Bail à renouveler
Invite à continuer
Charmante quand tu le veux
Humour assurément
Emotions très souvent
Tokyo nous a mariés
Tu étais si jolie
Et tu n'a pas changé
Juste quelques petits plis
Et les garçons sont nés
Tous les deux bien poussés
Après deux décennies
Intépide je te dis
Malgré quelques scories
Ensemble c'est bien speedy.

Décès

- M^{me} Yolande Sorin,
son épouse,
Francis et Pierre-Michel,
ses enfants,
Ghislain et Huguette,
ses belles-filles,
Julien et Fabien,
ses petits-enfants,
Et les familles Sorin, Toutain, Zaoui,
Le Varat, Lévy, Reiser,
ont la douleur de faire part du décès de

Victor SORIN,

survenu à Paris, le 15 février 2001, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

L'inhumation aura lieu, le mercredi 21 février, à 15 heures, au cimetière de Thiais, où nous nous réunirons.

« *Ton souvenir en moi luit
comme un ostensoir.* »
Beaudelaire.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

45, rue de Douai,
75009 Paris.
55, rue La Fontaine,
75016 Paris.

- Sa famille et ses amis
ont la douleur de faire part du décès de

Daniel SOULA,
officier des Palmes académiques,

survenu le 15 février 2001, à
Levallois-Perret (Hauts-de-Seine).

L'incinération aura lieu au
crématorium du Père-Lachaise, Paris-20^e,
le lundi 19 février, à 14 h 50.

Ni fleurs ni couronnes.

Familles Joule-Soula,
Respaud-Soula,
Geraud-Soula,
Résidence de Villote,
14, avenue de l'Ariège,
09000 Foix.

- Les Amis de *Tribune socialiste*
ont le regret de faire part de la disparition de

Françoise TRIBONDEAU,
ancienne secrétaire
de *Tribune socialiste,*

décédée dans la nuit du 12 au
13 février 2001.

Les obsèques auront lieu au cimetière
de Corneille-en-Parisis (Val-d'Oise), le
mardi 20 février, à 14 heures.

Souvenir

- Tu aurais eu quarante et un ans ce
6 février...

Au docteur **Jean-Louis FRASCA,**
mon compagnon, assassiné le
14 septembre 1996, à trente-six ans.

Mille six cent seize jours.

Anniversaires de décès

- Le 18 février 1993,

François RENOUARD

quittait les siens.

Sa famille

rappelle son souvenir à tous ceux qui l'ont
connu et estimé.

- Paris. Nantes. Mathieu.

Il y a dix ans, le 18 février 1991,
disparaissait

Jeanne ROUSSEL,
née **DAMOUTTE.**

Notre grand-mère nous manque.

Mathias, Emilie, Heidi.

Soutenances de thèse

- M^{me} **Meryem Sebti** a soutenu avec
succès, le 10 février 2001, une thèse de
doctorat intitulée : « **L'élaboration
d'une doctrine de l'âme humaine par
Ibn Sina** ».

Devant un jury, composé de
MM. Alain De Libéra, directeur d'études
à l'Ecole pratique des hautes études,
section des sciences religieuses, directeur
de thèse ; Pierre Thillet, professeur à
l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne,
président du jury ; Jean Jolivet, directeur
d'études à l'Ecole pratique des hautes
études ; Ahmad Hasnaoui, directeur de
recherches au CNRS ; Dominique Mallet,
professeur à l'université
Michel-de-Montaigne - Bordeaux-III,
directeur de l'Institut français d'études
arabes de Damas.

Elle a été déclarée digne du titre de
docteur de l'Ecole pratique des hautes
études, sciences des religions, avec la
mention Très Honorable avec
félicitations, à l'unanimité du jury.

- **Philippe Da Costa** a soutenu une
thèse de doctorat en sciences de
l'éducation intitulée : « **Les Scouts de
France : une identité entre fidélité et
innovation** », devant l'université
Lumière - Lyon-II, le vendredi
19 janvier 2001.

Le jury, présidé par René Remond
(professeur émérite, Paris-X), composé de
Guy Avanzini, directeur de thèse
(professeur émérite, Lyon-II), Gérard
Cholvy (professeur, Montpellier), Rémy
Hess (professeur, Paris-VIII -
Saint-Denis), Christian Guerin (docteur ès
lettres) et Alain Mogniotte (maître de
conférences, Lyon-II), lui a décerné le
mention Très Honorable avec les
félicitations à l'unanimité du jury.

Le Monde
FÉVRIER 2001

L'Amérique de la peine de mort

Les Etats-Unis restent la dernière grande démocratie à pratiquer la peine capitale. Chaque année, le nombre d'exécutions croît. Des mineurs et des déficients mentaux sont condamnés à mort. Sous l'administration du gouverneur George W. Bush, au Texas, pendant six ans, un condamné a été exécuté toutes les deux semaines. Enquête sur les « couloirs de la mort » américains.

LIRE ET VOIR ET AUSSI... SIBÉRIE : VIVRE PAR -40 °C SANS CHAUFFAGE. KOUCHNER : RETOUR SUR LES ANNÉES KOSOVO. IL Y A DIX ANS : LA GUERRE DU GOLFE. LES « TONTONS » FLINGUENT TOUJOURS. RUSSIE : QUAND LE TSAR ENTERRAIT SES CHEVAUX. NOUVELLE-CALÉDONIE : LES TRÉSORS SOUS-MARINS DE L'ÎLE DE LIFOU. ISRAËL-PALESTINE : DEUX CONCEPTIONS SUR LA SOUVERAINETÉ.

George W. Bush
43^e président des Etats-Unis

N° 4

Belgique : 150 FB
Suisse : 6 FS
Luxembourg : 140 FL
Maroc : 30 DH
Canada : 9 \$ can.

M 5009 - 4 - 20,00 F

20 F

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

**JEAN
GLAVANY**

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **MICHEL NOBLECOURT - LE MONDE**
et **ANITA HAUSSER - LCI**

**DIMANCHE
18H30**

SUR

RTL & LCI

MAGAZINE MENSUEL - 20 F

ALIMENTATION Le Salon de l'agriculture, qui se tient à Paris du 18 au 25 février, accorde cette année une large place aux productions de l'agriculture biologique. ● LES CRI-

SES ALIMENTAIRES à répétition ont incité distributeurs et producteurs à promouvoir les produits biologiques, un phénomène qui dépasse désormais le simple effet de mode.

● LE MARCHÉ FRANÇAIS du bio, qui croît de 20 % l'an, a représenté 6 milliards de francs en 1999. Près d'un foyer sur deux a acheté au moins un produit bio en 2000. ● LA CHERTÉ

des produits estampillés par le label « AB » les réserve cependant à une catégorie de consommateurs aisés. ● POUR SORTIR de cette logique de « niche », l'agriculture et l'industrie

agroalimentaire bio devraient changer d'échelle. ● 700 AGRICULTEURS français seulement ont converti leur exploitation au bio en 2000, soit trois fois moins qu'en 1999.

Les produits bio pris au piège de leur succès

Crises alimentaires aidant, culture et élevage biologiques ont le vent en poupe.

La production française, en retard, ne parvient pas à suivre la demande, faisant le jeu des importateurs et parfois des fraudeurs

L'AGRICULTURE biologique est-elle en train de trouver sa place ? Le Salon de l'agriculture lui a réservé cette année une large surface et un traitement de faveur, la présentant très officiellement comme « l'exemple le plus abouti d'agriculture durable au service de la préservation de la santé et de l'environnement ». Les enseignes de la grande distribution, Carrefour, Monoprix, Auchan, ont multiplié les stands dédiés au bio. Il s'agit d'une véritable réhabilitation pour cette agriculture alternative, longtemps regardée avec hauteur par les barons de l'agriculture conventionnelle.

Les crises alimentaires à répétition sont passées par là. La dernière affaire de vache folle, survenue à l'automne, a encore accentué l'engouement pour les produits supposés sains et naturels, au premier rang desquels viennent, dans l'esprit du consommateur, les produits estampillés « AB », le label officiel de l'agriculture biologique. En juillet 2000, 51,4 % des Français déclaraient avoir confiance dans ce

type d'aliments ; ils étaient 54 % à la fin de décembre, a relevé l'enquête permanente sur les risques alimentaires Riscotrack, publiée par la lettre agro-alimentaire des Echos.

Depuis 1994, le marché français du bio a crû de 20 % l'an, pour atteindre 6 milliards de francs en 1999. C'est encore une goutte d'eau dans les dépenses alimentaires des ménages, qui s'élevaient à 759 milliards de francs. Mais tout le monde s'accorde à dire que « les produits bio ont dépassé le simple phénomène de mode », à l'instar de l'institut Xerfi dans une étude très complète publiée en octobre 2000.

« On est sorti du ghetto. Ça reste une niche, certes, mais c'est désormais un marché à part entière », affirme le président-fondateur de l'entreprise Le Goût de la vie, Victor Scherrer, qui se revendique comme « un industriel du bio ». Selon le panel Secodip, dix millions de foyers français, soit 42 % du total, ont « acheté au moins un produit bio » entre juin 1999 et juin 2000. La volaille biologique

représente à elle seule 20 % du total des ventes (hors fruits et légumes).

Les grandes surfaces se sont engouffrées dans la brèche. Elles s'adjugent plus de 40 % des ventes de produits « AB ». Leur part de marché culmine même à 77 % dans les viandes, produits frais et produits d'épicerie bio, selon Secodip. Carrefour est numéro un, avec 18,4 % de part de marché, grâce à ses filières de viandes et au lancement de sa marque propre, Carrefour Bio, à laquelle collaborent « près de 500 producteurs et plus de 100 PME », explique le distributeur. Sa « boule bio », un pain dont la fabrication absorbe 10 % du blé biologique produit dans l'Hexagone, est désormais la deuxième vente du rayon boulangerie, devant l'inévitable baguette.

« On est dans un discours de réassurance du consommateur. C'est une tendance de fond », constate Pierre Frisch, responsable des filières chez Auchan. Leader de la viande biologique en France, avec 75 % de parts de marché, cette enseigne

d'hypermarchés a réalisé en 2000 dans le bio 1,2 % de ses ventes totales de produits frais. « Notre objectif est d'atteindre 5 % du chiffre d'affaires alimentaire d'ici trois à cinq ans », explique M. Frisch.

« L'élargissement de la clientèle passe par celui de l'offre », note l'ins-

titut Xerfi. C'est là que le bât blesse. Car le bio n'a, structurellement, pas les moyens d'alimenter son propre succès. C'est particulièrement vrai en France, où l'instauration d'un cahier des charges très rigoureux pour la délivrance du label « AB » et le poids politique des représentants de l'agriculture productiviste

ont freiné son développement. Premier pays producteur en Europe en 1975, la France est aujourd'hui en avant-dernière position. L'élevage de porcs bio totalisait 37 000 têtes en 1999, soit 0,1 % du cheptel porcin. Les bovins élevés en mode bio étaient, eux, au nombre de 50 000. Les industriels de l'agro-alimentaire, à l'exception notable de ceux de la filière laitière, ont négligé ce micro-marché. Le numéro un français, Danone, a cédé ses marques BioVivre et Gayelord Hauser à Distriborg, un groupe de diététique qui s'est transformé en géant du bio.

« La rareté de la matière première est lourde de conséquences, analyse l'étude de Xerfi. Elle oblige la France à importer des produits soumis à une réglementation souvent moins stricte. Elle incite à la fraude. Elle se traduit par une surenchère tarifaire qui vient se rajouter aux coûts de production déjà plus élevés. Elle ne permet pas aux industries agro-alimentaires d'envergure de pénétrer le marché car il est impossible de générer des économies d'échelle. » Du coup, d'autres labels menacent de récupérer le besoin de « réassurance » du consommateur. Et au premier chef l'agriculture « raisonnée », qui se veut un compromis entre la production intensive et le bio. « Le surcoût

général par le recours aux produits d'agriculture raisonnée serait de seulement 3 à 4 % contre 30 % pour les produits bio », selon Xerfi. Chez Auchan, la croissance des produits de l'agriculture raisonnée est beaucoup plus rapide que celle du bio : 1 % des ventes en 1999, 4 % en 2000, « en 2001, on vise 6 à 8 % et 25 % à moyen terme », confie M. Fritsch. Les pommes ont déjà basculé à 80 %, les poires à 75 %, les pommes de terre à 65 %.

Pour s'imposer, le bio doit changer d'échelle. Traumatisée par la vache folle, l'Allemagne, elle, a décidé de faire passer en dix ans la part de l'agriculture biologique de 2,5 % à 20 % de la production totale. Une hérésie pour les puristes du bio comme pour les défenseurs de l'agriculture traditionnelle. L'enjeu dépasse largement le domaine économique, il est politique. « Le bio peut devenir un produit de masse, mais la productivité de l'agriculture française va baisser, et avec elle nos exportations », souligne Ambroise Martin, responsable de la direction des risques à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afsa). C'est une décision de l'Etat et de la société tout entière. »

Laure Belot
et Pascal Galinier

Seuls 700 agriculteurs ont engagé une reconversion en 2000

L'ENGOUEMENT des consommateurs pour le bio ne se dément pas. Le rythme de conversion des producteurs à ce mode de culture, en revanche, s'est ralenti notablement en l'an 2000. Ils sont seulement 700 à avoir choisi, l'année dernière, de transformer leur ferme conventionnelle en une ferme biologique, contre 2 000 en 1999, selon les chiffres que l'Observatoire national de l'agriculture biologique doit publier mardi 20 février. Le total des agrobiologistes s'établit désormais à 8 840 personnes exploitant 350 000 hectares (soit 1,2 % de la surface cultivée française). Le ministère de l'agriculture s'est fixé un objectif de 25 000 producteurs et 1 million d'hectares en 2005. Un objectif qui devient très incertain.

« Les surfaces cultivées avaient augmenté de 44 % en 1999. En 2000, avec une hausse de 10 %, nous parlerons d'une année de « transition ». Il s'agit moins d'un recul des vocations que d'un ensemble de freins qui a retardé les candidatures », estime Guillaume Queguiner, chargé de mission agriculture biologique à l'APCA (Assemblée permanente des chambres d'agriculture). Selon lui, un nouveau système de primes à la conversion, plus rémunérateur mais administrativement plus complexe, a freiné l'établissement des dossiers. La France s'est dotée aussi, cet été, d'un cahier des charges pour les animaux biologiques plus strict que celui réclamé par l'Union européenne. « Les exploitants ont l'obligation de produire une partie des céréales pour nourrir leurs animaux. Cette mesure a notamment freiné les vocations en aviculture, un secteur en fort développement d'ordinaire. Les éleveurs ne s'inventent

pas cultivateurs. » Et certains d'entre eux devront chercher des terres supplémentaires pour semer ces céréales.

En l'an 2000, l'agriculteur bio a rajeuni, il est plus diplômé et occupe une exploitation plus grande que la moyenne française : de 50 hectares au lieu de 42 hectares, principalement dans le Sud, l'Ouest ou l'Est. Derrière ce profil commun se cachent de grandes disparités. L'agriculteur biologique peut être maraîcher sur 3 hectares ou exploiter 300 hectares avec quatre collègues dans le cadre d'un GAEC (groupement d'agriculteurs exploitant en commun), avec une petite laiterie. « Il peut alors exporter une partie de sa production, vendre en direct, dans sa ferme, une autre partie, et approvisionner de petites surfaces de la région », explique M. Queguiner.

LES DIFFICULTÉS DE LA VENTE DIRECTE

Mais un agriculteur récemment converti au biologique ne peut pas commercialiser ses produits sous label AB avant une période de conversion d'au moins deux ans. « L'agriculture biologique est un bouleversement de techniques qui nécessite aussi des besoins de trésorerie importants pendant deux ans. C'est pourquoi les producteurs procèdent souvent par paliers, en convertissant une production puis une autre », explique-t-on à la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB).

En 2000, 5 500 transformateurs de toutes dimensions, de la boulangerie artisanale à l'atelier industriel, ont élaboré des produits conformément au mode de préparation biologique : leur nombre a triplé en trois ans. Les grandes sur-

faces ont absorbé 47 % de la production et les magasins spécialisés (Biocoop, La Vie claire...) 43 %. Moins de 10 % de la production, donc, passe directement du champ à l'assiette du consommateur. La vente directe, hormis les fruits et les légumes, est un exercice difficile.

A Bosquel, un village de la Somme, Pascal Dacheux, quarante ans, a reconverti sa ferme dans le biologique il y a trois ans. Il a trouvé le moyen de vendre en direct le produit de ses 25 vaches allaitantes de race Salers, une race rustique originaire du Cantal. Avant d'abattre un animal, il avertit un petit réseau de particuliers et leur propose des caissettes de 10 kg contenant chacune un peu tous les morceaux de l'animal en quantité égale. Il conduit l'animal à l'abattoir, sous-traite la découpe et se fait livrer les caissettes par camion frigorifique. Puis il avertit ses clients de venir, « tel samedi », à la ferme. « La viande est mieux valorisée de cette façon. Les grandes surfaces m'achètent un bœuf, une belle bête, environ 12 000 francs. Grâce à la vente directe, je peux espérer toucher 18 000 francs, même si cela me prend plus de temps. »

Pascal, qui a inauguré ce système il y a seulement quelques mois, en est très satisfait. Aussi réfléchit-il avec d'autres agriculteurs de Picardie à la façon de s'organiser à plusieurs. « Notre idée est que les caissettes soient identifiées avec, par exemple, la mention "agriculteurs bio de Picardie" et le nom de l'éleveur. » Mais les éleveurs bio sont rares en Picardie. « Hélas, nous ne sommes qu'une dizaine ! », regrette M. Dacheux.

Véronique Lorelle

Les questions que tout le monde se pose

L'AGRICULTURE biologique se définit comme un mode de production, de conservation et de transformation excluant l'usage de produits chimiques de synthèse. Pour pouvoir apposer le label français « AB », un produit doit être composé à plus de 95 % d'ingrédients issus de l'agriculture biologique. Cette certification est contrôlée par des organismes indépendants agréés par les pouvoirs publics. L'agriculture biologique est aussi régie par un règlement européen.

● **Les produits bio sont-ils plus sains que les autres ?** « Il y a un débat d'experts sur l'évaluation du risque », explique Denis Lairon, directeur de recherche à l'Inserm. Lorsqu'on ingère pendant des décennies des doses infimes de pesticides ou autres produits présents sur les fruits et légumes, on ne sait pas quels en sont les effets sur la santé. » Dès lors, pour lui, « l'agriculture bio relève du principe de précaution : à partir du moment où l'on supprime au maximum les produits de traitements chimiques, cela ne peut être que bénéfique pour le consommateur ».

« Il y a encore un certain nombre d'inconnues », ajoute Ambroise Martin, responsable de la direction des risques nutritionnels et sanitaires à l'Agence française de sécurité

sanitaire des aliments (Afsa). Il faut vérifier que l'absence de bioicides - pesticides, fongicides - dans l'agriculture biologique ne favorise pas le développement de bactéries ou de champignons. » Des études sont en cours, notamment sur les mycotoxines cancérigènes. Les premiers résultats pencheraient en faveur du bio. « Une exploitation biologique bien conduite amènerait moins de mycotoxines qu'une exploitation normale. L'INRA poursuit ses investigations. » Concernant la teneur en nitrates, « les légumes bio comme les salades ou les carottes en ont en moyenne 50 % de moins », affirme M. Lairon.

Les fraudes se multiplient

Le succès des produits bio et leur prix élevé n'ont pas manqué d'attirer certains aigrefins qui gravitent dans le milieu agricole. Plusieurs fraudes ont déjà été constatées par la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF), principalement dans le Grand Ouest, et notamment dans les céréales servant à l'alimentation des bovins bio, où la France est loin d'être autosuffisante.

En 1997 et 1998, 9 500 tonnes de faux blé bio avaient été saisies en France, ainsi que des céréales en provenance de Roumanie, faussement estampillées bio en Allemagne et aux Pays-Bas. En 2000, un éleveur vosgien a été condamné à deux ans de prison dont six mois ferme pour usurpation du label AB. A Poitiers, deux professionnels ont comparu en correctionnelle pour publicité mensongère et utilisation frauduleuse du label. La Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) s'est portée partie civile dans toutes les affaires en cours ou déjà jugées.

● **Les produits bio ont-ils une valeur nutritionnelle supérieure ?** « Non, répond sans détour M. Martin, si l'on compare ce qui est comparable. » Le problème est subtil : dans l'agriculture classique, les arrosages incessants gorgent d'eau les fruits et légumes et les font grossir. « Les produits biologiques sont plus concentrés », explique M. Lairon. Il y a donc plus de matière sèche, qui contient plus de minéraux. Une salade bio pourra avoir plus de magnésium ou de fer, tout simplement parce qu'elle est plus riche en matière sèche que la salade normale. » Sur l'apport en vitamines, les études réalisées ne permet-

tent pas de trancher en faveur du bio.

● **Le goût des produits bio est-il meilleur ?** « Les tests faits en aveugle ne sont pour l'instant pas concluants », estime les deux experts.

● **Le bio est-il écologique ?** « Par définition, la philosophie du bio est un meilleur respect de l'environnement », note M. Martin. « On utilise moins d'énergie et plus de main-d'œuvre. L'absence d'engrais chimiques réduit notablement la pollution par les nitrates de la nappe phréatique », ajoute M. Lairon. Les détracteurs du bio soulignent que des produits comme le cuivre sont utilisés pour contrebalancer l'absence de pesticides. « C'est une argumentation valable, mais tout cela me paraît minime par rapport aux tonnes de produits chimiques qui ont, depuis des décennies, été déversés sur nos sols », dit le chercheur de l'Inserm.

● **Pourquoi les produits sont-ils plus chers ?** Les produits bio sont vendus de 10 % à 30 % plus chers que les autres. « Cette différence s'explique, note M. Lairon. Les échelles de production sont plus petites, et l'agriculture bio n'a quasiment pas reçu d'aide des ministères. »

L. Be.

Patrick Ponsolle, président d'Eurotunnel, va quitter la société

PATRICK PONSOLLE devrait annoncer lundi 19 février qu'il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat de président exécutif d'Eurotunnel, en même temps qu'il présentera les résultats du concessionnaire du tunnel sous la Manche pour 2000. M. Ponsolle en aurait informé son conseil d'administration, réuni le vendredi 16 février à Paris, indique une source interne à la société franco-anglaise. Vendredi soir, la direction de la communication d'Eurotunnel se refusait à tout commentaire, assurant que M. Ponsolle resterait « injoignable jusqu'à dimanche après-midi ».

Le changement à la tête de l'opérateur du tunnel transmanche doit devenir effectif dès la prochaine assemblée générale de la société, prévue pour la fin du mois d'avril. La nomination de Charles Mackay, actuellement vice-président d'Eurotunnel, au poste de président, sera soumise au vote des actionnaires. Enfin, Philippe Lazare, directeur général depuis décembre 2000, pourrait être nommé numéro deux d'Eurotunnel, tout en étant confirmé dans ses fonctions.

Après sept ans passés à diriger Eurotunnel, M. Ponsolle, cinquant-six ans, souhaiterait tourner la page.

S'il a négocié la restructuration de la dette du tunnel sous la Manche pour éviter sa faillite, il n'a pu éviter l'effondrement de l'action (qui valait 1,1 euro vendredi).

« ABUS DE BIENS SOCIAUX »

Comme les coprésidents précédents de l'entreprise, André Bénard et Alastair Morton, Patrick Ponsolle a été mis en examen, en mai 2000, pour « abus de biens sociaux », en marge de l'enquête sur des délits d'initiés lors de l'augmentation de capital d'Eurotunnel, en juin 1994. L'entreprise avait alors précisé que la justice ne reprochait aucune malversation, mais « un niveau de rémunération des dirigeants jugé exorbitant par rapport aux résultats de l'entreprise ».

Normalien et énarque, M. Ponsolle a été adjoint au directeur de cabinet de Laurent Fabius de 1981 à 1983, puis a rejoint le groupe Suez avant de devenir coprésident du groupe Eurotunnel et d'Eurotunnel SA de 1994 à 1996 et, enfin, d'être nommé président exécutif du groupe Eurotunnel. Depuis 1999, il est, en outre, conseiller de la banque Morgan Stanley Dean Witter.

Adrien de Tricornot

Emprunter pour investir dans l'immobilier locatif, une opération risquée

Acheter un appartement ou une maison en vue de louer ce bien est un des rares placements qui peut se réaliser à crédit. L'emprunt augmente la rentabilité de l'opération, mais la rend plus dangereuse

IL YA au moins trois bonnes raisons d'emprunter pour investir dans un logement à louer : l'effet de levier du crédit, la fiscalité des revenus fonciers et la disponibilité de l'épargne ainsi conservée. Le crédit permet, avec une mise faible, de constituer un patrimoine et de réaliser une bonne opération, dès lors que la rentabilité de la location est supérieure au taux de l'emprunt qui la finance. Supposons qu'un logement dégage 6 % de revenus et se valorise de 1 % par an, la performance, de 7 %, peut dépasser le taux du crédit, entre 5,5 % et 6 %.

Voilà le schéma idéal de l'effet de levier, mais il est un peu simpliste, puisqu'il omet deux éléments. Le revenu subit tous les frais, les charges, la taxe foncière et les éventuelles périodes d'occupation, qui l'amointrissent. La valorisation est, de son côté, loin d'être certaine. Côté crédit, les frais existent aussi : de dossier, d'hypothèque et d'assurance, qui majorent le coût affiché. Les rentabilités et les coûts peuvent en venir à s'annuler et le bilan peut paraître bêtement équilibré, donc nul, si l'on oublie de tenir compte de la fiscalité des revenus fonciers.

La règle fiscale incite à s'endetter, puisque les intérêts d'emprunt sont déductibles des loyers encaissés et diminuent ainsi le revenu taxable. Mieux encore : les déficits peuvent, dans certaines conditions, venir rogner l'ensemble des revenus du contribuable et réduire ses impôts. Lorsque le revenu foncier est négatif, le contribuable peut les déduire de ses autres revenus à concurrence de 70 000 francs par an, voire 100 000 francs pour un propriétaire qui détient au moins un logement loué dans le cadre du régime Périssol.

Si le déficit n'est pas totalement absorbé par ces plafonds, il peut être étalé sur les dix années suivantes. Mais cette part du déficit, dite reportable, ne peut provenir des intérêts d'emprunts qui excèdent les loyers. Un bailleur qui, par exemple, perçoit 60 000 francs de loyers et honore 70 000 francs d'intérêts et 30 000 francs de charges constate un déficit de 40 000 francs. Il ne peut répercuter sur ses revenus les 10 000 francs d'intérêts qui outrepassent les loyers, et limite ainsi son déficit reportable à 30 000 francs. Les 10 000 francs ain-

si sortis du calcul pourront être déduits des revenus fonciers des dix années suivantes.

Certes, la règle fiscale réduit réellement le coût du crédit, mais les banquiers abusent de cet argument pour convaincre les investisseurs d'emprunter beaucoup sans trop se soucier du taux du crédit : le risque est, bien sûr, de payer plus d'intérêts qu'on ne récupère d'économie d'impôt.

La troisième bonne raison d'emprunter est de conserver ainsi son épargne ou son apport personnel pour les placer ailleurs, dans des

valeurs mobilières. Il est utile, avant de se lancer dans l'opération, de comparer le coût du crédit et le rendement, si possible supérieur, du placement. Attention, là aussi, aux frais et à la fiscalité des produits financiers, ainsi qu'aux prélèvements sociaux.

L'investisseur avisé fait donc financer son bien immobilier par le banquier, en récolte les fruits sous forme de loyers ou de baisse d'impôt ainsi que ceux de son épargne judicieusement placée.

Une fois l'opération engagée, l'investisseur ne doit pas se repo-

ser sur ses lauriers mais reconsidérer, chaque année, les choix qui peuvent l'être. Investir dans l'immobilier est une opération au long cours, qui s'envisage sur douze ou quinze ans. Le choix essentiel et le plus délicat est celui d'un bien acheté à son juste prix, qui se louera facilement et ne se dévalorisera pas. Le passé a démontré que, sous prétexte d'avantage fiscal, les investisseurs surpauvent des biens immobiliers, comme on les a connus avec les résidences étudiantes ou les logements Méhaignerie.

Il ne faut décidément pas investir dans l'immobilier pour des raisons purement fiscales. La course au déficit foncier peut être sans fin, car une fois le crédit remboursé, les revenus fonciers deviennent positifs et donc source d'impôt. Il faut, alors, créer un nouveau déficit et emprunter encore et encore.

Le fisc a aussi ses exigences : pour déduire les intérêts d'emprunt des loyers, il demande à s'engager à louer le bien pendant au moins trois ans, voire six ans pour les logements conventionnés selon la loi Besson et neuf ans pour les logements sous le régime de la loi Périssol. En cas de prêt substitutif au crédit d'origine, la réduction des intérêts d'emprunt ne peut excéder l'enveloppe de départ, calculée sur le premier prêt. Pis, en cas de nouveau crédit, toute déduction des intérêts d'emprunt est proscrite. Tous ces détails montrent que l'investisseur doit connaître les subtilités de la règle fiscale et la manier avec adresse.

Avec la formule « in fine », l'emprunteur ne paie que des intérêts et rembourse le capital en une seule fois, en fin de prêt. La dette ne diminue donc jamais mais doit, bien sûr, être remboursée, ce qui implique que l'investisseur dispo-

se, au jour dit, de la trésorerie nécessaire ou revende le bien, à condition que sa valeur soit suffisante. Pour contrer cette incertitude, les banquiers exigent qu'une partie de la somme prêtée en « in fine » soit placée en valeurs mobilières, plan d'épargne en actions, assurance-vie ou plan d'épargne populaire, nanties à leur profit, de telle sorte que la somme épargnée atteigne le montant du capital emprunté.

Le résultat de cette épargne n'est cependant pas garanti, ce qui ajoute un facteur de risque. Ces

Il ne faut décidément pas investir ici pour des raisons purement fiscales. La course au déficit foncier peut être sans fin

montages ne s'adressent qu'aux contribuables fortement imposés et pendant longtemps. Ils doivent être reconsidérés chaque année, en surveillant le taux du prêt, s'il est variable, et en le comparant aux performances du placement financier et à celles du bien immobilier. Il faut choisir la souplesse, avec un crédit remboursable sans indemnité et des placements mobiliers flexibles, sans frais. L'effet de levier du dispositif est censé jouer à la hausse, mais peut aussi amplifier les pertes lorsque le bien immobilier se dévalorise ou si le placement mobilier se révèle décevant...

Isabelle Rey-Lefebvre

Les pièges du crédit « in fine »

EN 1991 et 1992, plusieurs épargnants du sud de la France ont reçu la visite de leur conseiller financier du Crédit agricole, qui leur a proposé d'acheter des parts de SCPI (société civile de placement immobilier) à l'aide d'un crédit *in fine*, tandis que l'épargne disponible a été placée sur un contrat d'assurance-vie.

Sur la foi d'une épaisse et coûteuse étude patrimoniale rédigée par un conseiller du Crédit agricole des Alpes-de-Haute-Provence, Jean Sivan s'est lancé dans l'opération. En octobre 1992, il a acheté, pour 602 855 francs, 113 parts de SCPI Méhaignerie Unidomo 6, une SCPI gérée par Uniger, filiale du Crédit agricole. L'achat a été financé par un crédit *in fine* du même montant sur huit ans, qui expirait en novembre 2000. Dans la foulée, il a placé son épargne de 300 000 francs sur un contrat d'assurance-vie nommé « Prédige » commercialisé bien sûr par le Crédit agricole, qui a prélevé 5 % de droit d'entrée, soit 15 000 francs. Il s'agissait d'un contrat en francs au taux garanti de 4,5 %, mais la simulation promettait beaucoup mieux, c'est-à-dire le doublement du capital en huit ans, pour pouvoir rembourser le prêt à terme. Hélas, cette belle mécanique n'a pas fonctionné.

A la fin de 2000, l'assurance-vie a produit 163 000 francs d'intérêts, soit beaucoup moins que les 300 000 francs attendus. Compte tenu des 5 % de droit d'entrée prélevés sur le premier versement, il aurait fallu que le rendement annuel atteigne 9,75 %, ce qui, sans être un objectif irréaliste, était très optimiste.

Les revenus produits par les parts de SCPI se sont élevés à 189 000 francs, auxquels il faut ajouter 210 000 francs d'économies d'impôt qui, fait remarquable, ont été conformes aux prévisions. Mais ces gains restent loin de couvrir les intérêts et frais du crédit, qui ont culminé à 453 000 francs. Quant aux parts de SCPI, elles sont difficilement vendables et valent au mieux 2 700 francs contre 5 335 francs à l'époque et rapportent à peine 20 000 francs par an avant impôt...

LA BANQUE EMPOCHE ET PLAIDE NON COUPABLE

L'opération se solde par une perte de plus de 175 000 francs. Il aurait mieux valu se limiter à investir sur un contrat d'assurance-vie. Le bilan peut sans doute s'améliorer lorsque la SCPI sera dissoute, et Jean récupérera sans doute un peu plus que les 2 700 francs par part actuels.

Cette histoire n'est pas unique. Claude Masse a connu les mêmes déboires mais avec, cette fois, 100 parts de SCPI Méhaignerie Unidomo 5.

Dans les deux cas, la banque a empoché les intérêts du crédit, les droits d'entrée du contrat d'assurance-vie, et sa filiale Uniger, ses honoraires de gestion de la SCPI. Au Crédit agricole, on plaide non coupable : « Ces clients sont des personnes averties et informées et qui ont réellement bénéficié des économies d'impôt qu'elles recherchaient », affirme-t-on.

I. R.-L.

De nouveaux prêts assortis d'avantages fiscaux

LE GOUVERNEMENT conçoit de nouveaux prêts comportant de nombreux avantages fiscaux pour ceux qui empruntent pour investir dans l'immobilier locatif. Mais ces nouvelles dispositions sont assorties de rudes contraintes, comme le prêt locatif social et le prêt locatif intermédiaire.

Le prêt locatif social (PLS) sera probablement consenti à 4,90 % et indexé sur le Livret A. D'une durée de quinze à trente ans, il financera 50 % à 90 % du coût de l'opération. Il exonère le bailleur de taxe foncière pendant quinze ans, ce qui améliore la rentabilité de 10 % puisque cet impôt représente couramment un bon mois de loyer. Autre économie de poids : le PLS ouvre droit à une TVA à 5,5 %. Le recours au PLS peut se cumuler avec le conventionnement Besson, qui permet de

déduire une fraction du prix d'achat. Le logement ainsi financé pourra être pris en compte dans le quota de 20 % de logements sociaux par commune que prescrit, à terme, la loi de solidarité et de renouvellement urbains. En contrepartie, le bailleur s'engage par convention avec l'Etat à respecter pendant quinze à trente ans des loyers de 37 à 46 francs le mètre carré mensuel, selon les zones - soit des tarifs inférieurs de 20 % à 30 % aux loyers Besson dans le neuf, mais supérieurs aux loyers Besson dans l'ancien. Le plafond de revenus s'imposant au locataire est très voisin du plafond Besson : environ 122 000 francs par an pour une personne seule : le PLS ouvre droit à une TVA à 5,5 %. Le recours au PLS peut se cumuler avec le conventionnement Besson, qui permet de

de ressources du locataire, et l'on peut regretter que les règles de calcul du loyer et de comptage des mètres carrés ne soient pas harmonisées entre ces deux régimes. Dernier inconvénient, ces prêts sont contingentés - leur nombre est limité en fonction de l'enveloppe budgétaire que l'Etat a prévue.

Le prêt locatif intermédiaire sera consenti à un taux supérieur, de 5,65 %, et indexé sur le Livret d'épargne populaire. La durée d'engagement de location est d'au moins neuf ans et les loyers s'étagent de 44,50 francs à 61,30 francs le mètre carré mensuel, très proches du régime Besson.

Le prêt locatif social et le prêt locatif intermédiaire attendent encore leurs décrets d'application.

I. R.-L.

Les offres des banquiers

QUOI QU'EN DISENT les banquiers, toujours prêts à faire croire que tous les intérêts d'emprunt sont pris en charge par le fisc, le prêt le moins cher est le meilleur lorsqu'on veut emprunter pour investir dans l'immobilier locatif.

« Il ne faut pas oublier le bon vieux prêt d'épargne logement, qui peut être mobilisé pour un logement locatif », plaide André Loucas, du Crédit foncier de France. Les plans aujourd'hui arrivés à maturité, donc ouverts avant le 8 juin 1998, donnent droit à des prêts au taux de 4,7 %, et ceux ouverts avant le 25 juillet 1999, à 4,51 %.

Les collecteurs du 1 % logement financent, eux aussi, l'achat d'un logement à condition que son propriétaire s'engage à le louer en respectant les contraintes de loyers et de revenus du régime Besson et consente à y héberger un locataire désigné par le collecteur lui-même. Cette contrainte peut être vue comme un réel avantage, puisque le locataire, un salarié d'une entreprise contributrice, est tout trouvé. Les fonds du 1 % sont prêtés au taux imbattable de 2 % et peuvent financer jusqu'à 40 % du prix du logement. Les montants prêtés s'élèvent, dans la pratique, à 200 000 ou 250 000 francs par loge-

ment. Mais les collecteurs veulent avoir leur mot à dire sur le choix des logements qu'ils financent, voire sur les loyers. Ils passent des conventions avec les promoteurs et agréent leurs programmes ou, à l'inférieur de ceux-ci, quelques logements. « Nous avons ainsi noué des partenariats avec quatre collecteurs différents pour offrir aux investisseurs une palette de logements financés par les fonds du 1 % », précise Jean-Claude Szaleniec, de Meunier Habitat.

DES PRÊTS SUR MESURE

Les banques spécialisées, comme le Crédit foncier de France, Enténial (issue de la fusion de La Hénilin et du Comptoir des entrepreneurs), l'UCB ou la Banque hypothécaire européenne (BHE), consentent des prêts libres, taillés sur mesure, qui permettent de financer 100 % de l'achat. Ces formules visent à optimiser le montant des intérêts payés en fonction de la fiscalité et à offrir une indispensable souplesse.

Le Crédit foncier propose un prêt dont le remboursement ne débute qu'à la perception du premier loyer. Le propriétaire n'a donc pas d'effort de trésorerie à fournir pendant la période de construction ou de recherche d'un locataire, et

pourra déduire la totalité des intérêts lorsqu'il percevra des loyers.

Enténial offre un crédit transformable qui laisse le choix à l'emprunteur d'opter, tous les cinq ans, pour un crédit *in fine*, amortissable ou mixte. Dans le cas d'un investissement sous les régimes Périssol ou Besson, il peut être judicieux de choisir de rembourser le capital pendant les quatre ou cinq premières années de location, tant que l'amortissement fiscal est à son maximum, et de basculer ensuite vers un crédit *in fine*, en ne payant que des intérêts. Lorsque les revenus baissent, par exemple au moment de la retraite, l'emprunteur revient à un crédit classique amortissable.

La BHE propose Optimum Patrimonial, un prêt *in fine* dont le taux est garanti à la baisse, de 10 à 30 centimes, tous les cinq ans, dans le but de fidéliser le client.

« Beaucoup d'investisseurs, notamment ceux pour qui le bien immobilier n'est qu'un véhicule de défiscalisation, veulent des produits longs, des prêts de vingt à vingt-cinq ans, voire des crédits *in fine* », explique André Metzger, du Crédit foncier de France.

I. R.-L.



Découvrez les Pays Baltes

du 14 au 19 mai 2001

Le Monde vous invite à rencontrer des personnalités politiques, économiques et culturelles dans les différents pays visités.



Prix par personne : 15000F

comprenant : le transport aérien sur vol régulier • l'hébergement 4 nuits et une nuit en bateau • tous les repas pendant le séjour (hors boissons alcoolisées) • les transferts • les taxes d'aéroports • l'assistance rapatriement.

Renseignements et inscriptions :

Danielle Van Hooren
ITI 12, rue d'Aguesseau, 92100 Boulogne LI 092 95 0028
Tél : 01 46 05 44 33 - Fax : 01 46 05 57 88
E-mail : dvh@it-international.com

COORDINATION : JFD SYSTEM

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

16/02	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	49,66	- 7,35
Coflexip	167,30	- 0,11
Esso	68,50	- 6,73
Geophysique	72,55	- 0,06
Total Fina Elf	157,60	- 0,81

PRODUITS DE BASE

16/02	en euros	Diff.
Air Liquide	153,20	+ 3,30
CFR Recycling	46	+ 0,65
Eramet	46,50
Groupe Gascogne	86,65	+ 4,39
Grande Paroisse	30,60	- 0,97
Metalurop	6,50	- 0,61
Oxyg. Ext-Orient
Pechiney Act Ord A	54,70	- 1,44
Rhodia	16,55	- 1,83
Rochette (La)	6,99	+ 7,37
Thomson Multimedia	49,41	- 0,18
Usinor
Vallourec	56	+ 0,90
PCAS #	21,11	- 6,59
EADS(ex-Aero.Mat.)	22,31	- 2,19
Equant N.V.	29,53	- 4,43
STMicroelectronics	43,30	+ 2,97

CONSTRUCTION

16/02	en euros	Diff.
Bouygues	42	- 13,38
Ciments Français	53,45	+ 0,84
Colas	57,50	- 0,86
Eiffage	64,30	- 2,05
Imerys	120,40	+ 0,75
Lafarge	107,80	+ 4,66
Lapeyre	58,20	- 0,76
Saint-Gobain	171,50	- 1,32
Vicat	67	+ 3,07
Vinci	65,20	+ 4,32

BIENS D'ÉQUIPEMENT

16/02	en euros	Diff.
Alcatel	51,55	- 6,52
Alstom	29,70	+ 4,98
Bull	3,14	- 7,37
Carbone-Lorraine	49,19	+ 0,79
Dassault Aviation	210,40	- 1,59
De Dietrich	64,05	+ 1,50
France Telecom	69,25	- 16,66
Legrand	234,40	- 1,55
Legris indust.	46,50	- 0,95
Sagem S.A.	120,90	- 7,99
Schneider Electric	69,40	- 3,34
Sidel	36,65	- 0,94
Thales (ex-Th.CSF)	44,29	- 3,27
Zodiac	268,50	+ 0,93
Algeco #	95,65	+ 2,08
CNIM CA #	57,80	- 0,68
Cofidur #	6
Entelec CB #	51,85	+ 0,58
GFI Industries #	28,74	- 1,70
Latecoere #	109	+ 3,02
Lectra Syst.(B) #	12,66	+ 4,19
Manitou #	78,30	- 4,51
Mecatherm #	47,50	- 5,47
Radiall #	163,50	- 6,57

AUTOMOBILE

16/02	en euros	Diff.
Faurecia	51,40	- 4,37
Michelin	42,50	+ 6,03
Montpupet SA	22,20	- 7,50
Peugeot	279,40	+ 3,51

A Paris, les télécoms dépriment, le ciment brille

EN ENFONÇANT le plancher des 5 600 points, du jamais vu depuis près de treize mois, le CAC 40 a montré d'inquiétants signes de déprime, cette semaine. L'indice de référence de la Bourse de Paris, à 5 595,13 points, a encore cédé 2,05 %. La mèche a d'abord été allumée par les débutants boursiers laborieux d'Orange, la filiale de téléphonie mobile de France Télécom. L'action Orange a perdu 6,42 % en quatre jours, cotant en fin de semaine 8,89 euros. Un score d'autant plus décevant que sa maison mère avait déjà consenti une ristourne de 20 % aux investisseurs. « Orange, ô désespoir », résumèrent les analystes de Global Equities, qui estiment à « environ 2 milliards de dollars » la moins-value réalisée par France Télécom dans cette opération. Un malheur n'arrivant jamais seul, l'opérateur historique a vu sa note de solvabilité abaissée par les agences spécialisées Standard & Poor's et Moody's, ce qui devrait accroître le coût de son endettement. L'action a encore perdu 16,67 % cette semaine, à 69,25 euros, retombant à son plus bas niveau depuis la fin du mois d'août 1999.

Même si la plupart des opérateurs de télécommunications européens sont logés à la même

enseignement, la chute est rude : c'est la plus importante du CAC 40 depuis le début de l'année (- 24,69 %). « En Europe, on n'a pas encore assez révisé en baisse les estimations de résultats des opérateurs et des équipementiers de télécommunications ou des fabricants de semi-conducteurs. Or je ne vois pas comment on pourrait échapper au ralentissement américain », prévient un grand érudit parisien. Alcatel, qui termine à 51,55 euros, en recul de 6,53 % sur la semaine, a pourtant effacé tous ses gains depuis près de neuf mois. Comme tout le secteur, Alcatel a subi, par ricochet, la révision en baisse des perspectives de résultat de l'équipementier canadien Nortel Networks. Dans les moments de panique, le marché ne fait pas de distinction.

DES SECTEURS DÉFENSIFS

Certaines « petites » valeurs technologiques de la Bourse de Paris ont aussi enregistré des records de baisse. L'action du spécialiste de modules standard de radiocommunications mobiles Wavecom a perdu 44,15 % cette semaine, tombant à 29,6 euros. Les analystes ont été surpris par une nouvelle dégradation des marges au dernier trimestre, la troisième consécutive, et la sanction du marché a été à la hauteur de sa fébrilité. L'opérateur de téléconférences Genesys s'est de son côté dégonflé de 31,62 % à la Bourse, à 30,6 euros, à la suite d'une communication embrouillée sur ses

perspectives de rentabilité. Le titre de l'agence Web Fi System est enfin resté incotable pendant près de deux jours, après avoir annoncé des résultats jugés décevants, perdant finalement 33 % jeudi, avant de remonter de 7,3 % vendredi, à 9,66 euros.

Les valeurs de médias ont été victimes de la méfiance des opérateurs face au marché publicitaire, dont ils craignent le ralentissement cette année. L'action NRJ a abandonné 15 % à 26,76 euros. Et TF1, le titre-phare du secteur, a cédé 10,75 % à 46,50 euros. L'action de sa maison-mère Bouygues, aussi présente dans la téléphonie mobile, a perdu 13,38 %, à 42 euros.

Existe-t-il des abris lorsque la tempête souffle aussi fort ? « Les secteurs défensifs sont peu nombreux, ce sont essentiellement les pharmaceutiques, les services publics ou les valeurs industrielles orientées sur les matériaux de construction, comme Lafarge ou Saint Gobain, dont l'activité devrait être de la baisse des taux d'intérêt », explique Jacqueline Vidé, responsable de la gestion actions françaises chez Paribas Asset Management. C'est d'ailleurs Lafarge qui détient la palme des hausses du CAC 40 depuis le début de l'année, l'action ayant progressé de 23,34 %, à 107,80 euros. La revanche du ciment sur le téléphone.

Adrien de Tricornot

VALEURS

Plastic Omn.(Ly)	115,50	+ 0,34
Renault	56,70	+ 2,16
Valeo	54	- 0,73
Sylea	44,90	+ 2,06

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

16/02	en euros	Diff.
Aventis	88,70	+ 3,50
Bic	43,90	+ 2,61
Chargeurs	70,55	- 5,87
Christian Dalloz	80,20	+ 2,03
Clarins	88	+ 1,14
Deveaux(Ly)#	90	- 0,55
Beneteau CA#	131,50	- 2,59
Dollfus (Mi)	15,10	- 3,82
Pernod-Ricard	72,75	- 4,27
Remy Coindreau	33,36	- 1
L'Oreal	96,25	+ 0,15
Moulinex	4,53	- 5,03
Neopost	24,78	+ 1,34
Sanoofi Synthelabo	63,10	+ 0,15
S.E.B.	61,30	- 2,23
Skis Rossignol	16,88	+ 0,17
Ales Gpe ex.Phyto#	22,50	+ 2,27
Arkopharma #	134,70	- 2,39
Beneteau CA#	131,50	- 2,59
Boiron (Ly)#	83,90	+ 1,26
CDA-Cie des Alpes	46,62	+ 0,27
Europ.Extinc.(Ly)	25,50	- 1,68
Exel Industries	40,05	- 3,95
Guerbet S.A.	17,50	- 1,68
Guy Degrenne #	19,05	- 4,03
Hermes intl	150	+ 0,67
Info Realite #	21,83	- 3,19
Pochet	97,70	+ 0,10

DISTRIBUTION

16/02	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	130	+ 0,38
Carrefour	67,85	+ 4,38
Casino Guichard	110,90	+ 3,16
Castorama Dub.(Li)	259,80	- 2,69
Damart	80,30	- 0,37
Galeries Lafayette	205,80	+ 1,88
Grandvision	22,41	+ 11,49
Groupe Andre S.A.	133	+ 6,40

Robertet #	59
Smoby (Ly) #	26,88	+ 1,43
S.T. Dupont #
Virbac	94,50	+ 2,32
Walter #	117	- 1,26

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

16/02	en euros	Diff.
Bongrain	38,63	- 0,94
Danone	146,80	+ 0,34
Eridania Beghin	106,20	+ 3,10
Fromageries Bel	460	+ 0,04
LVMH Moët Hen.	67	+ 0,23
DMC (Dollfus Mi)	72,75	- 4,27
Remy Coindreau	33,36	- 1
L'Oreal	96,25	+ 0,15
Taittinger	750	+ 1,35
Brioche Pasq.(Ns)#	136	+ 1,49
L.D.C.	143,50	+ 6,45
louis Dreyfus Cit#	11,31	- 9,37
Vilmor.Claude Cie#	74,30	+ 0,26

AUTRES SERVICES

16/02	en euros	Diff.
Accor	45,90	- 1,26
Air France Gpe Nom	22,43	+ 5
Altran Techno. #	76,70	+ 1,85
Atos CA	106,10	+ 5,57
Bains C.Monaco	180,50
Business Objects	82,25	+ 3,13
Canal +	3,43	+ 0,88
Cap Gemini	199,10	+ 5,12
Cesid (Ly)	95,50	- 4,69
Club Med France	105,40	+ 0,47
Dassault Systemes	57	- 8,06
Euro Disney	0,73	+ 2,81
Eurotunnel	1,10	+ 3,77
Gaumont #	44,70	- 4,89
GFI Informatique	27,90	+ 3,33
Groupe Partouche #	65,50	- 5,14
Havas Advertising	14,92	- 3,11
Hotels Deauville
Infogrames Enter.	18,81	- 5,47

Guyenne Gascogne	90,95	+ 3,35
Pinault-Print.Red.	223,90	- 2,01
Revel	80,10	- 2,31
Bric	14,62	- 1,21
Bricorama #	50,20	- 0,59
Etam Developpement	9,95	+ 10,55
Groupe Bourbon	46,50	+ 1,08
Hyparlo # (Ly)	34	+ 4,19
Manutan Inter.	58,50	- 5,64
Marionnaud Parfum.	144	- 0,89
Rallye (Ly)	61,35	+ 1,99

AUTRES SERVICES

16/02	en euros	Diff.
Ingenico	28,35	- 4,73
Liberty Surf	7,60	- 13,14
Louvre #	78	- 8,23
Norbent Dentes.#	21,20	+ 2,86
NRJ Group	26,76	- 15,04
Penaullis Poly.CB#	71,25	+ 6,02
Publicis Gr. SA #	34,40	- 5,75
Sodexo Alliance	214	+ 5,31
Sopra #	68	+ 0,07
Spir Commun. #	75	- 4,70
SR Teleperformance	30,20	- 6,21
Studio Canal (M)	11,54	+ 0,34
Suez Lyon.des Eaux	182	+ 1,39
TF1	46,50	- 10,74
Technip	157,60	+ 6,48
Transiciel #	54,40	+ 1,49
Ubi Soft Entertainment	41,45	- 4,49
Unileco	111,40	+ 2,29
Adios S.A.	710	+ 0,70
Alten (SVN) CB#	152,90	- 0,39
Assystem #	42	- 5,61
Aubay	16,70	- 7,17
Cegecid #	62,50	- 0,63
Européenne Casinos	94,95	+ 1,01
Finito	39,50	- 1
Flo (Groupe) #	27,50	- 5,17
Geodis	57,30	- 1,88
Groupe J.C.Darmon	126	- 2,85
Leon Bruxelles	4,55	- 0,43
LVL Medical Gpe	75,30	+ 0,40
M6-Metr.TV.activid	32,96	- 9,69
Seche Environnement	110	- 4,34
Steria Groupe #	156	+ 0,64
Consodata #	27,07	- 9,76

Devoteam #	70	+ 2,11
Fi System #	9,66	- 25,57
Ilog #	24,80	- 11,42
Integra Net	6,45	+ 1,41
Ipsos #	97	- 7,44
Umanis #	10,08	- 5,44
Valtech	9,30	- 8,10

IMMOBILIER

16/02	en euros	Diff.
Bail Investis.	120,20	- 1,63
Foncière Euris	110,20
Fonc.Lyon.#	30,80	+ 3,01
Gecina	103,80	- 0,19
Immeubles de Fce	21,07	+ 0,33
Im.Marseillaise	3250	+ 1,56
Kleppierre	102,60	- 0,38
Rue Imperiale (Ly)	1879	+ 1,67
Silic CA	160	- 0,92
Simco	76,25	+ 0,26
Sophia	32	+ 0,31
Unibail	191	+ 5,64
Immob.Hotel. #	1,39	- 0,71

SERVICES FINANCIERS

16/02	en euros	Diff.
AGF	69,15	+ 1,09
Axa	137,50	- 1,71
BNPParibas	93,40	- 3,66
CIC -actions A	116,50	- 0,76
CNP Assurances	39	+ 6,84
Coface	97,70	+ 6,19
Credit Lyonnais	39,80	- 0,50
Entenial(ex CDE)	28,80	+ 6,66
Euler	54,75	+ 1,38
Immobanque	130
Locindus	122,10	+ 2,17
Natexis Bq Pop.	101,50	+ 2,78
Scor	53,45	+ 1,71
Societe Generale	66,40	- 3,62
Sophia	32	+ 0,31
Via Banque	32,50	- 3,70
Worms (ex.Someal)	19,47	+ 0,36
April S.A.(Ly)	229	+ 6,51
C.A. Paris IDF	261	+ 9,11
Union.Asset Manag.	19	+ 2,70
Union Fin.France	194,50	- 0,25
Fimatex #	6,35	- 14,76
Dexia	178	- 2,30

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS

16/02	en euros	Diff.
Azeo(ex.G.et Eaux)	85
Bolloré	192	- 4
Bolloré Inv.	48	+ 6,54
Burelle (Ly)	78,05	- 0,06
CGIP	62,50	+ 2,79
Christian Dior	47,52	+ 0,25
Contin.Entrepr.	46,15	+ 0,32
Dynacton	27,35	- 3,93
Eurafrance	78,80	+ 2,07
Fimalac SA CA	37,12	- 5,18
F.F.P. (Ny)	100,80	+ 8,38
Finaxa	121	- 1,46
Francarep	61,70	- 0,40
ISYS	88,20	- 0,73
Lagard		

M. Greenspan et M. O'Neill donnent des sueurs froides à l'euro

Paradoxalement, la monnaie européenne ne parvient pas à profiter du ralentissement de l'économie américaine pour se redresser durablement. Elle a chuté à nouveau cette semaine face au dollar

Depuis plusieurs semaines, les observateurs les plus optimistes estimaient que le ralentissement économique américain allait permettre à l'euro de démontrer tout son « potentiel d'appréciation » face au dollar. Un pro-

nostic qui est loin de se confirmer. La devise européenne a bien du mal à bénéficier du trou d'air américain. Elle a tendance, depuis le début de l'année, à osciller dans une fourchette comprise entre 0,92 et 0,96 dollar. Jeu-

di 15 février, l'euro est même descendu à un plus bas depuis deux mois, passant sous la barre de 0,91 dollar, à 0,9047, avant de se ressaisir vendredi à 0,9150. Les déclarations apaisantes d'Alan Greenspan ont redonné de l'at-

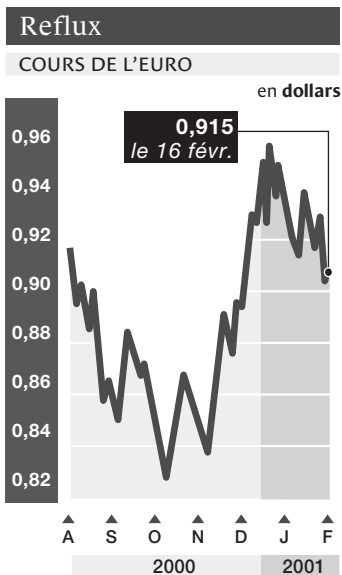
trait au billet vert. Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) a laissé entendre mardi 13 février, lors d'une audition au Sénat, que le risque de récession semblait pour le moment écarté.

FRANCFORT

de notre correspondant

Mais que fait l'euro ? Ceux qui espéraient un regain de force irréversible de la monnaie unique face au dollar pourraient être déçus. Depuis plusieurs semaines, les plus optimistes estimaient que le ralentissement américain allait permettre à la jeune devise de démontrer tout son « potentiel d'appréciation », qu'elle était même en mesure d'atteindre bientôt le niveau de la parité avec le billet vert. Depuis novembre 2000, la monnaie unique avait certes engagé un net mouvement de hausse, effaçant le plancher « historique », établi fin octobre 2000, à près de 0,82 dollar. Ce regain de vigueur avait permis d'estomper quelque peu l'ambiance de crise qui semblait accompagner les premiers pas de la monnaie unique. Au grand soulagement des dirigeants politiques et monétaires européens, qui redoutent tout nouvel accès de faiblesse à moins d'un an de l'introduction des pièces et billets libellés en euros.

En fait d'ascension fulgurante, c'est tout le contraire qui survient. L'euro a bien du mal à bénéficier du rapide atterrissage économique américain. Malgré l'amoncèlement des nuages outre-Atlantique, il a tendance, depuis le début de l'année, à osciller dans une fourchette comprise entre 0,92 et 0,96 dollar. Jeudi 15 février, la devise européenne est même descendue à un plus bas depuis deux mois, passant sous la



La monnaie européenne ne profite pas du ralentissement américain.

barre de 0,91 dollar, à 0,9047, avant de se ressaisir vendredi à 0,9150.

Signe d'une certaine tension, la monnaie unique n'a pas bénéficié, jeudi, de la publication en Italie et aux Pays-Bas de statistiques qui suggèrent pourtant que la zone euro ne souffre pas encore trop du ralentissement aux Etats-Unis. La période de « convalescence », engagée début novembre, paraît à ce point

fragile que Laurent Fabius, le ministre français de l'économie et des finances, a tenté dès jeudi de soutenir la jeune devise en assurant qu'elle « va encore probablement remonter car les fondamentaux économiques [de la zone] sont positifs ».

STATU QUO DE LA BCE

Cette semaine, deux hommes auront été à l'origine de cette forte volatilité. Dans un premier temps, ce sont les déclarations apaisantes d'Alan Greenspan qui ont redonné de l'attrait au dollar. Le président de la Réserve fédérale américaine (Fed) a laissé entendre mardi 13 février, lors d'une audition au Sénat, que le risque de récession était pour le moment écarté. Il a évoqué la probabilité d'un redémarrage dans les prochains mois. Les opérateurs semblent du coup plus confiants dans une reprise de l'activité américaine d'ici au second semestre. Ils ont du moins l'impression que la Fed, avec deux baisses de taux successives en janvier, a perçu l'imminence du danger. La plupart des observateurs s'attendent d'ailleurs à une nouvelle baisse des taux américains d'ici à la prochaine réunion du comité directeur de la Fed, le 20 mars. Les commentaires rassurants de M. Greenspan leur laissent penser que le prochain assouplissement sera peut-être moins prononcé qu'escompté tout d'abord (un quart de point au lieu d'un demi-point).

L'attitude européenne continue d'être plus nuancée. La Banque centrale européenne (BCE) a décidé, à l'issue de son conseil des gouverneurs, jeudi 15 février, de maintenir le statu quo monétaire en vigueur dans la zone depuis octobre (à

les, elle est une des seules à ne pas avoir suivi le mouvement initié par la Fed. Certains experts estiment qu'elle prend ainsi le risque de réagir trop tardivement à un ralentissement en Europe. Au détriment de l'euro.

Menaces inflationnistes aux Etats-Unis

A son plus bas depuis deux mois, jeudi, l'euro a profité, vendredi 16 février, de la publication aux Etats-Unis de l'indice sur la hausse des prix à la production au mois de janvier (+1,1 %). Cette statistique a inquiété les opérateurs, car la persistance de menaces inflationnistes aux Etats-Unis, en dépit du ralentissement de l'activité, peut réduire la marge de manœuvre de la Réserve fédérale (Fed) dans l'hypothèse probable d'une nouvelle baisse des taux.

Cet indice a été suivi par la sortie des chiffres mensuels sur la production industrielle, inférieurs aux attentes (-0,3 % en janvier). Ces données, moins favorables qu'attendues par les experts, ont ainsi permis à la monnaie européenne de refaire une partie du terrain perdue la veille.

4,75 %). Les gardiens de l'euro estiment toujours qu'il est urgent d'attendre avant d'agir. Chargés officiellement de ne veiller qu'à l'inflation, au contraire de la Fed, qui doit aussi soutenir la croissance, les banquiers centraux européens restent confiants en matière d'activité économique. En revanche, ils sont attentifs au rythme de la hausse des prix, qui devrait mettre « un certain temps » à passer sous les 2 %, le seuil de référence fixé dans la zone par la BCE. Celle-ci cultive sa différence : des grandes banques centra-

Par ailleurs, Paul O'Neill, le nouveau secrétaire au Trésor de l'administration Bush, a semé le trouble sur un dossier-clé pour la monnaie unique : l'ampleur de la coopération entre les grandes zones monétaires. A la veille de la réunion des ministres des finances du G7, qui devait se tenir samedi 17 février à Palerme, les intentions américaines ont suscité des interrogations. Sous Bill Clinton, la position américaine semblait claire : attaché à la politique d'un dollar fort, Lawrence Summers, l'ancien secrétaire d'Etat au Trésor, s'était néanmoins rallié à l'idée d'une intervention en faveur de l'euro. Cette coopération avait culminé le 22 septembre 2000 avec une intervention conjointe des banques centrales du G7 en faveur de l'euro. Les propos de Paul O'Neill ont d'autant plus jeté le trouble qu'ils ont pu apparaître contradictoires.

Le secrétaire au Trésor de George W. Bush a d'abord paru réticent vis-à-vis de nouvelles interventions. Dans un entretien au quotidien allemand, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, vendredi 16 février, il a indiqué qu'« on ne devrait en principe pas intervenir sur les évolutions de marché », tout en précisant que... des exceptions étaient possibles. Ces propos à peine connus, les marchés en ont conclu que les Etats-Unis ne voleraient pas au secours de l'euro, plaçant celui-ci sous pression. Dans le même entretien, le ministre américain a aussi confié « ne pas mener une politique du dollar fort, contrairement à ce qui se dit ». Cette fois, c'est le dollar qui a, un peu plus tard, souffert d'une franchise rarissime dans la bouche d'un responsable américain. L'entourage de M. O'Neill n'a pas tardé à démentir ses déclarations, niant toute inflexion dans la politique américaine. Dans un sens ou dans l'autre, les réactions des opérateurs illustrent néanmoins l'actuel nervosité du marchés des changes. Rien n'est acquis pour l'euro.

Sophie Fay

Philippe Ricard

Carole Petit

Marché international des capitaux : sous la menace des télécommunications

APRÈS plusieurs semaines de très forte activité, le marché primaire obligataire en euros a été un peu moins sollicité au cours de la semaine. Les émetteurs craignaient-ils la méfiance des investisseurs face à des marchés obligataires très volatils en Europe comme aux Etats-Unis ? Au cours d'une semaine riche en événements - discours du président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, devant le Sénat ; réunion de la Banque centrale européenne ou encore publication du chiffre de l'inflation aux Etats-Unis -, la nervosité des opérateurs ne pouvait être que grande.

« Le marché des émissions a surtout marqué une pause après un mois de janvier et un début de février très actifs », estime un opérateur chez Merrill Lynch, qui souligne que la semaine n'a pas été atone pour autant. « Les liquidités restent abondantes, le marché assez profond, mais les investisseurs sont très attentifs au choix des émetteurs et au prix des émissions », confirme-t-on au Crédit lyonnais.

Signe à la fois de l'appétit et de l'exigence des investisseurs, LVMH a émis 800 millions d'euros à trois ans qui se sont vendus très vite, sans difficulté, à un prix assez serré. L'émission s'est placée auprès d'investisseurs de toutes nationalités et pas seulement français. « Il est intéressant de noter que le fait que LVMH ne soit pas noté par les agences de notation pour sa dette long terme n'a pas rendu l'opération impossible », souligne un opérateur du Crédit lyonnais. Pour autant, LVMH n'a pas pu faire tout ce qu'il voulait : le groupe, qui avait aussi prévu une tranche d'obligations à sept ans en

livres sterling y a renoncé. Ces titres auraient sans doute été moins bien accueillis par les marchés et, surtout, « les investisseurs en euros étaient suffisamment demandeurs », estime une opératrice. Le groupe d'aéronautique et de défense canadien Bombardier a, lui, émis des obligations en euros, une première pour cette entreprise, pour une durée de sept ans. L'assureur Axa a, par ailleurs, renforcé une ligne d'obligations subordonnées à échéance 2020 de 450 millions d'euros, tout en émettant également des obligations encore plus longues en dollars.

RÉVISIONS DE NOTATIONS

Une autre émission, bien préparée, a été remarquée, celle de l'opérateur de télécommunications polonais TPSA, qui a levé 500 millions d'euros à cinq ans. Il était difficile d'imaginer un contexte plus difficile pour une entreprise de ce secteur, au moment où Orange, la filiale de téléphonie mobile de France Télécom, faisait une piètre entrée en Bourse, entraînant une forte baisse du cours de sa maison mère. Plus terrible encore, les annonces de révision de la notation des opérateurs de télécommunications se sont succédées. Moody's a dégradé la note de l'opérateur néerlandais KPN mercredi. Vendredi, c'était au tour de Standard & Poor's de revoir celle de France Télécom à la baisse, la dette long terme de l'opérateur passant de A-contre A, avec une perspective encore négative. Autant dire que les groupes de télécommunications ne sont pas les mieux accueillis sur les marchés primaires obligataires. Malgré

cela, TPSA a bien tiré son épingle du jeu : toutes ses obligations se sont placées. « L'opérateur n'est que très peu exposé aux licences de troisième génération », rappelle un de ses banquiers, qui relève que « les titres émis offrent également une rémunération très attrayante (180 points de base au-dessus de l'euribor) ».

Les émetteurs d'actions à haut rendement, qui ont profité de l'enthousiasme des investisseurs en janvier et ont levé au total 1,5 milliard d'euros de capitaux, alors qu'ils appartenaient essentiellement aux secteurs du câble et des télécommunications, ont toutefois bien fait de saisir cette fenêtre unique, qui ne se rouvrira peut-être pas de sitôt. Car, sans surprise, les investisseurs montrent à nouveau un appétit net pour les signatures de très bonne qualité, des AAA. Pour preuve, la banque allemande Depfa a pu émettre, mercredi, 3,5 milliards d'euros d'obligations foncières à un prix très tiré, pour une maturité de dix ans.

La semaine à venir ne sera pas non plus une semaine atone. Déjà les banquiers annoncent une émission de 900 millions de livres sterling - pour moitié en livres, pour moitié en euros - pour le compte d'Eurotunnel. Il s'agit d'une opération de titrisation d'une partie de la dette de l'entreprise avec plusieurs tranches allant de AAA à B. L'opération sera dirigée par Merrill Lynch et Dresdner. Le groupe de distribution Casino aurait également commencé à consulter ses banques pour émettre des titres de trois à sept ans.

La morosité règne toujours sur les places boursières mondiales

ALAN GREENSPAN, président de la Réserve fédérale (Fed), jouait un numéro d'équilibriste en répondant, mardi 13 février, aux questions des membres de la commission bancaire du Sénat. S'il noircissait le tableau de l'économie américaine, il risquait d'augmenter les craintes des boursiers. S'il se montrait optimiste, il pouvait aussi décevoir les investisseurs. Ces derniers tablent sur une nouvelle baisse des taux directeurs de la Fed. Or celle-ci n'est justifiée que si la conjoncture économique se détériore. Comme à son habitude, M. Greenspan a ménagé la chèvre et le chou. Il a indiqué que la croissance américaine ralentirait moins vite que prévu mais n'a pas fermé la porte à de nouveaux assouplissements de la politique monétaire de la Fed.

Ce discours n'a toutefois pas rassuré les marchés. Si l'ensemble des secteurs a profité de conditions économiques et monétaires favorables, le prix des actions reste enco-

re trop élevé pour permettre une remontée brutale des cours, estime Larry Wachtel, analyste chez Prudential Securities.

Les indices boursiers américains ont évolué au gré des nouvelles en provenance des entreprises. Les excellentes performances des fabricants de fibres optiques menés par Ciena, et plus largement des équipementiers de réseaux, ont soutenu l'indice Nasdaq jeudi. Mais la révision en baisse de la prévision de chiffre d'affaires pour 2001 de Nortel Networks et les suppressions d'emplois décidées chez Dell, dont les résultats ont été inférieurs aux prévisions, ont fait plonger l'indice des valeurs de croissance américaines. Vendredi, en cours de séance, l'action Nortel perdait plus d'un tiers de sa valeur et sa cotation a dû être un moment suspendue.

Sur la semaine, le Dow Jones a légèrement progressé de 0,17 %, à 10 799,82 points, tandis que l'indice Nasdaq a reculé de 1,85 %, à

2 425,38 points. Owain Evans, analyste en charge de la stratégie globale chez Merrill Lynch, se veut pourtant confiant. « Toute baisse supplémentaire du prix des actions est une opportunité d'achat, affirme-t-il. Quand les taux d'intérêt sont à la baisse, le marché tend moins à se focaliser sur les nouvelles négatives des entreprises que sur les perspectives d'un redressement de la situation économique et des bénéfices. »

ENTRÉE EN BOURSE D'ORANGE

Les marchés du Vieux Continent ont été aussi mal orientés. Toutefois, les analystes d'Aurel Leven notent qu'au cours des dernières semaines, « les Bourses européennes et la Bourse américaine ont connu une chute impressionnante de leur corrélation ». Les explications ne manquent pas pour justifier ce phénomène. « Primo, les politiques monétaires des deux côtés de l'Atlantique connaissent une divergence

profonde et durable. Face à une politique monétaire très volontariste de la Banque centrale américaine, la Banque centrale européenne ne devrait pas ajuster ses taux directeurs avant trois mois. Secundo, les indicateurs de l'Euroland et des Etats-Unis se sont fortement différenciés. [...] L'écart de conjoncture entre les deux zones est manifeste. Tertio, avec la fin de la bulle sur les valeurs technologiques, le marché américain perd son rôle dominant sur l'ensemble des places boursières », jugent-ils. « Au total, la décorrélation des deux côtés de l'Atlantique devrait se poursuivre. La Bourse européenne bénéficie de bons fondamentaux économiques mais d'une politique monétaire plus restrictive, tandis que la Bourse américaine est protégée par une politique monétaire accommodante, mais subit une forte pression sur les marges des entreprises », poursuivent-ils.

En Europe, ce n'est pas tant la décision de la BCE de laisser, jeudi,

ses taux directeurs inchangés que les inquiétudes sur les télécommunications qui ont pesé sur la tendance. La chaotique introduction en Bourse de la filiale de téléphonie mobile de France Télécom a perturbé l'ensemble du secteur. L'action Orange a perdu 5,5 % depuis sa mise en Bourse. Celle de sa maison mère a évolué sur ses plus bas niveaux depuis dix-sept mois et a largement pesé sur l'indice CAC 40 qui a chuté de 2,05 %, à 5 595,13 points, sur la semaine.

A Francfort, le titre Deutsche Telekom a touché, jeudi matin, un plus bas en séance depuis décembre 1998. Il affiche la plus forte baisse de la semaine de l'indice DAX, qui a reculé de 0,89 %, à 6 439,26 points, en cinq séances. Les boursiers redoutent que l'opérateur allemand ne puisse réaliser cette année l'introduction en Bourse de sa filiale de téléphonie mobile, T-Mobile.

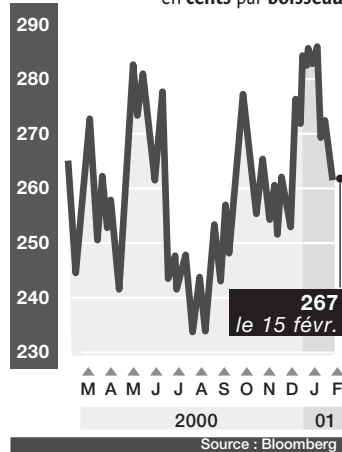
Les actions des constructeurs

MATIÈRES PREMIÈRES

Stabilisation du blé

COURS À CHICAGO

en cents par boisseau



LA CHUTE des cours du blé enregistré sur le marché à terme de Chicago a paradoxalement entraîné leur propre redressement. Ils étaient tombés en début de semaine à 265 cents le boisseau (27,21 kilos), au plus bas depuis trois mois. Cette faiblesse a eu pour effet de relancer la demande, provoquant un léger renchérissement du boisseau vendredi 16 février, à 267,70 cents.

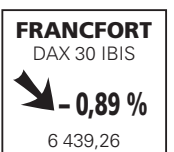
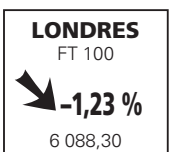
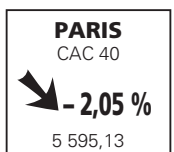
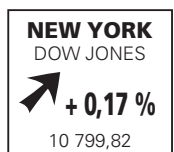
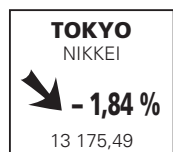
Les Etats-Unis ont annoncé que la surface consacrée au blé d'hiver en 2000 était à son plus bas niveau depuis 1971, à 16,72 millions d'hectares au lieu des 16,84 millions attendus. Le Département de l'agriculture (USDA) a confirmé son estimation de production américaine pour 2000-2001 à 60,51 millions de tonnes, contre 62,57 millions engrangés en 1999. Pour la saison actuelle, le pays devrait exporter 30,62 millions de tonnes contre 29,65 millions précédemment.

Pour le Conseil international des céréales (CIC), la collecte mondiale céréalière se montera à 1,447 milliard de tonnes et la consommation à 1,481 milliard. La production de blé s'établirait à 578 millions de tonnes et la consommation à 597 millions (583 millions et 591 respectivement en 1999-2000). Les réserves mondiales sont estimées à 102 millions de tonnes contre 121 millions la saison passée.

La Chine - second producteur mondial de céréales après les Etats-Unis - devrait voir sa production fléchir à son seuil le plus bas depuis vingt ans. Les 490 millions de tonnes initialement visés ne seraient pas atteints en raison notamment d'une diminution de presque 8 % de ses récoltes d'été et d'hiver. En 1999, la Chine a récolté 503 millions de tonnes de céréales. Les Chinois devront sans doute puiser dans leurs stocks, compris entre 135 millions et 250 millions de tonnes tant les estimations sont difficiles. La prochaine entrée de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) devrait se traduire par des achats aux Etats-Unis dont les céréales sont moins chères et de meilleure qualité.

Le centre de recherche londonien Economist Intelligence Unit (EIU) est optimiste pour 2001 : le marché des céréales devrait être particulièrement dynamique. En 2002 et 2003, elles continueront à progresser, notamment le maïs, le blé et le sorgho.

Carole Petit



automobiles (PSA et Renault ainsi que DaimlerChrysler à Francfort) ont en revanche figuré parmi les plus fortes hausses de la semaine. Pourtant, les valeurs de l'automobile européenne pourraient perdre au moins 40 % en Bourse si les ventes stagnent et si les économies s'affaiblissent plus que prévu, estiment les analystes de Goldman Sachs. Volkswagen serait le constructeur qui aurait le plus à perdre dans cette éventualité, tandis que le risque est le moins élevé pour BMW et Porsche. En revanche PSA reste un pari intéressant, considère la banque d'affaires.

A Londres, l'action du groupe Anglo-American, qui a annoncé le dénouement de ses participations croisées avec le diamantaire sud-africain De Beers, a affiché la plus forte progression (2,6 %) de l'indice Footsie 100, qui a cédé 1,23 %, à 6 088,30 points sur la semaine.

Joël Morio

SPORTS Depuis que Jean Tigana a pris les commandes de l'équipe de Fulham FC, cette équipe anglaise éloignée de l'élite durant trente-deux ans rêve d'un retour dans la FA

Premier League, équivalent de la Division 1 française. ● LE CLUB, propriété de Mohamed Al Fayed, occupe actuellement la première place du classement de

2^e division et devait jouer, samedi 17 février, contre Nottingham Forest. ● JEAN TIGANA a changé l'image de l'équipe, abandonnant l'engagement physique à outrance au profit

d'un jeu « intelligent ». ● SA COLLABORATION avec Mohamed Al Fayed repose sur une stricte répartition des rôles, l'homme d'affaires ne supportant pas qu'on lui « vole la

vedette ». ● SELON JOHN WILLIAMS, sociologue anglais du football, interrogé par *Le Monde*, l'entraîneur français tient parce qu'il ne s'occupe que des réalités du terrain.

En Angleterre, Jean Tigana poursuit d'étonnantes aventures

Entraîneur de l'équipe de football de Fulham, propriété du puissant Mohamed Al Fayed, Jean Tigana est en passe de réussir son pari permettre à son club de retrouver l'élite de « la FA Premier League », l'équivalent de la Division 1 française. Mais tout ne va pas sans mal

LONDRES

de notre correspondant

La casquette du Fulham FC vissée sur la tête, Mohamed Al Fayed, flamboyant président de ce club de 2^e division anglaise, parcourt le terrain en saluant les gradins avant de s'éclipser. Retentit ensuite l'hymne de Fulham interprété par Chairman Mo : « *La vie est un choix et j'ai choisi Fulham*. » Quand Jean Tigana foule à son tour la pelouse de Craven Cottage, la grande silhouette, que sa minceur allonge, avance la tête légèrement rentrée dans les épaules, tentant des regards timides. C'est à la trace que l'entraîneur-manager français suit Mohamed Al Fayed, propriétaire du célèbre grand magasin Harrods.

Dès le coup d'envoi, l'ex-milieu de terrain dégage une toute autre allure. Altier, le voici à l'aise, même s'il ne cesse, comme à son habitude, de mâchonner des allumettes. L'équipe dirigée depuis l'été par l'ancien international aux cinquante-deux sélections est, actuellement, largement en tête de la *First Division*. Pour la première fois depuis sa rétrogradation il y a trente-deux ans, ce club de l'ouest de Londres est en pôle position pour être promu au saint des saints, la *FA Premier League*. Mohamed Al Fayed adore son manager et, au risque d'indisposer, ne perd aucune occasion de le faire

savoir : « *Un être sage et intègre, un génie, un maître*. »

Les éloges, dans la presse, ne cessent de se succéder à propos de celui qui a transformé une équipe languissante de milieu de classement en une formidable force de frappe. Reste que le récipiendaire de ces hommages ne dit mot. A l'inverse des deux autres managers français évoluant outre-Manche, Arsène Wenger (Arsenal) et Gérard Houllier (Liverpool), il ne confiera pas ses sentiments aux journalistes à l'issue du match. Jean Tigana refuse également de signer les autographes. Timidité ? Anglais somnolent ? Ou silence radio imposé par Mohamed Al Fayed pour ne pas lui porter ombrage dans les médias ?

STYLE « FRANÇAIS »

Lors d'une de ses rares interviews, accordée à Sky Television avant la récente défaite (1-2) des « blanc-et-noir » face à Manchester United en Coupe d'Angleterre, Jean Tigana a confié, paupières mi-closes, visage impassible : « *J'ai changé. Je me suis adapté à la mentalité anglaise. Les joueurs sont mes guerriers*. » De l'avis général, pourtant, Jean Tigana incarne davantage le délicat style « français » que la brutalité martiale : primauté du contrôle du ballon et des passes, répétitions à



Jean Tigana lors du match Fulham-Manchester United, pour le 3^e tour de la Coupe d'Angleterre, le 7 janvier 2001.

l'infini des mouvements de jeu, etc. « *Fini l'accent sur l'engagement physique à outrance qui caractérisait le Fulham d'antan. Jean Tigana a démontré qu'on pouvait développer un jeu intelligent en 2^e division* », assure un observateur.

Les joueurs du club doivent suivre un régime alimentaire strict, sans graisse. L'alcool est

banni pendant toute la saison et l'eau minérale a remplacé les sucres à la mi-temps. Une discipline de fer, imposée par Jean Tigana. Les troupes ont accepté sans broncher. « *C'est aussi un fin psychologue. Il m'a rendu confiance en me faisant travailler dur devant le gardien et c'est pour quoi je marque*. », insiste l'attaquant vedette, le Français Louis Saha, ancien du FC Metz, auteur de 23 buts depuis le début de la saison 2000-2001.

Mais flegme et calme cachent un homme, un homme que Fulham a découvert. Si Jean Tigana

ne s'énerve jamais en public, il lui arrive, en petit comité, d'exploser – accès de colère et coups de gueule – quand quelque chose ne va pas. « *Jean veut apprendre, il veut être le meilleur dans tout ce qu'il entreprend. Il veut construire, pas une équipe, mais tout un club. Il pense à tout* », affirme son bras droit, Christian Damiano, enlevé à l'Olympique gymnaste club de Nice (Division 2).

MAUVAISES LANGUES

Son embauche par Mohamed Al Fayed a gonflé le salaire de l'ancien international, qui atteint désormais le million de livres par an. Par ailleurs, Harrods distribue le grand cru Médoc issu de son châteaueu, curieusement baptisé « Domaine La Dona Tigana ». Aux mauvaises langues, qui soulignent son activité d'agent de joueurs, « Jean-le-Magnifique » réplique qu'il n'avait jamais entendu parler de Mohamed Al Fayed quand il dirigeait Monaco ou Lyon. Son copain Eric Cantona, véritable légende outre-Manche après son passage à Manchester United, aurait servi d'intermédiaire.

Depuis le rachat en 1998 de Fulham, club jadis prestigieux mais qui se languissait en troisième division, Mohamed Al Fayed a injecté 70 millions de livres et s'est engagé à dépenser 100 millions de livres supplémentaires pour rénover les installations vétustes. Les supporters ont les yeux de Chimène pour l'homme d'affaires égyptien qui a mis à la disposition du club le plus gros budget de la compétition. Si Fulham doit évo-

luer, lors de la saison 2001-2002, dans la *FA Premier League*, Mohamed Al Fayed a également promis à son manager un pactole de 50 millions de livres destiné au recrutement.

Une chose est claire : la réussite de son poulain a permis à Mohamed de rehausser une image personnelle mise à mal par la controverse sur la mort de la princesse Diana et de son fils Dodi, par les scandales des « enveloppes » données à certains parlementaires et par sa mégalomanie. Ses innombrables détracteurs affirment également que sa réussite dans le football procède plus de son argent que du talent de Tigana. Aux yeux d'entrepreneurs *self-made men* comme feu Robert Maxwell, sir John Hall ou Mohamed Al Fayed, le football permet de gagner les faveurs de l'establishment britannique.

Mais devenir l'obligé de « Chairman Mohamed » n'est pas exempt de dangers, à en croire Tom Bower, auteur d'une biographie peu flatteuse intitulée *Fayed : « Il sait flatter les gens, mais cette façade cache un monstre, un lunatique, un capricieux qui exige une totale loyauté. »* A lire son ouvrage, le patron de Jean Tigana, qui est natif de Bamako (Mali), serait... raciste. Et jaloux, de surcroît, de sa gloire. Ainsi, dans la boutique aux souvenirs du Fulham FC installée au cinquième étage d'Harrod's – celui de la direction générale –, la photo de Jean Tigana brille par son absence.

M. R.

PROFIL

PROFESSIONNEL

DU FOOTBALL

ET AMATEUR DE VINS

De Bamako (Mali), où il est né en 1955 dans une famille de neuf enfants, aux quartiers huppés de Londres, où il travaille actuellement, en passant par Cassis (Bouches-du-Rhône), ville où il exerça le métier de facteur, la vie de Jean Tigana se lit comme un roman. Sa nomination, en avril 2000, à la tête du Fulham FC, une équipe de 2^e division anglaise, avait surpris. La perspective de voir le club londonien accéder à la prestigieuse *FA Premier League* rappelle, à ceux qui l'avaient oublié, que l'ancien international (52 sélections) fait rarement des

mauvais choix en matière de football.

Joueur, Jean Tigana a été l'un des piliers de la grande équipe de France des années 1980. Membre du « carré magique » des Bleus aux côtés de Michel Platini, il a été champion d'Europe en 1984 et deux fois demi-finaliste de la Coupe du monde, en 1982 et 1986.

Il met un terme à sa carrière internationale en 1987. Sur le terrain, en dépit d'un physique plutôt léger (1,68 m, 62 kg), il a tout connu : footballeur amateur passé professionnel (Olympique lyonnais, Girondins de Bordeaux, Olympique de Marseille), il a emporté cinq titres de champion de France et trois Coupes de France, entre 1984 et 1990.

En 1993, alors qu'il vient d'acquiescer 25 hectares de vigne dans le Médoc, Jean Tigana se re-

convertit dans la profession d'entraîneur. Après deux saisons passées à l'Olympique lyonnais, il prend la deuxième place du championnat. Recruté par l'AS Monaco, il gagne un titre de champion en 1997 et atteint, cette année-là, les demi-finales de la Coupe de l'UEFA. La dégradation de ses relations avec une partie de son effectif le pousse à résilier son contrat, en janvier 1999. Son nom, déjà cité lors de la succession d'Aimé Jacquet à la tête de l'équipe de France, sera à nouveau prononcé à l'automne 1999 après une série de matches en demi-teinte des champions du monde.

Avant de répondre favorablement à la proposition de Mohamed Al-Fayed, Jean Tigana, père de trois enfants, avait intégré la corporation des agents de joueurs, devenant le conseil de jeunes espoirs français, comme les Auxerrois Olivier Kapo, Djibril Cissé et Jean-Alain Boumsong. Une activité qu'il continue d'exercer depuis Londres.

Frédéric Potet

TROIS QUESTIONS À....

JOHN WILLIAMS

1 En tant que sociologue spécialisé dans l'étude du football à l'université de Leicester, comment expliquez-vous le succès de Jean Tigana à Fulham ?

Son équipe comprend une majorité de footballeurs anglais. Un équilibre est nécessaire entre les étrangers, réputés pour leurs prouesses techniques, et les autochtones, habitués à un jeu plus physique. Un fort contingent anglais permet de mieux affronter les difficultés des rencontres en déplacement, l'atmosphère très particulière des stades, la passion des supporters adverses. La conception tactique de Jean Tigana est pourtant très continentale, cérébrale. Mais son succès démontre qu'on peut apprendre aux

footballeurs anglais les recettes d'un jeu intelligent qui soit aussi séduisant et efficace.

2 Les Anglais aiment-ils les entraîneurs qui ont été des grands footballeurs, à l'instar de Jean Tigana ?

C'est plutôt l'inverse. Les anciennes stars ne font pas nécessairement de grands entraîneurs-managers. Ainsi, sir Alex Ferguson, le patron de Manchester United, considéré aujourd'hui comme le meilleur manager de la *Premier League*, a connu une carrière de joueur peu exceptionnelle. Les déboires récents d'ex-vedettes comme Kevin Keegan à la tête de la sélection nationale, ou Brian Robson, à Middlesbrough, montrent que pour être un bon manager, il faut d'autres qualités que la chaleur humaine ou la bonne volonté.

3 Quels sont les liens en Angleterre entre le président du club et l'entraîneur ?

En Angleterre, le manager prend toutes les décisions sportives, comme les achats et cessions de joueurs, la sélection, voire le montant du salaire et des primes. Mohammed Al-Fayed, semble-t-il, respecte cette tradition. Il ne s'occupe que de la gestion financière du club. Tant que Jean Tigana s'occupe de faire monter Fulham en 1^{ère} division, il ne devrait pas y avoir de problèmes entre eux. Ici, un président de club n'oserait jamais intervenir dans la composition d'une équipe ou dans les questions de transferts comme c'est le cas en Italie ou en France. Il se ferait « massacrer » par la presse.

propos recueillis par Marc Roche

Offre spéciale jusqu'au 28 février 2001

REPRISE 35.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente XM.



25.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente Xantia ou Evasion.

10.000 F* pour l'achat d'une Citroën récente Xsara.

8.000 F*

pour l'achat d'une Citroën récente Saxo ou Berlingo.

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime Fournisseur officiel en bonnes affaires

● FAIBLE KILOMÉTRAGE ● PRIX ATTRACTIF ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mériaux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.

Carole Montillet emporte sa première Coupe du monde de ski alpin

C'EST LA VICTOIRE de la patience. Comme Luc Alphand ou Régine Cavagnoud avant elle, Carole Montillet a pris tout son temps avant de remporter, à vingt-sept ans, la première course de Coupe du monde de sa carrière, le Super G de Garmisch-Partenkirchen (Allemagne), vendredi 16 février. La skieuse de Villard-de-Lans (Isère) a devancé d'extrême justesse l'Autrichienne Renate Goetschl, reléguée à seulement un centième de seconde. « *J'avais dit que j'attendrais que le vent tourne en ma faveur et il l'a fait, s'est réjouie Carole Montillet. Une victoire d'un centième de seconde, cela signifie que le vent est derrière vous*. » A ses yeux, cela signifie aussi qu'elle a trouvé ce petit rien qui peut transformer une bonne course en victoire, ce « *petit grain de folie* » dont lui parlait son ami depuis si longtemps.

Carole Montillet s'attendait à l'emporter. Depuis le début de la saison, elle multiplie les bonnes places (deux podiums), en descente et en Super G. Grâce à son premier succès, elle pointe désormais à la 9^e place du classement général de la Coupe du monde de ski alpin, très loin de la Croate Janica Kostelic et de Renate Goetschl.

Très loin aussi de sa coéquipière Régine Cavagnoud, qui est 3^e – à plus de 100 points des deux leaders – au classement général de la Coupe du monde, son objectif de la saison.

TRAVAIL RÉCOMPENSÉ

Carole Montillet ne joue pas, elle, la course au globe de cristal. Pour celle qui a rejoint l'équipe de France en décembre 1991, l'important est ailleurs. Cette victoire est avant tout celle du mérite, du travail enfin récompensé. « *J'ai l'impression que je suis en train de réussir ma meilleure saison et que je suis*

la seule à m'en rendre compte », déclarait-elle peu avant le Super G des Championnats du monde de Sankt Anton (Autriche), le 29 janvier. C'était pour mieux signifier, à sa manière, sans détours, combien elle ne souffrait plus de vivre dans l'ombre du succès de sa coéquipière. « *Je ne suis pas jalouse, mais frustrée* », admet-elle. Carole Montillet n'avait pu retenir toutes ses larmes après sa 5^e place autrichienne, à seulement deux dixièmes de sa compatriote Régine Cavagnoud.

Les deux femmes les plus rapides de l'équipe de France entre-

tiennent aujourd'hui une relation très compétitive, où l'émulation joue son rôle le plus sain. Tout n'a pas toujours été aussi simple entre ces deux compétitrices aux caractères opposés : l'une, Carole Montillet, est aussi extravertie et spontanée que l'autre, Régine Cavagnoud, est réservée et posée.

Leur rivalité avait d'abord tourné à l'avantage de Carole Montillet, auteur de résultats prometteurs dès ses premières années de Coupe du monde. Mais depuis quelques années, elle a eu du mal à confirmer. Elle a également dû composer avec la malchance. « *J'ai fait, et plusieurs fois, toutes les places entre deux et dix* », explique-t-elle avec son habituelle bonne humeur. Pendant ce temps, Régine Cavagnoud a pris le dessus, attiré toute la lumière sur ses succès – avant sa 4^e place de Garmisch-Partenkirchen, elle restait sur quatre victoires consécutives en Super G. Les deux femmes ont longtemps guerroyé, puis elles se sont rapprochées. Elles s'observent. Chacune guette chez l'autre les recettes du succès pour mieux lutter au sommet.

Eric Collier (avec AFP)

Pierrick Bourgeat victorieux en slalom

Le Français Pierrick Bourgeat a remporté, samedi 17 février, le slalom de Shigakogen (Japon), comptant pour la Coupe du monde de ski alpin, en devançant deux skieurs autrichiens, Heinz Schilchegger et Benjamin Raich. Pierrick Bourgeat, qui avait terminé 9^e de la première manche, a réalisé le meilleur temps de la seconde manche.

Au classement final, le Français devance Schilchegger de 23 centièmes et Raich de 30 centièmes. Pierrick Bourgeat emporte ainsi la deuxième victoire de sa carrière, après celle de Park City (Etats-Unis), en 1999. Ce succès marque le retour du skieur de Chamrousse (Isère) sur le devant de la scène après une année dernière décevante en raison d'une série de blessures. « *J'ai pensé que ça serait difficile de revenir, alors j'ai travaillé dur pendant tout l'été, a-t-il déclaré à l'arrivée. Je suis heureux*. »

La Citroën C5, une grande timide

Lisse et dépourvue d'aspérité, la remplaçante des XM et Xantia souffre de son style insipide. Citroën a, semble-t-il, tout fait pour que ce modèle ne se fasse pas remarquer

LES dernières grandes Citroën ne passaient pas inaperçues. La très cérébrale XM avait ses détracteurs, mais aussi ses inconditionnels. Un cran en dessous, la Xantia, modèle classique mais typé, représentait un juste milieu. Alors, autant être franc et direct : la C5 qui s'apprête à remplacer ces deux modèles nous plonge dans un abîme de perplexité. Pour la première fois, le navire-amiral de la marque au double chevron est une voiture délibérément transparente.

Certains signes ne trompent pas. Ainsi, chez Citroën, personne ne joue des coudes pour revendiquer la paternité du design de cette voiture qui sera commercialisée en France à compter du 1^{er} mars. En outre, une gamme Xantia, réduite à sa plus simple expression, sera maintenue pour une durée indéterminée. Ce sont là des signes qui ne constituent pas, a priori, une manifestation d'extrême confiance.

PROFIL BAS

La C5, qui n'est pas la première Citroën à jouer profil bas, n'est pas pour autant une auto mal dessinée ou qui pêcherait par la maladresse de son style. Elle est longue (4,62 mètres), large (1,77 mètre) et haute (1,48 mètres), et n'a rien d'un laideron. Ce qui dérange et met presque mal à l'aise, ce ne sont pas de supposées fautes de goût ni quelques bizarreries esthétiques qui firent, jadis, le sel de la marque. C'est qu'un haut-de-gamme Citroën fasse tout pour ne pas se faire remarquer et, de fait, y parvienne aussi bien.

La C5 est lisse, dépourvue d'aspérités. Pas de décrochages, de contrastes qui retiennent le regard. Elle est ni ronde ni carrée, ni orange ni citron, ni belle ni moche. Ses flancs sont un peu étriés et son profil dépourvu de dynamisme. Les yeux fermés, on a du mal à reconstituer mentalement les formes flottantes de ce modèle dont un énorme double chevron, fiché au-dessus de la calandre, nous apprend qu'il s'agit d'une Citroën.

Fiche technique

- Dimensions (L x l x h) : 4,62 x 1,77 x 1,48 m.
- Poids : 1,3 tonne à 1,5 tonne.
- Motorisations : 2 l, 2 l HPI et 3 l V6 essence. 2 l et 2,2 l HDi diesel.
- Consommation : 5,6 l à 10,2 l selon le modèle.
- Emissions CO₂ : 147 à 241 g/km.
- Equipements : suspension hydropneumatique, ABS, aide au freinage d'urgence, six airbags, écran multifonction, air conditionné.
- Tarifs : de 142 500 F à 209 500 F (21 723 € à 31 938 €).

Les dirigeants de la marque expliquent patiemment que, pour réussir sur le marché des grosses berlines, le classicisme est de rigueur. On souscirait volontiers à cette analyse si la Peugeot 406 ou les nouvelles Renault Laguna, Volvo S60, Ford Mondeo ou Volkswagen Passat avaient opté elles aussi pour une présentation ultra-guindée. Mais ce n'est pas le cas. Il reste un ultime espoir : une version break C5 moins tiédasse que la berline est annoncée pour cet été.

Le choix de Citroën, ou plutôt l'absence de choix clairement affichés, a quelque chose d'incompréhensible de la part d'une entreprise dont les plus grandes réussites ont toujours exprimé une forme d'originalité. Fruit de décisions arrêtées au milieu des années 1990, la C5 – la dernière Citroën issue de l'ère Jacques Calvet – semble refléter les complexes d'un constructeur sur la défensive, obnubilé par la nécessité de rassurer la clientèle, de ne choquer personne. Depuis, la firme a repris du poil de la bête. Grâce, en particulier, au succès commercial du Picasso, amorce d'une répartition plus pertinente des rôles entre Citroën et Peugeot.

Heureusement, on ne saurait résumer la C5 à ses tristes atours. L'intérieur vaut mieux que l'extérieur. L'habitacle fait moins vieux jeu et plus ergonomique que par le passé, avec des matériaux plus clairs et agréables à toucher, de l'espace à revendre et des sièges garantissant un parfait maintien.



S'agissant de la tenue de route et du confort, la C5 était attendue au tournant. On constate que sur ce plan elle est épatante.

La position de conduite semi-haute est rassurante et les passagers de l'arrière, installés sur une banquette légèrement surélevée, jouissent d'une large visibilité.

S'agissant de la tenue de route et du confort, la C5 était évidemment attendue au tournant, et on constate avec plaisir qu'elle est épatante. Réalisée sur une inédite plate-forme technique dont héritera bientôt la remplaçante de la Peugeot 406, elle reçoit la troisième génération de suspension hydropneumatique, la spécialité du cru. La hauteur de la voiture varie automatiquement selon la vitesse et s'ajuste manuellement à petite vitesse. Sur la plupart des versions proposées, le conducteur peut choisir entre deux lois d'amortissement (« normal » ou « sport ») qui s'adaptent automatiquement à l'état de la chaussée et au type de conduite.

Au volant, on se réconcilie avec la C5. Vue sous cet angle, elle n'a plus grand-chose de mièvre. Collée à la route et vissée sur son train avant, elle vire à plat et ne souffre d'aucun mouvement de caisse désagréable, contrairement à certaines de ses devancières. Massive, il lui fallait du muscle sous le capot. Le choix des moteurs (cinq au total, dont trois versions essence) y pourvoit. Très honorablement connus, le 2-litres seize soupapes (138 chevaux) et le 2-litres diesel HDi (110 chevaux), que nous n'avons pu tester ici, devraient être à la hauteur.

Le 3-litres V6, dont la puissance a été portée à 210 chevaux, remplit bien son rôle et le 2,2 litres HDi (136 chevaux) dont c'est la première apparition chez Citroën, est un modèle d'onctuosité, comme disent les poètes de station-service. De plus, un filtre à particules est installé sur l'échappement. Pour ce

qui concerne le tout nouveau 2-litres essence HPI (injection directe), les avis sont mitigés. Uniquement disponible avec, à bord, les finitions les plus huppées, il offre un gain de consommation aléatoire et ses progrès en matière d'émissions polluantes ne sont pas aveuglants.

Lancée huit ans après la Xantia, qui avait inauguré un mode d'appellation en X encore plus tarabiscoté qu'auparavant, la C5 introduit à son tour une nouvelle règle, plus simple. La dénomination en C comme Citroën gagne en clarté, mais manque bigrement de chaleur.

Le modèle qui l'étréne y est peut-être pour quelque chose. A la petite C3 prévue en 2002 et à la grande limousine C6 attendue en 2004 de réchauffer l'atmosphère.

Jean-Michel Normand

La substantifique moelle du double chevron

CITROËN n'est certes plus la firme française qui propose les voitures les plus tranchantes, mais cela ne l'empêche pas d'alimenter les controverses. La présentation de la C5 est une nouvelle occasion de relancer le débat sur l'identité d'une marque originale qui, hier, exprima un certain génie français de l'automobile, fait d'options anticonformistes, voire dérivées. Un terrain désormais occupé par Renault.

La question n'est pas de savoir si les Citroën d'aujourd'hui sont de bonnes voitures – là-dessus, il y a belle lurette que la réponse est affirmative –, mais si l'identité de Citroën. Alors que Renault et Peugeot ne manquent pas une occasion de vanter leur patrimoine, la marque au double chevron s'inscrit en porte-à-faux avec son passé flamboyant. Ses dirigeants s'agacent que l'on juge leurs nouvelles créations à l'aune des glorieuses anciennes (la Traction, la 2 CV, la DS). Personne, disent-ils, n'a opposé la dernière Clio à l'attendrissante 4 CV, ou la Peugeot

607 à la fringante 404, mais on condamne par avance la C5 sous prétexte que, tout petit, on se pâme devant une DS. Alors qu'il ne s'est jamais autant vendu de Citroën qu'aujourd'hui. Le succès du Berlingo comme du Picasso, ajoutent-ils, témoigne du dynamisme d'une marque qui a rompu avec la tentation permanente de l'excentricité.

Sans aller jusqu'à prétendre que la dernière vraie Citroën fut la CX (affirmation couramment entendue), il faut être aveuglé par la passion pour nier que cette firme souffre d'un déficit d'identité d'autant plus douloureux que l'on attend beaucoup d'elle. La XM fut un fiasco, les Saxo et Xsara sont totalement neutres, et le Picasso, avec son capot très court et ses phares en amande, pourrait tout aussi bien porter l'écusson du lion de Sochaux. Quant à la Xantia, qui avait du chien, elle s'efface devant la trop banale C5. Enfin, si la qualité de la tenue de route et des liaisons au sol demeure plus que jamais une spé-

cialité maison, elle est également devenue un domaine d'excellence des Peugeot.

Il existe comme un malentendu autour de Citroën. Pour tourner le dos aux errements baroques du passé et gagner en crédibilité, ses voitures sans aspérités vont à contre-courant des valeurs de

Les économistes Joël Broustail et Rodolphe Greggio soulignent que les produits les plus anticonformistes de Citroën ne furent pas des échecs financiers

l'époque, qui, au contraire, poussent à l'originalité et à l'affirmation identitaire de chaque marque.

Du coup, les déçus du citroënisme à la mode Peugeot invoquent les mânes de la DS et de la 2 CV. Au fond, il s'agit de savoir quelle est la nature profonde de la marque. Un constructeur généraliste parmi d'autres ou une signature singulière, capable de mettre en exergue ses points forts sur des modèles à forte personnalité ? Propriétaire de la marque depuis 1974, Peugeot a su restaurer la crédibilité de Citroën – et ce ne fut pas une mince affaire –, mais a commis l'erreur de chercher à lui faire quadriller le terrain de façon trop orthodoxe.

Chercher, comme le fit PSA dans les années 80 et 90, à doter Citroën d'une gamme complète taillée pour plaire au plus grand nombre fut une erreur. Dans leur essai *Citroën, 80 ans d'antistratégie* (éditions Entreprendre), les économistes Joël Broustail et Rodolphe Greggio soulignent que les produits les plus anticonformistes de Citroën ne furent pas des échecs financiers et que les déboires de la marque tiennent surtout à sa gestion interne, approximative.

Il s'ont aussi apparître que le succès des 2 CV, DS, GS ou BX fut d'abord le résultat de leur singulière

capacité à chevaucher plusieurs catégories. « Inversement, constatent les auteurs, l'application des méthodes les plus fiables du marketing moderne donne depuis vingt ans des résultats décevants. » Citroën n'a pu devenir à Peugeot ce que Audi est à Volkswagen ou Alfa Romeo à Fiat : une gamme complémentaire plutôt qu'une doublure.

Chez PSA, le débat sur la substantifique moelle de Citroën a fini par mûrir, et le partage des rôles semble enfin redéfini. Peugeot sera « le » généraliste dont Citroën devra se distinguer « avec des modèles plus influencés par les mouvements de mode ». Depuis l'arrivée aux commandes de Jean-Martin Folz à la tête du groupe, en 1997, la marque a multiplié les signaux et mis l'eau à la bouche du public en présentant les concept-cars C3 (petite voiture au toit arrondi rappelant un peu la 2 CV, destinée à remplacer la Saxo en 2002), Pluriel (véhicule transformable, réincarnation moderne de la Mehari) et C6, projection d'un futur haut-de-gamme inspiré de la glorieuse CX.

De quoi laisser entrevoir un réveil créatif. Et relativiser la déception de la C5, qui, « issue de choix anciens », comme le reconnaît l'un des principaux dirigeants du groupe, marque probablement la fin d'un cycle.

J.-M. N.

DÉPÊCHES

■ **DIESEL.** Renault et l'équipementier Delphi Automotive System ont annoncé le développement d'un système d'injection directe common-rail qui permettra au constructeur français de présenter d'ici l'été prochain un nouveau diesel de 1,5 litre (65 à 80 chevaux). La rampe d'injection sera sphérique et chaque injecteur sera « piloté » par un système électronique « évolué ».

■ **FORD.** Le tarif du Ranger, gros pick-up 4x4 familial importé des Etats-Unis, peut accueillir en option (11 000 à 12 000 F selon la version) un hard-top pour protéger la benne. Par ailleurs, le prix de la version XLT baisse très légèrement pour atteindre 182 749 F (527 859 €).

■ **MAZDA.** Mazda Motor Europe a annoncé avoir racheté à la société Inchcape l'activité de distribution de Mazda en France. La nouvelle structure portera le nom de Mazda Automobiles France et prendra effet en avril.

■ **MERCEDES.** Les propriétaires des cinquante-cinq mille modèles Classe A produits entre septembre 2000 et janvier 2001 sont invités à faire examiner gratuitement leur véhicule dans le réseau Mercedes. Il s'agit de changer, « par mesure de précaution », un joint d'étanchéité en caoutchouc du maître-cylindre du circuit de freinage.

■ **NISSAN.** Le 4x4 X-Trail, un tout-terrain moderne qui devrait convenir au marché européen, sera présenté au Salon de Genève, début mars. Nissan annonce « un moteur inédit associé à un tout-nouveau système de transmission intégrale ». Il sera disponible cet été en France.

■ **OPEL.** Le prochain cabriolet Astra bénéficiera d'une isolation thermique renforcée de la capote qui lui permettra d'égaler les performances atteintes par les Astra dotées d'un toit en acier.

Cette capote, précise Opel, comporte trois épaisseurs pour permettre une utilisation en toute saison.

■ **RENAULT.** La Clio est proposée en une série limitée « Renault Sport 2.0 16 V Limited » (800 exemplaires) à vocation sportive, basée sur la version Renault Sport (172 chevaux). La finition de l'habitacle est améliorée et la voiture reçoit des jantes spécifiques. Prix : 140 000 F (21 343 €).

■ **SALON.** A l'occasion du Salon de Genève (du 1^{er} au 11 mars), Genève Tourisme propose plusieurs forfaits alliant hébergement, visite de la ville et entrée pour une journée au Salon. Renseignements : Genève Tourisme : (41) 22-909-70-20 ou reservation@geneve-tourisme.ch

■ **SÉCURITÉ.** Plus de dix mille « capitaines de soirée » ont participé entre juin et décembre 2000 aux opérations organisées localement par les agents d'assurances et la prévention routière. Il s'agissait d'inciter les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans à désigner « un conducteur responsable et sobre » qui raccompagnera ses amis au terme de la soirée.

■ **VOLVO.** La marque suédoise propose aux amateurs de vacances d'hiver circulant en Volvo de louer un coffre de toit, pour un prix variant de 50 F à 70 F (7,62 € à 10,67 €) par jour selon le modèle. Un tiers des concessionnaires participent à cette opération.

■ **MOTO.** Le Guide 2001 de l'occasion, édité par *Moto Magazine*, est paru. Ce numéro spécial de 164 pages (35 FF, 5,33 €) passe au crible cent trente modèles et propose des petites annonces.

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir Le Monde pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

☐ M. ☐ Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité : _____ 101MQPA1

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

Autorisation de prélèvements J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal <i>Le Monde</i> . Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment. Date : _____ Signature : _____	N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031	ORGANISME CRÉANCIER : LE MONDE 21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05
	TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER Nom : _____ Prénom : _____ N° : _____ rue _____ Code postal [] [] [] [] [] [] Ville : _____	
	NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne) N° : _____ rue _____ Code postal [] [] [] [] [] [] Ville : _____	
	DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER Code Etablissement Code Guichet N° de compte Clé RIB	

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99F TTC/min)

"Le Monde" (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129191518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

UNE PETITE FILLE PRIVILÉGIÉE
 DU 20 FÉVRIER AU 31 MARS 2001 - 21H00

"ADMIRABLE MIREILLE PERRIER" MARIANNE
 "ÉPOUSTOUFLANTE MIREILLE PERRIER" LA TRIBUNE
 "UNE GRANDE COMÉDIENNE" LE NOUVEL OBS
 "POUR SE SOUVENIR DANS LA GRÂCE" TELERAMA
 "UN MOMENT DE PURE ÉMOTION" LE JDD
 "MIREILLE PERRIER IRRADIE LE SPECTACLE" LES INROCKUPTIBLES
 "UNE COMÉDIENNE RARE" FIGAROSCOPE
 "L'UN DES PLUS BEAUX SPECTACLES DU MOMENT" À NOUS PARIS
 "BOULEVERSANT" PARIS MATCH
 "DU GRAND THÉÂTRE!" LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN
 "BOULEVERSANT, TONIQUE, UN TÉMOIGNAGE RARE!" LE PARISIEN
 "MIREILLE PERRIER CONFONDANTE, NOTRE GRATITUDE À PHILIPPE OGOUZ" LE MONDE
 "À VOIR D'URGENCE!" ACTUALITÉ JUIVE

LMP L'Atelier Moderne Parisien
 Culture tél. : 01 42 52 09 14

Faut-il soigner l'andropause ?

Des médicaments existent pour pallier certains des effets de l'âge sur la fonction sexuelle masculine, mais leur usage demeure controversé

DANS L'OMBRE du Viagra, médicament souvent présenté comme inaugurant une nouvelle classe, dite « de confort », de la pharmacopée moderne, on assiste depuis peu au développement de présentations pharmaceutiques visant non pas à l'obtention d'une érection masculine programmée, mais à tenter de gommer les principaux effets de la baisse de production de testostérone. Et alors que les prescriptions de Viagra ne correspondent pas, en France, aux espérances de la multinationale pharmaceutique Pfizer, les spécialistes d'urologie et de médecine interne observent une augmentation de la demande de ces médicaments qui peuvent désormais être utilisés sous forme de gel et, demain peut-être, via des timbres autocollants. Pour autant il n'existe pas de consensus véritable quant à la démarche qui doit être adoptée d'un strict point de vue médical.

● **Andropause.** « Ce terme désigne les conséquences cliniques et biologiques de la diminution progressive de la production d'hormones androgènes chez l'homme au fur et à mesure qu'il avance en âge, explique le professeur Jean-Louis Schlienger (hôpital de Haute-pierre, Strasbourg) dans le dernier numéro (daté du 12 février) de *La Revue du praticien-Médecine générale*. Le parallèle qu'il établit avec la ménopause est inadéquat. Il serait plus juste de parler de "syndrome du déclin androgénique lié à l'âge". » En d'autres termes, à la différence notable de la ménopause - où la carence en hormones sexuelles est à la fois profonde et brutale, provoquant des symptômes hautement évocateurs et justifiant des thérapeutiques substitutives -, l'andropause est un phénomène inconstant, à l'origine de symptômes très variés dont on ne sait pas véritablement s'ils sont tous la conséquence de la diminution de la production de testostérone.

● **La testostérone.** Cette hormone mâle est produite par certaines cellules (dites cellules de Leydig) présentes au sein des testicules. Elle est ensuite transformée en plusieurs métabolites dans différents tissus de l'organisme. Elle agit ainsi notamment sur les muscles, les os, le système nerveux central et la glande prostatique. Placée sous le contrôle d'autres hormones, la production de testostérone est variable au cours de l'existence. Maximale après la puberté, elle commence à décroître, chez certains, dès la quarantaine et, chez d'autres, beaucoup plus tard, sans que l'on dispose d'éléments biologiques permettant de prédire l'apparition et l'évolution de ce phénomène. Différents travaux laissent penser qu'en moyenne, dans la

population masculine, cette production diminue de 1% par an à partir de l'âge de cinquante ans, les insuffisances majeures et pathologiques (ou hypogonadisme) étant diagnostiquées chez 20% des plus de soixante ans.

Si elle joue un rôle majeur dans l'établissement des caractères virils et l'épanouissement des fonctions sexuelles et de reproduction, la testostérone agit aussi de diverses manières sur les masses musculaires et graisseuses, sur la qualité de la trame osseuse du squelette et sur le psychisme. Cette hormone n'est pas la seule à avoir ce type de fonction. C'est notamment le cas de l'hormone de croissance, dont la production décroît elle aussi avec l'âge, qui est également impliquée dans les modifications musculaires, graisseuses et squelettiques qui apparaissent avec le temps. D'où les recherches qui sont menées depuis plusieurs années pour situer les bénéfices que pourrait apporter l'administration d'hormone de croissance chez les personnes - hommes et femmes - du troisième âge.

La testostérone agit notamment sur les masses musculaires et graisseuses, sur la qualité de la trame osseuse du squelette et sur le psychisme

● **Le traitement.** « Bien des incertitudes demeurent concernant la correction par une androgénothérapie substitutive, explique le professeur Schlienger. Traiter ou ne pas traiter ? Qui traiter ? Combien de temps ? Par quels moyens ? Pour quels bénéfices et moyennant quelle surveillance ? » Faute de disposer d'un consensus en la matière (lire ci-contre l'entretien avec le docteur Bruno de Lignières), les pratiques des spécialistes sont très variables, les médecins généralistes hésitant généralement à s'engager dans cette forme de prise en charge. Une fois diagnostiqué (à partir des symptômes cliniques et de dosages biologiques pas toujours simples à interpréter), le syndrome de « déclin androgénique lié à l'âge » doit, en toute logique, aboutir à une proposition de traitement substitutif dont l'objectif est clair : restaurer autant que faire se peut une libido et une activité sexuelle satisfaisante associée à une sensation de bien-être.

Mais quels que soient les bénéfices attendus, la mise en œuvre d'un tel traitement ne doit nullement sous-estimer les risques auxquels il peut exposer le patient. Dans l'attente des résultats des recherches actuellement en cours et d'une évaluation objective, il semble qu'une administration substitutive raisonnée de testostérone permettant un retour à des concentrations sanguines proches de la normale n'ait pas de conséquences négatives sur les taux de graisses dans le sang, et donc sur une élévation du risque cardio-vasculaire.

● **Le risque de cancer de la prostate.** L'administration de testostérone chez l'homme âgé impose une vigilance toute particulière à l'égard de cette affection dont le risque augmente, précisément, avec l'âge. En France, le cancer de la prostate, dont on dépiste chaque année trente mille nouveaux cas, est responsable dans le même temps de neuf mille décès. Les liens entre les taux d'hormones mâles et cette pathologie sont bien connus, la testostérone ayant une influence directe sur la croissance de la lésion. Quand bien même on ne dispose d'aucune certitude absolue permettant d'affirmer que cette hormone puisse favoriser ou déclencher l'apparition de telles lésions, la plus grande précaution doit être observée, compte tenu de la proportion notable d'hommes de plus de soixante ans chez lesquels existent des lésions cancéreuses microscopiques au sein de la glande prostatique, lésions dont la présence ne s'est pas traduite par des symptômes.

Outre le fait que le cancer de la prostate est, bien évidemment, une contre-indication absolue (tout comme l'association d'un adénome de la prostate et du syndrome d'apnée du sommeil), la prescription d'un traitement « antiandropause » ne peut se faire sans un bilan médical incluant notamment un toucher rectal et un dosage du marqueur sanguin (ou PSA) associé à ce risque cancéreux.

Dans ce contexte, fait de quelques données objectives et de nombreuses incertitudes, le débat peut continuer concernant la légitimité qu'il y a ou non à vouloir corriger un phénomène que l'on peut ou non décider de qualifier de pathologique. Quelle que soit la réponse apportée, tout indique que les progrès à venir de l'endocrinologie appliquée à la gérontologie modifieront à l'avenir la perception scientifique et la prise en charge médicale des multiples perturbations hormonales associées au processus du vieillissement.

J.-Y. N.

Les médicaments actuellement sur le marché français

ON COMPTE aujourd'hui en France quatre spécialités pharmaceutiques à base de testostérone. La première est commercialisée sous le nom d'Androtardyl par les laboratoires Schering. Il s'agit d'une solution huileuse de testostérone injectable par voie intramusculaire. Officiellement indiquée dans les cas d'« hypogonadisme masculin par déficit documenté en testostérone, qu'elle qu'en soit l'étiologie », cette présentation est remboursée par la Sécurité sociale. Son utilisation (environ une injection par mois) induit, selon les spécialistes, de grandes fluctuations des taux sanguins de testostérone. La deuxième forme est commercialisée par les laboratoires Théramex sous le nom de Testostérone heptylate. Sa présentation, ses indications et son taux de remboursement sont équivalents au premier produit.

La troisième forme est la Pantestone (ou testostérone undécanoate), des laboratoires Organon. Il s'agit de cette fois de comprimés, remboursés par la Sécurité sociale, proposés comme « thérapeutique du déficit en testostérone dans tous les cas d'hypogonadisme masculin démontré biologique-

ment. » Le quatrième médicament est l'Andractim, des laboratoires Besins-Iscovesco. C'est un gel d'androstanolone que l'on utilise par voie percutanée. Ce produit est également pris en charge par la Sécurité sociale. Après absorption par la peau, la molécule diffuse dans la circulation générale à des taux qui, selon le fabriquant, sont relativement constants. Certains spécialistes soulignent néanmoins que la surveillance hormonale de ces deux derniers produits peut être difficile.

Les greffes de testicules de singes du Dr Voronoff

On ne compte plus, dans l'histoire, les tentatives visant à soigner, chez l'homme, les défaillances de la fonction sexuelle ou à en augmenter la puissance. Plusieurs publications récentes rappellent l'une des plus étonnantes, celle développée en France par le docteur Voronoff entre 1920 et 1930, à partir de greffes de testicules de singes sur l'homme. Avec des succès que l'on dit spectaculaires, des échecs, des « vigueurs retrouvées », des polémiques sans fin... Il s'agit de Voronoff de Jean Réal (Editions Stock, 286 pages, 115 francs), de la réédition d'*Etude sur la vieillesse et le rajeunissement par la greffe* (1926) de Serge Voronoff, avec une préface de Jean-Louis Fischer (Editions Sens, Chilly-Mazarin, 129 francs), ainsi que *L'Utopie hormonale de Voronoff, l'endocrinologie à l'heure du mythe*, publication de Nicolas Postel-Vinay et Christiane Sinding dans *La Revue du praticien* (1994, oct. 15 ; 44 (16) : 2140-3).

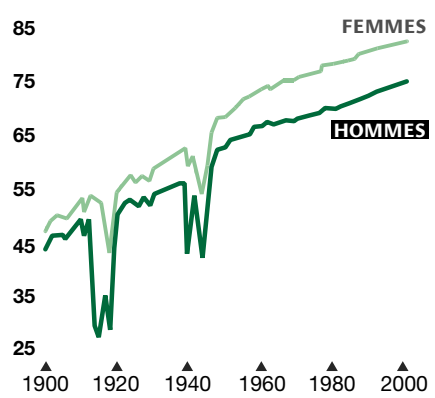
SYMPTOMATOLOGIE ET FRÉQUENCE DU DÉCLIN ANDROGÉNIQUE LIÉ À L'ÂGE

Définition

L'andropause se caractérise par une diminution progressive de la production d'androgènes (testostérone), très inégale selon les individus. Ses manifestations sont variées et peuvent souvent se confondre avec celles, banales, du vieillissement.

Une espérance de vie masculine qui s'accroît

ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE



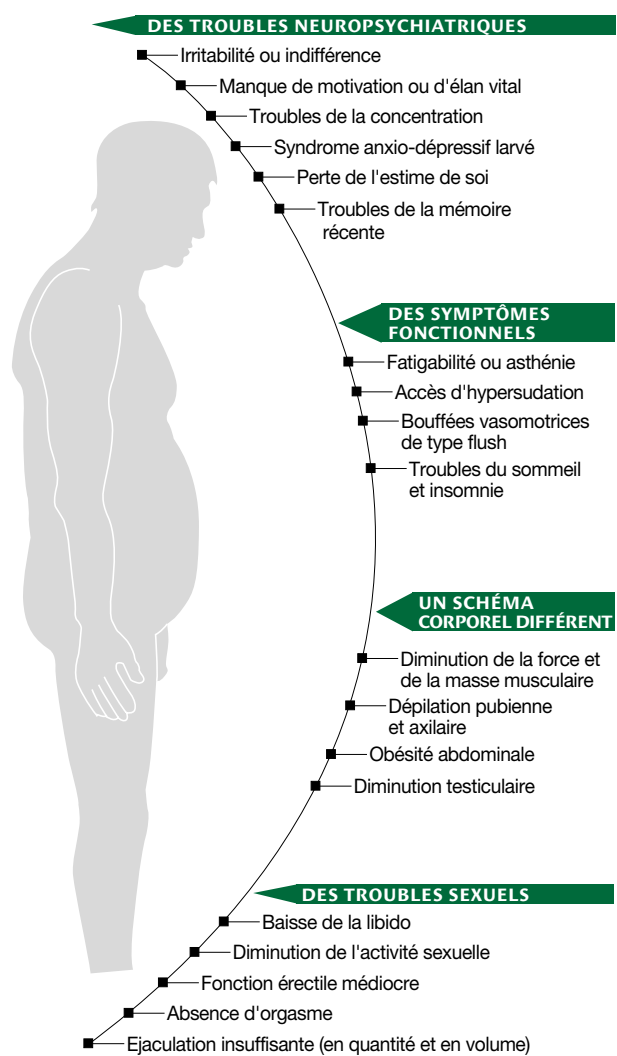
L'allongement constant de l'espérance de vie confère à l'andropause une place de plus en plus importante dans la problématique actuelle de santé publique. Une série d'enquêtes réalisées dans différents pays depuis les années 70 situent entre 20% et plus de 50% la fraction de la population masculine qui ne dispose plus d'une fonction sexuelle et d'une stimulation androgénique optimale après 60 ans.

Traitements

Il existe différentes modalités de traitement substitutif

	FORME	SURVEILLANCE BIOLOGIQUE
Enanthate de testostérone	Injectable intramusculaire	Testostérone plasmatique
Heptylate de testostérone	Injectable intramusculaire	Testostérone plasmatique
Undécanoate	Comprimé	Testostérone
Androstanolone	Gel	Dihydro-testostérone
Hydrostanolone de testostérone	Timbre	Testostérone

Les manifestations cliniques



Sources : La Revue du praticien-Médecine générale/INED (revue Populations)

Docteur Bruno de Lignières, spécialiste d'endocrinologie à l'hôpital Necker

« Pour la majorité des hommes, c'est une fatalité génétiquement programmée »

« L'andropause est-elle une pathologie ou une fatalité ? Peut-elle être définie avec précision et peut-on évaluer précisément l'importance de la population concernée ?

— Nous parlons clairement de la baisse progressive avec l'âge de l'activité des hormones sexuelles masculines (ou androgènes), principalement dirigée vers le contrôle du comportement ainsi que vers la synthèse de protéines dans de nombreux tissus-cibles. On peut avoir recours à plusieurs critères biologiques : mesure de la concentration sanguine de testostérone totale ou mesure de sa fraction disponible et active dans les "tissus-cibles". Les enquêtes réalisées dans différents pays depuis les années 1970 situent entre 20% et plus de 50% la fraction de la population masculine qui ne dispose plus d'une stimulation androgénique optimale après soixante ans. Les maladies chroniques, les stress physiques et

psychiques prolongés et répétitifs aggravent la baisse des androgènes ; une activité physique régulière (non épuisante) et probablement une stimulation érotique maintenue, tendent au contraire à élever les taux d'androgènes. Pour autant, on peut dire qu'en moyenne, pour la majorité des hommes, il s'agit d'une fatalité génétiquement programmée.

» On peut aussi soupçonner que l'andropause puisse créer d'abord des troubles de l'humeur, une baisse de la libido, des difficultés érectiles ; puis des anomalies de structure ou de fonctionnement dans certains tissus comme la moelle (baisse des globules rouges), le muscle (moins de muscle et plus de graisse) et l'os (ostéoporose). Il y a de bons arguments pour penser qu'elle puisse surtout aggraver les pathologies cardio-vasculaires et prostatiques les plus fréquentes, ce qui devrait en faire non pas un problème d'érection pour vieux messieurs, mais de santé publique majeur. Chez l'homme, l'andropause est souvent associée à une "somatopause", c'est-à-dire à une baisse de l'hormone somatotrope qui accentue les déficits de synthèse protéique musculaire et osseuse et les erreurs métaboliques.

— **Le diagnostic est-il aisé à porter ?**

— On peut avoir recours à plusieurs critères biologiques comme la mesure de la concentration sanguine de testostérone totale ou la mesure de sa fraction disponible et active dans les "tissus-cibles". Après la cinquantaine, le diagnostic biologique d'insuffisance androgénique est compliqué du fait que, parallèlement à la baisse de la production testiculaire de testostérone, la concentration d'une protéine de transport sanguin augmente avec l'âge. Cette protéine retient alors dans la circulation sanguine une proportion anormalement forte (pour un homme) de testostérone qui ne peut plus diffuser dans les tissus-cibles, ce qui fausse l'interprétation des dosages sanguins. Le diagnostic doit alors au minimum être établi à partir des concentrations de la testostérone totale plasmatique et de celles de la protéine. Une autre difficulté réside dans le fait que l'on observe après la cinquantaine des anomalies de réponse des tissus

sensibles aux androgènes, qui métabolisent des fractions de plus en plus importantes de testostérone en "estradiol" féminisant et non plus en "dihydrotestostérone virilisante".

Le diagnostic d'andropause est donc d'abord rarement évoqué, parce que les hommes n'ont pas l'équivalent spectaculaire des règles féminines, dont la disparition signale clairement le déficit post-ménopausique. Quant aux symptômes (fatigue, morosité, prise de poids, désintérêt pour l'activité sexuelle), ils peuvent avoir des origines multiples tout simplement dans l'environnement. Le signe le plus spécifique est la disparition ou la rarefaction des érections automatiques nocturnes ou matinales.

— **Qu'en est-il des traitements substitutifs ?**

— Ils sont rarement prescrits même à titre de test, surtout à cause des incertitudes concernant leur innocuité pour la prostate. Aucune forme actuellement proposée d'androgénothérapie, même sous forme de gel (voie percutanée qui permet l'adaptation individuelle fine des posologies), ne rétablit exactement et en même temps chez un homme de soixante ans les valeurs plasmatiques et tissulaires normales de testostérone et de ses métabolites d'un homme jeune.

— **Il n'y a donc pas de consensus sur la conduite médicale à tenir ?**

— Beaucoup de médecins prescripteurs attendent des documents plus complets sur les effets (en matière de risque cardio-vasculaire) des différents androgènes administrables. Un consensus se crée progressivement sur le fait qu'un déficit androgénique intervient avec l'âge dans une fraction importante de la population. Il est vraisemblablement utile de rechercher, puis de compenser ce déficit quand il existe, pour non seulement améliorer la qualité de vie mais surtout contribuer à prévenir des pathologies graves et fréquentes, tout particulièrement cardio-vasculaires et prostatiques. Mais il n'y a toujours pas de consensus en ce qui concerne les critères biologiques du diagnostic de l'andropause puis de sa correction optimale. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

J.-Y. N.

Grisaille au sud

DIMANCHE. L'anticyclone affiche une petite faiblesse sur son flanc sud-est. Une bande nuageuse peu active circule des frontières suisses aux Pyrénées, alors que les pressions entament une nouvelle hausse sur le Nord-Ouest.

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. - Des bancs de nuages gris circulent en matinée sur les Pays de la Loire. De la Bretagne à la Normandie, soleil généreux. Les températures varient entre 7 et 10 degrés.

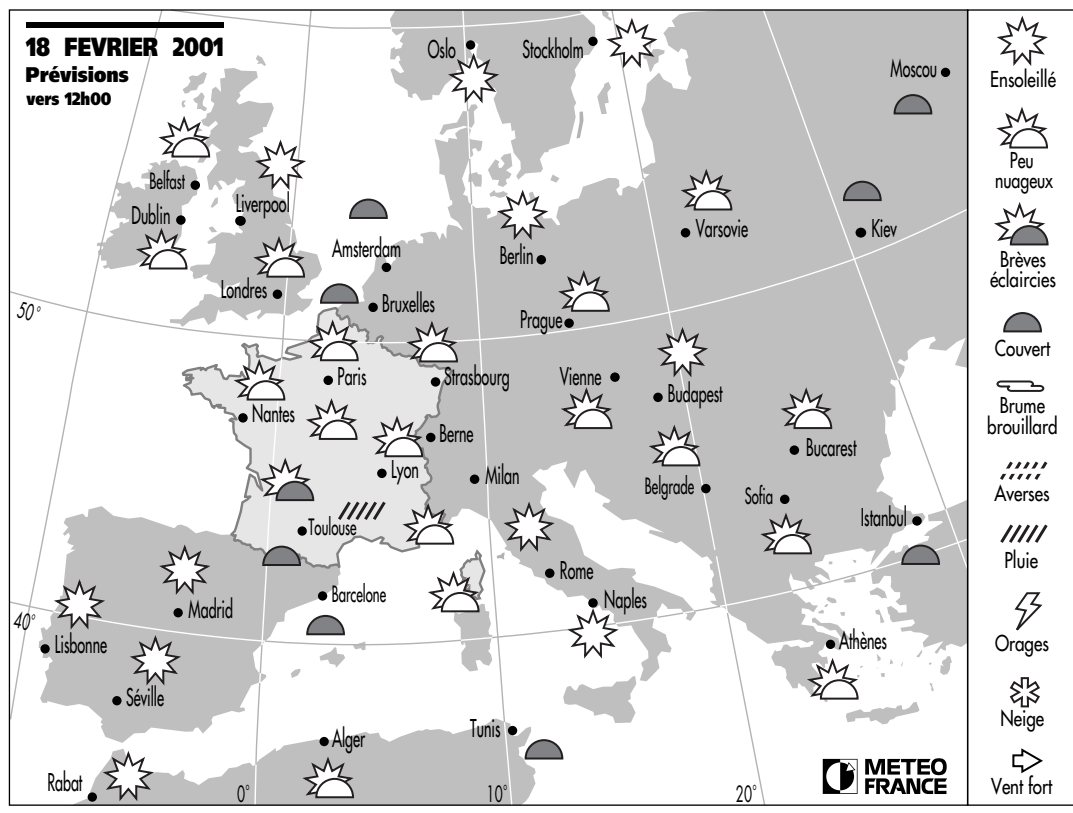
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur l'Ile-de-France et le Centre, les nuages, encore nombreux en matinée, se déchirent ensuite. Ailleurs, soleil malgré quelques plaques de grisaille passagère. Il fait de 6 à 8 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Temps calme et gris le matin. Quelques trouées à la mi-journée, de la Champagne à l'Alsace. Les températures varient entre 6 et 9 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur le Poitou-Charentes, la grisaille ne se dissolue que dans l'après-midi. Sur le Sud-Ouest, ciel couvert et il pleut faiblement. Quelques flocons tombent au-dessus de 400 mètres. Le temps s'améliore l'après-midi sur l'Aquitaine et le pays toulousain. Les températures s'échelonnent entre 7 et 10 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Nuages nombreux sur le Limousin et le nord du Massif Central, où quelques flocons peuvent tomber le matin au-dessus de 400 mètres. Sur Rhône-Alpes et le sud de l'Auvergne, soleil dans l'après-midi. Il fait de 6 à 10 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence, Alpes, Côte d'Azur, Corse. - Ciel couvert et faibles pluies, donnant un peu de neige au-dessus de 700 mètres. Les éclaircies reviennent progressivement au cours de l'après-midi, par l'est de la région. Les températures varient entre 10 et 15 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

AVION. A partir du 23 mars, Air Liberté cessera ses vols entre Toulouse et Saint-Denis de la Réunion. Depuis avril 2000, la compagnie proposait deux vols hebdomadaires directs en DC 10 (348 places) avec un taux de remplissage supérieur à 70 %. Un retrait qui, précise *L'Echo touristique* sur son site Internet, pourrait relancer le projet de Nouvelles Frontières de rouvrir une liaison entre ces deux villes.

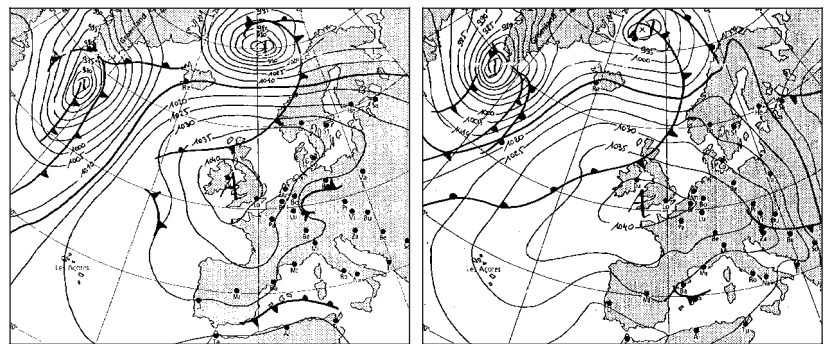
MEXIQUE. Afin d'améliorer la qualité de l'air, la ville de Mexico a pris diverses mesures : utilisation de carburants moins polluants, limitation des taxis sans licence, modification des normes d'émission, contrôles réguliers et tests sur tous les véhicules. Les résultats sont encourageants : cet hiver, saison où les taux de pollution sont élevés, l'indice n'a pas dépassé 70, tombant parfois à 10. Quant à Pemex, la compagnie pétrolière nationale, elle produit désormais du carburant sans plomb.

PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	4/15 N	CAYENNE	24/28 P
BIARRITZ	3/8 C	FORT-DE-FR.	23/27 S
BORDEAUX	2/10 N	LISSONNE	2/8 P
BOURGES	1/7 N	TOULOUSE	2/8 P
BREST	3/10 N	TOURS	1/7 N
CAEN	2/7 N	FRANCFORT	-2/7 C
CHERBOURG	4/8 N	GENÈVE	1/8 S
CLERMONT-F.	1/7 N	HELSINKI	-8/-2 S
DIJON	0/8 N	ISTANBUL	5/8 C
GRENOBLE	0/9 N		
LILLE	1/7 N		
LIMOGES	0/5 N		
LYON	1/9 N		
MARSEILLE	5/14 C		

PAPEETE	24/30 S	KIEV	-6/-1 C	VENISE	4/11 S	LE CAIRE	10/20 S
POINTE-A-PIT.	21/28 S	LISBONNE	9/15 S	VIENNE	-3/5 S	NAIROBI	16/29 S
ST-DENIS-RÉ.	24/29 P	LIVERPOOL	1/5 S	AMÉRIQUES		PRETORIA	20/29 S
		LONDRES	2/7 S	BRASILIA	19/29 S	RABAT	8/17 S
		LUXEMBOURG	-2/5 S	BUENOS AIR.	20/32 S	TUNIS	9/15 C
		MADRID	-3/9 S	CARACAS	21/28 S		
		MILAN	3/14 S	CHICAGO	-12/-2 S	ASIE-Océanie	
		MOSCOU	-7/-5 C	LIMA	20/24 P	BANGKOK	21/34 S
		MUNICH	-4/3 C	LOS ANGELES	12/16 C	BEYROUTH	12/17 S
		NAPLES	7/15 S	MEXICO	6/22 S	BOMBAY	18/31 S
		OSLO	-5/0 S	MONTREAL	-22/-8 S	DIJAKARTA	26/29 P
		PALMA DE M.	2/11 C	NEW YORK	-7/-2 S	DUBAI	16/27 S
		PRAGUE	-6/2 S	SAN FRANCISCO	9/13 C	HANOI	15/24 C
		ROME	5/13 S	SANTIAGO/CHI	15/31 S	HONGKONG	18/24 S
		SEVILLE	7/17 S	TORONTO	-9/-5 S	JERUSALEM	9/18 S
		SOPIA	-2/6 S	WASHINGTON	-7/0 S	NEW DEHLY	11/27 S
		ST-PETERSB.	-10/-3 C	AFRIQUE		PEKIN	-4/12 S
		STOCKHOLM	-5/3 S	ALGER	5/15 S	SEOUL	-1/6 S
		TENERIFE	11/16 S	DAKAR	17/27 C	SINGAPOUR	25/31 C
		VARSOVIE	-5/-2 S	KINSHASA	23/31 P	SYDNEY	20/24 S
						TOKYO	3/12 C



Le collembole, discret mais présent sous toutes les latitudes

LE CHASSEUR de collemboles fait un drôle de métier. Qu'il vente ou qu'il neige, que son territoire soit sous les tropiques ou dans une forêt de feuillus, il est quasi assuré de ne pas revenir bredouille. Mais il lui faut travailler avec les yeux de la foi : si ces invertébrés sont innombrables, s'ils ont colonisé presque tous les milieux que leur a proposés la Terre, ils sont également minuscules - de un à deux millimètres de long tout au plus. Et si légers que 50 000 d'entre eux, réunis sur une balance, n'y pèseraient pas plus de 70 grammes.

Le chasseur de collemboles a l'habitude, lorsqu'il décline sa profession, de susciter une aimable curiosité. Des insectes, dites-vous ? Il est vrai que ceux-ci ont tout pour être méconnus : ils ne font de mal à personne (exception faite d'un spécimen d'Australie qui, allez savoir pourquoi, s'attaque avec obstination aux champs de luzerne), on ne les voit guère, et, de toutes manières, ils se

ressemblent tous. Les entomologistes, eux, en distinguent 1 600 espèces en Europe et 6 500 dans le monde, et savent que cette vaste famille d'hexapodes figure parmi les plus anciennes du monde. Les fossiles de quatre d'entre eux ont été découverts dans des grès d'Ecosse datant du dévonien moyen, soit de 400 millions d'années. Surprise : ces ancêtres ressemblent aux genres observés actuellement. La diversification de ces insectes primitifs a donc dû se produire très tôt au cours de l'évolution, pour ralentir par la suite.

« PUCES DES GLACIERS »
Le chasseur de collemboles a pour lui un avantage, assorti d'un inconvénient. L'avantage : sa proie est dépourvue d'ailes, ce qui lui interdit de s'envoler devant le danger. En compensation, elle possède le plus souvent un « appendice de saut » (le terme anglo-saxon pour « collembole » est *spring-tail* : la queue qui saute), sorte de petite fourche fixée au quatrième segment de son abdomen, qui se plie et se déplie à volonté. Grâce à elle, la petite créature peut franchir jusqu'à 150 fois la longueur de son corps - l'équi-

valent, pour l'homme, d'un saut depuis le sol jusqu'en haut de la tour Eiffel ! On comprend mieux, alors, que les espèces *Isotoma nivalis* et *Isotoma saltans* aient été baptisées « puces des glaciers » - même si leur résistance au froid se révèle plus exemplaire encore que leurs performances saltatoires.

« Ces espèces très singulières, qui prospèrent aussi bien sur les névés des Alpes que sur la calotte glaciaire de l'Antarctique, possèdent dans leur hémolymphe [le « sang » des

insectes] des substances antigél, qui empêchent les liquides corporels de prendre en glace », explique Jean-Marc Thibaud, spécialiste des collemboles au Muséum national d'histoire naturelle. Ce sont elles qui, parfois, colorent la neige de grandes tâches violettes (leurs effectifs peuvent atteindre plusieurs millions en un même lieu) ; elles, encore, qu'un œil exercé peut parfois voir sauter sur la glace. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, elles trouvent dans ce milieu hostile une nourriture tout

à fait suffisante à leurs besoins - microalgues, bactéries ou pollens apportés par le vent. Et parviennent, contre vents et gelées, à s'y reproduire.

Bien que respectueux de la différence des sexes, les collemboles assurent leur descendance sans accouplement. Le mâle, le plus souvent, dépose ses spermatozoaires au petit bonheur la chance, et c'est en les frôlant par hasard que la femelle est fécondée. Chez certaines espèces, les opérations sont mieux dirigées : monsieur entoure madame de sa semence, comme une petite palissade qu'elle sera tôt ou tard obligée de franchir. Enfin, de rares espèces - que les experts qualifient curieusement d'« évoluées » - optent pour les grands moyens : le mâle, de toute la force de ses antennes, attrape sa partenaire, et la projette sans ménagement sur ses spermatozoaires...

Le chasseur de collemboles a donc de la chance : dans nos régions tempérées, il dénichera ses protégés dans tous les milieux humides - à la surface des litières ou des sols forestiers, dans les jardins et les pots de fleurs -, où ils se nourrissent de débris organiques

et jouent un rôle non négligeable dans les processus de biodégradation. S'il préfère des lieux plus exotiques, ou plus aventureux, il pourra, là encore, s'adonner à son sport favori. A condition, toutefois, de bien s'équiper.

« Pour repérer les espèces qui vivent dans les grottes, il faut d'abord une lampe. Pour les attraper, un simple pinceau peut suffire ; mais rien ne vaut l'aspirateur à bouche », précise Jean-Marc Thibaud, qui connaît mieux que personne ces collemboles troglodytes. A force d'étudier ces spécimens dépigmentés, aux griffes longues (pour « marcher » sur les eaux) et aux yeux quasi inexistantes, il a découvert tous leurs particularismes. Productivité plus faible que leurs homologues du sol, diminution de leur teneur en eau au profit des graisses, réduction du métabolisme respiratoire, plus grande résistance au jeûne : à l'évidence, l'adaptation à la vie cavernicole a demandé une sévère remise en cause des acquis terrestres. Le prix à payer pour l'occupation de cette niche écologique, et pour le bonheur du chasseur spéléologue.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 042

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Le juste milieu. - II. Il y a des risques à la chercher. Dangereux quand il quitte son nid. - III. Mord et attaque au passage. Bon conducteur. Article. - IV. Grecque. Voyantes. - V. Bonnes ou mauvaises, elles font avancer les affaires. En raccourci. - VI. Dans les voiles. Dans la voile. A longtempis marché pour atteindre le pouvoir. - VII. Bout de terrain. Ne rumine plus. Un petit plus. - VIII. Sort de l'ordinaire. Structure sociale. Largeur. - IX. Provocation puérile.

Eviter les rapprochements dangereux. - X. Affluent de l'Elbe. En général, elle n'a rien à vendre.

VERTICALEMENT

1. Vague. - 2. Devient très vite étouffante. Ouverte à tous. - 3. Faute de mieux, il faudra faire avec. - 4. Résine pour le pharmacien. Note renversée. Passe à Berne. - 5. Pousset dans les airs. - 6. Chez nos voisins suisses. Est effectivement là. - 7. Attend les retours en cave. Héraclès voulait l'emmenner, puisqu'il l'avait gagnée. Coule en

Italie. - 8. Opération mystérieuse. Petite suite alphabétique. - 9. Possessif. Son aile est appréciée à table. - 10. Personnel. Possessif. Suit le vu. - 11. Que l'on pourra excuser. - 12. A lâché l'archet pour écrire ses *Rhapsodies*. Grand espace.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 041

Horizontalement

I. Gérontologue. - II. Amateur. Dard. - III. Satan. Cheveu. - IV. Pro. Echoué. - V. IGN. Sœur. Oc. - VI. Lèse. Ise. Abo. - VII. Le. Test. Amer. - VIII. Contredira. - IX. Uval. Rêve. En. - X. Repères. Niet.

Verticalement

1. Gaspilleur. - 2. Emargée. Vé. - 3. Ratsos. Cap. - 4. Ota. Etoile. - 5. Nénés. En. - 6. Tu. Cuiestre. - 7. Orchestres. - 8. Houe. EV. - 9. Odeur. Aden. - 10. Gave. Ami. - 11. Ure. Obérée. - 12. Edulcorant.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschour
94852 Ivry cedex

Le Monde
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS

N° 1936

TOURNOI CORUS (Wijk aan Zee, 2001)
Blancs : M. Adams.
Noirs : A. Fedorov.
Défense sicilienne.
Variante du Dragon.

1. é4	c5	17. g3! (g)	Ta-d8
2. Cf3	d6	18. Ff4 (h)	Df6
3. d4	cxd4	19. Th-é1	Ff5! (i)
4. Cxd4	Cf6	20. Txd8	Txd8
5. Cc3	g6	21. c3 (j)	Db6! (k)
6. Fc3	Fg7	22. Fc3	Fh6!!
7. f3	Cc6	23. f4 (l)	Dc6! (m)
8. Dd2	0-0	24. Fd2 (n)	Dd5!
9. 0-0-0 (a)	d5	25. Tc2	e5!
10. éxd5 (b)	Cxd5	26. Da4	éxf4
11. Cxc6	bxc6	27. gxf4	Fxf4!! (o)
12. Cxd5 (c)	éxd5	28. Tc8+ (p)	Rg7
13. Dxd5	Dc7 (d)	29. Dxf4 (q)	Txe8
14. Dc5	Db8	30. Fc4	Dh1+
15. Da3 (e)	Fé6 (f)	31. Ff1	Rg8 (r)
16. Fa6	Dé5	32. abandon	

NOTES

a) 9. Fc4, empêchant aussi bien la poussée d6-d5 que Fé6, est une autre grande branche de ce système.
b) Le gain du pion d5 qui ouvre toutes les lignes est considéré comme dange-

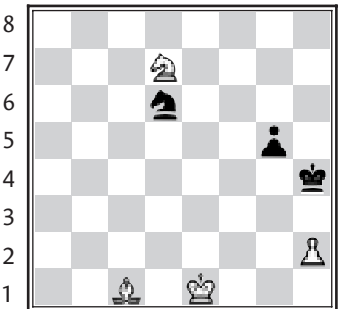
reux pour les Blancs. Dans le même tournoi, Timman poursuivi contre Fedorov par 10. Dé1. Après 10..., é5 ; 11. Cxc6, bxc6 ; 12. éxd5, Cxd5 ; 13. Fc4, Fé6 ; 14. Cc4, Dc7 ; 15. Cg5 (15. Fc5 est connu), Cxé3 ; 16. Cxé6, Db6 ; 17. Cxf8, Cxc4 ; 18. Dc3, Da6 ; 19. Db3, Txf8 ; 20. Rb1, é4 ; 21. c3, é3 ; 22. Ra1, Cd2 ; 23. Dc2, Tc8 ; 24. Th-é1, Tc5 ; 25. a3, Dc4 ; 26. les Blancs abandonnèrent.
c) 12. Fd4 est souvent joué : 12..., Fxd4 (ou 12..., é5 ; 13. Fc5, Tc8 ; 14. Cxd5, éxd5 ; 15. Dxd5, Dxd5 ; 16. Txd5, Fé6 ; 17. Dc2, Fxa2 ; 18. b4!) ; 13. Dxd4, Dc7 ; 14. Dc5.
d) L'attaque des Noirs demeure après 14. Dxa8, Ff5 ; 15. Dxf8+, Rxf8 ; 16. Td2 (si 16. Fd3, Dé5), Fé6 ou h5.
e) Ou 15. b3, a5 ; 16. Fb5.
f) Si 15..., Ff5 ; 16. g4!, Fé6 ; 17. Fa6, Dc7 ; 18. Fd4, Ta-b8 ; 19. Fxg7, Rxg7 ; 20. Rb1 et les Blancs ont toujours un pion de plus.
g) Prépare 18. Fd4 sans craindre ni 18..., Df4+ ni 18..., Dg5+ suivi de 19..., Dxc2.
h) 18. Rb1 ou 18. Th-é1 sont plus précis.
i) 20. g4 n'est plus possible à cause de 20..., Fxc2. Les forces noires contrôlent colonnes et diagonales.
j) Les Blancs sont toujours à la recherche d'une défense active : 21. Fd4 perd après 21..., Dc6 ; 22. Td2, Dé5! Le coup du texte ferme la diagonale du Dragon mais ouvre dangereusement celle du Ff5.
k) Une jolie réfutation qui menace 22..., Df2!

l) Forcé. Si 23. Fxh6, Df2!
m) Menace 24..., Dg2.
n) Si 24. Ff1, Dé4!
o) Nouveau sacrifice du F-R.
p) Si 28. Fxf4, Dh1 mat. Et si 28. Dxf4, Dxa2.
q) Si 29. Txd8, Fxd2+.
r) Menace 32..., Fh3 ou 32..., Fd3.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1935 E. DOBRESCU (1971)

(Blancs : Ra2, Tg1, Ff8, Pc2 et d5. Noirs : Ra6, Fb6 Pb7, d3, d7 et é2. Nulle.)
1. Ta1!, d2 ; 2. Rb3+, Fa5 ; 3. Txa5+, Rb6! ; 4. Fé7!, Rc7 ; 5. Tc5+, Rb6 ; 6. Fd6+, Ra7 ; 7. Ta5+, Rb6 ; 8. Fé7 nulle.

ÉTUDE N° 1936 V. A. BRON (1940)



Blancs (4) : Ré1, Fc1, Cd7, Ph2.
Noirs (3) : Rh4, Cd6, Pg5.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

PATRIMOINE Le Musée national des arts et traditions populaires (ATP) va quitter le bois de Boulogne, à Paris, pour le port de Marseille, où il devrait devenir Musée de la civilisation

européenne et de la Méditerranée, en 2008. ● NÉS EN 1937 d'une idée de Georges-Henri Rivière, qui révolutionnait ainsi l'ethnographie française, les ATP étaient en crise

depuis plusieurs années, et n'attiraient plus les visiteurs. ● LA RÉORIENTATION internationale des ATP pose problème : les collections du musée sont tournées vers la France,

les volets européen et méditerranéen faisant cruellement défaut, et trois projets concurrents sont développés à Bruxelles, Berlin et Turin. ● CETTE MUTATION s'inscrit dans le

débat propre aux musées de société, entre tenants de la présentation structurée d'objets culturels et partisans de la quasi-disparition des collections au profit du discours.

Le Musée des arts et traditions populaires délocalisé à Marseille

En crise depuis plusieurs années, l'institution créée par Georges-Henri Rivière à Paris va renaître sous le nom de Musée de la civilisation européenne et de la Méditerranée. Une mutation débattue, alors que les collections manquent et que trois projets concurrents existent déjà

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Le Musée national des arts et traditions populaires (ATP) a été inauguré par Georges-Henri Rivière en 1972, à l'orée du bois de Boulogne, dans un sévère mausolée signé Jean Dubuisson et Michel Jausserand – il est vrai que le maître d'ouvrage exigea, *in extremis*, que toutes les ouvertures donnant sur les salles d'exposition soient obturées. Les ATP vivent leurs derniers moments à Paris : l'institution va être transférée à Marseille (*Le Monde* du 16 décembre 1999).

Ce départ, annoncé depuis plusieurs mois, a été confirmé par la ministre de la culture, Catherine Tasca. C'est la première fois, souligne-t-on au ministère, qu'un musée national est « délocalisé ». En réalité, il ne s'agit pas tant d'un transfert que d'une récréation. Les ATP de Georges-Henri Rivière, en coma dépassé depuis longtemps, sont bien morts. Le projet médité par Michel Colardelle, actuel responsable des ATP, héritera sans doute de ses collections ; peut-être seront-elles augmentées d'une partie de celles du Musée de l'homme – le secteur Europe du département d'ethnologie – mais le nouvel établissement qui devrait ouvrir ses portes sur les quais du Vieux-Port de Marseille en 2008 est assez radicalement nouveau.

Les ATP changent de nom et s'internationalisent pour faire place aux civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Si le titre colle bien à la localisation, le concept risque d'être difficile à mettre en place. L'Europe et la Méditerranée ne forment ni une entité linguistique, ethnique ou religieuse ni un espace défini par une histoire commune. Michel Colardelle rappelle le passé antique et met en avant le climat, les saveurs, la circulation des richesses et des religions, le « creuset des civilisations nées autour de ce bassin. En dépit de leurs différences, de leurs antagonismes – et peut-être à cause d'eux –, je crois à une parenté des cultures euro-méditerranéennes ».

Les ATP « provençalisés » ne seront plus consacrés à la seule France. La nation sera donc diluée dans un magma aux contours mal définis. Michel Colardelle se réfugie derrière l'ethnologue Marcel Mauss : « Les civilisations n'épousent jamais les contours d'un Etat. » Et il précise aussitôt : « Je parlerai mieux du fait national dans un lieu international. »

Les gardiens du Temple pleurent aussi sur la perte du message délivré par Georges-Henri Rivière :



GERARD RONDEAU

Exposée depuis 1972 à la lisière du bois de Boulogne, la collection des ATP va rejoindre le fort Saint-Jean, à Marseille.

« Un musée, c'est d'abord un projet intellectuel », insiste le patron des ATP, qui se défend de « défaire l'œuvre » du grand homme. « Pourquoi figer la pensée de celui qui n'a jamais refusé le changement. Nous pouvons garder ses idées – les grands ensembles, les thématiques, les unités écologiques. Et aborder aussi le monde urbain et industriel

qu'avait négligé Georges-Henri Rivière, obsédé par la vieille culture paysanne qui disparaissait sous ses yeux. Le cadre que nous proposons est à la fois plus large sur le plan chronologique (du Moyen Âge à nos jours) et plus conceptuel. »

« Ce qui m'intéresse, ce sont les notions de contact, d'échanges, de transmission, d'innovation, de méti-

sage, la complexité des organisations sociales et techniques, insiste Michel Colardelle. Le musée doit parler de l'émergence des problèmes de société contemporains, tangibles – le sida, la vache folle –, donner des points de repère, des expertises. » Ce qui nous entraîne assez loin de la rigoureuse organisation matérielle et de la présentation des collections qui prévalaient dans le bâtiment du bois de Boulogne.

COLLECTIONS INEXISTANTES

Le musée marseillais devrait être évolutif, relativement mobile autour d'un pôle stable. Avec des grands thèmes (l'amour, la mort, l'habitat, le paysage...) évoqués autour d'objets pivots. Le discours, au centre du dispositif, primera sur la collection. Même si Michel Colardelle admet que « les chefs-d'œuvre de l'art populaire et les témoins de la vie quotidienne ont une valeur exemplaire ».

Encore faudra-t-il trouver ces nouvelles collections, européennes et méditerranéennes : car celles des ATP sont entièrement tournées vers la France ; celles du

Musée de l'homme, certes européennes, sont très incomplètes et celles qui renvoient au sud et à l'est du bassin quasi inexistantes. A moins d'aller pêcher les maigres collections maghrébines du Musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO), qui sont destinées à être intégrées à celles du futur établissement du quai Branly. Certains ironisent déjà à l'idée de faire un musée euro-méditerranéen avec des armoires normandes !

Il ne faut pas oublier aussi que ce projet n'est pas le seul à occuper le terrain. L'historien Elie Barnavi, actuel ambassadeur d'Israël en France, pilote le futur musée de l'Histoire de l'Europe de Bruxelles. Le Museum Europäischer Kulturen de Berlin est en cours de refonte complète. Quant aux Italiens, ils réfléchissent à l'installation d'un nouveau musée européen à Turin. Avec prudence, Michel Colardelle a associé ces chers confrères et néanmoins concurrents à son conseil scientifique. Un colloque qui se tiendra à Turin en juin 2001 devrait permettre à ces établissements d'élaborer une poli-

tique commune. Histoire de mieux se partager des financements européens qui ne sont pas extensibles.

Mais ce transfert est aussi un constat : celui d'un échec. Dès 1994, Michel Colardelle était chargé de diagnostiquer l'atonie des ATP. Le grand malade avait déjà reçu de nombreux médecins à son chevet. Deux ans plus tard, il était nommé à la tête de « la maison Rivière » et tentait d'y attirer un nouveau public en organisant des expositions plus dynamiques.

Le nombre des visites, alors tombé à moins de 30 000, remontait à 70 000, pour se stabiliser autour de 50 000 à 60 000 personnes. Ce n'était pas suffisant pour maintenir en vie cet austère mausolée de 14 000 m² qui emploie 130 agents avec un budget de 40 millions de francs. D'autant que la chute de la fréquentation s'accompagnait d'un relatif désintérêt de la communauté scientifique, peu soucieuse de participer aux querelles byzantines qui ravageaient l'établissement.

CONVAINCRE LA MINISTRE

Au printemps 1997, un colloque international s'interrogeait sur la survie des ATP. Les réponses données, notamment celle d'Isac Chiava, débouchèrent sur la nécessité de réinventer le musée. Michel Colardelle développa cette idée dans un article publié par la revue *Le Débat* (1998). Restait à convaincre la ministre de la culture, Catherine Trautmann. Ce fut long.

Elle donna finalement son accord tout en refusant de le loger dans les murs du Palais de Tokyo, alors vacant. « Nous avons alors exploré plusieurs grandes métropoles régionales. Lille, Strasbourg, Lyon, et Marseille. C'est cette dernière qui s'est imposée, indique Michel Colardelle. Marseille est la deuxième ville de France, et la plus ancienne de l'Orient et l'Occident, le premier port de la Méditerranée, un pôle de recherche important et un abrégé de la civilisation européenne. Ce carrefour des hommes, des idées, des religions et des marchandises est un endroit où toutes les formes culturelles coexistent. Il y avait donc là une cohérence entre la localisation du musée et sa thématique. »

Les élus locaux, à la recherche d'une locomotive pour relancer un pôle Euroméditerranéen bien essoufflé, furent séduits par ses propositions. Il reste à concrétiser un projet dans lequel de grandes zones d'ombres subsistent encore.

Emmanuel de Roux

« Brouettes et sabots » contre discours et concept

FACE au monolithe représenté par les musées d'art, les musées de société sont une nébuleuse plus difficile à cerner. On classe sous ce vocable fourre-tout les musées d'histoire, les musées de ville, les musées d'ethnographies régionales, voire les écomusées, nés dans les années 1970 et dont la définition est elle-même à géométrie variable. Ces institutions étaient au départ organisées autour d'objets – ces fameuses « brouettes et sabots » qui réjouissaient tant les conservateurs des musées d'art. Georges-Henri Rivière opéra une première révolution en leur donnant un sens global, en structurant ces pièces en ensembles regroupés par milieux de vie. Aujourd'hui, les plus radicaux prônent la quasi-élimination des collections.

Jacques Hainard, du Musée de Neufchâtel (*Le Monde* du 9 février), explique que les conservateurs sont trop souvent « les esclaves des objets » et indique que ces témoignages ne lui sont utiles que pour construire un discours « indépendamment de leur sens premier ». Michel Côté, qui fut l'un des concepteurs du Musée de la civilisation de Québec, longtemps considéré comme

un modèle du genre, n'est pas loin de partager cet avis. Il est aujourd'hui chargé de refondre l'ancien Musée Guimet de Lyon selon les principes mis en œuvre outre-Atlantique.

Jean Guibal, qui coiffe un réseau de quinze musées dans le département de l'Isère, est plus nuancé. Il admet que dans un musée de société, la fonction culturelle prime alors que dans un musée des beaux-arts, ce sont les collections. Mais, insiste-t-il, « il ne faut pas négliger les objets, ni renoncer aux expositions permanentes ou de longue durée, au profit des manifestations qui collent à l'actualité. Il faut savoir garder un équilibre entre sujets chauds et thèmes historiques. »

« RENOUVELER NOTRE REGARD »

« Au Musée dauphinois de Grenoble, témoigne M. Guibal, nous avons traité l'immigration, sans négliger « Les gens d'en haut », l'exposition longue durée consacrée aux montagnards et à la vie dans les alpages. Ce qui ne nous empêche pas de renouveler notre regard en abordant des sujets traditionnels. L'exposition sur les Allobroges sera ainsi l'occasion de nous poser la question des relations de ces tribus

gauloises implantées dans le Dauphiné, avec l'occupant romain. »

François Hubert prépare la refonte du Musée de Bretagne, à Rennes. Il doit rouvrir ses portes, en 2003, dans un bâtiment dessiné par l'architecte Christian de Portzamparc, englobant, outre le musée, un espace scientifique et une bibliothèque municipale. Cette institution à vocation régionale est née, elle aussi, de l'infatigable Georges-Henri Rivière, en 1946.

« A l'époque, il y avait peu de collections, aussi le discours primait-il sur les objets, explique François Hubert. Aujourd'hui nous ne pouvons plus faire abstraction des pièces que nous avons accumulées. A côté de salles d'expositions temporaires (700 m²), nous disposerons de 2 000 m² destinés à présenter l'histoire de la Bretagne des origines à nos jours. Un récit ouvert sur le monde où le texte et la vidéo tiennent une place importante. Et si cet ensemble a une durée de vie de huit à dix ans, les modules qui le composent peuvent être modifiés très régulièrement. »

Pour le responsable du Musée de Bretagne, « les objets n'ont d'intérêt que par rapport au discours. Mais ce sont des objets témoins dans la tradition de Georges-Henri Ri-

vière, alors que Jacques Hainard joue sur la polysémie des pièces qu'il expose, un peu à la manière d'une installation d'art contemporain. »

Enfin, si Jean Guibal ne nie pas l'intérêt d'un musée national capable d'être la locomotive des établissements régionaux, il souligne l'intérêt des musées de site – le musée du lac de Paladru, celui des chevaliers de l'an Mil, cher à Alain Resnais dans le film *On connaît la chanson*, installé sur un site de fouilles archéologiques, est en cours d'élaboration. Celui de Lancy, dans la vallée du Grésivaudan, sera logé dans une ancienne maison de maître, à proximité d'un site industriel historique toujours en activité.

« C'est là, en région, que le patrimoine prend toute sa dimension, affirme Jean Guibal. Car il s'agit d'une démarche culturelle globale. Nous assistons à la fin de la prédation des grands centres vis-à-vis d'unités plus modestes. De plus, les gens rechignent à déposer leur patrimoine dans des musées. Ils préfèrent le conserver in situ, au prix d'un peu d'imagination. Pour maintenir les objets du culte dans une église, il suffit de peu de chose : une armoire blindée, une bonne serrure. »

E. de R.

La « maison Rivière »

● 1937. Au sein du Musée de l'homme, dont il a été en 1935 le cofondateur avec Jacques Rivet, Georges-Henri Rivière (1897-1985) crée un département d'arts et traditions populaires. Il rassemble des collections qui préfigurent les futurs écomusées, et sa démarche est à l'origine du renouvellement complet de l'ethnographie française. Musicien de formation, passionnément curieux, Georges-Henri Rivière privilégie les recherches sur le monde rural, effacé par la montée de la société industrielle.

● 1968-1972. Une galerie permanente dédiée aux arts populaires est inaugurée au palais de Chaillot en 1968. Le bâtiment du bois de Boulogne ouvre en 1972 sous la direction de Jean Cuisenier (en poste jusqu'en 1989). ● 1997-1998. Après plusieurs projets de réforme avortés, Michel Colardelle, nommé en 1996 à la tête des ATP, propose une nouvelle définition, et si nécessaire un déménagement. ● Décembre 1999. La décision de délocaliser le Musée des arts et traditions populaires à Marseille et de concevoir un nouveau projet est annoncée.

Libertés de presse

France Culture - Le Monde

par Thomas Ferenczi

« Le journalisme porte-t-il tort à la vie intellectuelle? »

avec Philippe Corcuff, Françoise Gaillard, Steven Kaplan, Patrick Kéchichian, Bertrand Poirot-Delpech

le dimanche 18 février 2001, 16h-17h



Le Monde

Apparitions imprévisibles

Galeries à Paris. Les travaux de grande qualité mais trop rares d'une jeune artiste, Frédérique Loutz, et d'un peintre plus confirmé, Denis Castellás

FRÉDÉRIQUE LOUTZ. Galeries du Théâtre Rutebœuf, 16-18, allées Gambetta, 92110 Clichy-la-Garenne. M^e Mairie-de-Clichy. Tous les jours, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 mars. **DENIS CASTELLAS.** Galerie Caroussel, 4, rue de Jarente, Paris-4^e. M^e Saint-Paul. Tél. : 01-44-61-97-27. Du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 1^{er} avril.

Frédérique Loutz, n'a pas de galerie parisienne. Après avoir exposé à Fresnes, la voici à Clichy au Théâtre Rutebœuf, qui lui a confié deux longs et larges corridors. Au premier plan, quelques très grands travaux sur papier, souvent rehaussés de peinture. Une première forme a été tracée. Elle en a suscité une deuxième, et ainsi de suite, prolifération qui gonfle, s'étend et vient toucher aux bords de la feuille qui s'enroule sur elle-même.

On pense aux entrelacs des enluminés et aux cadavres exquis surréalistes. Ce foisonnement pourrait être sans fin, sauter le cadre, continuer sur les murs, prendre possession de l'espace. L'œil reconnaît des éléments corporels, des végétaux, des morceaux de paysages et d'architectures, des crânes humains. A cette abondance s'opposent des plus petits dessins. Ils ne sont pas moins étranges, mais d'une étrangeté plus retenue, discrète, presque cachée. L'horizon bascule. Des hybridations s'accou-

plissent. Le trait demeure imperceptible. Il invente si calmement des monstruosité qu'elles semblent naturelles. Peut-être, à force d'expositions où éclate sa singularité, Frédérique Loutz intéressera-t-elle une galerie.

Faute d'en avoir une, Denis Castellás n'a pas présenté son travail à Paris depuis dix ans, mais à Antibes, à Dijon. Dans son atelier de Nice, l'évolution a été régulière, profonde, puissante. Coupant vite à travers les modes contemporaines, abandonnant objets et installations – genres dans lesquels il excellait cependant –, il s'est mis à peindre et à dessiner, sans savoir où l'expérience le conduirait.

VISUALISATIONS DE LA MÉMOIRE

Chaque toile est une longue histoire de figures esquissées, recouvertes, reprises, supprimées ou rajoutées. Processus long et empirique qui n'obéit à aucune règle. Une illustration tirée du Petit Larousse peut y trouver sa place aussi bien qu'un Clouet, une statue océanienne ou une scène observée dans la rue. Les œuvres de Castellás sont comme des visualisations de la mémoire, de ses juxtapositions, de ses confusions inexplicables. Comme les souvenirs, elles ont des couleurs dominantes, déterminées, souvent l'alliance de deux tonalités, par exemple un vert un peu éteint et un rouge tirant sur l'orange.

Ces peintures invitent à un regard prolongé, errant entre des



Denis Castellás, sans titre, 2000, huile sur toile, 220 x 220 cm.

repères incertains et des figures qui se dérobent. Elles l'aspirent et le désorientent en même temps. Castellás admet que, quand il commence, il ignore où, quand et comment l'expérience va finir. Chaque fois, il lui faut repartir de quelques lignes dessinées sur la toile.

Aussi, pour mettre quelque ordre dans ses idées, a-t-il achevé récemment une très belle suite de variations sur la plus connue des photos de Pessoa, avec lunettes rondes, chapeau et imperméable – photo sur laquelle il ressemble à Benjamin. Castellás l'a reprise onze fois de manière différente. Pas pour faire des gammes stylistiques, mais pour isoler chaque fois un détail ou un sentiment, main repliée, regard, sensation d'obscurité humide, humeur mélancolique. Pessoa écrivit souvent sous des noms d'emprunt : sa subtilité, ses double-

ments, ses métamorphoses ne pouvaient que séduire Castellás.

Une dernière chose : un nouveau mensuel gratuit d'actualité artistique, *Post*, est né à la fin de 2000. Il est distribué dans les galeries. Dans la livraison de février, Yann Toma, artiste inventif et auteur des *Crimes sur commande*, écrit : « La carrière de l'artiste dépend en priorité de l'effort qu'il entreprend pour intégrer le système. L'œuvre en tant que telle importe peu. Un jeune artiste qui refuse les cadres imposés ne peut s'insérer dans le monde de l'art contemporain officiel. » Ces remarques, malheureusement incontestables, expliquent pourquoi Frédérique Loutz expose dans un théâtre et pourquoi Castellás était absent de Paris depuis une décennie.

Philippe Dagen

Philippe Noiret et Catherine Rich calés dans leur fauteuil de 1^{re} classe

L'HOMME DU HASARD, de Yasmina Reza. Mise en scène : Frédéric Bélier-Garcia. Avec Philippe Noiret et Catherine Rich. **THÉÂTRE DE L'ATELIER, place Charles-Dullin, Paris-18^e.** M^e Anvers. Tél. : 01-46-06-49-24. Du mardi au vendredi, à 21 heures ; samedi, à 18 heures et 21 heures ; dimanche, à 15 h 30. De 50 F (7,62 €) à 270 F (41,16 €). Durée : 1 h 25.

Un homme et une femme dans un train. Elle – Catherine Rich – porte un tailleur jaune et des gants léopard. Elle agit nerveusement l'une de ses jambes, croisées, aimerait sortir *L'Homme du hasard* de son sac à main. Elle n'ose pas. En son voisin, elle a reconnu l'auteur : Philippe Noiret, en costume trois pièces gris, cheveux longs et soignés, en accord avec son personnage de vieil écrivain prétentieux, amer et ressassé. Au théâtre, dès qu'on entend un ressassé, on ne peut s'empêcher de penser à Thomas Bernhard, à qui Yasmina Reza emprunte l'air, mais pas la chanson. Elle fait monologuer l'écrivain, en des phrases courtes, répétitives, souvent privées de

pronoms personnels. Il parle avec la même vigueur hargneuse de ses tracas de transit intestinal, de ses prétendus amis, de ses états d'âme d'homme de lettres. C'est un imprécateur sans poids, « bo-bo » – bourgeois-bohème – dans le style de Yasmina Reza. La femme assise en face de lui est de la même espèce. Elle ne ressasse pas, elle rêve. Toquée de l'écrivain, elle a lu tous ses livres, les amalgame à sa vie, ses amours, ses désirs. Va-t-elle lui parler ?

Voilà l'argument de *L'Homme du hasard*, une pièce calée dans des fauteuils de 1^{re} classe, avec des personnages qui vivent dans un petit monde où il est plus souvent question de Gstaad et de Biarritz que de Bayonne ou de Forbach. Parfois, ces gens sont méchants. Ils deviennent alors drôles. De temps en temps, ils se posent des questions du style « la vie, l'amour, la mort pèsent-ils face à l'absolu de la musique ? », et ça se gâte, évidemment. Ils aimeraient bien être un peu fous, mais ils ont du mal à décoller.

A un moment, la voyageuse de Yasmina Reza parle de son frère. Il est, dit-elle, atteint de « la maladie du dénombrement » – cette maladie que

Thomas Bernhard (encore lui !) a rendue célèbre dans son récit *Le Neveu de Wittgenstein*. Thomas Bernhard parle de son ami, le neveu du philosophe, qui, dès qu'il marchait dans les rues de Vienne, ne pouvait s'empêcher de compter les dalles ou les pavés, de les enjamber en respectant un ordre déterminé précisément – métaphore d'un désastre métaphysique. Dans *L'Homme du hasard*, « la maladie du dénombrement » se fixe sur les dallages de l'entrée d'un bel immeuble du 17^e arrondissement de Paris. Celui qui en souffre voudrait faire renvoyer la concierge, parce qu'elle piétine le dallage en dépit du bon sens... Tout est là.

Catherine Rich et Philippe Noiret succèdent à Françoise Fabian et Michel Aumont, qui ont créé la pièce de Yasmina Reza en 1995. Ils s'agitent beaucoup. Lui parle très fort. Elle force sur la minauderie inhérente à son personnage (incessants mouvements de jupe et de bouche). Chercheraient-ils à faire passer au forceps le « sous-texte » hasardeux de *L'Homme du hasard* ?

Brigitte Salino

Trois créations sans vagues au Ballet du Rhin

ET IN ARCADIA EGO, de Bertrand d'At. AUS DER FERNE, de Davide Bombana. SEA INTERLUDES, de Philippe Tréhet. Ballet de l'Opéra national du Rhin, le 14 février, Opéra de Strasbourg. Prochaines représentations : Colmar, le 10 mars, à 20 heures ; le 11 mars, à 15 heures, Théâtre municipal, 3, rue des Unterlinden. De 70 F à 140 F (de 10,67 € à 21,34 €). Tél. : 03-89-20-29-02.

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Rien à redire. Mais y a-t-il seulement beaucoup à dire concernant les trois créations du programme danse et arts plastiques conçu comme un long fleuve tranquille par le Ballet de l'Opéra national du Rhin ? On peut poser la question autrement : qui sont aujourd'hui les chorégraphes, hors la génération des William Forsythe ou Jiri Kylian dont on connaît le talent, capables à leur tour d'insuffler une vraie modernité au ballet classique ? « Vous allez assister à une soirée intermédiaire, prise entre le Casse-Noisette de Stromgren et le prochain programme consacré aux Ballets russes », semble regretter Bertrand d'At, un ancien de chez Béjart, nommé directeur artistique du ballet depuis 1997. « Et in Arcadia Ego que je signe doit être considéré comme un lever de rideau. » Va pour la soirée intermédiaire et le maître des lieux en lever de rideau. Il sera suivi de *Aus der Ferne*, de l'Italien Davide Bombana, et de *Sea Interludes*, du Français Philippe Tréhet. Qui se ressemble s'assemble, les

trois chorégraphes pensent la danse en termes identiques. *Et in Arcadia Ego* (« Et moi aussi je suis allé en Arcadie ») tente de faire vibrer le Concerto pour piano et orchestre d'Albert Roussel (choix superbe) avec deux toiles peintes par Patrick Baillet, tandis que la danse dévide à l'envi la panoplie des figures classiques – sauts, grands écarts, arabesques élégantes, jambes repliées. Rien d'inattendu, sauf l'enthousiasme des danseurs. Et la composition du deuxième mouvement, qui, bien plus que le vocabulaire utilisé, réserve des surprises : l'arrivée des filles en créatures de la nuit, l'entremêlement progressif des garçons aux filles, une lenteur bienvenue, l'électricité de Boyd Lau en sorte de dieu Pan. Adossée aux couleurs sombres

d'une peinture énigmatique, cette partie centrale redonne du poids, mais surtout du sens à l'ensemble.

COCASSERIE AQUATIQUE

Sous un ciel d'objets transparents dessinés par le peintre Giulio Paolini comme autant de capteurs de lumières et de sons, Davide Bombana s'essouffle dans *Aus der Ferne*, une pièce pour huit danseurs, à suivre l'étrangeté rythmique de *Quatuor à cordes op. 13* de György Kurtág. Traversées de plateau au pas de course, jambes en ciseaux agressives, pointes crépissantes, ce ne sont pas les idées qui manquent mais la force pour les exprimer. *Sea Interludes* de Philippe Tréhet (chorégraphe natif du Havre), pièce poussée par la musique de Benjamin Britten, bas-

cule dans l'eau jusqu'au cou. Ici, femmes en figures de proue, là, naïades à la Busby Berkeley. Les mouvements inspirés de la natation brassent large l'espace. Les plongeurs de balais-serpillières dans des seaux, puis leur lent égouttage – un dispositif plastique et sonore signé par Valérie Ruiz – participent pour beaucoup à cette cocasserie aquatique.

Bertrand d'At nous avait prévenu : pour se faire une plus juste idée du ballet qu'il dirige, il nous faudra revenir fin avril pour le programme réservé à une relecture d'œuvres de Nijinski et de sa sœur Nijinska. Une occasion aussi de découvrir le vigoureux *Petrouchka* hip-hop du subtil Farid Berki.

Dominique Fréard

INSTANTANÉ

DANSES DE VIE

Le prix Radio France internationale (RFI), qui récompense des chorégraphies contemporaines d'Afrique, a été attribué en 2001 à la compagnie congolaise Ballet Tiéri. Présenté au Théâtre de la Porte-Saint-Martin le 12 février, *L'Hoë* (« l'Homme »), a vu le jour dans un pays bouleversé par la guerre. 1994, l'année où le Ballet Tiéri est fondé, correspond aux débuts de l'éclatement du Congo.

Traversé par une énergie électrique, *L'Hoë* témoigne du besoin de résister. « Piquants, nous sommes piquants », explique Durant Boundzimbou, chorégraphe et directeur

artistique, qui a choisi le nom d'une abeille du sud du Congo – *tiéri* – pour baptiser sa compagnie. Trois musiciens battent d'énormes percussions creusées dans des troncs d'arbres de la forêt tropicale, qui résonnent d'une puissance impressionnante. Par moments, ils calment leurs tambours pour siffler de superbes chants d'oiseaux.

Les cinq danseurs, jeunes, doués, menés par Durant Boundzimbou, volent, sautent, éclatent. Danse de vie, énergie de survie. Francine Miakoutakana, la seule femme, garde dans ses pas tout l'impact des danses traditionnelles, même quand elle les conjugue avec des figures contemporaines. Durant Boundzimbou domine ses compagnons. Sur scène, il est le mouve-

ment continu, vif-argent en solo, en duo ou en groupe. L'histoire qu'il raconte gagne les autres interprètes. Toutes les mains dansent, comme si elles voulaient caresser le ciel.

Avec les Zimbabwéens de Tumbuka Dance Company, remarqués par le jury de RFI, c'est l'Afrique urbaine qui descend sur scène. Les six hommes aux chevelures rastas et aux corps athlétiques mettent en scène la violence des rues, ses menaçants, ses agressions. Les combats fournissent autant de prétextes à des portés fluides et acrobatiques. Sur une musique reggae, une voix chaude délivre le message de la compagnie : « We've got to be one », restons unis.

Catherine Bédarida

SORTIR

PARIS

La Dame de Pique

Avec le Choeur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, Vladimir Jurovski (direction), Lev Dodin (mise en scène), Youri Vassilkov (chorégraphie). Certes, ce n'est pas tout à fait la partition telle qu'écrite par Tchaïkovski et que quelques puristes n'ont pas aimée. Mais à partition bousculée (distribution des parties aux personnages d'ensemble, bouleversement des apparitions de la vieille comtesse, etc.), interprétation survoltée. Le jeune chef russe, la distribution extraordinaire (avec une Karita Mattila à pleurer dans le rôle de Lisa) font de cette production, reprise de la saison passée, l'un des grands spectacles de l'Opéra Bastille depuis son ouverture. Le public en redemande, et il a raison. *Opéra Bastille, place de la Bastille, Paris-11^e.* M^e Bastille. 19 h 30, les 19, 22 et 26. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 670 F.

Francis Dudziak (baryton) et Pascal Devoyon (piano)

Cœuvres de Satie, Sauguet, Cluquet-Pleyel, Erik Satie et l'école d'Arcueil. Voici l'héritier de feu le grand Michel Héritier : un baryton à la voix longue, une émission qui se joue de toutes les situations acoustiques, une couleur on ne peut plus intrinsèquement française, un goût, une ouverture d'esprit exemplaires. A la scène, Dudziak est impayable ; en récital, il réserve toujours de belles surprises, dépoissant quelques recoins délaissés de la mélodie française, dont il aime les grands chefs-d'œuvre, mais affectionne tout autant les exemples les plus proches de la chanson – un genre qui va comme un gant à ce diseur à voix. *Bibliothèque nationale de France, quai François-Mauriac, Paris-13^e.* M^e Quai-de-la-Gare. 19 heures, le 20. Tél. : 01-53-79-59-59. 100 F.

GUIDE

REPRISES

Amsterdam Global Village de Johan Van der Keuken (Pays-Bas, 1996).

La Filature de Mulhouse, salle Jean-Besse, 20, allée Nathan-Katz, Mulhouse (68). 15 heures, le 18. Tél. : 03-89-36-28-28. 25 F.

FESTIVAL CINÉMA

Aux urnes, citoyens

11 heures, *Who's Counting ?*, de Terre Nash (Canada, 1994) ; 14 heures, *Primary*, de R. Leacock et R. Drew (Etats-Unis, 1959) ; *Le Juste Non*, de Caroline Buffard et Jean-Marie Barbe (France, 1999) ; 18 heures, *Marseille en mars*, de Jean-Louis Comolli, Anne Baudry et Michel Samson (France, 1993) ; *Jospin s'éclaircit*, de Mathieu Vadepied et François Ozon (France, 1995) ; 20 h 30, *My Vote is My Secret*, de Julie Henderson, Thunali Mokoena et Donne Rundle (France, 1995). Un débat animé par Gus Massiah du Centre d'étude et d'initiative de solidarité internationale clôturera la journée.

Cinéma des cinéastes, 52, avenue de Flandre, Paris-19^e. M^e Place-de-Clichy. Le 18. Tél. : 01-40-38-04-00. 37 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. **Concert de musique de chambre** avec les solistes de l'orchestre de Paris : Frédéric Macarez, Eric Sammut (percussions). Christoph Eschenbach et Tzimon Barto (piano). Béla Bartok : *Sonate pour deux pianos et percussions* ; Olivier Messiaen : *Visions de l'Amen*.

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. M^e Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 18. Tél. : 01-44-84-44-84. 130 F.

Leif Ove Andnes (piano) Bach : *Partita BWV 829*. Schumann : *Chants de l'aube, Carnaval de Vienne*. **Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}.** M^e Châtelet. 11 heures, le 18. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Festival Présences : Ensemble Acroche-note Donatoni : *Cinis*. Cavanna : *Trio*, création. Fedele : *Paroles y palabras*, création. Françoise Kubler (soprano), Armand Angster (clarinette). 16 heures. **Ensemble Musicatzeize** Hersant : *Illuminations*. Campo : *Musica Hear*. Kortekangas : *Marius Coniux, vento nata*, création. Roland Hayrabedian (direction). 17 heures. **Brass Trio Thuillier** Thuillier-Casimir-Adam : œuvre collective. Machado : *Les Jardins transparents*, création. Christian Hamouy, Christian Biny, Florent Fabre (percussions), Maîtrise de Radio France. 18 heures.

Indigo

Sextette vocal – quatre chanteurs, deux instrumentistes-chanteurs –, Indigo mélange des genres musicaux (airs lyriques, standards de la chanson française de Piaf à Higelin, variations autour des musiques de films...). Technique vocale imparable et étendue du registre (baryton, ténor, contre-ténor) permettent de nombreuses approches à la formation qui manie aussi l'humour et le clin d'œil. Le metteur en scène Stéphane Druet est le septième homme de la formation par son choix de teintes et de mouvements à chaque chanson. *Auditorium Saint-Germain-des-Près, 4, rue Félibien. Paris-6^e.* M^e Saint-Germain-des-Près. Les 10, 15, 16, 17, 22, 23, 24 février, et du 1^{er} au 3 mars, 20 h 30. Tél. : 01-44-07-37-43. De 90 F à 120 F.

LYON

Preparadise Sorry Now

La réplique cinglante de Rainer Werner Fassbinder au Living Theatre et à son utopique *Preparadise Now*. Ecrite en 1969 et nourrie d'un fait divers qui a bouleversé l'Angleterre à la fin des années 1960, cette pièce donne à voir la monstruosité au quotidien, la violence banalisée. Christian von Treskow, qui a l'âge du texte, réalise un de ses rêves : monter en français ce qu'il juge être « la meilleure pièce » de l'auteur. Avec les jeunes comédiens de la soixantième promotion de l'Ecole nationale supérieure des arts et des techniques du théâtre (Ensatt), ce spécialiste de biomécanique a voulu exploiter les mouvements du corps pour mettre en évidence le décalage entre le style épuré de *Preparadise Sorry Now* et la cruauté des thèmes qu'elle traite. *Ensatt, 4, rue Sœur-Bouvier (69).* Tél. : 04-78-15-05-07. 20 heures, du lundi au samedi. Jusqu'au 3 mars. 20 F et 50 F.

Maison de Radio France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16^e. M^e Passy. Le 18. Tél. : 01-56-40-15-16. Entrée libre.

Ballet de l'Opéra national de Paris Jerome Robbins : *In the Night, The Cage, Other Dances, The Concert*. *Opéra de Paris - Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris-9^e.* M^e Opéra. 19 h 30, les 19, 20, 21, 23, 24, 28, jusqu'au 8 mars ; 15 heures, les 25 février et 4 mars. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 395 F.

Paolo Fresu Quintet *Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}.* M^e Châtelet. 21 heures, les 18, 19 et 20. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

François Laudet Big Band *Jazz-Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouffier-Saint-Cyr, Paris-17^e.* M^e Porte-Maillot. 22 h 30, le 19. Tél. : 01-40-68-30-42. 140 F.

Mónica Passos *Espace La Comedia, 4, impasse Lamier, Paris-11^e.* M^e Philippe-Auguste. 22 h 30, le 18. Jusqu'au 25. Tél. : 01-44-64-83-76. 50 F.

Michael Prophet *New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^e.* M^e Châtelet. 21 heures, le 19. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Reggae Remedy *Péniche Blues Café, quai de la Gare, face à la Bibliothèque nationale, Paris-13^e.* M^e Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 19. Tél. : 01-45-84-53-53. 50 F.

RÉGIONS

Solness, le constructeur d'Henrik Ibsen, mise en scène de Michel Dubois, avec Alain Mergnat, José Drevoan, Etienne Fague, Muriel Racine, Louis-Basile Samier et Natacha Mircovich. *Angers (49).* *Beaurepaire, 12, boulevard Gaston-Dumesnil.* 20 h 30, les 20, 23, 24, 27 février, 2 mars ; 19 h 30, les 21, 22, 28 février, 1^{er} mars ; 17 heures, le 25. Tél. : 02-41-88-99-22. 85 F et 110 F.

Bérénice de Jean Racine, mise en scène de Frédéric Fisbach et Bernardo Montet, avec Claire Aveline, Tal Beit-Halachmi, Pierre Carniaux, Jean-Charles Dumay, Giuseppe Molino, Benoît Résillot et Marc Vél. *Brest (29).* *Le Quartz, 2-4, avenue Clemenceau.* 20 h 30, les 20 et 21 ; 19 heures, les 22 et 23 ; 20 heures, le 24. Tél. : 02-98-33-70-70. 90 F et 120 F.

RETENEZ VOS PLACES

Festival Chorus des Hauts-de-Seine, soirées lusophones Du 13 mars au 1^{er} avril, dans tout le département des Hauts-de-Seine. Avec Misia, Teofilo Chantre, Cesaria Evora, Ramiro Naka, bevinda, Ana Dos Ramos, Lula Pena, Bia, Amelia Muge, Brígida Victor Jara... Réservations : 01-47-74-51-11, 3615 Chorus92, et www.musique-pro.com/chorus

Les Trois Jours de la queue du dragon de Jacques Rebottier, mise en scène de Joël Jouanneau. Du 24 au 28 avril, au Centre dramatique national de Montreuil. Réservations : 01-48-70-48-90.

SAMEDI 17 FÉVRIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. La mémoire de l'Holocauste. Invités : Annette Wieviorka, Enzo Traverso. LCI
 21.00 Stones, les papy du rock. Forum
 23.00 L'Agriculture d'hier sera-t-elle celle de demain ? Forum

MAGAZINES

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 17 février 1951 - France-Angleterre : de la nationalisation à la privatisation. Arte
 19.30 + de zapping. Canal +
 20.30 Le Club. Jean-Jacques Beineix. Ciné Classics
 21.05 Thalassa. Surfers Paradise. TV 5
 21.45 Métropolis. Spécial Festival de Berlin. Le Nouvel An tibétain en Suisse. Architectures : Visions d'avenir à Londres et à Bonn. Reconstitution de la « Liste de Linz ». Arte
 22.30 La Route. Invitées : Mylène Demongeot, Corinne Lepage. Canal Jimmy
 23.15 Rock Press Club. Michael Jackson. Canal Jimmy
 0.25 Pendant la pub. Invité : Jean-Marc Barr. TMC
 0.30 Saga-Cités. Le docteur est dans l'escalier. France 3
 0.55 Tribales. Llanto por Ignacio Sánchez Mejías. France 3

DOCUMENTAIRES

20.15 Palettes. Les Monts Jingting en automne, de Zhu Ruoji, dit Shitao. Arte
 20.30 Stéphane Grappelli. [1/2]. Planète
 20.30 La Terre en question. Odyssee
 20.45 L'Aventure humaine. Le Trésor de la jonque engloutie. Arte
 21.00 Encyclopédies. Toutes les drogues du monde. [5 et 6/6]. Histoire
 22.05 Hollywood Backstage 17. Les coulisses de l'industrie du rêve. Ciné Classics
 22.05 Les Légendes de l'horreur. [4/4]. Ciné Cinémas
 22.45 Dans les coulisses de... La vie de camping. France 3
 0.10 Les Tribus du rock. [6/6]. The Prog Rock Years. Canal Jimmy
 0.20 Music Planet. Suède, les nouvelles figures du rock. Arte

SPORTS EN DIRECT

20.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Tourcoing - Paris. Eurosport
 20.00 Football. D 1 (27^e journée) : Lens - Rennes. TPS Foot

MUSIQUE

21.00 Soirée Mozart. Don Giovanni. Opéra. Mise en scène de Michel Hampe. Par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne et les Chœurs de l'Opéra, dir. James Conlon.

0.00 Symphonie n° 25, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. Mezzo

23.25 Robbie Williams. A Londres, en 1998. Paris Première

THÉÂTRE

23.45 Lily et Lily. Pièce de Grédy. Mise en scène de Pierre Mondy. Festival

TÉLÉFILMS

20.40 Le Porteur de destins. Denis Malleval. France 3
 22.45 La Vie de Marianne. Benoît Jacquot [2/2]. Arte
 23.15 Sous le charme du mal. Doug Campbell. TF 1

SÉRIES

20.00 Vidocq. Le chapeau de l'empereur. O. Ciné Classics
 20.15 Les Simpson. Homer et sa bande. O. Canal +
 20.40 La Cape et l'Épée. Canal +
 20.50 Charmed. Faces cachées. M 6
 22.15 Columbo. En toute amitié. TSR
 22.30 Oz. Plan B (v.o.). O. Partie de dames (v.o.). O. Série Club
 22.35 Roswell. Le temps d'un rêve. O. M 6
 23.40 Les Envahisseurs. L'expérience. France 3
 0.05 Sex and the City. Hot Child in The City (v.o.). Téva
 1.10 Twin Peaks. Episode n° 18 (v.o.). O. 13^{ème} RUE

FILMS

14.00 Bonnie and Clyde. Arthur Penn (Etats-Unis, 1967, v.o., 120 min). TCM
 16.00 Capitaine sans peur. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1951, 120 min). TCM
 16.25 Le jour se lève. Marcel Carné (France, 1939, N., 90 min) O. Ciné Classics
 18.00 Petulia. Richard Lester (GB, 1968, v.o., 105 min). TCM
 22.50 L'Année de tous les dangers. Peter Weir (Australie, 1982, v.o., 115 min) O. TCM
 23.00 Kamikaze. Didier Grousset (France, 1986, 90 min) O. Ciné Cinémas 3



23.00 Le Dernier des hommes. Friedrich Wilhelm Murnau. Avec Emil Jannings, Maly Delschaft (All., 1924, muet, N., v.o., 105 min) O. Ciné Classics
 23.00 Le Clan des irréductibles. Paul Newman (Etats-Unis, 1971, v.o., 115 min) O. Ciné Cinémas 1
 23.20 Mad Max. George Miller (Australie, 1979, v.o., 90 min) O. Cinéfaz
 0.45 Le Rendez-vous. Sidney Lumet (Etats-Unis, 1968, 105 min). TCM
 0.50 Mad Max 2, le défi. George Miller (Australie, 1981, 95 min) O. Cinéfaz
 1.00 La Femme défendue. Philippe Harel (France, 1997, 100 min) O. Ciné Cinémas 2
 1.10 Mobutu, roi du Zaïre. Thierry Michel (France - Belgique - Zaïre, 1999, 130 min) O. Canal +
 2.20 Nous les femmes. Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini (Italie, 1953, N., v.o., 100 min) O. Ciné Classics

Le Monde TELEVISION

FRANCE 2

20.55 Les 16^{es} Victoires de la musique. Après la musique classique et le jazz, fêtés lundi 12 février, place aux variétés. Jean-Luc Delarue, accompagné de Frédérique Bedos, est chargé d'animer cette cérémonie de remise de prix, qui devrait durer jusqu'à minuit, présentée en direct de l'Olympia à Paris. Des aménagements ont été apportés dans les procédures de vote et de nouveaux prix créés.

ODYSSÉE

21.00 René la Canne, genèse d'une légende. René Girier, dont le surnom de René la Canne est dû à une balle encaissée dans la jambe lors d'un coup foireux, fut l'enfant chéri des journaux d'avant et d'après-guerre, autant pour les casses qu'il mit au point que pour ses évasions réussies. Ce gangster est le héros de ce documentaire écrit par Laurent Sorcelle et Eric Dieltin, et réalisé par Philippe Bernard.

CINÉ CINÉMAS 3

23.00 Kamikaze. Albert, vieil inventeur surdoué, employé dans une firme d'électronique, est licencié. Enfermé dans son pavillon, devant sa télévision, il est agacé par les manières des présentateurs, et met au point une arme qui les tue à distance lorsqu'ils parlent en direct. Scénario de Luc Besson et Michèle Halberstadt, réalisation de Didier Grousset, qui fut premier assistant de Besson. Galabru est étonnant.

DIMANCHE 18 FÉVRIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. La mémoire de l'Holocauste. Invités : Annette Wieviorka, Enzo Traverso. LCI
 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde-LCI. Invité : Jean Glavany. LCI
 23.00 Le Viol, un crime de guerre. Forum

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Avec Christine Bard, Colette Cosnier, François Lelièvre, Claude Lelièvre, Evelyne Bloch-Dano. La Cinquième
 12.30 Arrêt sur images. Insécurité et fantasmes médiatiques. Invités : Alain Bauer, Gilles Sainati, Lionel Bonelli. La Cinquième
 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Invités : Julien Lepers, Yvette Horner, Sophie Guillemin, Cyrille Thouvenin, Julie-Marie Parmentier, Isild Le Besco, Lionel Bringuier, Malik Zidi, Guy Gilbert. France 3
 16.05 Le Sens de l'Histoire. Le temps des Lumières. Invités : Frédéric Mitterrand, Serge Toubiana. La Cinquième
 17.05 Le Club. Jean-Jacques Beineix. Ciné Classics
 17.50 Strip-tease. La chasse aux pigeons. Tiens ta droite. Tiens-toi droite. Pastorale atomique (n° 3). France 3
 18.05 Ripostes. Au nom du père, au nom de la mère ? Invités : Stéphane Ditché, Elisabeth Horowitz, Marie-Thérèse Boisseau, François de Singly. La Cinquième
 18.30 Le Gai Savoir. Les intimistes. Invités : Jean-Noël Pancrazi ; Paul Lombard ; Annie Ernaux ; Claire Quilliot ; Aure Atika. Paris Première
 19.00 Sept à huit. Les chiens sauvages de Bucarest ; Claude Allègre ; Sirinhip, sauvée par la chaîne de l'Espoir ; Le Scorp, une boîte de nuit branchée sur les grands boulevards de Paris. TF 1
 20.00 Recto Verso. Patrice Leconte. Paris Première
 20.50 Zone interdite. Les folies de la jet-set. M 6
 21.05 Faut pas rêver. Libye : Champs de blés du désert. France : Le roi du poulet. Espagne : La vallée du sel. Invitée : Alice Monier. TV 5
 22.45 France Europe Express. Invités : Daniel Vaillant, Gérard Hamel. France 3
 22.50 Culture pub. Spécial Saint-Valentin. M 6
 0.10 Métropolis. Festival de Berlin. Arte

DOCUMENTAIRES

18.05 Psychanalyse d'un tueur en série. Odyssee
 18.55 Viols de guerre. Planète
 19.10 L'Aventure de l'art moderne. [10/13]. L'épreuve de l'objet. Histoire
 19.55 Le Bleu du Sinaï. [2/5]. Odyssee
 20.05 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. Planète
 20.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Ciné Cinémas
 20.30 Palestine. [1/3]. Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces. Planète
 21.00 Aragón, orchestre cubain depuis 1939. Muzzik
 21.45 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice. Odyssee
 22.25 Thema. Du sang et des jeux. Rodéo derrière les barreaux. Les gladiateurs des temps modernes. Arte
 22.45 Stéphane Grappelli. [1/2]. Planète
 23.05 Les Partitions de l'Est. Albanie : Echo du bunker. Muzzik
 23.15 Grand document. Rendez-vous tardif. RTBF 1
 23.45 Une terre, des hommes. Histoire
 23.55 Enquêtes médico-légales. Au cœur de la preuve. 13^{ème} RUE
 0.15 Les Documents du dimanche. La Double Vie de Johnny Rock. France 2

SPORTS EN DIRECT

14.30 Motocyclisme. Motocyclisme. Enduro du Touquet. France 3
 14.30 Ski de fond. Championnats du monde 5 km poursuite dames, style libre. Eurosport
 15.15 Tennis. Tournoi féminin de Nice. Finale. Eurosport-TMC
 15.45 Hippisme. Hippisme. Meeting de trot. Prix de Paris. France 3
 16.00 Cyclisme. Tour méditerranéen (6^e et dernière étape) : Miramas - Marseille. Pathé Sport
 16.20 Athlétisme. Championnats de France en salle. France 3
 17.00 et 19.00 Bobsleigh. Coupe du monde masculine. Bob à quatre (1^{er} et 2^e manche). Eurosport
 18.00 Handball. D 1 Chambéry - Paris-SG OU Ivry - Montpellier. Eurosport
 20.00 Luge. Coupe du monde sur piste artificielle (8^e et dernière manche). Finale messieurs. Eurosport
 20.45 Football. D 1 (27^e journée) : Bordeaux - Auxerre. Canal +

MUSIQUE

19.00 Maestro. Philippe Herreweghe interprète Bach. Arte
 19.00 Julia Varady chante Wagner. Avec Viktoria Postnikova, piano. Les Wesendonck Lieder, de Richard Wagner. Mezzo
 19.45 Stabat Mater, de Rossini. Par l'Orchestre et les chœurs du BBC Welsh Symphony, dir. Owain Arwel Hughes. Muzzik
 21.00 Chick Corea. A Tokyo, en 1996. Mezzo
 22.30 Récital Daniel Höxter. Œuvres de Poulenc, Rachmaninov, Brahms, Chopin. Mezzo
 23.40 Elvin Jones, Bireli Lagrene et Joey DeFrancesco. Lors du 22^e festival Jazz in Marciac, en 1999. Paris Première

TÉLÉFILMS

18.00 Casper et Wendy. Sean McNamara. O. Canal +
 20.30 Dossier fatal. Leif Magnusson. Festival
 20.45 Un assassin est parmi nous. Peter Levin. 13^{ème} RUE
 22.15 Anibal. Pierre Boutron. TV 5
 0.55 La Raçon du pouvoir. Miguel Alexandre. O. Téva

COURTS MÉTRAGES

22.20 Courts au 13. Les Redoutables : Le Monstre. Eric Valette. 13^{ème} RUE

SÉRIES

19.20 The PJ's, les Stubbs. Cliffhanger (v.o.). O. Série Club
 20.30 Friends. Celui qui avait une audition (v.o.). O. Canal Jimmy
 20.40 Inspecteur Barnaby. Le Bois de l'étrangleur. France 3
 20.50 Sex and the City. Frenemies (v.o.). O. Téva
 20.50 Le Caméléon. Le négociateur. RTBF 1
 21.00 New York Police Blues. Une épouse indigne (v.o.). O. Canal Jimmy
 21.25 Le Fugitif. Man in a Chariot (v.o.). World's End (v.o.). O. Série Club
 21.45 Rick Mayall Presents. Dancing Queen (v.o.). O. Canal Jimmy
 22.20 Ally McBeal. Si on dansait ? RTBF 1
 22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Tout est dans les cartes (v.o.). O. Canal Jimmy
 23.00 Homicide. Zen et l'art du meurtre. O. Série Club
 0.50 Dream On. Intelligence Service (v.o.). O. Canal Jimmy

FILMS

13.00 Le Pirate. Vincente Minnelli (EU, 1948, v.o., 105 min). TCM
 14.45 La Femme de l'année. George Stevens (EU, 1941, N., v.o., 115 min). TCM
 16.30 Anything for John. Doug Headline et Dominique Cazenave (France, 1993, v.o., 90 min) O. Cinéfaz
 18.20 Sur la route de Madison. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1995, v.o., 145 min). TCM



18.40 L'Oncle Harry. Robert Siodmak. Avec George Sanders, Geraldine Fitzgerald (EU, 1945, N., v.o., 80 min) O. Ciné Classics
 20.30 Nous les femmes. Alfredo Guarini, Roberto Rossellini, Luigi Zampa, Luchino Visconti et Gianni Franciolini (It., 1953, N., v.o., 105 min) O. Ciné Classics
 20.45 La Fille de Ryan. David Lean (Grande-Bretagne, 1970, v.o., 195 min) O. TCM



20.50 Le Parrain 3. Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino, Talia Shire (EU, 1990, 175 min) O. France 2
 21.00 Coups de feu sur Broadway. Woody Allen (Etats-Unis, 1994, v.o., 95 min). Paris Première
 22.15 Cléopâtre. Cecil B. DeMille (EU, 1934, N., v.o., 100 min) O. Ciné Classics
 22.35 Brazil. Terry Gilliam (Grande-Bretagne, 1984, 140 min) O. Cinéfaz
 22.50 Touchez pas au grisbi. Jacques Becker (France, 1953, N., 95 min) O. Cinétoile
 23.55 Le Grand Caruso. Richard Thorpe (Etats-Unis, 1951, v.o., 110 min) O. France 3
 0.00 La Force des ténébres. Karel Reisz (GB, 1964, N., v.o., 100 min) O. TCM
 0.25 La Voce della luna. Federico Fellini (Italie, 1989, v.o., 115 min) O. Cinétoile
 0.55 Salam cinéma. Mohsen Makhmalbaf (Iran, 1995, v.o., 75 min) O. Cinéfaz
 1.10 Le Chevalier mystérieux. Riccardo Freda (Italie, 1948, N., 95 min) O. Arte

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.50 Sous le soleil.
 18.50 Le Bêtisier du Net.
 19.55 Bloc Modes.
 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
 20.55 L'Emission des records.
 23.15 Sous le charme du mal. Téléfilm. Doug Campbell O.
 0.50 Le Temps d'un tournage.
 0.55 TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

14.35 Rugby. Magazine. 15.00 Tournoi des VI Nations. Irlande - France
 17.00 Ecosse-Pays de Galles.
 18.55 Union libre.
 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
 20.00 Journal, Météo.
 20.55 Les 16^{èmes} Victoires de la musique. A l'Olympia à Paris.
 0.05 Journal, Météo.

FRANCE 3

18.15 Un livre, un jour.
 18.20 Questions pour un champion.
 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
 20.10 Tout le sport.
 20.20 Le Journal du tournoi.
 20.40 Le Porteur de destins. Téléfilm. Denis Malleval.
 22.20 Météo, Soir 3.
 22.45 Dans les coulisses de... La vie de camping.
 23.40 Les Envahisseurs. L'expérience.
 0.30 Saga-Cités. Le docteur est dans l'escalier.
 0.55 Tribales. Llanto por Ignacio Sánchez Mejías.

CANAL +

► En clair jusqu'à 21.00
 19.20 Le Journal.
 19.30 + de zapping.
 20.15 Les Simpson O.
 20.40 Samedi comédie. La Cape et l'Épée.
 21.00 H. Une histoire de service militaire O.
 21.25 Mes pires potes. [11/24]. Le bonheur est dans le marais O.
 21.50 Samedi sport.
 22.20 Jour de foot. Les meilleurs moments de la 27^e journée de D 1.
 23.20 Aussi profond que l'Océan O. Film. Ulu Grosbard O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

15.10 Invisible Man.
 16.05 7 à la maison.
 17.00 Dawson.
 17.50 30 millions d'amis.
 18.25 Vidéo gag.
 19.00 Sept à huit.
 19.55 Au cœur... des Restos du cœur.
 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
 20.55 Men in Black Film. Barry Sonnenfeld O.
 22.45 Les Films dans les salles.
 22.55 Sans peur et sans reproche Film. Gérard Jugnot O.
 0.40 La Vie des médias.

FRANCE 2

15.35 Les Animaux casse-pieds. Le Roman de Goupil le renard.
 16.35 Amy O.
 17.25 Un agent très secret.
 18.15 Stade 2.
 19.30 Vivement dimanche prochain.
 20.00 Journal, Météo.
 20.50 Le Parrain 3 Film. Francis Ford Coppola O.
 23.45 The Race, la course du millénaire.
 0.10 Les Documents du dimanche. La Double Vie de Johnny Rock.

FRANCE 3

14.30 Motocyclisme. Enduro du Touquet.
 15.45 Hippisme. Meeting de trot.
 16.20 Athlétisme. Championnat de France en salle. En direct de Liévin.
 17.50 Strip-tease.
 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
 20.10 Consomag.
 20.15 Tout le sport.
 20.25 Mezrahi et ses amis.
 20.40 Inspecteur Barnaby. Le Bois de l'étrangleur.
 22.30 Météo, Soir 3.
 22.45 France Europe Express.
 23.55 Le Grand Caruso Film. Richard Thorpe (v.o.) O.

CANAL +

► En clair jusqu'à 15.05
 14.05 Partir avec National Geographic. La vie privée d'un aigle.
 15.05 Jugement explosif. Téléfilm. Robert Marchand O.
 16.40 Surprises.
 16.50 2267, ultime croisade O.
 17.30 H O.
 18.00 Casper et Wendy. Téléfilm. Sean McNamara O.
 ► En clair jusqu'à 20.45
 19.30 Le Journal.
 19.40 Ça cartoon.
 20.15 L'Équipe du dimanche. Football. 27^{ème} journée du championnat de France de D 1. Bordeaux-Auxerre. 20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade Chaban-Delmas. 22.45 Les autres rencontres.
 0.44 Pin-up.
 0.45 Le Journal du hard.
 0.55 Alexia & Cie. Film. Marc Dorcel O.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
 19.45 Météo, Arte info.
 20.00 Le Dessous des cartes.
 20.15 Palettes. Les Monts Jingting en automne, de Zhu Ruoji, dit Shitao.
 20.45 L'Aventure humaine. Le Trésor de la jonque engloutie.
 21.45 Métropolis.
 22.45 La Vie de Marianne. Téléfilm. Benoît Jacquot [2/2].
 0.20 Music Planet. Suède, les nouvelles figures du rock.

M 6

18.10 Amicalement votre O.
 19.10 Turbo, Warning.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Plus vite que la musique.
 20.40 Politiquement rock.
 20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. Faces cachées.
 21.40 The Sentinel. Les champions O.
 22.35 Roswell. Le temps d'un rêve O.
 23.30 Au-delà du réel, l'Aventure continue. Le dernier repas O. Sursaut de conscience O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Voie carrossable.
 20.50 Mauvais genres.
 22.05 Etats de faits. Histoires de candidat(e)s : ou les raisons d'un engagement citoyen.
 23.00 Œuvres croisées. Jean-Pierre Faye.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 L'Italienne à Alger. Opéra de Rossini. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opéra de New York, dir. Bruno Campanella, Jennifer Larmore (Isabella).
 23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par le Chœur et la Maîtrise de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé, Philippe Dormoy, récitant : Œuvres de Schoeller, Matalon, Marcland.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. Johann Heinrich Schmelzer. Œuvres de Castello, Schmelzer, Legrenzi, Froberger, Reincken, Vajvanovsky, Biber.
 22.00 Da Capo. La pianiste Annie Fischer. Œuvres de Mozart, Schumann, Bartok.

Le Monde TELEVISION

CANAL+

14.05 Partir avec le National Geographic. La chaîne cryptée détient l'exclusivité de l'exploitation des documentaires produits par les équipes du prestigieux magazine américain National Geographic. Jusqu'au 25 mars, chaque dimanche, la chaîne propose un document inédit. Aujourd'hui, La Vie privée d'un aigle emmène le téléspectateur en Afrique du Sud pour découvrir la vie intime des aigles couronnés.

CINÉ CLASSICS

18.40 L'Oncle Harry. Robert Siodmak fait, dans ce film sorti en 1945, la chronique d'une vie de province à la quiétude trompeuse, d'un personnage indécis (George Sanders), d'une sœur aux sentiments incestueux (extraordinaire Geraldine Fitzgerald). Grâce au fameux style noir du réalisateur, le film glisse peu à peu vers un cauchemar criminel. La censure fit supprimer une séquence et ajouter une fin postiche.

FRANCE 2

0.15 Les Documents du dimanche. Rediffusion d'un film réalisé par Mireille Dumas en 1999, La Double Vie de Johnny Rock, ou le portrait touchant d'un ouvrier à l'arsenal de Cherbourg qui se veut sosie de Johnny Hallyday. La documentariste porte un regard amusé, mais jamais moqueur, sur une drôle de vedette, star dans le Cotentin. Tourné comme un road movie, son film donne aussi une image inattendue du milieu des groupies.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
 O Tous publics
 O Accord parental souhaitable
 O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 O Public adulte
 O Interdit aux moins de 16 ans
 O Interdit aux moins de 18 ans
 Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique
 Les symboles spéciaux de Canal +
 ♦ Dernière diffusion
 ♦♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Emile Louis écroué pour crimes sexuels dans le Var

Les faits retenus sont survenus entre 1993 et 1996

ÉMILE LOUIS, l'ancien chauffeur de car à la retraite, qui avait reconnu le meurtre de sept des jeunes « disparues de l'Yonne » avant de se rétracter, a été mis en examen, vendredi 16 février, pour des crimes sexuels commis dans le Var. Transféré d'Auxerre, où il était incarcéré pour « enlèvements et séquestrations » dans cette affaire, Emile Louis a été présenté au juge d'instruction de Draguignan, Didier Guissart, qui lui a signifié plusieurs mises en examen. Il a ensuite été présenté à un juge des libertés et de la détention qui l'a écroué à la maison d'arrêt de Draguignan.

Saisi d'une information judiciaire ouverte le 9 février, le juge d'instruction Guissart a retenu cinq chefs de mise en examen contre le retraité : « viols avec tortures et actes de barbarie sur une personne particulièrement vulnérable en raison de sa déficience physique », « actes de tortures et de barbarie commis de manière habituelle sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience physique ou psychique », mais aussi « viol par personne ayant autorité sur la victime » et « agressions sexuelles sur mineur de quinze ans par personne ayant autorité sur la victime en récidive légale ». Le magistrat a également retenu la qualification de « viols commis sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience physique ou psychique ».

Les victimes présumées - une mineure, sa mère et deux autres femmes - auraient appartenu à « l'environnement social ou familial » d'Emile Louis, a indiqué le parquet de Draguignan, qui n'a pas exclu le dépôt de nouvelles plaintes. Les faits retenus contre lui se sont déroulés entre 1993 et 1996,

après sa deuxième condamnation prononcée par le tribunal correctionnel de Draguignan à cinq ans de prison pour attentat à la pudeur, et son incarcération en 1989.

Agé de soixante-sept ans, Emile Louis résidait depuis 1986 à Draguignan, où il a été interpellé le 12 décembre 2000 dans le cadre de l'affaire des « disparues de l'Yonne ». Alors qu'il était déjà incarcéré à Auxerre, il avait été interrogé pendant quarante-huit heures, le 24 janvier, par les gendarmes de la brigade de recherches de Draguignan (*Le Monde* du 26 janvier). Les enquêteurs s'étaient notamment intéressés à un viol commis en 1996 à Draguignan. Le 21 décembre 2000, une plainte avait été déposée par une jeune femme qui affirmait avoir été attirée au domicile du retraité, avoir été droguée, avant de se réveiller nue, couchée dans un lit. Les gendarmes l'auraient également questionné sur des sévices commis sur une fillette, alors âgée d'une dizaine d'années.

En un mois d'enquête, les gendarmes ont retracé le parcours d'Emile Louis, installé depuis 1984 dans le Var, d'où il faisait de fréquentes allées et venues en Bourgogne. Il a ensuite vécu à Fréjus, où il a été recueilli par un membre de sa famille. Puis il a trouvé refuge à Roquebrune-sur-Argens, dans un camping, avant de s'établir à Draguignan. Selon le directeur d'enquête, le lieutenant-colonel Michel Venel, ce dossier « sordide » est « parfaitement étayé ». Emile Louis devrait être interrogé sur le fond du dossier dans le courant de la semaine prochaine.

Cécile Prieur

Les manifestations contre le troisième aéroport parisien se multiplient

Mouvements de protestation dans le Centre et en Picardie

MANIFESTATIONS dans l'Oise, la Somme et l'Aisne, débat public en Eure-et-Loir : les riverains se mobilisent contre l'implantation éventuelle d'un troisième aéroport « parisien » en Picardie ou dans le Centre. Le mouvement de protestation prend même une dimension électorale à l'approche des cantonales, dans le sud de l'Aisne.

Pour faire tomber la pression, le préfet de ce département, Didier Lallemand, vient d'écarter, pour des raisons géographiques, le plateau de Fère-en-Tardenois au nord-est de Château-Thierry, présenté jusqu'alors comme l'un des sites possibles (*Le Monde* du 17 février). Les esprits ne se sont pas calmés pour autant. Un comité anti-aéroport devait annoncer, samedi 17 février, son intention de présenter sept candidats aux élections cantonales dans les arrondissements de Château-Thierry, Soissons et Laon. Jacques Samyn, directeur de campagne du groupe, affiche sa méfiance : « C'est un effet d'annonce, un leurre pour démobiliser la population afin qu'elle vote à gauche aux prochaines élections. » L'ordre de mobilisation est maintenant : les anti-aéroport appellent à manifester, le 10 mars, à Berry-au-Bac (Aisne). De son côté, l'assemblée départementale, favorable dans sa grande majorité à la candidature de l'Aisne, plaide la bonne foi. Jean-Jacques Thomas, maire PS d'Hirson et président de la commission aéroport du conseil général, a déclaré, vendredi, que l'expertise conduite par les services de l'Etat sur le plateau de Fère-en-Tardenois montrait qu'« il n'y avait eu ni préméditation ni prédefinition d'un site ». Il dénonce les « manœuvres

pré-électorales » et estime qu'« on nage en plein délire ».

Dans les deux autres départements picards, les choses ne sont pas allées aussi loin, mais les manifestations se multiplient. Un rassemblement est prévu le 3 mars à Amiens, pour protester contre l'éventuel choix du site de Chaulnes (Somme). Pour leur part, les opposants au site de Rouvillers, près de Compiègne (Oise) se sont retrouvés à 5 000, le 10 février, en présence de plusieurs parlementaires, dont le sénateur (RPR) et maire de Compiègne, Philippe Marini. Une quinzaine d'élus ont déposé, mardi, une pétition forte de 30 000 signatures au ministère des transports, pour demander au gouvernement de rejeter au plus vite, de façon définitive, le choix de Rouvillers. « Les habitants de nos communes sont exaspérés par cette attention », souligne Charles Dottin (div. droite), vice-président du conseil général de l'Oise.

UN DÉBAT PUBLIC

Les associations opposées au choix du site de Beauvilliers (Eure-et-Loir) au sud-ouest de Paris, ont organisé, elles, un débat public voilà quelques semaines. A l'inverse, la chambre de commerce de Chartres et 1 200 chefs d'entreprise du département, mais aussi de l'ensemble de la région Centre, continuent à promouvoir cette implantation décidée par le gouvernement d'Alain Juppé en 1996 et « gelée » après l'arrivée de Lionel Jospin à Matignon.

L'accident du Concorde, le 25 juillet 2000 à Gonesse, et le pla-

fonnement du nombre des passagers à Roissy (55 millions) ont conduit le gouvernement à rouvrir le dossier. Le 26 octobre 2000, le premier ministre a annoncé la décision de créer un nouvel aéroport de dimension internationale, tout en prenant la précaution d'annoncer que sa localisation fera l'objet au préalable d'un débat public dans le cadre de la commission nationale du débat public (CNDP). Dans la lettre de mission qu'il vient d'adresser à Pierre Zémor, le nouveau président de la CNDP, M. Jospin l'enjoint d'organiser ce débat public qui, selon M. Zémor, devrait être engagé en avril, au plus tard en mai, étant entendu qu'une commission *ad hoc* doit être créée pour le mener à bien.

Compte tenu de ce passage obligé, avant le choix du site par le gouvernement, la future implantation ne sera connue qu'à l'automne. La forte mobilisation contre les autres sites envisagés place en position de favoris Juvin-court (Aisne), entre Reims et Laon, et Bazancourt (Marne), à 25 kilomètres au nord de Reims. Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement et des transports, avait jusqu'ici laissé la partie ouverte, en n'écartant aucun site et aucune des régions concernées - Centre, Picardie, Champagne - avant l'achèvement du débat public et des études techniques approfondies. L'annonce du préfet de l'Aisne apparaît donc comme un infléchissement de la conduite arrêtée au départ par le gouvernement.

Thierry de Lestang-Parade et Marcel Scott

Tirage du Monde daté samedi 17 février 2001 : 496 416 exemplaires.

1-3

DÉPÊCHES

■ **PRIVATISATION** : les quatre candidats pour la privatisation de la Banque Hervet ont remis leur dossier, vendredi 16 février, date limite de dépôt des candidatures : BNP Paribas, la Société générale (via sa filiale Crédit du Nord allié au franco-belge Dexia), le CCF (racheté par le britannique HSBC), et l'assureur mutualiste Groupama ont maintenu leur offre de racheter la dernière banque publique à quitter le giron de l'Etat. Le prix proposé par les candidats pourrait atteindre quelque 2,5 milliards de francs, selon des analystes bancaires cités par l'AFP. L'identité du repreneur devrait être connue le 22 ou le 23 février, selon la Banque Hervet.

■ **BOURSE** : le Conseil d'Etat a annulé, le 20 décembre, « pour excès de pouvoir » la décision, prise par la Commission des opérations de Bourse (COB), le 14 mars 2000, de retirer l'agrément de la société de gestion A Conseils Finance, indique le bulletin de la COB de janvier. La COB avait pris cette sanction en arguant du fait que A Conseils avait placé auprès de ses clients les titres de la société Viking, contrôlée, comme elle, par Ségur Participations. En outre, elle n'avait pas vendu ces titres malgré la forte chute de leur cours, alors qu'elle avait cédé ceux qu'elle détenait en propre. Pour le Conseil d'Etat, cela n'entre pas dans les motifs de retrait d'agrément.

■ **PALÉONTOLOGIE** : l'« Ancêtre du millénaire », un hominidé vieux de six millions d'années dont le fossile a été récemment retrouvé au Kenya (*Le Monde* du 8 février), a reçu son nom scientifique officiel, dans un article des *Comptes rendus de l'Académie des sciences* daté du 15 février : *rrorin tugenensis*, appartenant à un genre nouveau, selon ses découvreurs, Brigitte Senut (Muséum national d'histoire naturelle), Martin Pickford (Collège de France), Kiptalam Cheboi (Community Museums of Kenya) et leurs collègues, a été ainsi nommé en référence aux collines Tugen, au pied desquelles il a été mis au jour, et au terme « *rrorin* » qui, en langue tugen, signifie « homme originel ».

RENAULT Clio

Série limitée **extrême**

- ABS
- Direction assistée
- Pack climatisation
- 4 Airbags
- Radarsat Laser 6000 CD
- Condamnation des portes à distance
- Lève-vitres avant électrique
- Condamnation des ouvrants en roulant
- Boucliers et rétroviseurs ton carrosserie
- Rétroviseurs électriques dégivrants
- Antidémarrage
- Compte-tours
- Garantie anticorrosion 12 ans

Renault Clio Extrême.
Une série limitée à certains.

www.renault.fr

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT



JÉRÔME BOUVIER

Ignorant la course à l'audience, le directeur de la rédaction

de France-Culture a apporté aux journaux un ton nouveau. Page 8

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE

Arte présente la version intégrale et



restaurée du film prophétique de Fritz Lang. Page 27



QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Reportage sur le plateau des « Masters d'or », diffusés mardi 20 sur France 3. Page 7



« Médée » ou le théâtre retrouvé

Plusieurs dramatiques ont marqué l'histoire de la télévision. Avec la pièce d'Euripide, Arte opère un retour aux sources. Pages 4, 5 et 6

Le bisou de l'Hôtel de ville



Par Francis Marmande

DIEU gît dans les détails. Et dans les baisers. Sans remonter à celui de Judas, c'est pourtant par lui que le mot entre dans la langue française. Le Baiser de Doisneau, l'instantané de l'Hôtel de ville, est lié à la Libération. Celui de « Bernadette à Philippe » a le même décor. C'est une scène évolutive. Une image de télé. Dimanche soir 11 février 2001, à 18 h 36, au « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », Jean Tiberi, maire de Paris, toujours surprenant par le contrôle du discours, de la rhétorique, de la voix, de la bouche, des muscles du visage, huit mois de contrôle, est interrogé sur sa réaction, s'il, mais rien n'est sûr, s'avérait, comme on le murmure, que Bernadette Chirac, épouse de l'actuel président de la République (ancien maire de Paris), viendrait en campagne supporter Philippe Séguin, son rival. Donc, une histoire d'amour.

Réponse dure, ferme, définitive, et du genre Soprano : « *Inacceptable, inadmissible, je ne peux croire que, M^{me} Chirac doit se rappeler que, je me chargerai de rappeler publiquement que* ». Le lendemain, les radios font leur titre du matin sur le thème : « On annonce M^{me} Chirac au côté de Philippe Séguin, en visite à l'hôpital Montsouris ».

13 heures, les radios précisent qu'une seule caméra de télévision a été admise à suivre l'événement.

13 h 14, on apprend ce qu'on sait. Bernadette Chirac a rejoint Philippe Séguin. Visite. Propos de télévision. Avant de prendre congé, elle l'embrasse. On attend le soir pour voir l'image de télé. Fièvre.

Ce n'est ni le baiser de Klimt ni celui de Rodin. C'est un aller et retour (plutôt lent) de deux bises, joue gauche joue droite, avec la mimo-gestualité qu'implique la différence de taille entre les deux partenaires. Séguin est plus grand et plus gros. Il s'agit très visiblement d'une bise de télévision. C'est-à-dire qu'un je-ne-sais-quoi dans le maintien prouve, sans qu'on puisse dire comment, que les corps pensent à la bise, pensent au fait que la bise est vue. Ils y pensent.

Le nombre n'est pas indifférent. Deux comme partout, trois comme en Bretagne, quatre comme en banlieue et dans les cours de collège. Rien de plus blessant que d'être

dérouté par le nombre : rester en suspens quand le partenaire continue son balancier buccal, ou continuer tout seul à vide. Toute une sémiotique sur fond de numérogologie. Rien de pire que de sentir sans l'ombre d'un doute que l'autre embrasse moins, du bout des lèvres, à contre-cœur.

Si être surpris par l'intensité, la discrète pression d'une main, l'orientation des lèvres, leur mouillure inattendue, ou le côté piquant (chez les barbus et les femmes). Les enfants jouent le rôle de révélateurs parce qu'ils disent à haute voix ce qui leur arrive, ou alors ils refusent. Pour un échange standard, voir la leçon de baiser dans *La lectrice*.

Deux inventions géniales dans *Les Soprano*, la série par qui la télé dépasse le cinéma, deux trouvailles absolues (outre le jeu, l'écriture, le politiquement très incorrect, la musique, le rythme, l'ellipse, l'ironie, et quelques autres détails) : primo, les sonneries de téléphone à tout bout de champ, vrai fond sonore du bureau et des maisons ; plus les baisers qu'échangent les hommes. Baisers d'Italo-Américains, baisers de mafieux, baisers solennels comme on baise une bague, des mains, un livre, ou la boîte de cachous qui renferme un cheveu, une prémolaire un peu jaune, plus de la cendre de cigarette.

Du mot baiser, trop équivoque (« *Baiserai-je mon père ?* », faisait déjà rire à l'époque de Molière), on est passé, l'hiver de l'éros étant venu sans doute, à la bise ; nous voici rendu au bisou. Culture de cours de récréation et de gymnastique. Même chose dans l'usage généralisé des prénommes. La scène télécommandée entre Bernadette et Philippe (prénoms parfaits) relève de la bise. Et peut-être même du télé-bisou. Le bisou de l'Hôtel de ville.

Pour toutes ces raisons, le choix du mouvement simple qui consiste à « *appliquer ses lèvres sur une partie d'un être ou d'une chose en signe d'affection ou de respect* » (*Dictionnaire historique de la langue française* d'Alain Rey), entre le candidat pathétique et l'épouse de l'ancien maire Jacques Chirac, n'exprimait pas simplement une préférence en amour, la préférence est aussi inévitable qu'affreuse ; ni une orientation, ce qui fut jugé moralement discutable ; c'était surtout le contact, aux yeux de Jean (Tiberi), le plus insupportable, le plus physique, le plus douloureux. Celui qui, à n'en pas douter, lui aura fait le plus mal. Sans préjuger de la façon dont il métabolisera cette douleur, sans savoir ce qu'il en fera. Politiquement.

Les radios en font leur titre du matin : on annonce M^{me} Chirac au côté de Philippe Séguin

Philippe Bouvard sur TF 1

Alors que son retour sur RTL est annoncé pour le 26 février, Philippe Bouvard fait son arrivée sur TF 1, samedi 3 mars à 19 heures. L'animateur, qui avait déjà présenté sur cette chaîne une version télévisée des « Grosses Têtes », proposera un « talk-show » au titre inspiré d'une tirade de Jacques Chirac (citant Arthur Rimbaud) : « *Abracadabrantesque* ». Produit par Karl Zéro, ce divertissement a pour mot d'ordre « *Plus c'est faux, plus c'est drôle* ». Philippe Bouvard sera entouré de chroniqueurs, parmi lesquels Albert Algoud, Eric Laugérias et Marine Vigne.

Le cinéma des femmes

Prenant prétexte de la Journée des femmes, le 8 mars, Arte propose une programmation spéciale sur le thème : « Des femmes qui font le cinéma ». Au programme, quatre longs-métrages de réalisatrices – *A Vendre*, de **Lætitia Masson** (lundi 5, 20 h 45), *La Nouvelle Eve*, de **Catherine Corsini** (lundi 12, 20 h 45), *Victor... pendant qu'il est trop tard*, de **Sandrine Veysset** (lundi 19, 22 h 45) et *Les Filles du 12*, court-métrage de **Pascale Breton** (lundi 19, 0 h 10). En éclairage, un documentaire de **Marie Mandy**, *Filmer le désir* (mercredi 7, 23 h 15), qui tente de cerner ce qu'est le cinéma féminin aujourd'hui.

Le « Vrai Journal » des municipales

Une semaine avant le premier tour des élections municipales, **Karl Zéro** proposera un numéro spécial du « Vrai Journal ». Diffusée en clair vendredi 2 mars à 20 h 10 (rediffusion dimanche 4, à 12 h 40), l'émission, intitulée *Les Mystères de Paris*, présentera des reportages et des « interviews-quizz » des quatre principaux candidats à la Mairie de Paris, **Philippe Séguin**, **Bertrand Delanoë**, **Jean Tiberi** et **Yves Contassot**.

Philippe Sollers sur BFM

Tous les samedis, à partir du 24 février à 11 h 06, BFM, la radio d'information économique en continu, proposera « *A dire vrai* », une nouvelle émission présentée par **Yves Derai**, directeur de la rédaction. **Sylvie Pierre-Brossolette**, rédactrice en chef adjointe du *Figaro Magazine*, et l'écrivain Philippe Sollers commenteront et expliqueront l'actualité politique de la semaine. Rediffusion le même jour à 15 h 36 et 20 h 36.

CRÉDITS
DE « UNE » :
PASCAL VICTOR /
MAXPPP ;
FRANCK FERVILLE ;
ARTE ; FRANCE 2

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 5 AU 11 FÉVRIER

1 % = 528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 5	19.02	TF 1	Le Bigdil (jeu)	12,7	34,3
Lundi 5	19.05	F 3	Le 19-20 (édition régionale)	11,9	34,6
Mardi 6	19.29	F 3	Le 19-20 (édition nationale)	10,9	28,2
Dimanche 11	18.57	TF 1	Sept à huit (magazine)	9,6	27,1
Dimanche 11	18.28	F 2	Vivement dimanche prochain (magazine)	9,5	24,5

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 8	20.55	TF 1	Julie Lescaut (série)	21,7	49,1
Dimanche 11	21.00	TF 1	La Rivière sauvage (film)	16	35,5
Samedi 10	20.55	F 2	Le plus grand cabaret (variétés)	15,5	40,2
Mercredi 7	20.55	TF 1	Combien ça coûte (magazine)	15,3	40,4
Lundi 5	20.55	TF 1	Les Bœufs-carottes (série)	15,3	34,6

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 5	22.35	TF 1	Y a pas photo (magazine)	7,3	40,6
Mercredi 7	22.35	F 2	Ça se discute (magazine)	6	33,3
Samedi 10	21.50	M 6	The Sentinelle (série)	5,4	13,8
Vendredi 9	21.50	F 3	Faut pas rêver (magazine)	5,2	15,6
Vendredi 9	23.40	TF 1	C'est quoi l'amour (magazine)	5,1	45,1



Gainsbourg, dix ans déjà

SERGE Gainsbourg continue de hanter le petit écran. Régulièrement, à la date anniversaire de sa mort – le 2 mars 1991, à l'âge de soixante-deux ans –, « l'homme à la tête de chou » revit, le temps d'une émission. Cette année, pour le dixième anniversaire de sa mort, radios et télévisions lui rendent un hommage exceptionnel, Canal+ et France 2 en tête.

La chaîne cryptée prend les devants en proposant, mercredi 21 février à 22 h 45, un portrait réalisé par Michel Royer et Jérôme Lefdup, *Gainsbourg à la télé*. Trente ans de carrière revisités à travers les prestations télévisuelles du chanteur-compositeur, aux provocations, enfantillages et coups de gueule mémorables. Le même jour, « Nulle part ailleurs » lui sera en grande partie dédié avec (à 18 h 40) un volet musical dans lequel des artistes internationaux – Suede, Air, Jimmy Sommerville... –, disciples du maître, interpréteront son œuvre. A 18 h 55, Thierry Dugeon recevra Gilles Verlant, biographe du chanteur.

Ce spécialiste de Gainsbourg sera aussi sur France 2, au côté de Thierry Ardisson pour une « Nuit spéciale » programmée début mars. La soirée débutera par *Serge, si tu nous regardes*, émission composée d'archives et de témoignages agrémentés de chansons de l'artiste interprétées par de jeunes talents – Christophe Miossec, Faudel... –, et se poursuivra par un documentaire avant de se clore en musique au Casino de Paris, où Serge Gainsbourg avait donné un concert filmé, en 1985.

M 6 est aussi de la partie, puisqu'elle offre une nuit aux fans de l'artiste, « G comme Gainsbourg », vendredi 2 mars. De 0 h 40 à 5 heures du matin, des documents, des clips et des témoignages, ainsi que la rediffusion d'un « Fréquentstar » de Laurent Boyer consacré à Jane Birkin, l'une des compagnes et muse du chanteur.

Sur le câble et le satellite, Paris Première offre une programmation spéciale présentée par Vincent



MICHAEL MOORE

McDoom jeudi 1^{er} mars, de 21 heures à 3 heures du matin, au cours de laquelle on pourra (re)voir Gainsbourg au Zénith en 1988 et face à Michel Lancelot dans l'émission « A Bout portant », enregistrée en 1973. De son côté, Canal Jimmy propose deux soirées, l'une, le 1^{er} mars, en hommage au cinéaste et à l'acteur (deux films, *Slogan*, de Pierre Grimblat, où jouent Gainsbourg et Birkin et *Je T'aime moi non plus*, réalisé par Serge Gainsbourg lui-même) ; le 3 mars, place à l'artiste de la chanson avec deux émissions, « Rock Press Club », présentée par Philippe Manœuvre, et « Musique and Music », réalisée en 1978 par Dick Sanders.

La station FIP rend hommage à cette personnalité singulière de la chanson française en diffusant, pendant toute la journée du 2 mars, des titres et des extraits d'entretiens puisés dans les archives de Radio France. On pourra le réentendre plus longuement sur France-Culture, samedi 24 février à 15 heures, dans un « Radio libre » composé du long dialogue entre l'artiste, Patrick Chompré, et Jean-Luc Leray, enregistré en 1989. A son domicile parisien, le chanteur-compositeur évoquait notamment sa passion pour la musique, la littérature du XIX^e siècle, la poésie, la peinture, le jazz... tous les univers qui ont influencé son œuvre riche de plus de cinq cents chansons.

S. Ke.

Les Grammy sur Jimmy

C'est le Staples Center de Los Angeles qui accueille cette année la

43^e cérémonie des **Grammy Awards**. Ces Victoires de la musique américaines seront diffusées en direct sur Canal Jimmy, dans la nuit du mercredi 21 au jeudi 22 février à partir de 1 h 50. Trois heures entre strass, pop, rock et chansons, présentées et commentées par

Philippe Manœuvre, entouré de trois critiques de musique – **Mélanie Bauer**, **Olivier Cachin** et **Eric Dahan**.



MICHAEL MOORE

La fin d'un empire

Dimanche 25 février, **La Cinquième** présente *Histoire de la décolonisation*, un film d'**Alexandre Dolgorouki** qui retrace les grandes lignes et les étapes du mouvement amorcé au lendemain de la débâcle française de 1940, de l'essor des nationalismes jusqu'aux indépendances, en passant par les guerres d'Indochine et d'Algérie. Diffusé dans « **Le Sens de l'Histoire** », à 16 heures, ce documentaire sera suivi d'un débat avec l'historien **Elikia Mbokolo** et l'écrivain **Erik Orsenna**.

PARABOLE

Alexandre Drubigny : « Je ne serai pas le killer de "Nulle Part Ailleurs" »

Le nouveau directeur des programmes de Canal+, venu de TF 1 où il dirigeait le secteur des divertissements, donne les grandes lignes des changements qu'il entend apporter aux émissions.

– **Cela fait un mois que vous avez pris vos fonctions à Canal+ et, déjà, on a pu noter des changements dans certaines émissions... Doit-on s'attendre à d'autres transformations ?**



– J'ai effectivement apporté des retouches à l'édition du soir de « Nulle Part Ailleurs ». Des séquences ont changé d'horaire, et « NPA musique » disparaît pour laisser la place, à partir du 2 mars, à « NPA cinéma », animé

par Isabelle Giordano et Philippe Vecchi. Canal+ est la chaîne du cinéma, on se devait d'être davantage présents dans ce domaine. Désormais, il y aura, en plus du reste, ce magazine quotidien de vingt minutes consacré à l'actualité du septième art. D'autre part, « + de Zapping », le samedi, a été complètement revu car les premières émissions ne convenaient pas. Enfin, on est en train de trouver une solution pour le magazine de François Pécheux, le samedi midi. Il y a une vraie générosité dans cette émission. On réfléchit aussi à l'évolution du magazine présenté par Arno Klarsfeld, « Citoyen K ». L'émission va continuer mais d'une manière différente. Les vrais changements auront lieu à la rentrée de septembre.

– **« NPA » a subi beaucoup de transformations en quelque mois. Apparemment, la chaîne n'est pas satisfaite de la nouvelle formule. Est-ce à dire que le magazine vit sa dernière saison ?**

– Je ne suis pas un liquidateur, je ne serai pas le « killer » de « NPA ». Il y a des aménagements à faire. L'émission a connu une période de gloire. Nous allons faire en sorte que davantage de gens aient à nouveau envie de la regarder.

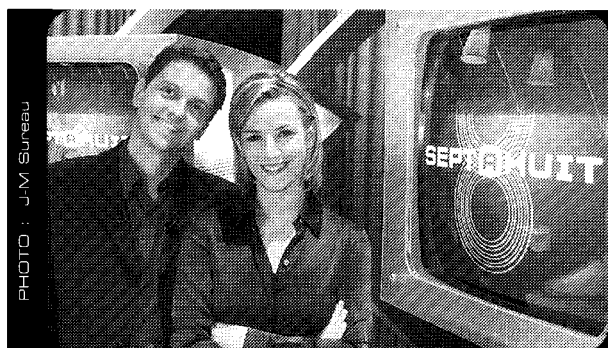
– **Vous arrivez à un moment où la chaîne est contrainte de procéder à des économies. Quelles vont être les conséquences pour les programmes ?**

– Les économies vont se faire sur l'ensemble de la chaîne, pas seulement sur les programmes. Je fais avec le budget qu'on me donne. Il y a beaucoup d'argent pour entreprendre beaucoup de choses. Néanmoins, nous allons être plus regardants. Cette année, à Cannes, le dispositif de la chaîne sera très différent de celui des années passées, avec un recentrage sur la compétition cinématographique. De même, pour les Oscars, je ne vois pas par exemple l'intérêt d'envoyer Isabelle Giordano à Los Angeles pour présenter la cérémonie dans une décapotable.

– **Et les Guignols ? L'émission est-elle menacée ?**

– Les Guignols sont en pleine forme. Ils me font franchement rire et ils sont une des marques de Canal+. Ni leur place sur la chaîne, ni leur liberté de création ne sont menacées, contrairement à ce qu'on lit ici ou là, qui relève du fantasme.

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Thomas Hugues et Laurence Ferrari

SEPT A HUIT

Au sommaire de ce magazine, les chiens errants de Bucarest, Claude Allègre professeur, la Chaîne de l'Espoir et ses opérations de cœur, Le Scorp, la boîte des branchés Bobos.

tf1.fr
www.tf1.fr

Dimanche 18 février à 19h00

TF1



Les nocces du théâtre et de la télé

LES rapports entre le théâtre et la télévision n'ont jamais été simples. Genre peu coté, souvent méprisé et difficile à capter par les caméras, le théâtre n'a jamais vraiment trouvé sa place sur le petit écran, sauf avec les pièces de boulevard, sources d'audience. Aujourd'hui, le théâtre a quasiment disparu du petit écran, et la diffusion sur Arte de *Médée*, créée par Jacques Lassalle et enregistrée cet été à Avignon, fait figure d'événement. Pourtant, les grandes heures de la télévision restent marquées par la retransmission, en direct, de nombreuses pièces élaborées aux Buttes-Chaumont ou diffusées dans le cadre d'« Au théâtre ce soir », émission devenue l'un des programmes cultes du petit écran.

L'école des Buttes-Chaumont, qui a façonné l'esprit ORTF avec ses dramatiques, est encore aujourd'hui citée en référence pour la qualité, la variété et l'ambition du répertoire qu'elle proposait à l'époque : *Les Perses*, d'Eschyle, filmée par Jean Prat, le *Cyrano* de Claude Barma, filmée en direct, ou le *Dom Juan* de Marcel Bluwal. Quant à la série « Au théâtre ce soir », on l'évoque avec nostalgie pour la diversité de son répertoire, son concept minimaliste pensé spécialement pour la télévision, et surtout pour le public qu'il drainait.

Dans une enquête réalisée en 1993 auprès des professionnels du milieu théâtral et télévisuel par Sylviane Saincy de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), de nombreux metteurs en scène évoquent cette série « avec respect » et n'hésitent pas à la réhabiliter. « Elle fut décriée à tort, et se laisse revoir avec grand plaisir », confie Bernard Murat. De son côté, Jérôme Savary reconnaît que, « même si on pouvait ne pas aimer, elle a incontestablement amené des spectateurs au théâtre ».

Aujourd'hui, malgré la grande diversité de l'offre audiovisuelle, le théâtre reste marginal sur les chaînes généralistes. Seul le service public (France 2, France 3, La Cinquième et Arte), qui a comme obligation dans son cahier des charges de diffuser chaque année quinze spectacles vivants (théâtre, opéra, danse...), offre un strapontin à l'art théâtral en retransmettant une vingtaine de pièces, mais la plupart du temps, en seconde partie de soirée. Arte fournit l'effort le plus important (*lire ci-contre*). France 2 diffuse la cérémonie de « La Nuit des Molières » (organisée par son département divertissements) et France 3 a suspendu depuis deux ans le magazine « Mise en scène » de José Arthur, consacré uniquement à l'activité théâtrale.

« Compte tenu du fait que le théâtre n'est



INA
« *Cyrano de Bergerac* », interprétée par Daniel Sorano, filmée en direct par Claude Barma pour la RTF en 1960

« *La Trilogie de la villégiature* » de Goldoni, mise en scène par Georgio Strehler et réalisée par Pierre Badel. Diffusée en direct de l'Odéon sur France 3 en 1989



MARC ENGUERAND

Après Avignon et l'Odéon, c'est Arte qui présente la « *Médée* » de Jacques Lassalle, avec Isabelle Huppert. Avec la pièce d'Euripide, la chaîne culturelle tente de ressusciter la magie des dramatiques d'antan. Un pari difficile, mais nécessaire

pas un genre homogène, les directions de chaîne ont renoncé depuis longtemps à lui octroyer une case unique », explique Marc de Flores, directeur des programmes culturels sur France 2. Pourtant, il y a quelques années, France 3 avait signé un partenariat avec la Comédie-Française pour diffuser le répertoire de Molière. Filmées avec une technique sophistiquée, ces pièces devaient être ensuite vendues en vidéocassettes. Mais ce projet ambitieux n'a pas réussi à trouver son public. Dans une étude réalisée pour France 3 en 1998, les téléspectateurs se déclaraient « très intéressés » par cette initiative, mais les trois cinquièmes des sondés avouaient changer de chaîne dans les vingt premières minutes de la retransmission...

« Le théâtre doit être joué et apprécié au théâtre. C'est la grande spécificité de cet art... », dit Marc de Flores. Une évidence qui s'est vérifiée le 2 mai 1994, lorsque Canal+ a retransmis, en direct, *Le Misanthrope*, mis en scène par Jacques Weber. Malgré d'importants moyens financiers et techniques mis à la disposition d'un réalisateur spécialiste du



MARC ENGUERAND

INA
Isabelle Adjani et Geneviève Casile dans « *Ondine* », de Jean Giraudoux, mise en scène par Raymond Rouleau (1974)

« *Le Misanthrope* », de Molière. Mise en scène par Jacques Weber et filmée par Mathias Ledoux pour Canal+ en mai 1994



INA

Philippe Clévenot et Maria de Medeiros dans « *Elvire-Jouvet 40* », créée par Brigitte Jaques et filmée par Benoît Jacquot, INA/La Sept, 1987

Pierre Arditi et Fabrice Lucchini dans « *Art* », de Yasmina Reza, diffusée sur France 2 le 28 décembre 1998



MONIQUE RUBIN/ENGUERAND



ENGUERAND

direct, Mathias Ledoux, le résultat n'a pas été à la hauteur des ambitions de la chaîne cryptée, ni d'ailleurs de celles de Jacques Weber, qui voulait aller « chercher le vrai des sentiments derrière les visages ». Finalement, Canal+ a renoncé à renouveler l'expérience.

Théâtre et télévision seraient-ils donc incompatibles ? Dégagée de toute obligation d'audience, Paris Première, chaîne du câble et du satellite, semble faire figure d'exception. Depuis sa création en 1987, elle propose régulièrement de nombreuses pièces et a même instauré depuis 1998 une case quotidienne réservée au théâtre, avec la rediffusion d'une représentation puisée dans les archives d'« Au théâtre ce soir ». « C'est un choix éditorial très éclectique, qui rencontre un véritable écho parmi notre public », assure Catherine Peter, chargée des acquisitions pour la chaîne. En sera-t-il de même pour *Médée*, filmé par Don Kent dans la Cour d'honneur d'Avignon ? Le pari d'Arte est audacieux, mais reste nécessaire.

Daniel Pseny



Jean-Quentin Châtelain (Jason), Isabelle Huppert (Médée), Itto et Meimoun Mehdaoui (les enfants), dans une mise en scène de Jacques Lassalle, filmée par Don Kent dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon

Les partis pris d'Arte

ISABELLE HUPPERT en Médée possède un grand moment de théâtre et une performance filmique, s'ajoutant aux pépites télévisuelles produites par Arte dans le domaine. Rappelons-nous l'*Electre* de Sophocle, adaptée et montée par Antoine Vitez et filmée par Hugo Santiago (1988), également réalisateur de l'ultime mise en scène de Vitez, *La Vie de Galilée*, de Brecht (1992); *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès, créée et filmée par Patrice Chéreau (1996); *Richard II*, inspirée par les très shakespeariennes Fiona Shaw et Deborah Warner, à la fois metteuses en scène et réalisatrices du spectacle (1996); ou encore *La Serva amorosa*, de Goldoni, créée par Jacques Lassalle et sublimée à l'écran par Jean Douchet (1995) ou, plus récente, *Loups et brebis*, d'Alexandre Ostrovski, mise en scène par Piotr Fomenko, filmée caméra à l'épaule et au plus près des comédiens par Richard Copans (1999).

Chaîne généraliste à vocation culturelle, Arte s'impose comme figure de proue du spectacle vivant sur le petit écran. Et cela depuis une quinzaine d'années puisque avant même son lancement, à la fin avril 1991, la SEPT (Société d'édition de programmes de télévision, dont Arte est l'émanation) produisait et éditait régulièrement des émissions consacrées au théâtre – pièces captées, créations filmiques, mais aussi documentaires, dont Arte est à la fois pionnière et seule à constituer un vrai corpus de références, portraits d'auteurs et de metteurs en scène majeurs ou éponées de troupes théâtrales. A partir de janvier 1993, Arte programme un rendez-vous fixe, un mardi par mois à 21 h 45, avec « Comedia »; case alimentée à parité par les éditeurs allemands et français et soumise, comme toutes les autres, à l'approbation de la direction de programmes, centrée à Strasbourg.

A Paris, Isabelle Mestre – chargée de programmes pour la danse et le théâtre, dans le cadre de l'unité spectacles dirigée par Gabrielle Babin – propose donc six soirées par an, dont la moitié est constituée de rediffusions (chaque production donnant lieu à deux passages sur l'antenne). Le champ est restreint, qui impose des choix longuement mûris et assurés – des partenaires directeurs de théâtre ou de festivals, des spectacles, metteurs en scène et interprètes, des réalisateurs, de la forme (direct, captation

(Lire la suite page 6)

La magie décuplée

Don Kent a recréé plutôt que capté la « Médée » d'Euripide montée par Jacques Lassalle au dernier Festival d'Avignon

ELLE est Médée, vertigineuse sous ses innombrables visages. Epouse, amoureuse bafouée. Femme tour à tour – parfois presque simultanément – subtile et butée, douce et impitoyable, hiératique et pitoyable; rusée, désespérée à un point de non-retour. Amante éperdue, mère absolue. Folle d'amour et de rage, jusqu'aux tréfonds de son être. Isabelle Huppert a créé l'événement dans la Cour d'honneur du Palais des papes au dernier Festival d'Avignon. Ceux qui en étaient ont déjà passé à la postérité des plus grandes heures du théâtre cette pièce d'Euripide mise en scène par Jacques Lassalle, et dont le texte est donné dans une nouvelle traduction de Myrto Gondicas et Pierre Judet de la Combe.

Tous ont été subjugués par la puissance d'incarnation de cette actrice au corps frêle. Hurlant, gémissant, vociférant dans un seul souffle les longues tirades d'une vengeance à accomplir – assassiner Jason et sa nouvelle

femme; Créon, le père de celle-ci; et sacrifier ses propres enfants, deux garçons nés de la couche partagée avec Jason. C'est Huppert, bien sûr, dans toute la précision de son ouïe et de ses doutes, qui décuple la magie. Mais aussi bien le texte d'Euripide, à portée universelle et aux accents singulièrement retentissants dans le monde en perte de liens que nous vivons. Et tout autant, la Cour d'honneur, ici aménagée dans les décors de Rudy Saboungi en lieu d'exil. Langue de terre sableuse et désolée trouée d'un habitacle troglodyte, reliée par une étendue d'eau au palais de Créon, roi de Corinthe.

Ce sont aussi les compagnons de route de Médée/Isabelle: Emmanuelle Riva, surtout. Toute en énergie claire campée dans le rôle du chœur, lucide messagère de la vanité des passions, accablée de désespoir et de tristesse dans la science des ravages à venir. Ou encore Bernard Verley en Créon indécis et crédule, proche de renoncer au bannissement dé-

finitif de Médée; Jean-Philippe Puymartin en Egée préoccupé de sa fertilité, Michel Peyrelon et Anne Benoît, pédagogue et nourrice soucieux d'éviter le pire. Seul Jason – Jean-Quentin Châtelain, très grand interprète de théâtre – prête un jeu en dissonance dans ce drame domestique intemporel. C'est ici le parti pris de Jacques Lassalle, certes discutable, qui choisit de sublimer la radicalité féminine par l'expression outrée de l'assourdissante lâcheté, à la limite du grotesque, du chef des Argonautes.

Dans la recreation audiovisuelle qu'en a fait Don Kent pour Arte (on peut ici utiliser ce terme, même si du point de vue technique le processus relève de la captation), *Médée* provoque chez le téléspectateur un véritable effet de sidération. Arte a déjà fait appel à de multiples reprises à cet Anglais, Parisien d'adoption depuis son arrivée à l'Idhec en 1968. Le réalisateur talentueux de *Didon et Enée* et du *Dialogue des carmélites* a rodé son métier auprès des

grandes pointures du petit écran – Claude Ventura et Maurice Dugowson entre autres –, et raffiné ses compétences dans tous les registres télévisuels – fictions, documentaires, émissions musicales, et directs, mais aussi dans « Nulle part ailleurs » et « Le Cercle de minuit ».

En quelques deux heures vingt balayées par le mistral, les cris d'oiseaux, les variations de la lumière, le maëlström prend corps sans que nous puissions nous départir une minute de cet effroi mêlé d'assentiment pour le projet de Médée. En plans serrés sur les visages et les expressions, coulants sur l'effusion des déplacements ou la désolation du paysage, la narration d'Euripide prend une dimension prodigieusement sensible et émotionnelle. Et l'extraordinaire fluidité du film tient surtout au talent particulier du regard de Don Kent, parvenu là à saisir ce qui lui importe le plus dans un spectacle vivant: la musique du texte et des corps.

Valérie Cadet



Ils sont parmi nous...

«Men in black»

Aux Etats-Unis il existe réellement une section spéciale du gouvernement appelée «MIB», et chargée de repérer une présence extra-terrestre sur terre. Ce film est une fiction, toute ressemblance avec des faits ayant existé ne serait que pure coïncidence...!

Tommy Lee Jones et Will Smith

tf1.fr
www.tf1.fr

Dimanche 18 février à 20h55

TF1

(Suite de la page 5)

ou transposition filmique). C'est aussi un travail subtil d'équilibre entre les genres et les styles, les répertoires classique et contemporain, français et européen ; avec pour directive de séduire un public plus large que celui des habitués de l'art scénique.

Contrairement aux domaines de la musique, de la danse ou du cirque – voilà qui explique notamment la désertion des chaînes dans le domaine –, le théâtre dispose rarement de financements extérieurs (hormis celui du CNC) et de l'engagement de coproductions étrangères, du fait de la barrière de la langue et des habitudes culturelles propres à chaque pays. Il y a, bien sûr, des exceptions ; tels, sur Arte, les Shakespeare adaptés par Deborah Warner, coproduits par la BBC, ou les Goldoni mis en scène par Strehler en Italie. Mais, en France comme ailleurs, le public, et donc les directeurs de programmes, sont plutôt frileux. Le sentiment commun, avoué à demi-mots, veut que par définition le théâtre ne saurait être qu'ennuyeux (mauvais souvenirs des bancs d'école), destiné à on ne sait trop quelle élite suffisamment oisive pour s'autoriser deux à trois heures de dialogues littéraires en fin de soirée, en tous cas le genre le plus périlleux qui soit pour le petit écran.

Aussi Arte bénéficie-t-elle d'une excellente image en la matière (sans aucune adéquation en termes d'audience), avec de fervents retours des téléspectateurs, en majorité des non-Parisiens éloignés des grandes scènes de création mais passionnés de théâtre et d'une réelle curiosité. Pour ceux-là et tous ceux qui savourent le bonheur du texte et du jeu, Arte annonce au cœur du printemps le magnifique *Gemelos*, réalisé par Jacques Renard d'après le premier tome du *Grand Cahier*, d'Agota Kristof, et un documentaire retraçant l'expérience de Stanislas Nordey au théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.

Val. C.

Benoît Jacquot, pionnier paradoxal

« Emmener le théâtre au cinéma a radicalement changé ma façon de faire des films »

SUR Arte, Benoît Jacquot a rendu le théâtre d'une façon tout à fait inédite, qui a depuis pris valeur de référence et fait école, en recomposant la matière théâtrale et en la déplaçant au cinéma. On lui doit une des plus belles œuvres produites sur le petit écran, dont le texte est précisément un hommage sans égal à l'art de la scène, *Elvire-Jouvet 40*. Dans les rôles-titres, Maria de Medeiros et Philippe Clévenot, éblouissants dans ce spectacle monté et ovationné à travers le monde entier depuis sa création, par Brigitte Jaques, au Théâtre national de Strasbourg en janvier 1986, d'après sept leçons données par Jouvet à une jeune élève du Conservatoire autour de la dernière scène du *Dom Juan* de Molière. Avant même de monter son spectacle, Brigitte Jaques avait décidé qu'il fallait en faire un film et que Benoît Jacquot en serait le réalisateur, avec l'INA et la Sept pour coproducteurs.

Diffusé en novembre 1987, ce film a constitué un tournant décisif pour le cinéaste, jusqu'alors dans une lignée bressonienne. « Personnellement, rappelle-t-il, je n'aurais jamais



Benoît Jacquot (à gauche) sur le tournage de « La Place royale » de Pierre Corneille, mise en scène par Brigitte Jaques. INA/La Sept Arte, 1994

eu ni le désir ni l'idée d'aller filmer du théâtre. J'ai commencé à faire du cinéma par détestation du théâtre, jusqu'au moment où je l'ai filmé. Je me suis rendu compte alors que ce que je détestais, c'était plutôt le théâtral. J'aimais par-dessus tout les acteurs américains ou européens qui sous-jouaient ou jouaient en chuchotant, alors que la déclamation théâtrale me paraissait le comble de l'horreur. »

Le parti pris était à la fois simple et radical, à l'opposé de ce qui se pratiquait jusqu'alors, la captation – soit le filmage de la représentation avec un dispositif de plusieurs caméras et sur quelques jours, de façon à ne retenir que les meilleures prises. Le cinéaste décide de tout déplacer en studio et prend le temps nécessaire au tournage d'un film en 35 mm. « Cette émigration d'un lieu de théâtre à un lieu de cinéma a produit

des effets forts. Faire un film authentique à partir du théâtre c'est faire apparaître celui-ci dans son essence, ce qui avait déjà été réalisé par Cocteau ou par Welles, comme André Bazin l'a analysé dans ses écrits. D'une certaine façon, une fois ce transfert accompli de la scène au studio, il s'agit de réaliser une sorte de documentaire sur ce qu'il advient du théâtre et de ceux qui le portent quand ils se trouvent ainsi déplacés. Je n'étais pas du tout sûr du résultat, mais au fur et à mesure que j'avais j'avais l'impression d'y parvenir, ainsi que me l'a confirmé la réception du film. J'ai eu le sentiment que j'avais trouvé une sorte de quadrature du cercle. »

A partir de cette réussite, Claude Guisard, à la tête de l'INA, et Michel Guy, à celle de La Sept, le sollicitent pour d'autres projets. Ce seront, entre autres et pour les plus remarquables, *La Bête dans la jungle* de Henry James, mise en scène par Alfredo Arias sur une adaptation de James Lord et Marguerite Duras, et *La Place royale* de Corneille, ici encore mise en scène par Brigitte Jaques.

Propos recueillis par Valérie Cadet

EVASION

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.

De 350 F à 480 F

Tél. : 01.43.54.92.55
Fax : 01.46.34.24.30

LOCATION DEMEURES DE CHARME

CUENDET Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.

N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com

CARNAVAL DE VENISE

du 24 au 28 février 2001

à partir de

4 881 F ttc

Hôtel 4* (Lido de Venise)

Prix par personne au départ de Paris comprenant : le vol spécial Paris/Venise/Paris taxes incluses, les transferts aéroport/centre ville/aéroport, le logement en hôtel 4* base chambre double et petit-déjeuner.

Renseignements et inscription au : 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

L1 075 95 0167 - Conception PC

<p>Marcher 10 j. au Vietnam ça requinque et ça coûte 7 950 F (seulement !) (et il y en a 200 autres comme cela...) avec NOMADE Aventure Rens. : 01 46 33 71 71 www.nomade-aventure.com</p>	<p>7 jours en Ardèche* marche + remise en forme ça coûte 3 450 F (seulement !) (et il y en a 200 autres comme cela...) avec NOMADE Aventure Rens. : 01 46 33 71 71 www.nomade-aventure.com</p>	<p>Marcher 8 j. dans le Hoggar ça requinque et ça coûte 5 950 F (seulement !) (avec vol direct Paris-Tamanrasset !) avec NOMADE Aventure Rens. : 01 46 33 71 71 www.nomade-aventure.com</p>
--	--	---

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",
renseignements publicité : 01.42.17.39.63



Les jeux olympiques de « Questions pour un champion »

Tous les quatre ans, le Master d'or couronne le « champion des champions » de ce divertissement quotidien de culture générale, animé depuis 1988 par Julien Lepers sur France 3 et suivi par plus de six millions de téléspectateurs

ILS sont trois cents, sagement installés dans l'un des plus grands studios de la société VCF, à la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), où est enregistrée la soirée spéciale des « Masters d'or » de « Questions pour un champion ». La majorité d'entre eux a plus de cinquante ans, tailleur pour les dames ; cravate pour les messieurs. C'est à peine si l'on remarque ici ou là une mini-jupe, des baskets, une coiffure aux reflets oxygénés identifiant quelques jeunes, aussi sages que leurs parents.

Au milieu, une brochette de personnalités tirées à quatre épingles. Des Betacam sont dardées sur ces représentants des ambassades des quatre candidats étrangers (finlandais, italien, jordanien, suédois) qui concourent pour le « Master d'or langue française ». Tout sourire, les honorables personnalités étrangères agitent les petits drapeaux de leur pays respectif... Le Master d'or langue française est l'homologue francophone du « Master d'or » français de « Questions pour un champion ». Les quatre candidats étrangers ont été sélectionnés par le réseau des Alliance française et par TV5. Les Français ont franchi les barrages de l'émission quotidienne programmée en semaine à 18 h 20, puis remporté un « Master de bronze » et un « Master d'argent ».

En coulisse, l'ambiance est plus électrique. Une vingtaine de danseuses du Moulin-Rouge, les Doris girls, réajustent leur minuscule



LAURENCE HAROT / FRANCE 3

vêtue, s'inquiètent du fonctionnement des lumignons ornant leurs trucs en plumes ou s'interrogent sur l'horaire de leur entrée en scène : après avoir fait un petit tour sur le plateau aux couleurs pastel de l'émission de Julien Lepers, il leur faut rejoindre leur revue, place Blanche, dans le XVIII^e arrondissement de Paris.

Tout le monde attend « Julien ». Entretemps, Bruno, chauffeur de salle – « c'est l'un des meilleurs, il est très gentil », confie Yvette, qui s'y connaît –, explique au public comment il doit se comporter. Sous les spots, c'est la canicule mais la production a généreusement prévu un stock d'eaux minérales. Enfin, le voilà ! Ronan Lepers, dit Julien, costume sombre et nœud papillon bleu, arrive sur le plateau, louvoyant entre les loges des candidats (ils sont traités comme des stars du show-biz), entre caméras et câblages.

Une extase polie saisit les spectateurs. Et surtout les spectatrices. Julien Lepers reconnaît des fidèles, escade les gradins pour les em-

brasser, signe des autographes. On se cale un peu plus dans le fauteuil, pour une cause noble : la culture. Nombreux sont ceux qui savent tout de la carrière de leur animateur chéri, parolier d'Herbert Léonard, de Michel Delpech et de Sylvie Vartan avant de devenir star audiovisuelle. Mais silence sur ses anciens démêlés avec le fisc et la justice (« rappeler ça, c'est bien un truc de juge ou de journaliste ! », fulmine Renée).

Après le cancan des Doris girls qui ne déclenche pas l'émeute – « le public est ici pour le jeu et les questions, pas pour les variétés », indique Frédéric Fouillé, de Pearson Television France, qui produit « Questions... » –, le jeu démarre, et vite. Enregistrer deux Masters d'or à la suite (un francophone, un français) ne souffre pas de temps mort. Les quatre candidats étrangers, en smoking, s'arc-boutent sur le buzzer (poussoir) de leur pupitre qui signale leur réponse aux questions de Julien Lepers, inscrites sur des cartons jaunes. Depuis 1988, quelque 241 200 questions ont

été posées. Couvrant tous les domaines de la connaissance, elles sont rédigées par une dizaine de rédacteurs animés par Hervé Bréal, à l'aide de dictionnaires et de documents, dans un format correspondant au rythme de diction de l'animateur.

Ce dernier, justement, s'interrompt, l'air excédé, les yeux levés vers les rails du plafond d'où provient un bruit de ferraille. L'incident clos, on reprend la prise. Rompu à la machinerie télévisée, le public n'a pas bronché. Les quatre candidats étrangers, comme les Français ensuite, s'éliminent en trois étapes. Un seul d'entre eux remportera le « Master d'or langue française ». Dans le public, on se pème : « Rendez-vous compte, tous ces étrangers qui savent tant de choses sur la culture française... », admire Denise.

Le champion venu du froid – un des deux Scandinaves en lice –, gagne un voyage au Pays cathare ou dans le Var, comme son challenger malheureux. Les deux autres candidats, sincèrement ravis de leur voyage à Paris et de leur participation malgré leur défaite, ne partent pas démunis : cent quatre-vingts livres, dictionnaires et logiciels leur sont offerts par un grand éditeur français partenaire de l'émission. On ne part jamais les mains vides de « Questions pour un champion » : chaque participant gagne au moins un livre. Mais les joueurs de l'émission quotidienne de 18 h 20 peuvent rêver d'emporter 3 000 F et plus, c'est-à-dire l'intégralité de la « cagnotte » – en 1990, un candidat a empoché

279 000 F. Parmi les sélectionnés, on trouve beaucoup d'enseignants.

Mais aux Masters d'or, pas question d'argent. A ces « jeux olympiques » de la culture générale, on joue « pour la gloire ». D'ailleurs, comme ses rivaux, la lauréate du Master d'or 2001, diffusé juste après le francophone, a déjà engrangé un petit pactole en jouant à l'émission quotidienne. Là, elle emporte une statuette, une Vénus d'or brandissant un livre ouvert.

La diffusion des Masters d'or garantit une excellente audience à France 3. L'émission quotidienne attire plus de six millions de spectateurs et réalise la meilleure part de marché sur sa tranche horaire (33,9 % en janvier). Le dernier Master d'or, en 1997, a attiré plus de sept millions de personnes. Quelqu'un ne s'est pas trompé sur l'aspect populaire et rassembleur de ce « quizz de la connaissance » au suspense bien orchestré : Dominique Baudis, nouveau président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a choisi, en guise de première apparition publique dans une émission, le plateau de la « spéciale » de « Questions pour un champion ». Un hommage à un jeu qui, en treize ans d'existence, aligne un Sept d'or et une audience d'airain, ainsi qu'à la télévision publique qui le diffuse.

Yves-Marie Labé

■ « Questions pour un champion », « les Masters d'or », mardi 20 février à 20 h 55 sur France 3

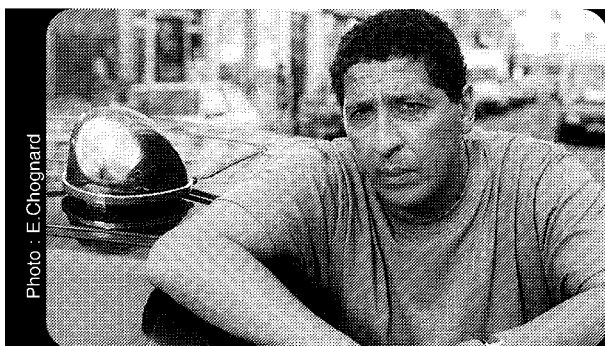


Photo : E. Chognard

Policier de proximité

« Commissariat Bastille »

« Mo » est le capitaine du commissariat du quartier pluriethnique de la Bastille. Les blessures vécues dans son passé lui ont enseigné l'écoute et le dialogue, au boulot comme à la maison...

Smain

tf1.fr
www.tf1.fr

Jeudi 22 février à 20h55

TF1



Culture-news

JÉRÔME BOUVIER. Le directeur de la rédaction de France-Culture est également un militant de la vie associative locale

LA silhouette longiligne légèrement voûtée, le regard malicieux sous une mèche sombre et la moustache gauoise, Jérôme Bouvier a tout du « hussard de la République » cher à nos manuels d'histoire. Semblable à ces enseignants qui ont forgé l'esprit de générations de Français, il cherche à éveiller leur conscience citoyenne. Dans cet esprit, ce journaliste de service public, qui a pris en mars 1999 la direction de la rédaction de France-Culture, est aussi un militant de la vie associative locale.

Si certains naissent avec une cuillère d'argent dans la bouche, lui est né avec une coupe de champagne à la main, dans une famille de notaires rémois. Il garde d'ailleurs de son enfance un souvenir lumineux : « *J'appartiens à cette génération heureuse, née après la guerre, au début des "trente glorieuses", cette parenthèse privilégiée de l'histoire. J'ai grandi dans une société qui découvrait successivement la facilité économique et une nouvelle liberté issue des événements de 1968.* » Mais il reconnaît que son éducation chez les jésuites l'a profondément marqué. Elle lui a donné le souci d'une grande exigence intellectuelle et, paradoxalement, les moyens de contester fortement son « *prêt-à-penser* ». Dans le même temps, la philosophie de Camus qui exalte la solidarité humaine devient pour lui un modèle de vie. C'est pourquoi il hésite longuement entre deux métiers, le journalisme ou le barreau, étudiant, l'hiver, le droit et la communication ; l'été, tenant la rubrique des « chiens écrasés » à *L'Union de Reims*. « *Un premier contact utile avec les réalités du journalisme de terrain* », constate-t-il.

Un beau jour, à la poursuite de ses rêves d'adolescent, il part, sac à dos, découvrir le sous-continent indien. « *Pas du tout le genre hippie à la recherche d'un gourou, se défend-t-il, mais comme un voyageur curieux de l'autre.* » Présent au Sri Lanka lors du réveil des conflits ethniques, il se retrouve coincé sur une plage entourée de militaires, en compagnie de touristes, et parmi eux des graphistes parisiens. « *De retour en France, nous avons mis sur pied un journal professionnel de la création graphique.* » Après cette expérience plus technique que philosophique, il se tourne vers la presse d'opinion et, dans les pas de Camus, pointe son nez à *Combat*. « *Faites-nous des articles, mais sachez que vous ne serez jamais payé* », lui déclare alors Henri Smadja, le directeur du journal disparu en 1974. Comme il faut bien vivre, il propose quelques piges à *Libération* récemment créé, avant d'être engagé à



FRANCK FERVILLE

« J'ai été le premier chômeur de la gauche alors en pleine euphorie de la victoire »

Combat socialiste, qui disparaît après le 10 mai 1981 : « J'ai été le premier chômeur de la gauche, alors en pleine euphorie de la victoire. » Belle illustration de l'absurdité fondamentale de la condition humaine, chère à l'auteur du Mythe de Sisyphe.

Il entre à la radio des seniors, Radio bleue, et se fait remarquer en présentant à l'antenne pendant une semaine une émission choc sur le sexe après soixante ans. Puis la direction lui propose de présenter le journal de 7 heures de France-Inter, avant de rejoindre la rédaction de France-Culture et France-Musique, où il devient responsable de la rubrique politique intérieure et remplace à la revue de presse Ivan Levaï pendant ses vacances. Christophe Hondelatte, journaliste à RTL, ancien d'Inter, se souvient de lui : « *Un homme bourré de talent et au moins autant d'ambition, mais je ne suis pas sûr qu'il veuille le reconnaître.* »

Voix chaleureuse et grande sobriété d'écriture, un ton nouveau, il séduit les auditeurs. « *Avec un sens aigu de l'info et l'efficacité, il a dépoussiéré les journaux* », rappelle Catherine Pottier, consœur de France-Info. Un avis que l'intéressé préfère minorer : « *France-Culture, c'est*

un luxe d'y travailler, car, loin loin des courses à l'audience, le journaliste prend son plaisir, l'auditeur l'entend. » Le service public laissant du temps pour l'action personnelle, il se passionne pour le mouvement des sociétés de journalistes et participe à la démocratie locale en Seine-et-Marne. Séduit par cette double casquette, Jean-Marie Cavada, à l'époque président de La Cinquième, lui demande d'animer en 1996 « La Vie en plus », émission consacrée aux actions citoyennes du milieu associatif. « *Un homme de dossiers et d'antenne, capable de gravité et d'humour tout en restant sobre dans l'expression. C'est en raison de ces qualités que je suis allé le chercher, explique Jean-Marie Cavada, c'est pour cela que je lui ai demandé de prendre la direction de la rédaction de France-Culture.* » Une rédaction qui vient de fêter ses trente ans d'existence.

Malgré quelques déboires, sur le terrain, le bilan est positif : création d'un Festival des médias locaux à Marne-la-Vallée et d'une télé d'info locale, Canal Coquelicot, multidiffusée en boucle sur le câble. « *D'observateur, je suis passé citoyen impliqué dans la vie de la cité.* »

Armelle Cressard



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 19 février

M LE MAUDIT ■■■

20.45 Arte
Fritz Lang (All., 1931, N., v.o., 100 min).
Avec Peter Lorre, Otto Wernicke, Gustav Grundgens.
La police et la pègre traquent un assassin d'enfants. A la fois enquête policière et portrait d'une société en pleine décomposition. La mise en scène rend palpable l'inévitabilité des événements. Version restaurée.

LE GRAND TOURNOI

20.50 M 6
Jean-Claude Van Damme (EU, 1995, 90 min).
Avec Roger Moore, Jean-Claude Van Damme, James Remar.
Une succession de combats d'arts martiaux parfois pittoresques.

BLUE STEEL

22.35 M 6
Kathryn Bigelow (EU, 1989, 97 min).
Avec Jamie Lee Curtis, Ron Silver, Clancy Brown.
Une femme policier est traquée par un psychopathe. Un thriller un peu emphatique.

GÉNÉALOGIES

D'UN CRIME ■■■
22.40 Arte
Raoul Ruiz (Fr., 1996, 113 min).
Avec Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Melvil Poupaud.
Une avocate dont le fils vient de mourir accepte de défendre un jeune homme accusé d'avoir tué sa tante. L'interaction ludique et réjouissante de deux scénarios, de la fiction et de la réalité.

FURIE ■■■

1.00 Arte
Fritz Lang (EU, 1936, N., v.o., 96 min).
Avec Sylvia Sidney, Spencer Tracy, Bruce Cabbot.
Rediffusion du 16 février.

- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

COLLECTION CHRISTOPHE L.



Peter Lorre dans « M Le Maudit », de Fritz Lang

Mardi 20 février

SPEED 2

CAP SUR LE DANGER
20.50 France 2
Jan de Bont (EU, 1997, 139 min).
Avec Sandra Bullock, Jason Patric, Willem Dafoe.
Suspense mou à bord d'un bateau fou. Moins réussie que Speed.

RASTA ROCKETT ■

20.55 TF 1
Jon Turteltaub (EU, 1993, 105 min).
Avec Derice Bannock, Sanka Coffie, Doug E. Doug.
Trois « rastas » jamaïcains deviennent champions de bobsleigh. Une comédie plutôt réussie sur la rencontre de deux univers éloignés l'un de l'autre.

ALIENS, LE RETOUR ■

23.15 France 3
James Cameron (EU, 1986, 132 min).
Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn.
Une expédition est envoyée sur une planète pour y détruire des créatures extraterrestres monstrueuses. Un mélange efficace de terreur et de fascination pour la technologie.

LE GÔNE DU CHAABA ■

1.50 France 2
Christophe Ruggia (Fr., 1998, 94 min).
Avec Bouzid Negnoug, Fellag, Nabil Ghalem.
L'enfance d'un beur dans un bidonville lyonnais. D'après le roman autobiographique d'Azouz Begag.

Jeudi 22 février

LES PARASITES

20.50 M 6
Philippe de Chauveron (Fr., 1998, 87 min).
Avec Lionel Abelanski, Oulage Abour, Estelle Skornik.
Un groupe de parasites contrarie les projets de séduction d'un homme, le soir du réveillon.

ENTRE CHIENS

ET CHATS
20.25 France 3
Michael Lehmann (EU, 1996, 102 min).
Avec Uma Thurman, Janeane Garofalo, Ben Chaplin.
Une vétérinaire solitaire utilise sa meilleure amie, ravissant mannequin, pour séduire un homme. Comédie poussive à base de quiproquos.

LES GLADIATEURS ■

0.40 Arte
Delmer Daves (EU, 1954, 101 min).
Avec Victor Mature, Susan Hayward, Michael Rennie.
Rediffusion du 18 février.

Vendredi 23 février

LE TESTAMENT

DU DOCTEUR
MABUSE ■■■
23.40 Arte
Fritz Lang (All., 1933, N., v.o., 122 min).
Avec Rudolf Klein-Rogge, Otto Wernicke, Wera Liessen.
Un psychiatre continue l'œuvre criminelle du docteur Mabuse. Un travail hallucinant de l'image et du son au profit d'une réflexion sur le pouvoir.

Dimanche 25 février

FAIR GAME

20.50 France 2
Andrew Sipes (EU, 1995, 87 min).
Avec William Baldwin, Cindy Crawford, Steven Berkoff.
Un policier protège une avocate traquée par des tueurs russes. Opération commerciale destinée à transformer Cindy Crawford en comédienne. C'est raté.

58 MINUTES

POUR VIVRE ■
20.55 TF 1
Renny Harlin (EU, 1990, 130 min).
Avec Bruce Willis, Bonnie Bedelia, William Atherton.
Un flic téméraire met en échec des terroristes qui contrôlent l'aéroport de Washington. Thriller d'action reposant sur un postulat ludique. Peu subtil mais parfois distrayant.

UNE VIE

MOINS ORDINAIRE
23.15 TF 1
Danny Boyle (EU, 1997, 115 min).
Avec Ewan McGregor, Cameron Diaz, Holly Hunter.
Un jeune homme prend en otage une jeune fille riche qui devient sa complice. Lourde comédie grinçante et cynique.

LES GARÇONS ■■

23.50 France 3
Mauro Bolognini (It., 1959, N., 95 min).
Avec Laurent Terzieff, Jean-Claude Brialy, Franco Interlenghi.
L'odyssée de deux voyoux qui cherchent à écouler de la marchandise volée. Un film qui doit beaucoup à l'inspiration de son scénariste, Pasolini.

Canal +

UNE BOUTEILLE À LA MER

Lundi 20.35
Luis Mandoki (EU, 1999, 126 min).
Avec Kevin Costner, Robin Wright Penn, Paul Newman.
Mélo mou comme aime en tourner Kevin Costner.

RATCATCHER ■

Lundi 22.40
Lynne Ramsay (GB, 2000, v.o., 90 min).
Avec William Eadie, Tommy Flanagan, Mandy Matthews.
Le portrait d'un jeune garçon solitaire. Un film au ton original et aux qualités plastiques réelles.

MAUVAISE PASSE ■

Mercredi 21.00
Michel Blanc (Fr., 1999, 102 min).
Avec Daniel Auteuil, Stuart Townsend, Liza Walker.
Un Français à Londres devient gigolo. Une fable morale sarcastique.

PHANTOMS ■

Mercredi 23.10
Joe Chappelle (EU, 1998, 93 min).
Avec Peter O'Toole, Rose McGowan, Joanna Going.
Une petite ville est la proie de phénomènes démoniaques. Un honnête film de terreur.

LE DERNIER HAREM

Jeudi 22.10
Film. Ferzan Ozpetek (Fr. - It., 1999, 105 min).
Avec Marie Gillain, Alex Descas.
La vie d'une Italienne dans un harem au début du XX^e siècle.

LE PROJET BLAIR WITCH ■

Vendredi 21.00
Daniel Myrick et Eduardo Sanchez (EU, 1999, 78 min).
Avec Heather Donahue, Michael Williams, Joshua Leonard.
Trois jeunes gens, partis en expédition, tombent sur une forêt où se pratique, dit-on, la sorcellerie. Un original parti pris faussement documentaire qui assura un succès public au film.

LE ROI ET MOI

Samedi 8.25
Richard Rich (EU, 1999, 85 min).
Avec Jodie Foster, Chow Yun-fat.
Une nouvelle version, spectaculaire et gentille, de la célèbre histoire d'Anna Leonowens qui fut déjà une pièce, un film, une série télé et un dessin animé.



RENDEZ-VOUS AVEC LA PEUR ■■■

Samedi 10.15
Jacques Tourneur (GB, 1957, N., 92 min).
Avec Dana Andrews, Peggy Cummings, Nial McGinnis.
Un homme combat un sorcier susceptible de faire apparaître le diable. Un formidable film fantastique où la discrétion précise de la mise en scène est au service de la peur la plus efficace. Un des grands films du genre.

L'émission



23.00 France 2

J'ai rendez-vous avec vous

Trois semaines avant le premier tour des élections municipales, le magazine de Rachid Arhab propose un « spécial Paris ». Enregistrée peu avant sa diffusion, l'émission ne s'attardera pas, comme à son habitude, sur les marchés, mais proposera aux principaux candidats à la mairie de Paris une promenade en péniche sur la Seine ; Bertrand Delanoë, Philippe Séguin, Jean Tiberi et Yves Contassot ont été conviés, mais n'ont pas encore assuré qu'ils y participeraient... Des électrices et des électeurs, sélectionnés par l'équipe de Rachid Arhab et supposés être représentatifs des Parisiens, seront aussi du voyage. Car, à la différence des autres émissions du genre, les responsables politiques n'auront pas la vedette : les citoyens lanceront les débats sur des sujets les préoccupant, en alternance avec des reportages sur la vie quotidienne dans la capitale. Le 5 mars, Rachid Arhab présentera une seconde spéciale de « J'ai rendez-vous avec vous », enregistrée à Lyon.

S. Ke.

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.15 Ma voyante préférée. En pleine forme. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.33 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; Mon animal adoré ; Tabaluga ; Franklin ; Beethoven ; Bob, Scott & potes. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 4376703
11.10 Dallas. Série. Le film.
12.03 Tac O Tac TV. Jeu.
12.07 et 19.00 Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.50 Le Mari d'une autre. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Gail O'Grady, Lisa Rinna, Dale Midkiff (EU, 2000). 7784074
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Lune de miel tragique.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.20 Un livre. Histoires secrètes de détectives privés, de Christophe Deloire. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 Dktv.cool. 24268093
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.50 Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.
13.55 Consomag. Magazine.

14.00 Flic de mon cœur. Série. Blonde platine. 0.
14.50 En quête de preuves. Série. Le devin. 0.
15.35 Planque et caméra.
15.55 Cap des Pins. Feuilleton.
16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.05 Un toit pour trois. Série. Un joyeux Noël.
17.35 Viper. Série. Chasse à l'homme.
18.25 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Invité : Jean-Claude Bourret.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les Trois Petites Sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de sophie ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda. 10.45 L'île fantastique. Série. Nona. Au temps des dinosaures.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 8766839

15.00 Le Rêve de Jimmy. Téléfilm. John Hamilton. Avec Jeff Saumier, Rod Steiger (Etats-Unis, 1997). 12906
16.30 MNK. Magazine. 1615451
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. L'or, c'est l'or !
18.15 Un livre, un jour. Les Clients du Central Hôtel, d'André Hélène.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 11. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Spécial design. Galilée, grandes places de l'histoire [7/13]. La bataille du goût [1/13]. Le dessous des cartes [2/2] : Géopolitique des langues. 9.55 Droit d'auteurs. Christine Bard, Colette Cosnier, François et Claude Lelièvre, Evelynne Bloch-Dano. 9.038884 10.50 Les Lumières du music-hall. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50

Voyages. 12.20 Cellulo. 12.50 Le Quartier général de la défense américaine. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Le Roman de l'homme. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Vive la retraite ! Vous appelez ça une retraite ? La retraite ? Moi ? Jamais ! 15.30 Entretien. 16.00 Les Nouveaux Agriculteurs. 16.35 Les Ecrans du savoir. Faiseurs d'images [7/13] : Histoires de théâtre [7/13]. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Nature. Le Lierre, une plante et ses ramifications. Documentaire. Ina Knoblich (2000). Le lierre, du symbolisme païen à l'herboristerie, une petite plante qui monte. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Le Serment de Malicounda. Documentaire. Marion Aldighieri (2001). Des femmes sénégalaises mènent campagne contre l'excision. 15722



20.55

LES FILLES À PAPA

Téléfilm. Marc Rivière. Avec Eva Darlan, Pierre Mondy, Jean-Claude Brialy, Olivia Brunaux (France, 2001). 4742884
L'heure de la retraite a enfin sonné pour un haut fonctionnaire qui projette de réaliser son vieux rêve : le tour du monde en bateau avec son ami. Mais comment y arriver lorsque l'on a une famille très « attachante » ?



20.50

JOUR APRÈS JOUR

A la poursuite de la jeunesse éternelle. 36520703
Présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Dave, Astrid Veillon, Christiane Collange, le docteur Jaeger.



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Café frappé. 172529
Série. Jean-Louis Bertuccelli. Avec Jérôme Anger, Marthe Villalonga. Dans un village, une explosion au gaz dans un café-épicerie fait plusieurs blessés. Sylvestre, commotionné, se porte à leur secours.



20.45

M LE MAUDIT ■ ■ ■

Film. Fritz Lang. Avec Peter Lorre, Otto Wernicke. Suspense (All., 1931, N., v.o., version restaurée). 807567
A la fois enquête policière et portrait d'une société en pleine décomposition. 22.30 Court-circuit. Lili et le Loup. Court métrage d'animation. Florence Henrard (Bel., 1996). 15722

22.45

Y'A PAS PHOTO !

L'amour fou. 643664
Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 0.15 Spécial sport. Présentation de la dixième journée de la Ligue des Champions. 5880049
0.50 Exclusif. Magazine. 1961339

1.20 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.35 Aimer vivre en France. La cuisine. 6915594 2.35 Reportages. Look, mode d'emploi. 4655049 3.05 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [3/12]. Franco Giraldi. 7195020 3.30 Histoires naturelles. Pour que les eaux vivent. Pêche à la courbine dans le Sud marocain. Documentaire. 8699575 - 6675353 4.50 Musique. 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques aux Philippines. Documentaire (55 min). 6356989

23.00

J'AI RENDEZ-VOUS... AVEC VOUS

Spéciale municipales de Paris. 2215616
Magazine présenté par Rachid Arhab. Une promenade en péniche sur la Seine à laquelle ont été conviés les candidats à la Mairie de Paris. Embarqueront-ils ? 0.35 Journal, Météo. 1.00 Musiques au cœur. Magazine. Portrait : Felicity Lott. 7434681
2.15 Mezzo l'info. 9758484 2.30 Les Animaux casse-pieds. Le Roman de Goupil le renard. Documentaire. 2502001 3.20 Initiation à la vidéo. Documentaire 0. 7531020 3.50 24 heures d'info. 7391575 4.05 Météo. 4.10 Pyramide. 2170943 4.40 Secret bancaire. Série 0. 3647556

22.55

À NOTRE SANTÉ !

Retour à la lumière : les nouvelles techniques pour retrouver la vue. Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chauffour. 3324068
23.55 Strip-tease. Magazine. La chasse aux pigeons ; Tiens ta droite ; Tiens-toi droite ; Pastorale atomique [3/3]. 9430616
0.55 La Case de l'oncle Doc. Les Salariés de la terre. 5482136
1.50 Nocturnales. Symphonie n°9 en ut majeur pour violon « La Suisse », de Mendelssohn par l'Orchestre symphonique des Elèves du conservatoire de Musique de Paris et de Jérusalem, dir. Shlomo Mintz (30 min). 4497310

22.40

GÉNÉALOGIES D'UN CRIME ■ ■ ■

Film. Raoul Ruiz. Avec Michel Piccoli, Catherine Deneuve, Melvil Poupaud. Drame (France, 1996). 6691703
Une avocate dont le fils vient de mourir accepte de défendre un jeune homme accusé d'avoir tué sa tante. 0.30 Court-circuit. Vol de nuit. Court métrage. Frederik Steiner. Avec Uta Kalmer, Stefan Reitsam (All., 1997, v.o.). 4839020
1.00 Furie ■ ■ ■ Film. Fritz Lang. Avec Sylvia Sidney, Spencer Tracy. Thriller politique (EU, 1936, N., v.o.). 9513662 2.30 Court-circuit. Plus de places ! Court métrage (1999, v.o., 10 min). 2399730

7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
9.35 et 16.55
 M comme musique.
10.35 Kidineige.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
 L'anniversaire d'Eddie.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 L'enfant qui n'a pas
 de nom **4408682**
13.35 Le Cœur gros.
 Téléfilm. Fred Barzyk.
 Avec Jennifer East
 (EU, 1988). **7823513**

15.05 Les Routes du paradis.
 Série. Béni des dieux **0**.
16.00 Le hasard **0**.
17.30 Mariés, deux enfants.
 Série. La jolie Française.
18.00 Highlander.
 Série. Une journée
 pour les otages **0**. **17109**
19.00 Le Flic de Shanghai.
 Série. Une affaire
 de cœur.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
 Série. Les œufs
 sont faits **0**.
20.40 Qui décide ? Magazine.



20.50

LE GRAND TOURNOI

Film. Jean-Claude Van Damme.
 Avec Jean-Claude Van Damme,
 Roger Moore, James Remar.
Aventures (Etats-Unis, 1996) **0**. **501432**
*Une succession de combats d'arts
 martiaux parfois pittoresques.*



20.35

UNE BOUTEILLE
À LA MER

Film. Luis Mandoki. Avec Paul Newman,
 Robin Wright Penn, Kevin Costner.
Comédie dramatique (EU, 1999) **0**. **9024797**
*Mélo mou comme aime en tournant
 Kevin Costner.*

22.35

BLUE STEEL

Film. Kathryn Bigelow. Avec Ron Silver,
 Jamie Lee Curtis, Clancy Brown.
Policier (Etats-Unis, 1990) **0**. **9162646**

*Une femme policier est traquée
 par un psychopathe. Un thriller
 un peu emphatique.*

0.25 Los Angeles Heat. Série.
 La fin de la trêve **0**. **5114020**

1.15 Jazz 6.
 Magazine. Anthony Braxton.
 Invité : Alex Dutilh. **8725643**

2.14 Météo. **2.15** M comme musique. Emission
 musicale (285 min). 95755846



18.25 Ciné Classics

La Ragazza

Luigi Comencini
 (It., 1963, N., v.o.).

Avec Claudia Cardinale,
 George Chakiris.

DEPUIS sept ans, et
 tous les quinze
 jours, Mara Castel-
 lucci, ouvrière d'usine,
 prend le train pour se
 rendre à la ville où Arturo
 Cappellini, dit Bube,
 l'homme qu'elle aime, est
 en prison. Il a été
 condamné à quatorze ans
 de détention, elle l'atten-
 dra. Dans le train, Mara se
 souvient... C'était à la fin de
 la guerre, à Monteguidi, vil-
 lage de Toscane où elle
 vivait avec ses parents. Son
 frère, Sente, résistant, avait
 été tué. Son ami, Bube, par-
 tisan communiste, vint un
 jour. Mara et Bube
 s'éprirent l'un de l'autre. Il
 voulait l'épouser, mais il dut
 s'installer à Donato, près de
 Florence, pour trouver du
 travail. Et puis, au cours
 d'une bagarre politique,
 Bube tua un gendarme fas-
 ciste... Mara le suivit.

Ce film est tiré d'un roman
 de Carlo Sassola paru en
 1960 et très prisé en Italie.
 Avec une certaine amer-
 tume, Comencini a peint le
 climat politique de l'après-
 guerre, l'idéalisme déçu, les
 séquelles du fascisme, le
 compromis du PC italien
 avec la Démocratie chré-
 tienne. Mais, dans ce
 contexte historique,
 l'essentiel fut, pour le
 cinéaste, dans un long
 retour en arrière, l'évolu-
 tion psychologique, les sen-
 timents, les épreuves et la
 dignité morale d'une petite
 paysanne, fidèle à un parti-
 san pur et dur (l'action
 s'étale sur plusieurs
 années), et qui devient une
 femme mûre, décidée, une
 figure d'espoir dans une vie
 brisée. Personnage en per-
 pétuelle transformation,
 Claudia Cardinale (photo),
 filmée avec tendresse, est
 admirable.

Gérard Condé

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.15 Nulle part ailleurs. **8.30**
 Lovers ■ Film. Jean-Marc Barr
 (Fr., 1999, DD). **10.10** Allons au
 cinéma ce week-end.

► 10.30 Ghost Dog ■■

Film. Jim Jarmusch. Avec
 Forest Whitaker. *Policier*
 (EU, 1999, DD) **0**. **5147426**

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi.

12.25 Les Titres du journal.

12.30 et 18.45 Nulle part

ailleurs (classique).

Scrupule **0**.

12.40 Nulle part ailleurs.

Magazine **0**. **2153513**

► 13.45 Le Maître des lieux

Film. James Orr. *Comédie*
 (EU, 1995) **0**. **9056548**

15.20 Girafes, géantes

de la savane. **0**.

15.50 Le Vrai Journal. **0**.

16.35 Kennedy et moi

Film. Sam Karmann.

Avec Jean-Pierre Bacri,

Nicole Garcia. *Drame*

(Fr., 1999) **0**. **7890426**

► En clair jusqu'à 20.35

18.00 Futurama. Série. Le

moins pire des deux **0**.

18.25 Nulle part ailleurs.

Magazine.

18.55 Magazine **0**.

A la radio

10.30 France-Musiques
du lundi au vendredi

Un rebelle né

PAPIER À MUSIQUE. ALBERIC

MAGNARD. Cet esprit indépendant,
 contemporain de Claude Debussy,
 composa une musique propre
 à susciter des coups de cœur

IL fait partie de ces compositeurs sur qui
 il faut régulièrement attirer l'attention
 des mélomanes. Et ceux-ci soutiennent
 alors qu'on ne les a encore jamais entrete-
 nus d'un musicien aussi passionnant... La
 biographie d'Alberic Magnard, à paraître
 aux éditions Fayard, ainsi que le nombre
 – enfin acceptable –, d'enregistrements de
 ses œuvres ne modifieront peut-être pas
 essentiellement la position marginale que
 cet indépendant résolu a lui-même contri-
 bué à se donner.

Fils du rédacteur en chef du *Figaro*, il a
 réussi à ne tirer aucun avantage des rela-
 tions de son père, ou des portes qui
 auraient pu s'ouvrir devant lui. Soucieux
 de soustraire ses œuvres à la logique
 commerciale des éditeurs de musique, il
 les confia, pour la plupart, et à ses frais, à
 une imprimerie communiste... Ce qui les a
 rendus à peu près inaccessibles jusqu'à
 une époque récente. En 1914, ce grand



portrait d'Alberic Magnard
 réalisé par sa fille Ondine

admirateur de Beethoven et de Wagner,
 tout imprégné de culture germanique,
 vécut mal l'arrivée des Prussiens que des
 voisins malveillants, dans le petit village de
 Baron (Oise), avaient dirigés vers sa
 demeure. Il les accueillit les armes à la
 main et, sans qu'on puisse savoir qui avait
 tiré le premier, ni dans quelle circonstance,
 son corps fut retrouvé dans les ruines de sa
 maison incendiée et, vraisemblablement,
 pillée préalablement.

La musique de Magnard, héritière de
 César Franck et de Vincent d'Indy, très dif-
 férente donc de celle de son contemporain
 Claude Debussy, est d'une nature à susci-
 ter les coups de cœur. Après Ernest Anser-
 met, Michel Plasson s'est attaché à diffuser
 ses symphonies. Son ultime ouvrage

Marseille, dont la saison, après *Marouf*, est
 particulièrement originale, que viendra la
 fièvre *Bérénice*, enfin remise en scène.

A cette occasion, le week-end de France-
 Musiques à Marseille sera l'aboutissement
 de la série « Papier à musique » où, pour
 évoquer la personnalité et l'œuvre de
 Magnard, Alain Pâris a invité Jean Gallois.
 Il sera bien sûr question de l'« Affaire » qui
 inspira au compositeur, dreyfusard de la
 première heure, son *Hymne à la Justice*.
 Mais aussi de son féminisme ardent, après
 un mariage qui fut son chemin de Damas.
 Car Alberic Magnard ne faisait jamais les
 choses à moitié, il était « trop », comme on
 dit aujourd'hui. Et on l'aime pour cela.

Le câble et le satellite



KOBAL COLLECTION

« Fritz Lang : Le Cercle du destin », un documentaire de Jorge Dana, à 0.50 sur CinéClassics, notamment rediffusé le mercredi 21 février à 20.30, avec deux films - « Les Trois Lumières » et « Les bourreaux meurent aussi » -, à l'occasion d'une soirée spéciale consacrée au réalisateur

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux

de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Stéphane Grappelli. [1/2] Portrait révélé. 7.30 Cinq colonnes à la une. 8.30 Crossroads. 9.30 To Sang Fotostudio. 10.10 Vivre avec les yeux. 11.05 Souquez ferme. 11.35 Gens de la Lune. Ruwenzori 95. 12.30 Esprit des peuples premiers. [11/13] Mari, la voix des Samis. 12.55 Les Ailes du futur. [1/3] Voilures tournantes. 13.45 Les Maîtres de l'ionosphère. 14.35 L'Art de la direction d'orchestre. [1/2]. 15.35 Amazones 2000. 16.35 On vous parle du Chili. 16.50 Le Dernier Travail manuel. Fossoyeur en Haute-Bavière. 17.35 Jazz Heroes. [1/6] Thelouion Monk. 18.00 Les rapaces. 2000 ans après. [7/16] Les rapaces. 19.05 Palerme, vue par Bolognini. 19.15 La Voix des foudrards. 20.05 Contacts. Magazine.

20.30 La Mort, la Haine, le Pardon. 4955155
21.30 Carnaval à Aracati. 9771285

22.20 Egidio Marzona, collectionneur. 22.50 Un mariage juif. 23.45 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. 0.10 Palestine. [1/3] Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces. 1.25 Peter Allen, un Australien à Broadway (55 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. 9.55 Aventures françaises. A Chamoniex. 11.00 L'Histoire du monde. Magazine. 11.05 René la Canne. Genèse d'une légende ; 11.55 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 12.50 Planète en question. Les grandes extinctions. 13.40 Ce bruit qui nous rend fou. 14.35 Histoire de deuil. 15.00 Sans frontières - Sans frontières. Magazine. 15.05 Sans frontières - Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 16.00 Sans frontières - D'île en île. Sipadan : le joyau de l'océan. 16.50 Viticulteurs d'Europe. [3/4] José du Douro. 17.10 Le Jardin des Papes. 17.35 Aventures. Magazine. 18.30 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 19.05 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice. 20.00 Symphonie marine en Méditerranée. Ustica, perle noire.

20.25 La Terre en question. Sainte-Lucie, île en péril ? 500147884

20.50 Itinéraires sauvages. Les chevaux du monde. La famille sauvage. 503602155
21.45 Saison sèche au Parc Kruger. 507406890

22.40 Événement. L'Exécution. 0.05 L'Égypte. [3/5] L'âge d'or. 0.55 Psychanalyse d'un tueur en série (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 68976971

22.00 Journal TV 5.

22.15 La Symphonie pastorale ■
Film. Jean Delannoy. Avec Michèle Morgan, Pierre Blanchar. *Drame* (Fr., 1946, N.). 72450567

0.15 Journal (La Une).

0.45 Soir 3 (France 3).

1.05 Les Orphelins de Duplessis. Feuilleton [4/4] (70 min). 65681865

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Miracle dans la rue des ormes. 6364180

20.15 Friends. Série. Celui qui a du mal à se taire. 9321258

20.45 La Mouche ■ ■ ■
Film. David Cronenberg. Avec Jeff Goldblum, Geena Davis. *Fantastique* (EU, 1986) ○. 6204971

22.25 Stars boulevard.

22.35 La Mouche 2 ■
Film. Chris Walas. Avec Eric Stoltz, Daphne Zuniga. *Fantastique* (EU, 1989). 76794513

0.20 Emotions. Série ○ (25 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2562426

21.00 Soirée Anthony Hopkins. Les Vestiges du jour ■ ■ ■
Film. James Ivory. Avec Anthony Hopkins, Emma Thompson. *Drame* (EU, 1993, v.o.). 89630432

23.10 84 Charing Cross Road ■
Film. David Jones. Avec Anne Bancroft, Anthony Hopkins. *Drame* (EU, 1987, v.o.). 76138838

0.45 Howard Stern. Magazine (25 min). 42159407

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Le crime. 2400161

20.25 La Panthère rose. 20.30 et 0.20 Pendant la pub. Invité : José Garcia.

20.55 Outremer ■ ■ ■
Film. Brigitte Roüan. Avec Nicole Garcia, Marianne Basler. *Comédie dramatique* (Fr., 1990) ○. 13954722

22.35 Météo.

22.45 Le Vent de la colère. Téléfilm. Fielder Cook. Avec Tracy Pollan, Akosua Busia (EU, 1987) ○. 58598722

0.40 Le Rire de Caïn. Série. Rebecca ○ (60 min). 14892440

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net.

20.40 De parfaits petits anges. Téléfilm. Timothy Bond. Avec Cheryl Ladd, Doug Abrahams (EU, 1997) ○. 6165987

22.15 L'Invasion des profanateurs ■ ■ ■
Film. Philip Kaufman. Avec Donald Sutherland, Brooke Adams. *SF* (EU, 1978) ○. 1543451

0.05 Sexe sans complexe. Magazine. La routine sexuelle (30 min). 1453914

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. La sécheresse ○. 500077432

20.50 Légendes. Cléopâtre. Esther, reine de Perse.

22.30 Les Années campagne Film. Philippe Lerche. Avec Charles Aznavour, Benoît Magimel. *Comédie dramatique* (Fr., 1992). 500043155

0.00 I Love Lucy. Série. Tennessee Bound (v.o., 30 min). 500002136

Festival C-T

20.30 Mémoires en fuite. Téléfilm. F. Marthouret. Avec Geneviève Page, Bernard Le Coq (Fr., 2000). 58383616

22.10 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invité : Jacques Villeret.

22.45 Des croix sur la mer. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Laurent Mallet, Isabelle Renaud (Fr., 2000). 25480838

0.30 Les Compagnons de Baal. Feuilleton. Le secret de Diogène. Feuilleton [1/7] (65 min). 15665914

13^{ème} RUE C-S

19.50 et 23.30 K 2000. Série. Goliath [1/2].

20.45 L'Affaire Chelsea Deardon ■
Film. Ivan Reitman. Avec Robert Redford, Debra Winger. *Comédie policière* (EU, 1986). 501747529

22.45 Danger réel. Hot Calls. 536225906

0.20 Tatort. Série. Qui meurt deux fois ? (90 min). 503405092

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Jusqu'au bout ○. 9620890

20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. Sink Chronicity. 1181364
21.00 Conrad Bloom. Série. To Hell in a Handbag (v.o.). 329180

21.25 3^{ème} planète après le Soleil. Série. Fun With Dick and Janet [1/2] (v.o.) ○. 2400161

21.45 Norm. Série. Cuisinier en herbe. 132906
22.10 The Closer. Série. Horror Thy Jack (v.o.) ○. 393682

22.35 Sports Night. Série. Ten Wickets (v.o.). 683600

23.00 Soap. Série (v.o.). 126600

23.25 Taxi. Série. A Taxi Celebration (v.o.). 8038513

0.30 La Quatrième Dimension. Série. La relève de la garde ○ (30 min). 8126594

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.55 The Muppets Tonight. Invitée : Whoopi Goldberg.

20.30 Babes in the Wood. Série. Retour de bâton (v.o.) ○. 66474432

21.00 La Route. Magazine. Invités : K-Mel et Patrick Braoudé. 62093068

21.45 New York Police Blues. Série. Une épouse indigne ○. 56682987

22.30 Rends-moi la clé Film. Gérard Pirès. Avec Jacques Dutronc. *Comédie dramatique* (Fr., 1981) ○. 14433971

0.00 Sessions. Série. I'd Really Like To But I'm All Tied Up Right Now (v.o.) ○. 22273933

0.30 T'es toi ! Magazine (25 min). 84246778

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 7862109

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série [2/2]. Le trésor perdu de Tombstone Gulch. 9181635

19.30 Sister Sister. Série. Tant qu'il y aura des femmes. 2867616

Disney Channel C-S

17.40 L'Ange gardien. Série. 647451

18.05 Men in Black. 5605987

18.30 Fantastic Studio. Série. Déconfiture et biscuits. Les dactylos se crépent !

18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Les Enfants du chemin de fer. Téléfilm. C. Morshead. Avec Jack Blumenau, Clare Thomas (2000). 5787567

20.35 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est trop dur de grandir (40 min). 4257345

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Concerto pour un bus magique. 509328118

18.37 Les Singes de l'espace. Un héros des zéros [1 et 2/2].

19.22 Le Monde fou de Tex Avery. Phil Pompéi ; Double espion sur l'échiquier.

19.30 Robocop. Réunion de famille [1/2]. 507693744

19.51 Docteur Globule. Glabre bleu. 602300364

20.15 Les Lapins crétiens. Tout le monde au cirque. 503534797

20.40 Air Academy. Les pirates de la mer de glace (23 min). 503610161

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine. Les Daytona 500. 696432

21.00 Une petite flûte enchantée. Opéra de Mozart. Par l'Atelier Lyrique, la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibault. Mise en scène de Louis Erlo. Solistes : Jean Delescuisse, Virginie Pochon. 25061971

23.00 Symphonie 31, « Paris », de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 16883364

23.45 Collection Glenn Gould. Interludes rhapsodiques. Documentaire [10/12] (54 min). 26677364

Muzzik C-S

19.40 Carnegie Hall at 100. A Place of Dreams. Documentaire. 502361074

21.00 Katia Kabanova. Opéra de Janacek. Lors du Festival de Salzbourg, en 1998. Par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Sylvain Cambreling. Mise en scène de Christoph Marthaler. Solistes : Angela Denoke, David Kuebler. 504655258

22.35 Janacek. Documentaire. 501352258

23.30 George Pludermacher et Laurent Korcia (50 min). 500087123

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'Histoire. 504664074

21.00 La France. Plogoff, des pierres contre des fusils. 504177277
22.30 Henri Guillemin présente... Blaise Pascal. 501974819

23.50 Ceaucescu, la folie du pouvoir. 502663971

0.45 André Masson. [2/6] (55 min). 520838827

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Docteur Livingstone, je présume ? 563843432

20.35 Civilisations. Histoire du monde. 6000 ans d'histoire chinoise. [1/2]. 506159631

21.40 Les Mystères de l'Histoire. La crise des missiles de Cuba. [2/2]. 538129797

22.30 Dossiers secrets. Vengeance. 501982838

23.20 Biographie. Jessica Lange : Ce n'est qu'un fauxsemblant. 504682529

0.20 Histoire du monde. Cinq cents ans d'histoire égyptienne (50 min). 570942827

Forum C-S

19.00 Le Prix de la mort. Débat. 505525567

20.00 Stones, les papys du rock. Débat. 505514451

21.00 Peut-on épouser la religion de l'autre ? Débat. 501820971

22.00 Quand les savants rêvent... Débat. 501826155

23.00 Les Folles de mai. Débat (60 min). 501913635

Eurosport C-S-T

20.00 Watts. Magazine. 556839

20.30 NASCAR. Winston Cup Series. Le 18 février. Les Daytona 500. 696432

22.00 Tant de paroles. Frank Piccard. 483664

23.00 Score express. Magazine. 4251109

0.45 Watts. Magazine (30 min). 8311933

Pathé Sport C-S-A

20.00 Motocross. Supercross d'Anaheim. 500573616

21.00 Football. Championnat du Portugal 21^{ème} journée. 504700722

22.45 Boxe. 505042838

23.30 Basket info. 500501884

0.00 Goalmania. Magazine. 500992317

0.30 Côté tribune. Magazine (60 min). 503665914

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Mexico. 500003762

20.30 Cité partant. Magazine. Rome. 500009093

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500034838

22.30 Détours du monde. Magazine. 500006529

0.00 Long courrier. La Pologne en train. 500068819

0.00 Le Club. 500007440

0.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région Mauricie : Bois franc (30 min). 504839020

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 « Idéaliste ». Film. Francis Ford Coppola. Avec Matt Damon. *Drame* (1997). 22.30 L'Ecran témoin. Débat. Il ne faut pas prendre les avocats pour des enfants du Bon Dieu. 23.45 Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.05 Météo. 20.15 « Spécial votation ». Débat. L'initiative « Oui à l'Europe ». 21.25 Box office. 21.26 L'Arme fatale 4. Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Danny Glover. *Comédie* (1998). 0. 23.40 Spin City. Un maire à Miami (0.25 min).

Canal + vert C-5

20.55 Football. Le championnat du lundi. Championnats européens. 23.15 Payback. Film. Brian Helgeland. Avec Mel Gibson. *Suspense* (1999). 0. 0.50 Ressources humaines. Film. Laurent Cantet. Avec Jalil Lespert. *Drame* (1999). 0 (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Trilogie vénitienne. La visite. 20.00 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 20.30 Les Années Arruza. 21.30 Le Siècle de l'espace. Les pionniers (1/6). 22.25 Le Rève d'Icare. Au-delà des sables de Kitti Hawk. 22.50 et 1.40 Sciences en orbite. Sens dessus dessous. 23.25 La Saint-Valentin, une histoire d'amour et de désir (45 min).

Comédie C-5

20.00 Voilà ! Un heureux divorce. 20.30 Père malgré tout. Le licenciement. 21.00 Rock and Torah. Film. Marc-André Grunbaum. Avec Christian Clavier. *Comédie* (1982). 22.30 Demandez le programme (30 min).

MCM C-5

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. Secteur A. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Reggae. 0.30 Melgroove. Concert (60 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribs. 22.00 Beavis & Buttthead. Série. 0.00 Superrock (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 Soyons net. 20.05 Le Magazine de langue Bretonne. 20.30 et 23.00 Visio sport. 21.00 Bleu Clair. 21.30 Chroniques d'en haut. 22.00 Destination pêche. 22.30 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Swagounzi. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Polynésie. 21.35 et 0.20 Hebdo Wallis. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parthèses. 22.30 Tchô Péyi. 23.00 JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 22.00 L'Entretien. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 23.30 BZH DJ. Philippe Katherine (60 min).

Action

JOHN MCCABE ■■
20.45 TCM 98527068
Robert Altman.
Avec Warren Beatty
(Etats-Unis, 1971, 125 min) ○.
Dans une petite ville minière de l'Ouest américain, un as du poker voit ses affaires prospérer grâce à l'aide d'une prostituée.
TRANSAMERICA
EXPRESS ■■
0.00 Cinétoile 504771943
Arthur Hiller.
Avec Gene Wilder
(Etats-Unis, 1976, 110 min) ○.
Un éditeur est impliqué malgré lui dans une affaire de meurtre.
UNE AVENTURE
DE BUFFALO BILL ■■
13.05 Ciné Classics 60175364
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 90 min) ○.
Deux héros légendaires de l'Ouest luttent contre les Indiens et les trafiquants d'armes.

Comédies
BRAZIL ■■
16.10 Cinéfaz 584736971
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce,
Robert de Niro
(GB, 1984, 142 min) ○.
Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde soumis aux machines et aux bureaucrates.
LE ROMAN
D'UN TRICHEUR ■■
20.30 Ciné Classics 55746635
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry
(France, N., 1936, 100 min) ○.
Un amaqueur professionnel, en rédigeant ses Mémoires, revient sur quarante ans de tricheries qui ont fait le bonheur de sa vie.
MADAME SANS-GÈNE ■■
1.50 Ciné Classics 77017469
Roger Richebé.
Avec Arletty
(France, N., 1941, 100 min) ○.
La destinée d'une blanchisseuse qui devient marchale.

Comédies

Comédies
BRAZIL ■■
16.10 Cinéfaz 584736971
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce,
Robert de Niro
(GB, 1984, 142 min) ○.
Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde soumis aux machines et aux bureaucrates.
LE ROMAN
D'UN TRICHEUR ■■
20.30 Ciné Classics 55746635
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry
(France, N., 1936, 100 min) ○.
Un amaqueur professionnel, en rédigeant ses Mémoires, revient sur quarante ans de tricheries qui ont fait le bonheur de sa vie.
MADAME SANS-GÈNE ■■
1.50 Ciné Classics 77017469
Roger Richebé.
Avec Arletty
(France, N., 1941, 100 min) ○.
La destinée d'une blanchisseuse qui devient marchale.

Comédies dramatiques

CUL-DE-SAC ■■
10.40 Cinéfaz 538390708
Roman Polanski.
Avec Donald Pleasence
(GB, N., 1965, 108 min) ○.
Un couple mal assorti, retiré dans un château isolé, voit sa vie bouleversée par l'arrivée de deux gangsters.
GINGER ET FRED ■■
11.00 Cinétoile 505050105
Federico Fellini.
Avec Giulietta Masina
(Fr. - It., 1986, 125 min) ○.
Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision d'un mauvais goût consternant.
L'AMOUR ■■
15.20 Cinéstar 509028695
Philippe Faucon.
Avec Laurence Kertekin
(France, 1989, 80 min) ○.
Les émois de l'adolescence et l'apprentissage de la réalité sociale dans une banlieue parisienne.
L'ENFER
DANS LA VILLE ■■
15.00 Ciné Classics 73375567
Renato Castellani.
Avec Anna Magnani
(Fr. - It., N., 1958, 100 min) ○.
Dans une prison italienne, une détenue prend en main l'éducation de sa compagne de cellule, une provinciale naïve.
LA FEMME DÉFENDUE ■■
18.25 CinéCinemas 3 506341277
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré
(France, 1997, 98 min) ○.
Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.
LA RAGAZZA ■■
18.25 Ciné Classics 37557109
Luigi Comencini.
Avec Claudia Cardinale
(Fr. - It., N., 1963, 105 min) ○.
Dans l'Italie de l'après-guerre, une paysanne aime un ancien résistant condamné pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC ■■

22.35 CinéCinemas 1 52626161
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé du bagne.

LE CLAN

DES IRRÉDUCTIBLES ■■
14.50 CinéCinemas 3 506853548
Paul Newman.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1971, 107 min) ○.
En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.
LE CRI DE LA LIBERTÉ ■■
0.00 CinéCinemas 1 77054372
Richard Attenborough.
Avec Kevin Kline
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.
LE PLUS SAUVAGE
D'ENTRE TOUS ■■
16.10 Cinétoile 503735567
Martin Ritt.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1963, 110 min) ○.
La révolte d'un fils aîné au sein d'une famille d'éleveurs de bétail texans.

LE RENDEZ-VOUS ■■

19.00 TCM 30751987
Sidney Lumet.
Avec Anouk Aimée
(Etats-Unis, 1968, 110 min) ○.
Un jeune avocat s'éprend d'une femme au regard triste.
LES TROIS
LUMIÈRES ■■
23.30 Ciné Classics 40051987
Fritz Lang.
Avec Lil Dagover (All., N., muet, 1921, 100 min) ○.
Une jeune femme dispute son amant à la Mort à travers trois époques différentes.
MADEMOISELLE
VENDREDI ■■
22.30 Cinétoile 500838529
Vittorio De Sica.
Avec Adriana Benetti
(Italie, N., 1941, 95 min) ○.
Un médecin désabusé s'éprend d'une jeune infirmière dont le talent de comédienne le séduit.
RÉPULSION ■■
0.30 Cinéfaz 554872310
Roman Polanski.
Avec Catherine Deneuve
(GB, N., 1965, 105 min) ○.
Une jeune fille discrètement psychotique sombre dans une folie meurtrière.

LA VOCE DELLA LUNA ■■

19.00 Cinétoile 500848906
Federico Fellini.
Avec Roberto Benigni
(Italie, 1989, 115 min) ○.
Un clown naïf tente de percer les secrets du monde et de la Lune, dont il est amoureux.

Fantastique

LA NUIT
DU LOUP-GAROU ■■
8.00 CinéCinemas 1 8436797
Terence Fisher.
Avec Clifford Evans
(GB, 1961, 90 min) ○.
Un loup-garou désespère de jamais guérir de sa folie meurtrière.
LE LOCATAIRE ■■
14.05 Cinéfaz 578169548
Roman Polanski.
Avec Roman Polanski
(France, 1976, 125 min) ○.
Sous la pression de voisins malveillants, un homme sombre dans la paranoïa.

Musicaux

LE PIRATE ■■
17.20 TCM 76911074
Vincente Minnelli. Avec Judy Garland (EU, 1948, 100 min) ○.
Aux Caraïbes, au XIX^e siècle, une ingénue, éprise d'un pirate mythique, est sensible à la cour d'un baladin.
Policiers
FRANTIC ■■
18.45 Cinéfaz 535998242
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford
(Etats-Unis, 1987, 120 min) ○.
Un médecin est mêlé malgré lui à une terrible machination.
KAMIKAZE ■■
21.00 CinéCinemas 3 500295890
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer
(France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur démoïque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance à travers sa télévision.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Paul Newman dans « Le Clan des irréductibles », à 14.50 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Le rapport contemporain à l'alimentation : une approche socio-anthropologique. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Théories sur l'évolution : arrêt sur image. [1/5]. Théories de l'évolution et de la sélection naturelle. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invité : Daniel Roche. L'histoire autrement. Un géant du cinéma japonais à la Cinémathèque française. Invité : Bernard Eisenschitz.
10.30 Les Chemins de la musique. Le festival Présences 2001. [1/5].
11.00 Feuilleton. *Vie et destin*, de Vassili Grossman. [36/60].
11.20 Marque-pages. Bertrand Leclair (*Théorie de la dérouté*).
11.25 Résonances.
11.30 Mémorable (rediff.). Gabriel Marcel. [1/5].
12.00 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs. [1/5]. 13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Paroles de chefs d'orchestre : Ernest Ansermet, des mathématiques à Stravinsky. 1. L'ami d'Igor. 14.00 Les Cinglés du music-hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Verheggen. 15.00 La Fabrique de l'histoire. L'invention du Fest-Noz ou la tradition réinventée. Si je me souviens bien : 18 février 1964, crise chypriote. Le salon noir : L'homme et

France-Musiques

l'émergence d'une pensée symbolique. Invité : Francesco D'Errico. 17.25 Feuilleton. *La République de Mob-Oul*, de Jacques Jouet. 121. 17.30 A voix nue. Pascal Quignard. 1. Les sept déchirures de la voix, ou la voix de gorge. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. De l'économique au social : L'économie de toutes les drogues.
20.30 Décibels. Blues, quelle fonction sociale ? Invité : Robert Springer (Fonction sociale du blues).
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Jean-Daniel Pollet, l'acrobate. Invités : Jean Thibaudeau ; Philippe Sollers ; Michael Lonsdale ; Françoise Geissler ; Antoine Duhamel.
0.05 Du jour au lendemain. Daniel Klébaner (*Soutine. Le Tourment flamboyant*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.). Les chemins de la connaissance : Le baiser de Judas [2/5] ; 1.30 A voix nue : Gratchev [2/5].

Radio Classique

l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Lorin Maazel ; *Concerto pour violon et orchestre*, de Nigg, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Manuel Rosenthal.
13.30 Au fur et à mesure. Œuvres de Des Prés : Déploration sur la mort de Johannes Ockeghem ; Mille regretz. 15.00 La Folle Journée de Nantes. Donné le 28 janvier. *Concerto pour piano et orchestre* n° 3 op. 30, de Rachmaninov, par l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, dir. Yutaka Sado, Barry Douglas, piano ; *Le Lac enchanté* op. 62, de Liadov, par l'Orchestre national de France, dir. Evgueni Svetlanov ; *Le Poème de l'extase* op. 54, de Scriabine, par l'Orchestre national de France, dir. Evgueni Svetlanov. 17.00 Métamorphoses. Régions de France. 18.00 Le jazz est un roman. Morts et résurrections de Bill Evans (chapitre 43). 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Myung-Whun Chung : *L'Arbre des songes, concerto pour violon et orchestre*, de Dutilleux, Renaud Capuçon, violon ; *Symphonie* n° 2 op. 73, de Brahms.
22.00 Jazz, suivez le thème. In the Still of the Night.
23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Chopin, Tchaïkovsky, Grieg, Prokofiev. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. György Kurtag. Œuvres de Kurtag : *Quatre chants sur des poèmes de Janos Pilinsky* op. 11, de Kurtag par le Chamber Ensemble, dir. Andras Mihaly, Istvá Gáti, basse ; *Microclodes pour quatuor à cordes* op. 13, par le Quatuor Keller ; *Sonate pour piano* n° 1 op. 2 n° 1, de Beethoven, Zoltan Kocsis, piano ; *Messages de feu Demoiselle* RV Troussova, 21 poèmes op. 17, de Kurtag, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Boulez, Adrien Csengery, soprano, Marta Fabian, cymbalum ; *Quarante-quatre Duos pour deux violons*, extraits, de Bartok, Loirand-Fenyves, violon, Hansheinz Schneeberger, violon ; *Jeux d'enfants*, de Kurtag, György Kurtag, piano, Marta Kurtag, piano ; *Cantate Actus tragicus* BWV 106, de Bach, par le Bach Collegium Japan, dir. Masaaki Suzuki, Aki Yanagisawa, soprano, Yoshikazu Mera, contre-ténor, Gerd Türk, ténor, Peter Kooy, basse ; *Double Concerto* op. 27 n° 2, de Kurtag, par l'Orchestre du Festival de Budapest, dir. Peter Eötvös, Zoltan Kocsis, piano, Miklós Perényi, violoncelle ; *Danses Allemandes* D. 820, de Schubert et Webern, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.
22.48 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor* op. 103, de Haydn, par le Quatuor Weller ; *Symphonie* n° 1 D82, de Schubert, par The Menuhin Festival Orchestra, dir. Yehudi Menuhin ; Œuvre de Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.20 CinéCinemas 1
Scream 2

Wes Craven
(EU, 1997, v.o.).
Avec Neve Campbell,
Courteney Cox.

UN an après les crimes atroces commis à Woodsboro, un film, *Stab*, a été tiré d'un livre à succès écrit sur l'affaire par la journaliste Gale Weathers. Au cours de la première, deux jeunes gens sont assassinés dans des circonstances rappelant les horreurs de *Scream* (1996). Journalistes, shérif, étudiants sont sur les dents. Et le tueur inconnu sévit avec une sorte de rage. C'est reparti, en pire, dès la séquence du cinéma d'ailleurs magistralement réalisée pour créer la peur chez le spectateur. En même temps, Wes Craven et son scénariste, Kevin Williamson, ont poursuivi leurs citations cinéphiliques, assorties, ici, d'une réflexion ironique, dans l'accumulation des actes sanglants sur le phénomène des « suites ». *Scream* avait engrangé plus de 100 millions de dollars de recettes aux Etats-Unis. Un filon à exploiter. On frémit toujours autant. Et Craven a remis cela une troisième fois... avec un autre scénariste.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Affaires étrangères. 6.15 Ma voyante préférée. Débranché! 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.48 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; Mon animal adoré ; Tabaluga ; Franklin ; Beethoven ; Bob, Scott & potes. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.05 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 4270575
11.10 Dallas. Série. Un conte des deux cités. 12.03 Tac O Tac TV. Jeu. 12.07 et 19.00 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous. 14.00 Les Feux de l'amour. 14.50 Double casse. Téléfilm. Stuart Orme. Avec Pierce Brosnan (EU, 1989). 7688846
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Illusion fatale. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Spéciale Préhistoire. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.25 Un livre. Histoire des gauchers en Occident, de Pierre-Michel Bertrand. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 Dktv.cool. 24162865
11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.50 Météo. 13.00 Journal. 13.45 The Race. Magazine.

13.55 Expression directe. 14.00 Flic de mon cœur. Série. Reine de cœur O. 14.50 En quête de preuves. Série. Le prix de la vérité. 15.35 Planque et caméra. 15.45 Tiercé. A Vincennes. 16.00 Cap des Pins. Feuilleton. 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.05 Un toit pour trois. Série. L'enfer du jeu. 17.35 Viper. Série. Territoires. 18.25 Tutti frutti. Jeu. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les Trois Petites Sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda. 10.45 L'île fantastique. Série. L'homme de la jungle. Mary Ann et Mlle Valérie. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 8193391

14.55 Les Nouveaux Venus. Téléfilm. James Allen Bradley. Avec Christopher McCoy (Etats-Unis, 2000). 9064440
16.30 MNK. 1519223
17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Une vie de cheval. 18.15 Un livre, un jour. Les Voix de la liberté, de Michel Winock. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 Tous égaux. Magazine.

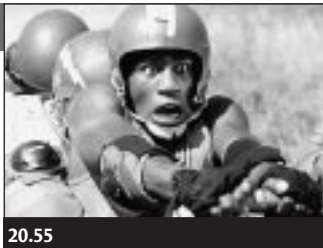
La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Anglais. Leçon n° 11. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.05 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : L'amphi et la souris. Galilée, limites de recherche [7/13] : Un nouveau monde biologique ? La bataille du goût [2/13] : Le poulet. Cinq sur cinq : La fée électricité. 9.55 Le Magazine de la santé. 10.50 Légal, pas légal. 11.20 Le Monde des animaux. Opération outardes. 11.50 Voyages. Le Japon et Hawaï. 12.20 Cellulo.

12.50 Tribus d'Afrique. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Les Dessous de la Terre. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Des mots pour changer d'air. 15.30 Entretien avec Sylvie Manaud-Benazeraf et Simone Pelardi. 16.00 Avis de flexibilité. 16.30 Les Ecrans du savoir. Les aventuriers de l'esprit [7/13] : Jeux de mémoire. Psyché [7/26]. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. Le Départ de Wemba. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Affaire de goût ; Observation : Les bonobos ; Histoire : Surtsey (archives) ; Sciences animées : Histoire colorée ; Expérience : Pigments ; Mise au point : Empreinte génétique. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Colonel « Etoile dorée ». Documentaire. Sylvie Levey (2001). Portrait de Jin Xing, étoile de la danse chinoise et transsexuel.



20.55

RASTA ROCKETT ■

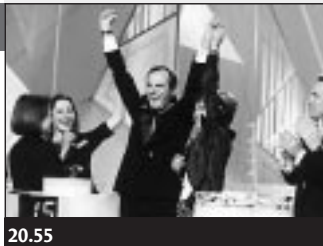
Film. Jon Turteltaub. Avec John Candy, Leon, Doug E. Doug, Malik Yoba. Comédie (Etats-Unis, 1993). 8730391
Trois « rastas » jamaïcains deviennent champions de bobsleigh. Une comédie plutôt réussie. 22.40 Le Temps d'un tournage.



20.50

SPEED 2,
CAP SUR LE DANGER

Film. Jan de Bont. Avec Jason Patric, Sandra Bullock, Willem Dafoe. Aventures (Etats-Unis, 1997) O. 3253223
Suspense mou à bord d'un bateau fou. Moins réussi que Speed.



20.55

QUESTIONS
POUR UN CHAMPION

Les Masters d'or. 4737952
Masters d'or de la langue française avec L. Pignattaï, R. Sjolund, J.-C. Elias et J. Jacobson. Masters d'or avec B. Rivet, C. Aimon, D. Leduc, F. Miquel. 22.45 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Famille perdue, Famille retrouvée. Divorce à l'iranienne. Documentaire. Kim Longinotto (Grande-Bretagne, 1998). 7162846
Comment une cour de justice iranienne, spécialisée dans les divorces, tente de faire valoir le droit des femmes dans une république islamique ?

22.45

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. 262198

1.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 2251537
1.30 Spécial sport. Magazine. Résumé des matches de la dixième journée de la Ligue des champions. 6992266
2.05 Exclusif. Magazine. 4601228 2.35 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.50 Reportages. Magazine. La 700° : Les artisans de l'excellence. 4610976 3.20 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [4/12]. Franco Giraldi. 7152315 3.45 Histoires naturelles. Show lapin. Documentaire. 5022518 4.40 Musique (20 min). 3596247

23.20

ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier. 67014223
1.25 Journal, Météo. 1.50 Le Gone du chaâba ■ Film. Christophe Ruggia. Avec Bouzid Negnoug Comédie dramatique (France, 1997) O. 8986773
dans un bidonville lyonnais. 3.20 Mezzo l'info. 2196315 3.35 Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire O. 6191266 4.00 24 heures d'infos. 8833995 4.20 Météo. 4.25 Pyramide. 6192995 4.50 Secret bancaire. Série. Hongkong, aller-retour O. 3706060

23.15

ALIENS, LE RETOUR ■

Film. James Cameron. Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn. Science-fiction (EU, 1986) O. 3140662
Une expédition est envoyée sur une planète pour y détruire des créatures extraterrestres monstrueuses. 1.25 Libre court. La Fiancée de Mandrake. Court métrage. Alice de Poncheville. 8839711
1.45 Nocturnales. Concerto pour violon et cordes en ré mineur, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique des Elèves du conservatoire de Musique de Paris et de Jérusalem, dir. Shlomo Mintz (30 min). 4465711

21.40

COMEDIA

MÉDÉE Pièce d'Euripide. Nouvelle traduction de Myrto Gondicas et Pierre Judet de La Combe. Mise en scène de Jacques Lassalle. Avec Isabelle Huppert (Médée), Bernard Verley (Créon), Anne Benoit (la nourrice), Jean-Quentin Châtelain (Jason) (Avignon, 2000). 6331759
Isabelle Huppert, fascinante, n'est pas Médée : elle est toutes les Médées, la barbare et la savante, l'amante et la mère, la sorcière et la femme. 0.05 Mariage interdit. Téléfilm. George Louis Schaefer. Avec Katharine Hepburn, Harold Gould (EU, 1986, v.o.). 8942686 1.40 L'Aventure humaine. Quand le Japon s'ouvrit au monde. Documentaire. Jean-Claude Lubtchansky (1998, 60 min). 8718353

M6

- 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
9.35 et 17.05
M comme musique.
10.35 Kidineige.
11.54 6 minutes midi,
Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Dis-moi
ce que tu penses.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. L'été **8703894**
13.35 Disparu.
Téléfilm. G. Kaczender.
Avec George Hamilton
(EU, 1995) **6838865**
15.20 Les Routes du paradis.
Série. Drôle de rencontre.
16.10 Le grand bonheur.
17.30 Mariés, deux enfants.
Série. Recherche tous
les numéros de *Playboy*
désespérément **6**.
18.00 Highlander. Série.
Médecine mortelle **6**.
19.00 Le Flic de Shanghai.
Série. Arme fatale **6**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. Intérêt commun **6**.
20.40 E = M 6 découverte.
Les douaniers de la mer.



20.50

E = M 6 SPÉCIAL

Les prodigieux pouvoirs
du corps humain.

358484

Magazine présenté par Mac Lesggy.
Les prodiges de la mémoire ;
Communiquer par la pensée ;
2 mètres 30 et plus ;
Sportifs d'exception... Mais qu'ont-ils
de plus que nous ? ; etc.

22.50

MARDI SUSPENSE
SECRET TOXIQUE

Téléfilm. Gregor Schnitzler.
Avec Georges Claisse, Nina Kronjäger,
Ralph Herforth (All., 1998) **5399198**
*Un scientifique, à la tête
d'un groupuscule terroriste, s'empare
d'un gaz toxique qu'il menace
de répandre sur Berlin...*

0.25 Zone interdite. Magazine.
Les folies de la jet-set. **4440686**
2.08 La Minute Internet. 2.09 Météo. 2.10
Culture pub. Spécial Saint-Valentin. 7126957 2.35
M comme musique. 2360082 3.35 Plus vite que
la musique. 3751334 3.55 Fan de. 9321131 4.20
Buddy Miles. Concert (55 min). 3116082

L'émission

9.25 La Cinquième
La Bataille du goût

VACHE folle, farines animales, OGM, listériose, salmonellose, pesticides, engrais chimiques, nitrates... Les dangers sont multiples, et jamais le consommateur n'a autant craint de s'empoisonner en se nourrissant. Pour lui permettre de voir un peu plus clair dans son assiette, cette nouvelle série des « Ecrans du savoir » présentée par Vincent Ferniot [*photo*, (13 x 13 min, les lundi, mardi, jeudi et vendredi)], suit le parcours de treize produits tout au long de la chaîne alimentaire, depuis le champ, le poulailler, l'étable, la fromagerie, etc., jusqu'à la table. Au menu cette semaine : le camembert, le poulet, la tomate et les huîtres. Avant le jambon, le bœuf, l'eau du robinet, la truite. Jamais, semble-t-il, la fabrication et la distribution des produits alimentaires n'ont été aussi surveillées, vérifiées, contrôlées. Producteurs et transporteurs doivent se soumettre à des réglementations sanitaires très strictes, et les aliments subissent de nombreux tests - certains obtenant des labels de qualité et d'innocuité. Mais « celui qui achète du poulet à 10 francs en a pour son argent, c'est-à-dire pas grand-chose... » Et au-delà de la valeur nutritionnelle, qu'en est-il du plaisir de la table ? L'animateur de la rubrique Gourmand de « Télématin » (France 2) ne manque pas une occasion de rappeler qu'il y a goût et goût. Bien sûr, on peut trouver toute l'année de belles tomates cultivées hors-sol, sans terre, sans pluie et sans soleil, mais il ne faut pas s'attendre qu'elles aient le parfum de terroir propre aux légumes de saison.

Pierre Lepape

Th.-M. D.

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30
Studio 54 ■ Film. Mark Christopher (EU, 1998). 10.10 Le Monde des ténèbres. Série. Meurtre à huis-clos **6**.
10.55 Epouse-moi
Film. Harriet Marin.
Avec Michèle Laroque.
Comédie
(Fr., 1999, DD) **84541681**
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 16.20, 18.45 Nulle part ailleurs (classique).
Ophélie Winter **6**.
12.40 Nulle part ailleurs.
Magazine **6**. **2120285**
13.45 En direct sur Ed TV
Film. Ron Howard.
Comédie dramatique
(EU, 1999) **6876551**
15.45 + de zapping. Magazine.
16.30 En face ■
Film. Mathias Ledoux.
Avec J.-H. Anglade.
Drame (Fr., 1999) **62223**
► En clair jusqu'à 20.45
18.00 Futurama. Série.
Raging Bender **6**.
18.25 Nulle part ailleurs.
Musique : NTM.
18.55 Magazine **6**. **5635223**



20.15

SOIRÉE FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Paris-SG - Milan AC.

112730

20.45 Coup d'envoi.
En direct du Parc des Princes.

- 22.45 Football.
Résumé des autres rencontres
de la soirée. **3254020**
23.30 Delphine 1, Yvan 0
Film. Dominique Farrugia.
Avec Julie Gayet. Comédie
(Fr., 1996) **2460594**
0.55 et 2.35 Surprises. **66681711**
1.00 Matrimoni
Film. Cristina Comencini.
Avec Diego Abatantuono.
Comédie dramatique
(Fr. - It., 1998, v.o.) **2900781**
2.55 Payback ■ Film. Brian Helgeland. Suspense
(EU, 1999, v.o.) **89326315** 4.30 Mobutu, roi du
Zaire ■ Film. Thierry Michel. Documentaire
(Fr. - Bel. - Zaïre, 1999) **50574518** 6.40 Le Journal
de l'emploi. 6.45 Teletubbies (25 min).

A la radio

17.30 France-Culture
du lundi au vendrediEthnologue
et indien

A VOIX NUE : PASCAL QUIGNARD.

L'écrivain parle du langage, de la
pensée, de la musique et du silence,
semant trouble et beauté

CURIEUX et bel exercice : en cinq demi-heures, Geneviève Brisac cherche à faire entrer Pascal Quignard dans les grilles d'un entretien didactique. L'enfance et la jeunesse de l'écrivain, la voix et le langage, le latin et la question des origines, la lecture et l'avidité de comprendre, l'écriture, le sexe, le silence, la musique. Et Pascal Quignard, tout en faisant mine de se plier courtoisement aux règles du jeu, ne cesse de déborder, d'enfouir, de décentrer, de s'échapper et de plonger, multipliant questions et hypothèses, là où l'on est habitué à des réponses ou à ce qui en tient lieu.

Il n'y a pas de « voix nue », dit-il, il n'y a que des voix intensément habillées. La sienne s'arrache difficilement au silence : elle semble déchiffrer et murmurer un texte qui s'élabore progressivement sous ses yeux, s'étale ou, au contraire, se contracte dans

une formule souvent percutante, parfois énigmatique. Lecture sauvage d'un texte éminemment savant ou lecture savante d'une pensée sauvage, il y a les deux : Quignard est en même temps l'ethnologue et l'Indien.

Il y a l'évocation érudite de Tchouang-Tseu, de Pierre Nicole et de ses amis jansénistes, d'Albucius et de Walter Benjamin ; il y a l'avidité encyclopédique, la soif de « comprendre un peu », le besoin de redonner la parole à ceux dont l'histoire a étouffé la voix, parce que l'histoire s'écrit du côté du pouvoir ; il y a le goût des contes et des légendes, la lecture comme moyen radical de se délier de la société. Mais il y a aussi le désir de faire « refusionner la lave », de donner à sentir la violence et le désir, la cruauté et la peur, la force des passions et le double secret, les deux nuits qui nous cement : celles de notre conception et de notre mort.

Pascal Quignard parle peu de ses livres. Il laisse le soin à son interlocutrice de parcourir sa bibliographie - traités, romans, essais ou méditations. Son œuvre n'est pas de celles qui s'alignent sur un rayon de bibliothèque. Il préfère effacer les frontières et les genres entre les différents titres, parler de ce qui unit plutôt que de ce qui sépare. « le langage divise et règne. Les sociétés comme le temps fondent dans le langage, divisant les nations entre elles, les sexes entre eux, les fonctions entre elles et, en les hiérarchisant, les entravent et les assujétissent », écrit-il dans *Vie Secrète*. Dans cette émission, le langage est moins utilisé pour expliquer, pour classer, pour démontrer que pour indiquer l'itinéraire d'une pensée, ses reliefs, ses dénivellations, ses chemins qui ne mènent nulle part, ses errements, ses vertiges. C'est beau et troublant.



G. RONDEAU

Le câble et le satellite



BERTRAND DESPREZ

« Jazz Heroes : Dizzy Gillespie », série documentaire [2/6], à 20.05 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.25 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. 6.50 Palestine. [1/3] Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces. 8.05 Peter Allen, un Australien à Broadway. 9.05 Stéphane Grappelli. [1/2] Portrait rêvé. 10.00 Cinq colonnes à la une. 11.00 Crossroads. 12.00 To Sang Fotostudio. 12.35 Vivre avec les yeux. 13.35 Souquez ferme. 14.00 Gens de la Lune. Ruwenzori 95. 14.55 Esprit des peuples premiers. [11/13] Mari, la voix des Samis. 15.25 Les Ailes du futur. [1/3] Voilures tour-nantes. 16.15 Les Maîtres de l'ionosphère. 17.05 L'Art de la direction d'orchestre. [1/2]. 18.05 Amazones 2000. 19.00 On vous parle du Chili. 19.20 Le Dernier Travail manuel. Fossoyeur en Haute-Bavière.

20.05 Jazz Heroes. [2/6] Dizzy Gillespie.
20.30 L'Arche, 2000 ans après. [8/16] Les ours. 36152469
21.35 Beria, l'homme de main de Staline. 12354575

22.25 Contacts. 22.50 La Mort, la Haine, le Pardon. 23.50 Carnaval à Aracati. 0.15 Egidio Marzona, collectionneur. 0.50 Un mariage juif (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Evénement. L'Exécution. 10.30 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice. 11.30 Psychanalyse d'un tueur en série. 12.30 Sans frontières. 12.35 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée; 13.30 D'île en île. Sipadan : le joyau de l'océan. 14.25 Le Jardin des Papes. 14.50 Viticulteurs d'Europe. [1/4] Walter du Frioul. 15.05 Itinéraires sauvages. 15.10 Les chevaux du monde. La famille sauvage; 16.00 Saison sèche au Parc Kruger. 16.50 Symphonie marine en Méditerranée. Ustica, perle noire. 17.20 L'Homme aux perroquets. 17.40 Pays de France. Magazine. 18.35 La Terre en question. Sainte-Lucie, île en péril? 19.05 Aventures. Magazine. 19.55 L'Egypte. [3/5] L'âge d'or.

20.50 Planète en question. Les grandes extinctions. 502932020

21.45 Ce bruit qui nous rend fou. 508368407

22.35 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 23.05 Histoire de deuil. 23.35 L'Histoire du monde. 23.40 René la Canne. Genèse d'une légende; 0.30 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent.
Je vais aux p... 68943643
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Les métiers mal-aimés. 72354339
0.15 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 19386686

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le gâteau de discordie. 6268952
20.15 Friends. Série. Celui qui emménage. 9218730
20.45 Mister Jones ■ Film. Mike Figgis. Avec Richard Gere, Lena Olin. Comédie dramatique (EU, 1994). 5127223
22.40 Innocent Blood ■ Film. John Landis. Avec Anne Parillaud, David Proval. Fantastique (EU, 1992) ○. 56481933
0.35 Aphrodisia. Série (30 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2539198
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Vous avez dit égalité? Invités : Colette Cosnier, Florence Montreynaud, Fabrice Virgili. 2543391
22.30 Le futur est femme ■ Film. Marco Ferreri. Avec Ornella Muti, Hanna Schygulla. Drame (It.-Fr.-All., 1984) ○. 72939469
0.05 Howard Stern. Magazine (50 min). 54931686

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Le genre humain.
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Invité : José Garcia. 75540223
20.55 L'Incroyable Randonnée ■ Film. Fletcher Markle. Avec Emile Genest, John Drainie. Jeunesse (EU, 1963) ○. 98966391
22.20 Météo.
22.25 Sud. Magazine. Invités : Georges Lautner, Gad Weil. 38844117
23.45 Snowave. Magazine. 1782484
0.35 Le Rire de Caïn. Série. Les cœurs troublés ○ (55 min). 99592266

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le pacte ○. 500078759
20.50 La Vie à cinq. Série. Une vie meilleure ○. 506518943
21.40 D.C. Série. Lucy Gets in Pictures (v.o.). 509863933
22.30 Sex and the City. Série. Frenemies (v.o.) ○. 500043827
22.55 Dharma & Greg. Série. Bed, Bath and Beyond (v.o.) ○. 500463310
23.20 A Girl Can Dream, Can't She? (v.o.). 509905223
23.40 Téva portrait. Magazine. Marie-Claude Pietragalla.
0.00 I Love Lucy. Série. Ethel's Home Town (v.o., 30 min). 500007808

TF 6 C-T

20.10 et 23.40 Aventures sur le Net. Divertissement.
20.40 Un privé en escarpins ■ Film. Jeff Kanew. Avec Kathleen Turner, Charles Durning. Policier (1991) ○. 2665466
22.10 Traques sur Internet. Série. Danger zéro. 32303285
22.55 Extrêmes duels. 81496407
0.05 Music Place. Magazine (130 min). 68505570

Festival C-T

20.30 La Secrétaire du Père Noël. Téléfilm. Dagmar Damek. Avec Marianne Sägebrecth, Roland Giraud (France, 1999). 58287488
22.10 Bouvard et Pécuchet. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle (France, 1989). [1 et 2/2]. 47014933-45824049

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Souvenirs d'enfance. 553361488
20.45 Invasion planète Terre. Série. L'enfant de l'alliance ○. 506787097
21.30 First Wave. Série. Les caméléons. 502924643
22.20 Projet X-13. Magazine. 509816001
22.50 Twin Peaks. Feuilleton. Episode n° 19 (v.o.) ○. 536128049
23.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. La liberté retrouvée. 501213198
0.25 K 2000. Série. Goliath [2/2] (50 min). 546102150

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Marchand d'esclaves ○. 9524662
20.40 Club Fantastic. Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le démon de l'amour ○. 918827
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. Les voix ○. 9630488
22.15 Le Dammé. Série. Faces (v.o.) ○. 4310020
23.00 Soap. Série (v.o.). 605730
23.25 Taxi. Série. A Taxi Celebration (v.o.). 8005285
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Un passé infini ○. 8193266
1.00 Rintintin junior. Série. L'arme du crime ○ (25 min). 6725266

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 66360285
21.30 Friends. Série. Celui qui avait une audition (v.o.) ○. 66369556
22.00 It's Like, You Know... Série. La vie de Brian (v.o.) ○. 70039310
22.25 Babes in the Wood. Série. Retour de bâton (v.o.) ○. 43424204
22.50 Two Fat Ladies. Série. Le pique-nique (v.o.) ○. 59331204
23.25 Cher papa ■ Film. Dino Risi. Avec Vittorio Gassman, Stefano Mada. Drame (Italie, 1979) ○ (110 min). 36672662

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Avis de déluge. 2930943
18.20 Sabrina. Série. 7759681
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Déchaîne. 9085407
19.30 Sister Sister. Série. Sujet à controverse. 2761488
20.00 Cousin Skeeter. Série. Une chanteuse nommée Skeesha. 9717339

Disney Channel C-S

17.40 L'Ange gardien. Série. Le hamburger maudit. 868551
18.05 Men in Black. Dessin animé. 5509759
18.30 Fantastic Studio. Série. Clone. Buster.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Chitty Chitty Bang Bang ■ Film. Ken Hughes. Avec Dick Van Dyke, Sally Ann Woves. Musical (1968, 135 min). 7021372

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Tous à table. 502172830
18.36 Blaster. Un corps électique. 602089594
19.01 Blaster. Bon débarras. 609992371
19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Pile poil ; Une affaire vite enveloppée.
19.30 Robocop. Réunion de famille [2/2]. 506942056
19.51 Docteur Globule. Docteur Globule contre Cinoque Holmes. 602204136
20.15 Les Lapins crétiens. Un pique-nique géant. 503501469
20.40 Air Academy. Opération satellite (25 min). 503514933

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Titien. Documentaire. 27288662
22.00 Concerti grossi, sonate et concerto, de Corelli. Par I Solisti Veneti, dir. Claudio Scimone. 27284846
23.15 Tristan et Isolde. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre et les Chœurs du Festival de Bayreuth, dir. Daniel Barenboim. Mise en scène de Heiner Müller. Solistes : Siegfried Jerusalem, Waltraud Meier (245 min). 54670865

Muzzik C-S

19.30 Paris Black. Documentaire. 500006407
20.30 Lotte Lenya chante Kurt Weill. Documentaire. 500000846
21.00 André Previn dirige William Walton. 80e anniversaire. Avec Kyung-Wha Chung, violon. 504542730
22.35 Muzzik'et vous ! a Conductor ? André Previn et le London Symphony Orchestra. Documentaire. 501268865
0.00 Music Instantané. Carla Bley. Documentaire (50 min). 500083044

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504568846
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Martin Luther King. 506733876
22.00 André Masson. [3/6]. 504838240
23.45 Poussières de guerre. Le temps des larmes. [2/2]. 501204440
0.35 JFK, dossier ouvert (50 min). 596721353

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Notre siècle. Saipan, le déclin de l'empire du Soleil. 504552285
21.20 Dossiers secrets. Vengeance. 585106223
22.15 Les Mystères de la Bible. Jérusalem, la ville sainte et meurtrière. 581452020
23.00 Biographie. Khrouchtchev, le premier paysan. 509271662
23.55 Les Mystères de l'Histoire. La crise des missiles de Cuba. [1/2]. 501231594
0.45 [2/2] (50 min). 596723711

Forum C-S

19.00 Quand les savants rêvent... Débat. 505429339
20.00 Requins, la fin du massacre ? Débat. 505418223
21.00 Beria, le maître de la terreur. Débat. 501897643
22.00 Je lui dois la vie. Débat. 501893827
23.00 Le Prix de la mort. Débat (60 min). 501817407

Eurosport C-S-T

20.00 NBA Action. 474339
20.30 Luge. Coupe du monde sur piste naturelle. A Moscou. 466310
21.00 Boxe. Poids lourds. Tony Halme - Zoran Vujicic. En direct. 272469
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Trial. Championnat du monde indoor 2001 (7e manche). 1732001
0.15 Ski de fond. Championnats du monde. 10 km dames, style classique (60 min). 9641889

Pathé Sport C-S-A

19.30 Basket info. 500435440
20.00 Golf. Circuit européen. Open de Malaisie (4e jour). 500274827
22.00 Starter. 500452117
22.30 Plein cadre. Magazine. 500451488
23.00 Football. Championnat d'Argentine (2e journée). 501779469
0.45 Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open d'Angleterre (60 min). 505706131

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. La Jamaïque. 500002594
20.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région du Saguenay. 500071049
20.55 Voyage infos.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500041440
22.30 Aux limites du tourisme. 505528846
1.00 Travelers. La « Débandade », à Calgary, au Canada (60 min). 508094792

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Marie Fransson. Bonne chance, mamans. Avec Alicia Alonso. 22.55 Télécinéma. Au cinéma. 23.35 Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Allocation de madame Ruth Dreifuss, conseillère fédérale. 20.15 A bon entendre. Swissair, AOM, Air Liberté : ça vole de plus en plus bas. 20.45 Casper ■ Film. Brad Silberling. Avec Christina Ricci. Comédie (1995). 22.25 Incitation au meurtre. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec Melissa Joan Hart (85 min).

Canal + vert C-S

20.15 Football. Ligue des champions. 2^e phase. 4^e journée. Groupe A. Manchester United (Ang) - Valencia (Esp). A Old Trafford. 22.50 Studio 54 ■ Film. Mark Christopher. Avec Ryan Phillippe. Comédie dramatique (1998). 0.25 Mister Cool. Film. Sammo Hung Kam-Bo. Avec Jackie Chan. Comédie (1998). 0 (85 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. 20.00 Les Temples des dieux. 20.50 L'Aventure de l'homme. 21.40 Le Monde méditerranéen. 22.05 Les Yeux de la découverte. Les chats (30 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Maybe Baby. 20.30 Le Club des gentlemen. Série. 21.00 Best of Sylvie Joly. Spectacle. 22.30 Drew Carey Show. Art House (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II, le remix. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 0.45, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Qui veut la peau de Roger Rabbit ? ■ Film. Robert Zemeckis. Avec Bob Hoskins. Comédie (1988). 23.00 Hartley ■ Film. Michael Jenkins. Avec Claudia Karvan. Chronique (1993) (120 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANATIC. Invités : Courtney Cox, Foo Fighters. 22.00 The Head. Série. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

20.00 Soyons net. 20.05 L'Erika, bilan écologique. 20.30 et 23.00 Visio passion. 21.00 Aléas. 21.30 Saga-Cités. 22.00 Monsieur Zen. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.40 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 21.45 Ouvre la pot'la. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses (5 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 1.00 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 La Jeune Folle ■ Film. Yves Allégret. Avec Danièle Delorme. Drame (1952, N.). 22.05 Sheila. Court métrage (85 min).

Action

CAPITAINE SANS PEUR ■ ■ ■
15.20 TCM 23400372
Raoul Walsh. Avec Gregory Peck (EU, 1951, 117 min) 0.
Les aventures maritimes et sentimentales d'un officier, à l'époque du blocus continental.

LE REPTILE ■ ■ ■
23.50 TCM 65843575
Joseph L. Mankiewicz. Avec Kirk Douglas (Etats-Unis, 1970, 125 min) 0.
En Arizona, au siècle dernier, un bagnard cherche à s'évader pour récupérer un magot enfoui dans un nid de serpents.

TRANSAMERICA EXPRESS ■ ■ ■
14.55 Cinétoile 505753952
Arthur Hillier. Avec Gene Wilder (Etats-Unis, 1976, 110 min) 0.
Un éditeur est impliqué malgré lui dans une affaire de meurtre.

UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL ■ ■ ■
21.55 Ciné Classics 13648020
Cecil B. DeMille. Avec Gary Cooper (EU, N., 1936, 90 min) 0.
Deux héros légendaires de l'Ouest luttent contre les Indiens et les trafiquants d'armes.

Comédies

LE ROMAN D'UN TRICHEUR ■ ■ ■ ■ ■
12.10 Ciné Classics 91633001
Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (France, N., 1936, 100 min) 0.
Un amateur professionnel, en rédigeant ses Mémoires, revient sur quarante ans de tricheries qui ont fait le bonheur de sa vie.

Comédies dramatiques

JE SUIS UN ÉVADÉ ■ ■ ■
17.20 TCM 76815846
Mervyn LeRoy. Avec Paul Muni (EU, N., 1932, 93 min) 0.
La descente aux enfers d'un héros de la Grande Guerre.

L'ENFER

DANS LA VILLE ■ ■ ■ ■ ■
18.30 Ciné Classics 7822038
Renato Castellani. Avec Anna Magnani (Fr. - It., N., 1958, 100 min) 0.
Dans une prison italienne, une détenue prend en main l'éducation de sa compagne de cellule, une provinciale naïve et innocente.

LA FEMME DÉFENDUE ■ ■ ■ ■ ■
16.30 CinéCinemas 2 502105440
Philippe Harel. Avec Isabelle Carré (France, 1997, 98 min) 0.
Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.

LA FIÈVRE DES TROPIQUES ■ ■ ■ ■ ■
22.20 TCM 55738001
W.S. Van Dyke. Avec Robert Taylor (EU, N., 1936, 90 min) 0.
Une femme délaissée par son amant épouse le frère de ce dernier.

LA FILLE DE RYAN ■ ■ ■ ■ ■
10.30 TCM 81070204
David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) 0.
En Irlande du Nord, durant la Première Guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA FORCE DES TÉNÉBRES ■ ■ ■ ■ ■
13.40 TCM 14431136
Karel Reisz. Avec Albert Finney (GB, N., 1964, 96 min) 0.
Un jeune psychopathe s'introduit dans une famille bourgeoise et sème la mort derrière lui.

LA RAGAZZA ■ ■ ■ ■ ■
14.45 Ciné Classics 77012204
Luigi Comencini. Avec Claudia Cardinale (Fr. - It., N., 1963, 105 min) 0.
Dans l'Italie de l'après-guerre, une paysanne aime un ancien résistant condamné pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC ■ ■ ■ ■ ■
19.00 CinéCinemas 2 500694730
Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (France, 1971, 86 min) 0.
Une veuve cache un évadé du bague dans sa ferme.

LE CLAN DES IRRÉDUCTIBLES ■ ■ ■ ■ ■
15.30 CinéCinemas 1 15674372
22.10 CinéCinemas 2 507568198
Paul Newman. Avec Paul Newman (EU, 1971) 0.
En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.

LE COUTEAU DANS L'EAU ■ ■ ■ ■ ■
19.05 Cinéfaz 593986933
Roman Polanski. Avec Leon Niemczyk (Pologne, N., 1962, 90 min) 0.
Une sournoise rivalité oppose un journaliste prétentieux et un étudiant culotté.

LE CRI DE LA LIBERTÉ ■ ■ ■ ■ ■
13.55 CinéCinemas 3 511918049
Richard Attenborough. Avec Kevin Kline (Etats-Unis, 1987, 155 min) 0.
En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.



COLLECTION CHRISTOPHEL

« Le Reptile », de Joseph L. Mankiewicz, avec Kirk Douglas et Henry Fonda, à 23.50 sur TCM

LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS ■ ■ ■ ■ ■
22.40 Cinétoile 503980372
Martin Ritt. Avec Paul Newman, Melvyn Douglas, Patricia Neal (EU, N., 1963, 110 min) 0.
La révolte d'un fils aîné au sein d'une famille d'éleveurs de bétail texans, dont les affaires ne sont pas au mieux.

LES ANGES DÉCHUS ■ ■ ■ ■ ■
22.35 Cinéfaz 539384662
Wong Kar-Wai. Avec Leon Lai Ming (Hongkong, 1996, 93 min) 0.
A Hongkong, un tueur professionnel associé à une jeune femme plaque son métier pour une Chinoise exubérante.

LES NEIGES DU KILIMANDJARO ■ ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 2083556
Henry King. Avec Gregory Peck, Susan Hayward, Ava Gardner (Etats-Unis, 1952, 114 min) 0.
Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, gravement blessé, revit ses passions et ses souffrances.

LES TROIS LUMIÈRES ■ ■ ■ ■ ■
9.25 Ciné Classics 36530310
Fritz Lang. Avec Lil Dagover (All., N., muet, 1910, 100 min) 0.
Une jeune femme dispute son amant à la Mort.

MADEMOISELLE VENDREDI ■ ■ ■ ■ ■
0.30 Cinétoile 509867773
Vittorio De Sica. Avec Adriana Benetti (Italie, N., 1941, 95 min) 0.
Un médecin désabusé s'éprend d'une jeune infirmière dont le talent de comédienne le séduit.

POUR QUI SONNE LE GLAS ? ■ ■ ■ ■ ■
17.20 CinéCinemas 1 88141827
Sam Wood. Avec Gary Cooper (Etats-Unis, 1943, 130 min) 0.
Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des républicains.

Fantastique

SCREAM 2 ■ ■ ■ ■ ■
22.20 CinéCinemas 1 46813049
Wes Craven. Avec Neve Campbell (EU, 1998, 125 min) 0.
Un tueur en série sème à nouveau la terreur.

Policiers

KAMIKAZE ■ ■ ■ ■ ■
14.00 CinéCinemas 1 4209846
Didier Grousset. Avec Richard Bohringer (France, 1986, 90 min) 0.
Un inventeur démolique conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance à travers sa télévision.

Divers

ANYTHING FOR JOHN ■ ■ ■ ■ ■
4.20 Cinéfaz 592583470
Doug Headline et Dominique Cazenave. (France, 1993, 90 min) 0.
Portrait de l'acteur et cinéaste John Cassavetes.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Théories de l'évolution : arrêté sur image [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. L'esprit des masques. Invités : Catherine Clément ; Christiane Falgayrette-Leveau ; Cherif Khaznadar ; Marc Petit ; Youssouf Tata Cissé.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Feuilleton. [37/60].

11.20 Marque pages. Danièle Bassez (La Kermesse).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Gabriel Marcel. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs. [2/5]. 13.40 Carnets de notes. Livre court. Cécile Gilly. 14.00 Tire ta langue. Sur les traces de Jean Paulhan à Madagascar : à la découverte des hain-teny. Invités : Radou ; Nalesoa Ravalitera ; Laurence Ink. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Verheggen. 15.00 Le Vif du sujet. Le monde russe. Invités : Georges Nivat ; Michel Parfenov ; Jean-Pierre Thibaudat. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 12.2. 17.30 A voix nue. Pascal Quignard. 2. Le nourrisson de Tours ou un arrière fond de cruauté. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Science du climat autour de Gérard Mégie. Invité : Gérard Mégie.

20.30 Fiction. Scènes de la grande pauvreté, de Sylvie Péju.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. De la perfection au théâtre. De l'habit de scène. Invité : Jacques Beaujoin. Du pied bien chaussé. Invité : Raymond Massaro. De la coiffure et de l'artifice. Invité : Jean-Max Guérin. Du masque sur scène. Invité : Erhard Stiefel. De l'art mécanique comme rêve de perfection : les automates. Invité : Renato Boaretto.

0.05 Du jour au lendemain. Claudio Magris (Utopie et désenchantement). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Le baiser de Judas [3/5] ; 1.30 A voix nue : Gratchev [3/5] ; 1.55 Giacometti, une quête sans fin ; 3.09 Aquarium.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al-la breve. Turnaround 3 pour ensemble et musiciens de jazz, de Verrières, par l'Ensemble de jazz François Théberge l'Itinéraire, dir. Patrick Davin. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean Gallois, musicologue. Albéric Magnard. Un caractère hors du commun. Œuvres de Magnard, Beethoven.

12.35 C'était hier. Christian Ferras. Concerto pour violon, cordes et basse continue BWV 1042, de Bach, par l'Orchestre de chambre de Toulouse, dir. Louis

Auriacombe ; Concerto pour violon et orchestre n° 2 op. 64, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Wolfgang Sawallisch.

13.30 Au fur et à mesure. Kindertotenlieder, de Mahler.

15.00 Concert Euroradio. Donné le 12 janvier, Herkulesaal, à Munich, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis : Œuvres de Mozart : Symphonie n° 33 K 319 ; Concerto pour hautbois Ferlendis K 271k, François Leleu, hautbois ; Symphonie n° 101 l'Horloge, de Haydn.

17.00 Métamorphoses. Régions de France.

18.00 Le jazz est un roman. Morts et résurrections, de Bill Evans (chapitre 44).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invitée : Catia Werneck, chanteuse brésilienne et ses musiciens. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Bénabar.

22.00 Jazz, suivez le thème. In Your Own Sweet Way.

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Matthias Bamert.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Danzi, Beethoven, Schumann. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. L'année 1887. Double concerto pour violon, violoncelle et orchestre op. 102, de Brahms, par l'Orchestre de Cleveland, dir. George Szell, David Oistrakh, violon, Mstislav Rostropovitch, violoncelle ; Otello : fin de l'acte I, de Verdi, par l'Orchestre de l'Opéra Bastille, dir. Myung-Whun Chung, Plácido Domingo (Otello), Cheryl Studer (Desdemona) ; Sérénade italienne, version pour quatuor à cordes, de Wolf, par le Quatuor Hagen ; Prélude, Aria et Final de Franck, Stephen Hough, piano ; Symphonie n° 2, de Borodine, par l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie, Evgueni Svetlanov ; Caprice pour flûte, hautbois, clarinette & piano op. 79, de Saint-Saëns, Catherine Cantin, flûte, Maurice Bourgue, hautbois, Michel Portal, clarinette, Pascal Rogé, piano ; Requiem, de Fauré, par le Chœur du Festival de Tanglewood et l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa, Barbara Bonney, soprano.

22.40 Les Rendez-vous du soir (suite). Récital du clavieriste Andreas Staier. Enregistré le 2 octobre 2000, à la Comédie des Champs-Élysées, à Paris. Prélude, fugue et postlude, de Böhm ; Suite pour clavecin n° 5, de Froberger ; Prélude et Chaconne, de Fischer ; Aria seconda, de Pachelbel ; Passacaglia, de Muffat ; Œuvres de Bach : Sonate BWV 968 ; Suite française n° 5 BWV 816, Sarabande ; Wassermusik, Arlequinade, de Telemann. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



0.20 Arte Douce

DOUCEUR, douleur. Modulation d'une plainte sur la différence d'une consonne en intervalle, qui peut dire l'interminable chemin du deuil, la lucidité glaçante d'être séparé. Quelles que soient l'époque, la géographie, la condition. Avec ce génie sobre qui traverse chacun de ses films, Alexander Sokurov exprime l'universel par le truchement du très particulier. Ici, l'histoire de Miho, recluse sur son île du sud du Japon. Orpheline de parents passionnés l'un de l'autre; veuve de l'écrivain Toshio Shimao, ancien kamikaze réchappé par miracle du sacrifice; mère d'une vieille enfant mutique dont le développement physique et mental s'est arrêté à l'âge de dix ans lors d'une tragédie parentale. La très précieuse « Lucarne » d'Arte a déjà accueilli de nombreuses œuvres de Sokurov, le plus grand cinéaste russe vivant. Comme toujours, le raffinement de la forme décuple la force du propos – en l'occurrence, un récit filmique en succession d'estampes, précédé d'un album photo aux accents funèbres. Superbe.

Val. C.

TF 1

- 5.00** Aventures asiatiques. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Ma voyante préférée. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **0.53** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitspas; Tweenies; Flipper & Lopaka; Franklin; Le bus magique; Le collège Rhino Véloce; Pokémon; Rocket Power; Wounchpunch; Power Ranger sauvetage éclair; Pokémon. **11.10** Dallas. Série. Le jour du jugement. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.08** et **19.00** Etre heureux comme. **12.10** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.45** et **20.20** Du côté de chez vous. **13.50** Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Le Clan du bonheur. Audace et inspiration. **15.45** Cœurs rebelles. Série. La compétition. **16.40** Alerte Cobra. Série. Mauvaise surprise. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.35

FOOTBALL

SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS. Dixième Journée.

20.45 Arsenal - Lyon. En direct de Londres. **608150**
Lyon, battu sur sa pelouse par Arsenal (1-0), doit éviter la défaite à Londres pour rester dans la course à la qualification.

- 22.45** Les autres rencontres. Résumé des autres rencontres : Spartak Moscou - Bayern Munich ; RSC Anderlecht - Leeds United ; Lazio Rome - Real Madrid. **410711**
- 0.10** Exclusif. Magazine. **19532**
0.40 TF 1 nuit.
0.52 Du côté de chez vous.
0.55 Aimer vivre en France. Les carnivals. **5328984**

1.50 Reportages. Les baroudeuses de la foi. **2.22** 2025 **2.15** Histoires naturelles. Les barthes de l'Adour. Documentaire. **5036377** **3.10** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [5/12]. Franco Giraldi. **7138735** **3.35** Histoires naturelles. Passions. Documentaire. **5093006** **4.30** Musique (30 min). **6646280**

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.40** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.25** Un livre. *Le Sang de Naples*, de Jean Gruault. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** Dktv.cool. **24139537** **11.00** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.50** Météo. **13.00** Journal. **13.45** The Race. Magazine. **13.55** Flic de mon cœur. Série. Sonate pour un flic. **14.45** En quête de preuves. Série. Vendredi 13. **15.30** Planque et caméra. **15.40** Tiercé. En direct. **16.00** Cap des Pins. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.00** Shasta. Série. Souviens-toi de Buster. **17.25** Premier rendez-vous. **17.55** Friends. Celui qui avait une jolie colocataire. **18.25** Tutti frutti. Jeu. **19.15** Qui est qui ? **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et **20.50** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

MARIE FRANSSON

Bonne chance, mamans. **8704976**
Série. Avec Alicia Alonso, Alberto Gimignani, Cris Champion. *Marie met en place un système d'hospitalisation à domicile. Un changement à l'origine de quelques heurts au sein de l'équipe...*

22.35

ÇA SE DISCUTE

Comment vit-on l'adaptation de sa vie au cinéma ? **3869711**
Présenté par Jean-Luc Delarue. Avec José Giovanni et Bruno Crémer ; L'Abbé Pierre et Lambert Wilson ; Roger Auque et Hippolyte Girardot. **0.40** Journal, Météo. **1.00** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. **5217174**

2.30 Mezzo l'info. Invités : Jean-Marie Besset et Michel Pastoureau. **2.45** Le Jour du seigneur. **3.15** Présence protestante. **7578551** **3.45** 24 heures d'info. **4.05** Pyramide. **4.35** Azimuts. Philippines. L'autre volcan. **9642938** **4.50** Outremer (55 min).

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les Trois Petites Sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda. **10.45** Cosby. Série. Règlement de comptes. **11.05** Saga-Cités. Magazine. Fellag. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **12.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **5815763** **15.00** Les Jeunes Années. Téléfilm. Boris Sagal. Avec Glenn Ford (Etats-Unis, 1974). **89266** **16.30** MNK. Magazine. **1586995** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. La Tour Eiffel. **18.15** Un livre, un jour. *Vaincre l'Everest*, de Richard Platt, Russell Barnett, John James. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Tous égaux. Magazine.



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. En direct de l'abbaye royale de Fontevraud. La Vallée des rois ; Des ailes pour le passé ; Châteaux made in USA. **4705353** **22.50** Météo, Soir 3.

23.35

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Images inconnues : la guerre du Vietnam. **[3/3] Le secret des hommes.** **743266**
Documentaire. Daniel Costelle et Isabelle Clarke.

0.30 La Loi de Los Angeles. Série. Trop câlin pour être père. **4859532** **1.15** Céréales, grossesse et vidéo. **2619377**

2.00 Nocturnales. *Sérénades pour cordes en mi majeur* opus 22, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique des Elèves du conservatoire de Musique de Paris et de Jérusalem, dir. Shlomo Mintz (35 min). **6862071**

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 11. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Oscar et ses amis. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.05** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Animation à Montreuil. Bon appétit les enfants ! [21/26] : Shlomo Chaïm en Israël. Entrez dans la danse [21/26] : Siyanda en Afrique du Sud. Cinq sur cinq : Dans les coulisses d'un parc aquatique.

9.55 Expertise. **10.50** Absoluement cinéma. **11.20** Le Monde des animaux. **11.55** Carte postale gourmande. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. **14.35** Les Derniers paradis sur Terre. Les Quatre saisons de Denali. **4644889** **15.35** Le Cinéma des effets spéciaux. **16.00** T.A.F. **16.30** En juin, ça sera bien. Magazine. **1489179** **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. **18.35** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Homéopathie. Un médecin à visage humain. Documentaire (2000). *Histoire et bienfaits des granules.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Volkswagen Park. Documentaire (2001). *Visite guidée dans le nouveau parc d'attractions imaginé par Ferdinand Piëch, directeur de l'entreprise Volkswagen.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. **LA MAISON RUSSE. L'ambassade russe à Berlin.** Documentaire. Andreas Christoph Schmidt et Artem Demenok (All., 2000). **7139518**
L'histoire, qui s'étale sur près de cent cinquante années, de l'ambassade russe à Berlin.

21.40

HOMMAGE À IANNIS XENAKIS IANNIS XENAKIS

Quelque chose de riche et d'étrange. Documentaire. Mark Kidel (1990). **1385204**
Hommage au compositeur décédé le 3 février à Paris. **22.50** Musica. Pèlerinage pour J.-S. Bach. Concert. Avec John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. **7418860** **23.20** Profil. Le Poète Johannes R. Becher. Assasin, junkie et ministre. Documentaire. Ullrich Kasten et Fietje Dwars (2000). **4276773** **0.20** La Lucarne. Dolce. Documentaire (Rus., 1999). **2957667** **1.25** La Maison d'Alexina. Téléfilm. Mehdi Charef (Fr., 1999, 75 min). **81822483**

- 5.15 M comme musique. 7.00 Morning Live.
- 9.05 M 6 Boutique.
- 9.35 M comme musique.
- 10.35 Disney Kid. La Petite Sirène ; Hercule ; Doug.
- 11.52 Comme par magie. Magazine.
- 11.54 6 minutes midi, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Les pantins diaboliques.
- 12.34 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Accordez-moi cette danse.
- 13.30 M 6 Kid. Magazine.
- 17.00 Fan de. Magazine. MC Solaar ; Daddy DJ ; Faudel.
- 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Chaussure à son pied.
- 18.00 Highlander. Série. Le Sea Witch. 51131
- 19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Ultime conflit [1/2].
- 19.50 I-minute. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Série. La gloire de miss Fine.
- 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

UNE FEMME PIÉGÉE

Téléfilm. Laurent Carcelès. Avec Marion Cotillard, Cédric Chevalme, Jean-Marie Winling (Fr., 2000). 495063
Une femme est accusée du meurtre de l'homme avec lequel elle avait eu une unique relation adultérine. Son mari, avocat, accepte d'assurer sa défense.



21.00

MAUVAISE PASSE

Film. Michel Blanc. Avec Daniel Auteuil, Stuart Townsend. Comédie dramatique (Fr. - GB, 1999). 4511860
Un Français à Londres devient gigolo. Une fable morale sarcastique.
22.45 Gainsbourg à la télé. Documentaire. Michel Royer et Jérôme Lefdup (2000). 670711

22.30

FEMME DE RÊVE

Téléfilm. Michael Cristofer. Avec Angelina Jolie, Faye Dunaway, Kylie Travis (Etats-Unis, 1998). 1515179
Incarnée par Angelina Jolie, l'histoire vraie d'un mannequin vedette, devenue toxicomane, qui fût l'une des premières femmes atteintes du sida...
0.35 Sex and the City. Série. On achève bien les célibataires, n'est-ce-pas ? 1079358
1.05 Two. Série. Meurtre au consulat. 1886174
1.49 Météo. 1.50 M comme musique. 77910551
4.50 Grand écran. Magazine (20 min). 6480342

23.10

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET PHANTOMS

Film. Joe Chappelle. Avec Peter O'Toole, Rose McGowan, Joanna Going. Fantastique (EU, 1998). 3747889
Une petite ville est la proie de phénomènes démoniaques.
0.50 Partir avec National Geographic. La vie privée d'un aigle. 5427209
1.45 Allons au cinéma ce week-end. 3877006
2.05 Basket-ball. Championnat de la NBA. San Antonio Spurs - Los Angeles Lakers. 62904716
5.10 La Légende de l'ours. Film. Stewart Raffill (GB - Can., 1999, v.o., DD) 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (25 min).

Canal +

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Mister Cool ■ Film. Sammo Hung (EU, 1998). 9.55 Drôles de vies. 10.20 Le Maître des lieux. Film. James Orr. Comédie (EU, 1995). 4125841
- 11.55 Semaine des Guignols.
- En clair jusqu'à 13.45
- 12.20 Le Journal de l'emploi.
- 12.25 Les Titres du journal.
- 12.30 et 18.45 Nulle part ailleurs (classique). Gainsbourg.
- 12.40 Nulle part ailleurs. Magazine. 2197957
- 13.45 La Cape et l'Épée.
- 14.00 H. Série.
- 14.25 Mes pires potes. Série. [11/24].
- 14.50 A la une. Série.
- 15.10 Spin City. Série.
- 15.35 Le Faussaire. Téléfilm. Brad Turner. Avec Louis Gossett Jr (EU, 2000). 8013150
- 17.05 et 5.00 Surprises.
- 17.15 Animasia. Série.
- En clair jusqu'à 21.00
- 18.00 Futurama. Série.
- 18.25 Nulle part ailleurs. Musique.
- 18.55 Magazine. 3847315
- 20.35 Le Journal du cinéma.

L'émission

14.05 La Cinquième

Fous d'Égypte

LES AVENTURIERS DE L'EGYPTE

ANCIENNE. Une série documentaire passionnante sur les pionniers et les héros de l'égyptologie



Musée du Louvre

L'IMAGE est saisissante. La statue d'un pharaon dans les gravats, mais il ne s'agit pas d'un champ de fouilles égyptien. 1945 : Les bombardements alliés sur la capitale du Reich détruisent les collections d'un musée berlinois, pulvérisent des objets qui avaient traversé les millénaires ainsi que le travail des conquérants de l'Antiquité que furent les premiers égyptologues. Depuis le 7 février, La Cinquième rediffuse une série documentaire en douze épisodes - un chapitre par semaine -, consacrée aux pionniers et aux héros de l'égyptologie, de Dominique Vivant Denon et l'expédition de Bonaparte à Howard Carter, découvreur de la tombe de Toutankhamon.

Sans jamais verser dans un didactisme fastidieux, cette série réalisée par Xavier Simon fait la part belle aux hommes, au caractère de ces savants d'exception. Mêlant adroitement images de l'Égypte actuelle (mais que l'on sent encore proche de ce qu'elle était il y a un siècle), documents de terrain - aquarelles sur le vif, photographies, notes de fouilles -, bas-

reliefs, statues et bijoux, ces petits films de 26 minutes imprègnent d'Orient le téléspectateur et montrent une science en train de naître sous l'impulsion de génies.

C'est Jean-François Champollion déchiffrant les mystérieux hiéroglyphes grâce à la pierre de Rosette. C'est l'Allemand Karl Richard Lepsius emmenant, de 1842 à 1845, une petite troupe d'architectes et de dessinateurs à travers le pays et jusqu'au Soudan, rapportant de ce périple une somme de documents qui fait encore référence. C'est, surtout, Auguste Mariette s'immergeant tant et si bien dans le pays des pyramides qu'il en devient Mariette Pacha, fondateur de l'ancêtre du musée du Caire.

Très tôt passionné par l'Égypte, Mariette fait tout pour y aller et décroche une petite mission consistant à rapporter en France des manuscrits coptes et syriaques. C'est un échec mais il en profite pour s'enfoncer dans le désert, jusqu'au site de Saqqarah. De ce véritable champ de ruines noyé par les sables, il fait l'un des sites majeurs de l'archéologie en découvrant, il y a cent cin-

Détail d'un tableau de Karl-Richard Lepsius [« Monument d'Égypte et de Nubie » - 1849- Volume 2 : Esna, La Grande Salle des colonnes], exposé au Musée du Louvre à Paris

quante ans, le Serapeum, immense souterrain où étaient ensevelis en grande pompe les sarcophages des taureaux sacrés d'Apis.

Après ce coup d'éclat, Mariette refuse le poste de conservateur qui lui tend les bras au Louvre : l'appel de l'Égypte est le plus fort. Nommé directeur des antiquités par Saïd Pacha, en 1858, il s'installe définitivement de l'autre côté de la Méditerranée où il n'aura de cesse de lutter contre le trafic d'objets anciens. Mort en 1881, Mariette repose dans le mausolée qui lui est dédié dans les jardins du musée du Caire, symbolisant l'égyptologie par-delà le trépas.

Pierre Barthélémy

22.00 Paris Première

Toast

ON savait que Jean-Luc Delarue était un homme pressé. Il le confirme avec « Toast », son nouveau magazine proposé un mercredi sur deux (et multidiffusé) lancé fin 2000 sur Paris Première, une chaîne où il n'avait pas encore pris pied. Assis en tailleur dans un décor de friche industrielle, l'animateur-producteur joue la carte de la brachitude minimaliste avec des reportages dédiés aux « tendances » et aux innovations les plus pointues et les plus décalées. Des postes de télévision sont posés à même le sol en évidence et des caméras faussement déjantées filment l'animateur sous toutes les coutures. Son discours est rapide et souvent incompréhensible. Mais qu'importe : Jean-Luc Delarue est « mode » ! « Toast est un catalogue irraisonné pour humer l'air du temps tous azimuts et anticiper les futures lames de fond », prévient le dossier de presse.

Pour ce faire, Réservoir Prod., la société de production de Delarue, n'hésite pas à envoyer des reporters à New York, Londres ou dans les rues de Paris pour dénicher ce dont on parlera demain. Tous les univers culturels - musique, cinéma, mode, architecture, design, photo, peinture... - sont hâtivement survolés. Les caméras semblent montées sur des ressorts. Le téléspectateur aura du mal à retrouver son équilibre après cette séance de tannage artificiel. Que retient-on ? Peu de chose. Jean-Luc Delarue passe les plats entre le portrait d'une personnalité particulièrement « trendy » et un reportage sur les courants émergents, dont il semble se moquer comme de sa première chemise blanche.

Daniel Psenny



Le câble et le satellite



L. LABLATINIERE / PRESSE SPORTS / LEQUIPE

Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase. Groupe A 15^e journée) : Asvel-Maccabi Ra'anana, 20.30 sur Eurosport. Ci-dessus, le meneur de jeu de Villeurbanne Laurent Sciarra lors du match contre Sienne

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.30 Contacts. Magazine. 7.00 La Mort, la Haine, le Pardon. 8.00 Carnaval à Aracati. 8.25 Egidio Marzola, collectionneur. 9.00 Un mariage juif. 9.50 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. 10.20 Palestine. [1/3] Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces. 11.30 Peter Allen, un Australien à Broadway. 12.30 Stéphane Grappelli. [1/2] Portrait rêvé. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.25 Crossroads. 15.25 To Sang Fotostudio. 16.00 Vivre avec les yeux. 17.00 Souquez ferme. 17.30 Gens de la Lune. Ruwenzori 95. 18.20 Esprit des peuples premiers. [11/13] Mari, la voix des Samis. 18.50 Les Ailes du futur. [1/3] Voiliures tournantes.

19.40 Les Maîtres de l'ionosphère.
20.30 L'Art de la direction d'orchestre. 36112841 [2/2].
21.35 Nés sous le signe du lion. 12321247
22.25 Albanie, la transition.
23.20 Jazz Heroes. [2/6] Dizzy Gillespie.
23.50 L'Arche, 2000 ans après. [8/16] Les ours. 0.50 Beria, l'homme de main de Staline (50 min).

Odyssee C-T

9.05 Psychanalyse d'un tueur en série. 10.00 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 10.30 Itinéraires sauvages. 10.35 Les chevaux du monde. La famille sauvage. 11.25 Saison sèche au Parc Kruger. 12.20 Aventures françaises. A Chamonix. 13.20 L'Egypte. [3/5] L'âge d'or. 14.15 Aventures. Magazine. 15.05 L'Histoire du monde. 15.10 René la Canne. Genèse d'une légende ; 16.05 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 16.55 Planète en question. Les grandes extinctions. 17.45 Le Bleu du Sinaï. [2/5] Les dauphins médécins. 18.40 L'Homme aux perroquets. 19.05 Le Jardin des Papes. 19.30 Ce bruit qui nous rend fou.
20.20 Histoire de deuil. 500226792
20.50 Sans frontières. 20.55 Bhoutan, le trône des dieux. [1/2]. 502057711
21.35 D'île en île. Manado, les nomades de la mer. 507371150
22.30 Pays de France. 23.30 Evénement. L'Exécution. 1.00 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice (55 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. 68910315
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Clé des champs. Feuilleton. [4/6]. 27127537
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Générosité. 6235624
20.15 Friends. Série. Celui qui avait des souvenirs difficiles à avaler. 9285402
20.45 et 22.30 Le Complot de la haine. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Elliott Gould, Mimi Rogers (Etats-Unis, 1990). [1 et 2/2]. 6247686-4612402
22.20 Stars boulevard. Magazine.
0.00 Emotions. Série. Léa, culturiste. 2985087
0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La déprime (25 min). 7282261

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2599570
21.00 Paris modes. Magazine. Défilés prêt-à-porter femmes automne-hiver 2001-2002 à New York. 5659082
21.55 Toast. Magazine. 97800044
22.30 Paris dernière. Magazine. 8996537
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). 1134266

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. L'appât.
20.20 La Panthère rose. Dessin animé.
20.30 et 23.35 Pendant la pub. Invité : José Garcia.
20.55 La Revanche d'Al Capone. Téléfilm. Michael Pressman. Avec Keith Carradine, Ray Sharkey (EU, 1989). 13825266
22.35 Météo.
22.40 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. L'aventure de Wisteria Lodge. 20463421
23.55 Le Club. Magazine. Invitée : Andréa Ferreol (95 min). 95077155

TF 6 C-T

20.10 et 0.45 Aventures sur le Net. Divertissement. 4861808
20.40 Les Vacances en folie. Téléfilm. Fred Gerber. Avec Leslie Nielsen, Tony Rosato (EU, 1997). 90804911
22.00 V.I.P. Série. Une télé pas très cathodique. 6581063
22.45 Empire City. Téléfilm. Mark Rosner. Avec Michael Paré, Mary Mara (EU, 1991). 8808334
0.15 Sexe sans complexe. Magazine. L'importance des seins (30 min). 1411938

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Les châteaux de sable. 500081599
20.50 St Elsewhere. Preuve de courage. 506300105
21.40 Un rôle à jouer. 509830605
22.30 La Rançon mexicaine. Téléfilm. Roger Young. Avec Audrey Hepburn, Robert Wagner (EU, 1987). 500020112
0.00 I Love Lucy. Série. LA at Last (v.o.). 500006342
0.30 Les Craquantes. Série. Séparation (v.o., 25 min). 504112919

Festival C-T

20.30 Un scoop sanglant. Téléfilm. Ross Devenish. Avec Lynn Redgrave, Cyril Nri (EU, 1993). 95761976
22.50 Au cœur de la loi. Série. Echange de bons procédés. 17606421
Les nettoyeurs. 94535995
0.55 Les Compagnons de Baal. Le spectre rouge [3/7] (65 min). 86484209

13^{eme} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Les marchands de peur. 553321860
20.45 La Voix du silence. Série. Marché de dupes. 579196605
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Les affaires sont les affaires. 538182266
22.25 New York District. Série. Une employée modèle (v.o.). 536175957
23.10 Intérêts fatals (v.o.). 544090228
0.00 K 2000. Série. Souvenirs d'enfance. 508918261
0.45 Les Pjégeurs. Série. Les balances (55 min). 520790613

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Piège pour un indic. 9591334
20.40 Club District. Homicide. Série. Dans les hautes sphères. 497957
21.25 Profiler. Série. La fin de Jack. 9690860
22.15 Millennium. Série. Attention, chien méchant. 4387792
23.00 Soap. Série (v.o.). 191150
23.25 Taxi. Alex gets burned by an old Flame (v.o.).
0.30 La Quatrième Dimension. Série. La fée électrique. 8160938
1.00 Rintintin junior. Série. L'appât (25 min). 6792938

Canal Jimmy C-S

20.00 et 1.00 The Muppets Tonight. Invitée : Sandra Bullock.
20.30 Sessions. Série. I'd Really Like To But I'm All Tied Up Right Now (v.o.). 66345976
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Tout est dans les cartes. 62030599
21.50 Star Trek Classic. Série. La pomme. 74103228
22.45 New York Police Blues. Série. Une épouse indigne. 77019112
23.30 Rick Mayall Presents. Série. Dancing Queen (v.o.). 53864537
0.20 La Route. Magazine. Invités : K-Mel et Patrick Braoudé (40 min). 66141551

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Rendez-vous à Matadi. 6235155
18.20 Sabrina. Série. 7726353
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le bébé de sucre. 9052179
19.30 Sister Sister. Série. Le petit frère. 2721860

Disney Channel C-S

17.40 L'Ange gardien. Série. Rendez-vous avec un ange. 532711
18.05 Men in Black. 5569131
18.30 Fantastic Studio. Série. Les enfants au pouvoir. Un ange récalcitrant.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 D'étranges voisins. Téléfilm. Rusty Cundieff. Avec David Gallagher, Jeremy Foley (2000). 849228
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la famille s'agrandit (45 min). 912353

Télétoon C-T

18.24 Michatmichien. Mais c'est une fille.
18.37 Bruno le Kid.
19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Einstein. Vous n'avez rien à déclarer ?
19.30 Robocop. Un tout petit voyage. 509931828
19.51 Docteur Globule. Mic mac scientifique. 602271808
20.15 Les Lapins crétiens. A la source de lapinzone. 503561841
20.40 Air Academy. L'as des récoltes (23 min). 503581605

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Jascha Horenstein. Avec Joseph Traxel, ténor. 27255334
22.00 Le Monde en rythmes. [2/14] Sur la piste des Roms, en Europe. Documentaire. 30873570
22.55 Samul Nori, les Tambours de Corée. Spectacle. 33943247
23.45 Un siècle de danse. La danse contemporaine, l'explosion. Documentaire [5/5]. 26548808

0.40 Giselle. Ballet. Chorégraphie de Mats Ek. Musique d'Adam. Par le Cullberg ballet. Avec Ana Laguna (Giselle), Luc Bouy (Albrecht). Avec l'Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo (90 min). 48972700

Muzzik C-S

19.50 100 th Anniversary Tribute to Arthur Rubinstein. Documentaire. 509241131
21.00 Maia. Film. Dominique Delouche. Documentaire (2000). 500099841
22.30 Massimo Murru. Le talent, simplement. Documentaire. 500000841
23.00 Autour de mes nuits. Magazine. 500060179
23.35 Dollar Brand, Abdullah Ibrahim. Documentaire (55 min). 500743266

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504535518
21.00 Le XX^e siècle. Spetsnaz. Au cœur des S.A.S. russes. [1/2]. 501514048
22.00 Altalena. 508133452
23.45 La Bataille des Ardennes. Film. Ken Annakin. Avec Henry Fonda, Robert Shaw. Guerre (1966). (150 min). 566807860

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Face à l'histoire. 508771632
21.00 Les Grandes Batailles. Les invasions romaines. 506102957
21.55 Histoire du monde. Cinq cents ans d'histoire égyptienne. 54206247
22.45 Biographie. Pulitzer, The Price Family. 536194082
23.30 Les Mystères de l'Histoire. Lloyd George, le manipulateur (50 min). 509257082

Forum C-S

19.00 Je lui dois la vie. Débat. 505489711
20.00 Peut-on épouser la religion de l'autre ? Débat. 505485995
21.00 Albanie, l'apprentissage de la liberté. Débat. 501864315
22.00 Stones, les papys du rock. Débat. 501860599
23.00 Quand les savants révent... Débat (60 min). 501884179

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase). Groupe A (15^e journée) : Asvel - Maccabi Ra'anana. 581792
22.00 et 23.15 Patinage artistique. Grand Prix ISU. Trophée NHK. 933605
22.30 Snowboard. Coupe de France. Top National Tour. 932976
23.00 Score express. Magazine. 0.45 Score express. Magazine. 1.00 Athlétisme. Meeting indoor d'Athènes (90 min). 9637990

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Ligue des champions masculine. Quart de finale. Match retour : Paris - Istanbul. En direct. 500753957
22.00 Basket-ball. Euroligue masculine. Quart de finale. Match aller. 500349228
23.45 Voile. BT Global Challenge. 509653624
0.45 Boxe (45 min). 502870984

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Mexique, Carnavaca. 500001228
20.30 Carnet de plongée. Les Antilles néerlandaises, l'île de Saba. 500003529
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500078860
22.30 Détours du monde. Magazine. 500003063
23.00 Long courrier. Le gros homme et la mer : Carlos à l'île Maurice. 500035179
0.00 Le Club (30 min). 500004174

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 et 22.40 Appel à témoins. 21.00 Joker, Lotto. 21.05 La Falaise maudite. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Jonathan Brandis. 22.50 Coup de film. 23.15 Tous sur orbite! La grande marée, pourquoi deux marées par jour? (5 min).

TSR

19.30 T.J. Soir. 20.00 Météo. 20.05 Duel. 21.00 De grandes espérances. Film. Alfonso Cuarón. Avec Ethan Hawke. Aventures (1998). 22.53 Loterie suisse à numéros. 22.55 Avo cats et associés. Casse-mannequin. 23.45 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.10 Babylone yé-yé. Luttres fratricides, 1^{er} round. 20.35 Croupier. Film. Mike Hodges. Avec Clive Owen. Suspense (1996). 22.05 Ghost Dog, la voix du samouraï. Film. Jim Jarmusch. Avec Forest Whitaker. Policier (1999). 0.00 Le Commissaire. Film. George Sluizer. Avec John Hurt. Thriller politique (1998). 0 (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. 20.00 La science en questions. 21.35 La Saint-Valentin, une histoire d'amour et de désir. 22.20 Féministes silencieuses (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. A Very Special Drew. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Calamity Jane. Pièce de théâtre de Jean-Noël Fenwick. 23.00 La Grosse Emission II, le remix. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. 21.30 Jack & Jill. Cruelle vérité. 23.00 Total Métal. 0.30 Robbie Williams. Live from Manchester. (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Lucy Pearl. 22.00 Celebrity Deathmatch. Britney Spears contre Christina Aguilera. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 Soyons net. 20.05 Bonjour l'ancêtre. Histoire d'une ville: Nîmes. 20.30 et 23.00 Visio politique. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté cuisine. 22.00 Côté jardins. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat

S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Palettes. Le safran et l'Inde [1/2]. 20.40 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Ladja de clips (30 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minute.

EurOnews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Argoad. Le bio est-il bio? 23.30 Kelt live. Depeche Mode. Enregistré à Saint-Pabu, en 1984 (60 min).

Action

MAD MAX 3, AU-DELÀ DU

DÔME DU TONNERRE

18.55 Cinéfaz 558804112

George Miller et George Ogilvie. Avec Mel Gibson (Australie, 1985, 95 min) 0. Une nouvelle aventure de Mad Max.

UNE AVENTURE

DE BUFFALO BILL

17.00 Ciné Classics 12952686

Cecil B. DeMille. Avec Gary Cooper (EU, N., 1936, 90 min) 0. Deux héros légendaires de l'Ouest luttent contre les Indiens et les trafiquants d'armes.

Comédies

BRAZIL

20.45 Cinéfaz 505381402

Terry Gilliam. Avec Jonathan Pryce (GB, 1984, 142 min) 0. Les rocambolesques aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde soumis aux machines et aux bureaucrates.

LE ROMAN

D'UN TRICHEUR

15.10 Ciné Classics 93883353

Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (France, N., 1936, 100 min) 0. Les Mémoires d'un arnaqueur professionnel.

VACANCES ROMAINES

22.35 Cinétoile 508995570

William Wyler. Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) 0. Les amours mouvementées d'une princesse et d'un journaliste.

Comédies dramatiques

LES BOURREAUX

MEURENT AUSSI

22.45 Ciné Classics 46868599

Fritz Lang. Avec Hans Heinrich von Twardowski (EU, N., 1943, 115 min) 0. Prague en 1942, un homme qui a assassiné un nazi devient la cible des agents de la Gestapo.

GINGER ET FRED

0.35 Cinétoile 502384613

Federico Fellini. Avec Giulietta Masina (Fr - It., 1986, 125 min) 0. Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision d'un mauvais goût consternant.

L'AMOUR

10.10 Cinéstar 2 505024044

Philippe Faucon. Avec Laurence Kertekian (France, 1989, 80 min) 0. Les émois de l'adolescence et l'apprentissage de la réalité sociale dans une banlieue parisienne.

L'ENFER

DANS LA VILLE

0.45 Ciné Classics 50484822

Renato Castellani. Avec Anna Magnani (Fr - It., N., 1958, 100 min) 0. Dans une prison italienne, une détenue prend en main l'éducation de sa compagne de cellule, une provinciale naïve et innocente.

LA FEMME

DÉFENDUE

22.15 CinéCinemas 1 1413266

Philippe Harel. Avec Isabelle Carré (France, 1997, 98 min) 0. Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.

LA FILLE DE RYAN

17.30 TCM 65382402

David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) 0. En Irlande du Nord, durant la Première Guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA RAGAZZA

2.20 Ciné Classics 77064377

Luigi Comencini. Avec Claudia Cardinale (Fr - It., N., 1963, 105 min) 0. Dans l'Italie de l'après-guerre, une paysanne aime un ancien résistant condamné pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC

11.00 CinéCinemas 3 500529131

Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (France, 1971, 86 min) 0. Une veuve cache un évadé du bagne dans sa ferme et devient sa maîtresse.

LE CRI DE LA LIBERTÉ

16.05 CinéCinemas 1 37469808

Richard Attenborough. Avec Kevin Kline (Etats-Unis, 1987, 155 min) 0. En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.

LE REBELLE

15.40 TCM 98438228

King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min) 0. Un architecte idéaliste et intransigent tente de faire accepter ses conceptions révolutionnaires.

LES ANGES DÉCHUS

13.50 Cinéfaz 528537353

Wong Kar-Wai. Avec Leon Lai Ming (Hongkong, 1996, 93 min) 0. A Hongkong, un tueur professionnel associé à une jeune femme plaque son métier pour une Chinoise exubérante.

LES NEIGES

DU KILIMANDJARO

17.05 CinéCinemas 3 503224686

Henry King. Avec Gregory Peck (EU, 1952, 114 min) 0. Un écrivain-reporter, gravement blessé, reviv ses passions et ses souffrances.

LES TROIS

LUMIÈRES

20.30 Ciné Classics 81327353

Fritz Lang. Avec Lil Dagover (All., N., muet, 1921, 100 min) 0. Une jeune femme dispute son amant à la Mort.

MISS MISSOURI

0.15 CinéCinemas 2 507803919

Elie Chouraqui. Avec Richard Anconina (France, 1989, 100 min) 0. Un Français parcourt les Etats-Unis à la recherche d'une femme qu'il a mal aimée.

POUR QUI SONNE

LE GLAS ?

12.30 CinéCinemas 3 509461686

Sam Wood. Avec Gary Cooper (EU, 1943, 130 min) 0. Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des républicains.



COLLECTION CHRISTOPHEL

Marcello Mastroianni et Giulietta Masina dans « Ginger et Fred », de Federico Fellini, à 0.35 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. La feuille des plantes supérieures : fonction, réponses aux agressions et sensibilité aux herbicides. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique; 8.02 Revue de presse culturelle; 8.07 Deuxième édition; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Théories de l'Évolution : arrêt sur image [3/5]. 9.05 Métropolitains. Histoire : Le voyage à Bordeaux de Claude Perrault en 1669. Invité : Arnauld Le Brusq. Mutations urbaines. Invités : Nadia tazi ; Rem Koolhaas.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Feuilleton. [38/60].

11.20 Marque-pages. Eva Almassy (Comme deux cerises).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs [3/5].

13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Festival Répérages à Valence.

14.00 Peinture fraîche. Picasso érotique. Invités : Jean-Jacques Lebel; Annie Le Brun. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Jean-Pierre Verheggen. 15.00 Trans/Formes. Politique-art! Invités : Daniel Arasse (L'art classique est politique); Paul Ardenne (L'art dans son moment politique); Jean-Jacques Lebel; Catherine David. 16.30 Livres scènes. Gare au théâtre. Invités : Mustapha Aouar; Dominique Dolmieu. 17.00 Net

plus ultra. Peut-on rire du web? Invités : Francis Mizio; Virgile. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oui, de Jacques Jouet. 12.5. 17.30 A voix nue. Pascal Quignard. 3. Quitter la redingote de pensée ou une avidité à comprendre. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. La mémoire nationale dans le cinéma français. Invités : Antoine de Baecque; Bertrand Delage.

20.30 Fiction 30. Le Repas de poisson, d'Adam Biro.

21.00 Mesures, démesures. Alla Breve : les compositeurs écrivent pour la radio. Invités : Andy Emler; Alain Gilbert.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Johan van der Keuken, l'arpenteur. [1/3].

0.05 Du jour au lendemain. Patrick Kéchichian (Les Origines de l'Alpinisme).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : Le baiser de Judas [4/5]; 1.30 A voix nue : Gratchev [4/5]; 1.56 Une vie, une œuvre : Robespierre.

17.00 Métamorphoses. Régions de France. 18.00 Le jazz est un roman. Morts et résurrections de Bill Evans (chapitre 45). 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, dir. Valery Gergiev, Valery Borissou, chef de chœur : Concerto pour piano et orchestre n° 5 op. 55, de Prokofiev, Alexandre Toradze, piano ; Prométhée, le poème du feu op. 60 pour piano, chœur et orchestre, de Scriabine ; L'Oiseau de feu, de Stravinsky.

22.00 Jazz, suivez le thème. More than You Know.

23.00 Le Conversatoire. En direct des Grandes Marches.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,

Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. La jeunesse de Schumann.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mendelssohn, Brahms, Dvorak, Saint-Saëns, Maazel.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Don Quichotte, de Massenet. Orlando Palatino, drame héroïque-comique en trois actes, de Haydn, par l'Orchestre de Chambre de Lausanne, dir. Antal Dorati, Arleen Auger (Angelica), Ely Ameling (Eurilla), Gwendolyn Killebrew (Alcina), George Shirley (Orlando), Claes-Hakan Ahnsjö (Medoro), Benjamin Luxon (Rodomonte), Domenico Trimarchi (Pasquale), Maurizio Mazzieri (Caronte), Gabor Carelli (Licone).

23.30 Les Rendez-vous du soir (suite). Musiques pour le mariage de Henri IV et Marie de Médicis. Pavane fait au mariage de Mr. de Vandosme, Renaissance française ; Œuvres Du Caurroy : Au Roy, victorieux guerrier ; A la Roine, ninf qui tient tant d'heur ; Epithalame à deux chœurs, de Le Jeune ; Pavane fait pour le mariage de Henri le Grand en 1600, Renaissance française ; Te Deum, de Le Jeune, par l'Ensemble Douce Mémorie, dir. Denis Raïson-Dadre.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



21 00 France 2 Tintin, la traversée du siècle

DES « tintinophiles » aux tempes grises, des collectionneurs obsessionnels et des gardiens du temple figés dans la volonté d'embaumer l'héritage de Hergé sans en perdre un seul franc belge : tous figurent dans ce reportage de Philippe Poiret et Pierre Leherle, consacré à Tintin et diffusé dans « Envoyé spécial », avec deux autres sujets, l'un, dramatisant, sur « L'infarctus à 40 ans » et l'autre sur l'affaire Emile Louis, intitulé « Les silences de l'Yonne ».

Les auteurs tiennent la gageure de faire le tour de la galaxie Tintin et exhument des documents rares comme cet opuscule intitulé *Galerie des traîtres* identifiant les journalistes ayant collaboré pendant l'Occupation au *Soir-volé* (ou *Soir-ersatz*) dont Georges Rémy dit Hergé, que Benoît Peeters qualifie de « *collabo passif* ». La noria de contre-façons, les pics atteints par certaines œuvres et produits dérivés lors des ventes aux enchères, ainsi que le prix des objets vendus dans les 80 boutiques Tintin laissent pantois.

Y.-M. L

TF 1

5.00 Sept à huit. 5.50 Affaires étrangères. 6.15 Ma voyante préférée. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; Mon animal adoré ; Tabaluga ; Franklin ; Beethoven ; Bob, Scott & potes. 8.30 Téléshopping.
9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 4214919
11.10 Dallas. Série. Amour, amour.
12.03 Tac O Tac TV. Jeu. 12.07 et 19.00 Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Madonna, une star en herbe. Téléfilm. Bradford May. Avec Terumi Matthews (EU, 1994). 7615990
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. La pêche au trésor.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.45 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.25 Un livre. *C'était tous les jours tempête*, de Jérôme Garcin. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.25 Dktv.cool. 24106209
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.50 Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.

13.55 Flic de mon cœur. Série. Grande cuisine à Bourbon Street. 14.45 En quête de preuves. Mort en bout de course.
15.30 Planque et caméra.
15.40 Tiercé. A Vincennes.
16.00 Cap des Pins. 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.05 Un toit pour trois. La demande en mariage.
17.35 Viper. Perte de mémoire.
18.25 Tutti frutti. Jeu.
19.15 Qui est qui ? Jeu. Invité : Jacky.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Denis la malice ; Inspecteur gadget ; Les Trois Petites Sœurs ; Mona le vampire ; SOS Renard ; Les Malheurs de sophie ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Angela Anaconda.
10.45 L'Île fantastique. Série. La reine Cléopâtre. Télékinésie.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 9110975

15.00 Roswell, le mystère. Téléfilm. Jeremy P. Kagan. Avec Arthur Kopit (Etats-Unis, 1994). 31416
16.30 MNK. 1553667
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Au feu les pompiers !
18.15 Un livre, un jour. *Le Rêveur*, de Jean José Marchand.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Anglais. Leçon n°11. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Les robots de Paris VI. Galilée, terres en limite [7/13] : Kaliningrad, si loin de la Russie. La bataille du goût [3/13] : La tomate. Cinq sur cinq : De l'arbre au papier.
9.55 Arrêt sur images. 10.50 Pi égale 3,14. 11.20 Le Monde des animaux. Mantelle randonnée. 11.50 Voyages. 12.20 Cellulo. 12.50 La Floride. 13.45 Le Jour-

nal de la santé. 14.05 Architectures de l'habitat. Qu'est-ce qu'habiter ?
14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Le bal des espèces. 15.30 Entretien.
16.00 Le Temps des souris.
16.30 Les Ecrans du savoir. Vive la République ! [7/26] : Georgette Elgey, de Gaulle contre Pompidou. Au nom de la loi [7/13] : Juge d'instruction, Sophie Clément-Mazetier.
17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. La Fin de l'histoire.
18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Marseille. Documentaire. Charles Castella (France, 2000).
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Foot de Dieu. Documentaire. Amal Moghaizel (2001). *Al Aahd est le club de foot du Hezbollah à Beyrouth. Une équipe atypique où passion du sport et militantisme, voire fanatisme, cohabitent étrangement au grand dam de la Fédération libanaise de football.*



20.55

COMMISSARIAT BASTILLE

En toute innocence. 8774735
Série. Avec Smaïn, Nathalie Roussel. *Mo est capitaine de police au commissariat de la Bastille. Flic « beur », il évolue dans ce quartier multiracial de Paris qu'il aime et connaît sur le bout des doigts.*



21.00

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly. L'infarctus à quarante ans ; Tintin : la traversée du siècle ; Les silences de l'Yonne. 3741551



20.55

ENTRE CHIENS ET CHATS

Film. Michael Lehmann. Avec Uma Thurman, Janeane Garofalo. *Comédie sentimentale* (EU, 1996). 8768174
Une vétérinaire solitaire utilise sa meilleure amie, ravissant mannequin, pour séduire un homme.
22.35 Météo, Soir 3.



20.45

SOIRÉE THEMA MOBBING

LE HARCÈLEMENT MORAL AU TRAVAIL
20.45 Brimé, éliminé. Documentaire. Milka Pavlicevic (Allemagne, 2001). 100621938
21.50 Le Harcèlement moral ou Comment s'en sortir. Documentaire. Wolf Lindner (Allemagne, 2001). 2549342

22.40

MADE IN AMERICA RANDONNÉE FATALE

Téléfilm. David W. Smith. Avec Patrick Muldoon, Heidi Lenhart, Antonio Jr Sabato (EU, 2000). 6977174
0.25 Vol de nuit. Magazine. Invités : Françoise Giroud ; Jacques Vergès ; Christine Ockrent ; Dominique de Villepin ; Père Alain de la Morandais. 9259743

1.25 Exclusif. 1872491 1.55 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.10 Aimer vivre en France. Voyager en Europe. 6833946 3.10 Reportages. La vie est belle. 7475410 3.40 Nul ne revient sur ses pas. Feuilletton [6/12]. Franco Giraldi. 6054781 4.05 Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 4079174 4.35 Musique. 3451120 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques au Népal. Documentaire (55 min). 7700025

23.10

COMME AU CINÉMA

Erotisme et cinéma. 3713822
Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités : Jacques Villaret, Richard Berry, Mathilde Seigner, André Dussolier. Sujets : Les hommes aussi ; Portrait de Russ Meyer, le Walt Disney de l'érotisme ; Hannibal revient ; Métier : chef opérateur, le maître de la lumière.

0.55 Journal, Météo.
1.15 Nikita. Série. Fausse voyance. 2519323
2.00 Mezzo l'info. 9434120 2.10 On a tout essayé. 4240149 4.10 24 heures d'info. 1543205 4.25 Météo. 65439588 4.30 Pyramide (30 min). 6548694

23.00

PASSÉ SOUS SILENCE

Un mensonge d'Etat. 60445
Documentaire. William Karel.
23.55 Texto. Magazine. Le poids des mots, le choc des photos : rétrospective du siècle. Invités : François Siegel, Yann Morvan, Andreï Makine, Andréa Ferreol, François Salvaing. 5814006
0.30 Espace francophone. Chanter dans la francophonie. 9120994

1.00 Nocturnales. *Rondo en la majeur* D 438, de Schubert, par l'Orchestre des Elèves du conservatoire de Musique de Paris et de Jérusalem, dir. Shlomo Mintz. 8770453

22.30 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Julien Boisselier, Nada Strancar (Fr., 1998). 6679006
Une entreprise souhaite, dans le cadre d'une restructuration, se débarrasser d'une dizaine de ses employés sans leur verser de primes de licenciement. Elle charge un « mercenaire » des ressources humaines de les pousser à bout afin d'obtenir leur démission.
23.55 Le Salaire de la souffrance. Documentaire. Marie-Christine Gambart (Fr., 2001). 8314551
0.40 Les Gladiateurs. Film. Delmer Daves. Avec Victor Mature. *Aventures* (EU, 1954). 1924897 2.20 Le Truc de Konaté. Court métrage. Fanta R. Nacro (1996, v.o., 30 min). 1176694

5.10 Fan de. Magazine. **5.30** E = M 6. Magazine. **5.55** et **9.35**, **17.05** M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.35 Kidineige.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Permutation.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Pour l'amour de Blanche.
13.35 Au secours, maman est invisible ! Téléfilm. Fred O. Ray. Avec Dee Wallace-Stone (EU, 1995) **6872209**

15.20 Les Routes du paradis. Série. Les bons sentiments **0**.
16.10 Le bon droit **0**.
17.30 Mariés, deux enfants. Série. Une bonne occasion.
18.00 Highlander. Série. Froide vengeance **0**. **71261**
19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Ultime conflit [2/2] **0**.
19.50 1 minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Le grand amour de Frieda **0**.
20.40 Passé simple. Magazine.



LES PARASITES

Film. Philippe de Chauveron. Avec Lionel Abelanski, Oulage Abour. Comédie (France - Italie, 1999) **967803**
Un groupe de parasites contrarie les projets de séduction d'un homme, le soir du réveillon.



FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA
Bordeaux - Rayo Vallecano.
En direct du Stade Chaban-Delmas **3712700**
21.15 Partir avec National Geographic. La vie privée d'un aigle. Documentaire **0**. **2411648**

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Ressources humaines ■ Film. Laurent Cantet (Fr., 1999). **10.10** La Légende des animaux. **0**.
10.40 Nulle part ailleurs (classique). Gainsbourg **0**.
10.50 Matrimoni Film. Cristina Comencini. Comédie dramatique (Fr. - It., 1998) **5679716**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et **18.30** Nulle part ailleurs (classique). Isabelle Giordano **0**.

12.40 Nulle part ailleurs. **0**.
13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 La Carte du cœur Film. Willard Carroll. Avec Gillian Anderson. Comédie dramatique (EU, 1999) **5029735**
16.05 L'Appartement.
16.35 Mister Cool ■ Film. Sammo Hung. Avec Jackie Chan. Comédie (EU, 1998, DD) **7721342**
► **En clair jusqu'à 19.00**
18.00 Futurama. Série **0**.
18.25 Nulle part ailleurs. Musique.

22.30

TOUTES LES TÉLÉS

Présenté par Thomas Hervé.
Temptation Island ; Blind Date ; Monica's Postcards ; Wedding grom hell ; Marie Thérèse... **23209**

0.00 E = M 6 spécial. Magazine. Les prodigieux pouvoirs du corps humain ; Les prodiges de la mémoire ; Communiquer par la pensée ; Sportifs d'exception.. Mais qu'ont-ils de plus que nous ? ; Le corps humain comme vous ne l'avez jamais vu ! **8081878**
1.44 Météo. **1.45** M comme musique. **77825439**
4.45 Turbo. Magazine (30 min). **2405781**

22.10

LE DERNIER HAREM

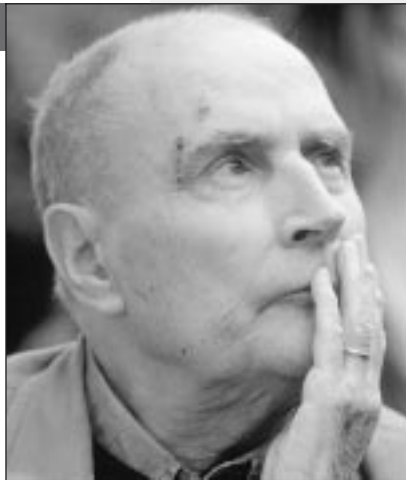
Film. Ferzan Ozpetek. Avec Marie Gillain, Alex Descas. Drame (Fr. - It., 1999) **3003396**
23.55 En direct sur Ed TV Film. Ron Howard. Avec Matthew McConaughey. Comédie dramatique (EU, 1999, v.o., DD) **5010087**
1.55 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Montreal Canadiens - Vancouver Canucks. **6800491** **3.55** L'Etrangleur de Boston Film. Richard Fleischer. Policier (EU, 1968, v.o., DD) **0**. **72891526** **5.45** Au pays des chevaux toreros avec Marie Sara. **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (25 min).

L'émission

23.15 France 3

Autopsie d'un mensonge

PASSÉ SOUS SILENCE. Un film de William Karel sur le secret organisé par François Mitterrand autour de sa maladie



CINQ ans après sa mort, le 8 janvier 1996, François Mitterrand fascine toujours. Après l'excellente biographie télévisée « François Mitterrand, le roman du pouvoir », de Patrick Rotman et Jean Lacouture, diffusée en octobre 2000, France 3 met de nouveau en examen l'ancien président de la République via un document de William Karel. *Un mensonge d'Etat* raconte comment et pourquoi François Mitterrand a caché son cancer, avant de mettre en scène sa propre mort.

Cette enquête très fouillée, qui interroge de nombreux acteurs - complices de ce mensonge d'Etat -, n'apporte pas de révélation. Mais, à travers les témoignages des médecins de François Mitterrand - notamment le docteur Claude Gubler -, William Karel décrypte les mécanismes du pouvoir de la République mitterrandienne. Il nous entraîne dans l'univers opaque de la médecine où, à

l'abri du secret médical transformé en secret d'Etat par l'ancien président, s'était constituée une petite cellule, quasi clandestine, composée de médecins et d'amis du « premier cercle » présidentiel. Une poignée d'affidés qui, pendant près de quatorze ans, a veillé sur la santé de François Mitterrand, tout en brouillant les pistes.

Le témoignage et les interrogations du docteur Gubler, médecin personnel de François Mitterrand, qui, dès la découverte de son cancer en 1981, l'avait lié à ce secret, sont fondamentaux. D'où la lecture d'extraits de son livre *Le Grand Secret* (Plon) publié deux semaines après la mort de François Mitterrand et qui fut retiré de la vente à la requête de Danielle Mitterrand. Mais William Karel n'est ni voyeur ni procureur ; il décline les faits en s'appuyant sur des témoignages incontestables. « *Le témoignage du docteur Gubler*

dépasse le cas particulier de François Mitterrand pour devenir un cas d'école, emblématique d'un des problèmes cruciaux des sociétés démocratiques », souligne celui qui, pour la première fois, a choisi de ne pas écrire le commentaire de son film.

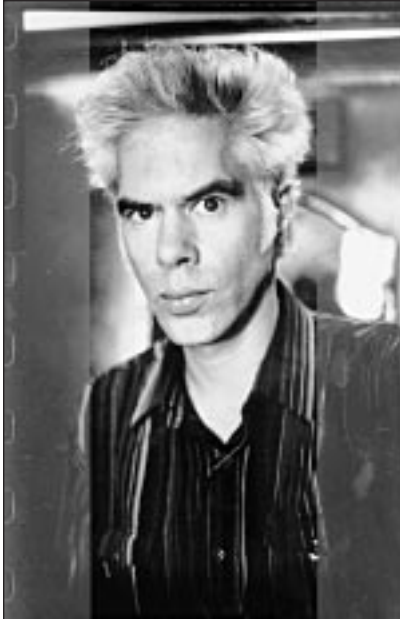
Lu d'un ton froid et neutre, celui-ci est construit à partir du colloque « La mort du roi » organisé en 1997 par Jacques Julliard à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Pour situer sa démarche, William Karel cite en préambule cette confidence faite par François Mitterrand à Franz-Olivier Giesbert : « *En politique, rien n'est plus difficile que de garder un secret. On l'a à peine confié à quelqu'un en lui disant de ne rien répéter qu'il court déjà Paris. Or, le secret, c'est l'atout-clé en politique. Voilà pourquoi j'ai toujours pris mes aises avec la vérité.* » Tout est dit.

Daniel Psenny

Jacques Siclier



Le câble et le satellite



RICHARD DUJMAS / VU

Soirée consacrée au réalisateur Jim Jarmush, avec « Mystery Train » à 21.00, suivi de « Dead Man » à 22.50, sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 20.50 L'Invité politique du jeudi (France 2). Elections municipales et cantonales françaises des 11 et 18 mars 2001.
- 21.05 Un éden au Sahara. Documentaire. Gauthier Flauder. 68987087
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 et 1.05 La Femme abandonnée. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Charlotte Rampling, Christopher Thompson (France, 1992). 27194209
- 0.00 Journal spécial. « L'Assiette des Belges ».
- 0.30 Soir 3 (France 3).
- 1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

- 20.15 Friends. Série. Celui qui s'est fait piquer son sandwich. 9252174
- 20.45 Police Academy 6, S.O.S. ville en état de choc. Film. Peter Bonerz. Avec G. W. Bailey, Bubba Smith. Comédie (EU, 1989). 8267483
- 22.10 Stars Boulevard. Magazine.
- 22.20 Puissance catch. Magazine. 50259990
- 23.15 Rien à cacher. Magazine. 63630193
- 0.10 Un cas pour deux. Série. Le secret d'Hélène (60 min). 7233120

Paris Première C-S

- 19.30 et 0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2493342
- 21.00 Boudu sauvé des eaux ■ ■ ■ Film. Jean Renoir. Avec Michel Simon, Charles Granval. Comédie satirique (Fr., 1932, N.). 36106280
- 22.25 Toast. Magazine. 8514532
- 22.50 Courts particuliers. Magazine. 20343613
- 23.45 Howard Stern. Magazine (min). 79284193

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.25 Hill Street Blues. Série. La vie, la mort, etc.
- 20.20 La Panthère rose. 20.30 et 0.30 Pendant la pub. Invité : José Garcia.
- 20.55 Nestor Burma. Série. Burma se brûle les ailes ○. 4907445
- 22.25 Boléro. Magazine. Invité : Guy Marchand.
- 23.25 Météo.
- 23.30 Tango argentino. Documentaire. Juliane Schuller. 4982209
- 0.50 Le Rire de Caïn. Série. Les vivants et les morts ○ (60 min). 14754236

TF 6 C-T

- 20.10 et 23.30 Aventures sur le Net.
- 20.40 Pleins feux sur le Président. Téléfilm. Joseph Merhi. Avec Michael Madsen, Keith David (EU, 1997) ○. 6096803
- 22.15 Spécial O.P.S. Force. Série. L'appât. 32266700
- 23.00 On a eu chaud ! Magazine. 3857716
- 23.55 Music Place. Magazine (140 min). 48353795

Téva C-T

- 20.00 Les Anges du bonheur. Cher professeur ○. 500030759
- 20.50 Misery ■ ■ Film. Rob Reiner. Avec James Caan, Kathy Bates. Suspense (1990) ○. 500961629
- 22.30 Légendes. Cléopâtre. Esther, reine de Perse.
- 0.00 I Love Lucy. Série. Don Juan and the Starlets (v.o.). 500001014
- 0.30 Les Craquantes. Série. Joyeux Noël (v.o.) ○ (25 min). 504009491

Festival C-T

- 20.30 Trois années ■ Film. Fabrice Cazeneuve. Avec Sabine Azéma, Jacques Villeret. Comédie dramatique (1990). 58214532
- 22.10 Le Dernier Été. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Jacques Villeret, Catherine Frot (Fr., 1997). 70332532
- 23.40 Court Métrage. Sale temps. Alain Pigeaux. Avec Jacques Villeret (1987).
- 23.50 Méli ss o. Série. La maison sans toit.
- 0.45 Les Compagnons de Baal. [4/7] (65 min). 69496507

13ème RUE C-S

- 19.45 K 2000. Série. Vivre en paix. 595518342
- 20.35 Courts au 13. Les Redoutables. Yvette. Frédéric Forestier. Avec Hippolyte Girardot, Nicolas Korolyev (2000) ○. 567004280
- 20.55 Rue Barbare ■ Film. Gilles Béhat. Avec Bernard Giraudeau, Christine Boisson. Drame (Fr., 1983) ○. 576375193
- 22.45 L'Invraisemblable Vérité ■ ■ Film. Fritz Lang. Avec Dana Andrews, Joan Fontaine. Policier (EU, 1956, N., v.o.). 501114716
- 0.10 Dossier 13. Magazine.
- 0.25 K 2000. Série. Les marchands de peur (50 min). 546073694

Série Club C-T

- 19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. Racket à la carte ○.
- 20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. Le chou chou du prof (v.o.). 992025
- 21.25 Les Superminds. Série. Fric-frac lapinois. 9667532
- 22.15 Secréte illusion. 4354464
- 23.00 Soap. Série (v.o.). 670280
- 23.25 Taxi. Série. Louie and the Blind Girl (v.o.). 8049629
- 0.30 La Quatrième Dimension. Série. L'ange gardien ○. 8057410
- 1.00 Rintintin junior. Série. Rintintin perdu avec collier ○ (25 min). 6689410

Canal Jimmy C-S

- 20.00 The Muppets Tonight. Invité : Jason Alexander.
- 20.30 It's Like, You Know... Série. La vie de Brian (v.o.) ○. 66312648
- 21.00 Soirée Jim Jarmush. Mystery Train ■ ■ ■ Film. Jim Jarmusch. Avec Masatoshi Nagase, Youki Kudoh. Comédie dramatique (EU, 1989, v.o.) ○. 69747735
- 22.50 Dead Man ■ Film. Jim Jarmusch. Avec Johnny Depp, Gary Farmer. Western (EU, 1995, N., v.o.) ○. 36225716
- 0.55 T'es toi ! Magazine (25 min). 77656304

Canal J C-S

- 18.20 Sabrina. Série. 7793025
- 18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
- 19.05 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [1/3]. 9012551
- 19.30 Sister Sister. Série. Premier week-end sans les parents. 2798532

Disney Channel C-S

- 18.05 Men in Black. 5536803
- 18.30 Fantastic Studio. Série. Le poids du pouvoir. Le violon magique.
- 18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
- 19.00 Chérie, nous avons été rétrécis. Téléfilm. Dean Cundey. Avec Rick Moranis, Eve Gordon (1997) ○. 904938
- 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, grand-père nous a avalés (45 min). 867648

Télétoon C-T

- 17.44 Les Wirdozes. Vidéo collision. Essence familiale.
- 18.05 Le Bus magique. La confrérie de la vieille souche. 503993006
- 18.32 Nanook. Entre vie et honte. 706642342
- Les deux faces du monde. 507592795
- 19.24 Le Monde fou de Tex Avery. Phil Pompei. La zéro postale.
- 19.31 Robocop. Tout dans la tête. 608047880
- 19.52 Docteur Globule. Amibe ou ennemi. 702231280
- 20.15 Les Lapins crétiens. La ferme du bonheur. 503465613
- 20.40 Air Academy. L'icône mystérieuse (23 min). 503558377

Mezzo C-T

- 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
- 20.50 Rétro Mezzo.
- 21.00 Robert Carsen, un faiseur de rêve. Documentaire. 31157984
- 21.55 September Songs ■ Film. Larry Weinstein. Avec Lou Reed, Elvis Costello. Musical (1995). 42846984
- 23.45 Une petite flûte enchantée. Opéra pour enfants de Mozart. Par l'Atelier lyrique, la Maîtrise et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibault. Mise en scène de Louis Erlo. Solistes : Jean Delescluse, Virginie Pochon (120 min). 66361716

Muzzik C-S

- 19.55 La Planète à Manu. Divertissement. 502828193
- 21.00 Comme les oiseaux... Documentaire. 503905754
- 22.25 Récital à l'auditorium du Louvre. Le Quatuor Szymanowski. Avec Marek Dumicz, violon. 503836667
- 23.25 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 506573822
- 0.00 Sur la route avec Randy Brecker. Documentaire. 500051033
- 0.55 Music Instantané. Carla Bley. Documentaire (50 min). 503019385

Histoire C-T

- 20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504595990
- 21.00 Paradis perdu ■ ■ Film. Abel Gance. Avec Micheline Presle, Fernand Gravey. Drame (1939, N.) ○. 508278822
- 22.35 Chroniques d'Hollywood. 502410735
- 23.45 Guerre et civilisation. L'ère des révolutions. [5/8]. 501175984
- 0.35 Ombres chinoises. [3/3] (55 min). 544432168

La Chaîne Histoire C-S

- 20.40 Dossiers secrets. Vengeance. 590424629
- 21.35 Les Mystères de la Bible. Josué devant les murailles de Jéricho. 503969464
- 22.20 Chronique d'une campagne arrosée. 536141990
- 23.05 Face à l'histoire. Magazine. 501823342
- 23.35 Biographie. Alexandre le Grand (50 min). 501255174

Forum C-S

- 19.00 Stones, les papys du rock. Débat. 505456483
- 20.00 Beria, le maître de la terreur. Débat. 505452667
- 21.00 Des médicaments à quel prix ? Débat. 501831087
- 22.00 Requins, la fin du massacre ? Débat. 501757071
- 23.00 Je lui dois la vie. Débat (60 min). 501844551

Eurosport C-S-T

- 20.30 Basket-ball. SuproLigue (1^{re} phase, Groupe B) 15^e journée : Bayer Leverkusen - Pau-Orthez. En direct. 808280
- 22.30 YOZ Action. Magazine. 428396
- 23.00 Score express.
- 23.15 Football. Coupe de l'UEFA. Huitième de finale. Match retour (120 min). 4631071

Pathé Sport C-S-A

- 19.00 Football. Coupe de l'UEFA. Huitième de finale. Match retour : Parme - PSV Eindhoven. En direct. 500178071
- 21.00 Liverpool - AS Rome. En direct. 500803735
- 23.00 Basket-ball. EuroLigue masculine. Quart de finale. Match aller. 501633613
- 0.45 Golf européen. Magazine (30 min). 508240491

Voyage C-S

- 20.00 Voyage pratique. Mexique, Cancun et la péninsule du Yucatan. 500006990
- 20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer de la Caroline du Sud et du Maryland. 500005261
- 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500098990
- 22.30 Détours du monde. Magazine. 500005025
- 23.00 Long courrier. Repêrages : Comores, l'archipel de la lune (60 min). 500055209

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.50 Journal spécial «L'assiette des Belges», Météo. 20.55 Julie Lescaut. Rumeurs. 22.35 Les Années belges. Julos Beaucarne. 23.35 Carré noir. Les chemins de Don Quichotte (70 min).

TSR

19.30 JT Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 Joséphine, profession ange gardien. Une famille pour Noël. 22.50 Faxculture. Gainsbourg, dix ans déjà. 23.50 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 Society ■ Film. Brian Yuzna. Avec Billy Warlock. *Horreur* (1989) ○. 22.55 Surprises. 23.00 Soir d'Europe. Football. Coupe de l'UEFA. 8^e de finale. Match retour. Bordeaux (Fr.)-Rayo Vallecano (Esp.). Au stade Chaban-Delmas, à Bordeaux. En différé. 0.40 La Nuit de la mort ■ Film. Raphaël Delpard. Avec Isabelle Goguy. *Horreur* (1980) ○ (95 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. 19.50 Sciences en orbite. Vers la lumière. 20.00 Le Siècle de l'espace. 21.00 Le Rêve d'Icare. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.00 La Course contre le temps. [1/3]. 22.25 Perspective. Les algues (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. La vie est un roman. 20.30 Un si beau monde. L'échance. 21.00 Ma bonne amie Irma ■ Film. George Marshall. Avec Jerry Lewis. *Comédie sentimentale* (1949, N., v.o.). 22.30 Trigger Happy. Série (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 22.00, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Police Story. Film. Jackie Chan. Avec Jackie Chan. *Action* (1985). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Jennifer Lopez. 22.00 Downtown. Trendy New Club. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 Soyons net. 20.05 Destination pêche. 20.30 et 23.00 Visio débat. 21.00 Méditerranée. 21.30 Sorginak, sorcière des montagnes. 22.00 Diagonale. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat

S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Aventures en Ile-de-France. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 200 pulsations minute. 22.00 JT Martinique. 22.25 Parenthèses. 22.30 Hebdo TNB (10 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Absolute Beginners ■ Film. Julien Temple. Avec Patsy Kensit. *Musical* (1986). 23.30 Lorient Express. Didier Squiban (60 min).

Action

LE REPTILE ■■

10.00 TCM 22009209
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Kirk Douglas
(Etats-Unis, 1970, 125 min) ○.
En Arizona, au siècle dernier,
un bagnard cherche à s'évader
pour récupérer un magot enfoui
dans un nid de serpents.

MAD MAX 3, AU-DELÀ DU

DÔME DU TONNERRE ■■
16.45 Cinéfaz 547080822
George Miller et George
Ogilvie. Avec Mel Gibson
(Australie, 1985, 95 min) ○.
Une nouvelle aventure
de Mad Max, héros
de l'ère post-nucléaire.

SAADIA ■■

15.30 TCM 91534735
Albert Lewin. Avec Cornel
Wilde (EU, 1953, 85 min) ○.
Au Maroc, deux amis aiment
la même femme.

UNE AVENTURE

DE BUFFALO BILL ■■
20.30 Ciné Classics 2946071
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 90 min) ○.
Deux héros légendaires de
l'Ouest luttent contre les Indiens
et les trafiquants d'armes.

Comédies

BRAZIL ■■

0.10 Cinéfaz 534480472
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) ○.
Les rocambolesques aventures
d'un fonctionnaire modèle,
dans un monde soumis aux
machines et aux bureaucraties.

LE ROMAN

D'UN TRICHEUR ■■
22.25 Ciné Classics 14271071
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry
(France, N., 1936, 100 min) ○.
Un arnaqueur professionnel,
en rédigeant ses Mémoires,
revient sur quarante ans
de tricheries qui ont fait
le bonheur de sa vie.

VACANCES ROMAINES ■■

15.00 Cinétoile 503823377
William Wyler.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1953, 110 min) ○.
Les amours mouvementées
d'une princesse
et d'un journaliste.

Comédies dramatiques

CUL-DE-SAC ■■

18.55 Cinéfaz 558708984
Roman Polanski.
Avec Donald Pleasence
(GB, N., 1965, 108 min) ○.
Un couple mal assorti, retiré
dans un château isolé, voit sa
vie bouleversée par l'arrivée
de deux gangsters.

L'AMOUR ■■

11.10 Cinéstar 1 506452735
2.25 Cinéstar 2 572666410
Philippe Faucon.
Avec Laurence Kertekian
(France, 1989, 80 min) ○.
Les émois de l'adolescence et
l'apprentissage de la réalité
sociale dans une banlieue
parisienne.

L'ANNÉE DE TOUS

LES DANGERS ■■

18.50 TCM 86906551
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Austr., 1982, 115 min) ○.
Un journaliste australien en
poste à Djakarta découvre la vie
à travers ce qu'il croyait n'être
que son travail.

L'ENFER DANS

LA VILLE ■■
16.10 Ciné Classics 63572803
Renato Castellani.
Avec Anna Magnani
(Fr.-It., N., 1958, 100 min) ○.
Dans une prison italienne,
une détenue prend en main
l'éducation de sa compagne de
cellule, une provinciale naïve.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■■
1.10 TCM 34580743
Karel Reisz.
Avec Albert Finney
(GB, N., 1964, 96 min) ○.
Un jeune psychopathe
s'introduit dans une
famille bourgeoise.

LA RAGAZZA ■■

12.55 Ciné Classics 71938613
Luigi Comencini.
Avec Claudia Cardinale
(Fr.-It., N., 1963, 105 min) ○.
Dans l'Italie de l'après-guerre,
une paysanne aime un ancien
résistant condamné
pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC ■■

20.30 CinéCinéma 2 500659803
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé
du bain dans sa ferme.

LE COUTEAU

DANS L'EAU ■■
22.30 Cinéfaz 59608474
Roman Polanski.
Avec Leon Niemczyk
(Pologne, N., 1962, 90 min) ○.
Une surnoise rivalité oppose
un journaliste prétentieux
et un étudiant collé.

LE PLUS SAUVAGE

D'ENTRE TOUS ■■
13.10 Cinétoile 503429667
Martin Ritt.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1963, 110 min) ○.
La révolte d'un fils aîné au
sein d'une famille d'éleveurs
de bétail texans.

LES NEIGES

DU KILIMANDJARO ■■
21.55 CinéCinéma 1 13683193
Henry King. Avec Gregory
Peck (EU, 1952, 114 min) ○.
Au pied du Kilimandjaro, un
écrivain-reporter, gravement
blessé, revit ses passions
et ses souffrances.

LES TROIS

LUMIÈRES ■■
18.40 Ciné Classics 35138984
Fritz Lang.
Avec Lil Dagover (All., N.,
muet, 1921, 100 min) ○.
Une jeune femme dispute
son amant à la Mort.

MADEMOISELLE

VENDREDI ■■
16.55 Cinétoile 502382648
Vittorio De Sica.
Avec Adriana Benetti
(Italie, N., 1941, 95 min) ○.
Un médecin désabusé s'empare
d'une jeune infirmière dont le
talent de comédienne le séduit.

NO END ■■

20.45 Cinéfaz 505143261
Krzysztof Kieslowski.
Avec Grazyna Szapolska
(Pologne, 1984, 105 min) ○.
La veuve d'un avocat engagé
poursuit l'œuvre de son mari.

PETULIA ■■

17.00 TCM 89282071
Richard Lester.
Avec Julie Christie
(GB, 1968, 105 min) ○.
Les déboires d'une jeune épouse
fantasque et sensible.

RÉPULSION ■■

15.00 Cinéfaz 529747087
Roman Polanski.
Avec Catherine Deneuve
(GB, N., 1965, 105 min) ○.
Une jeune fille discrètement
psychotique sombre dans
une folie meurtrière.

LA VOCE

DELLA LUNA ■■
11.10 Cinétoile 508950025
Federico Fellini.
Avec Roberto Benigni
(Italie, 1989, 115 min) ○.
Un clown naïf tente de percer
les secrets du monde et de la
Lune, dont il est amoureux.

Policiers

FRANTIC ■■
11.20 Cinéfaz 539233716
Roman Polanski.
Avec Harrison Ford,
Emmanuel Seigner
(Etats-Unis, 1987, 120 min) ○.
Un médecin est mêlé malgré lui
à une terrible machination.

KAMIKAZE ■■

13.50 CinéCinéma 1 98977984
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer,
Michel Galabru,
Dominique Lavanant
(France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur démaniaque
conçoit une arme qui lui permet
de tuer à distance
à travers sa télévision.

LES FÉLINS ■■

18.25 Cinétoile 506286396
René Clément.
Avec Alain Delon,
Jane Fonda
(France, N., 1963, 90 min) ○.
Pour échapper à des gangsters
dont il a bafoué l'honneur,
un play-boy devient
le chauffeur de deux femmes.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.



COLLECTION CHRISTOPHEL

« Les Trois Lumières », de Fritz Lang, avec Lil Dagover
à 18.40 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, confé-
rence. 7.20 Les Enjeux internationaux.
7.30 Première édition. 7.55 Chronique ;
8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07
Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30
Les Chemins de la connaissance. Théories
sur l'évolution : arrêté sur image [4/5]. 9.05
Continents sciences. Les îles et la question
et la biodiversité. Invité : Jacques Blondel.

10.00 Visite médicale.

La maladie mentale en mutation.
Invité : Alain Ehrenberg.

10.30 Les Chemins

de la musique. [4/5].

11.00 Feuilleton. [39/60].

11.20 Marque-pages.

Diane de Margerie (Maintenant).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.).

Gabriel Marcel. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

Morceaux de choix
pour collectionneurs. [4/5].

13.40 Carnets de notes.

Entre-temps.
Louis Andriessen. [2/2].

14.00 Les Jeudis littéraires.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole.
Jean-Pierre Verheggen. 15.00 La Vie
comme elle va. La célébration, autour de
la figure de Robert Morel et de son œuvre.
Invités : Chantal Vieuille ; Dragan Dragic ;
Alain Benoît ; Suzel Siaux ; Gilbert Corot ;
Anne-Marie Corot ; Marc Jean ; Louis
Pons ; Anne Suvry. 16.30 Accord parfait.
Une journée au Centre de formation

lyrique de l'Opéra de Paris. 17.25
Feuilleton. La République de Mab-Oul, de
Jacques Jouet. 17.30 A voix nue.
Pascal Quignard. 4. Un bras tendu vers le
ciel ou le sexe caché sous le langage. 18.00
Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école.

Les musiques actuelles.

20.30 Fiction 30.

Disparition première,
de Nathalie Quintane.

21.00 Le Gai Savoir.

Invitée : Marie Scarpa.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Johan van der Keuken,
l'arpenteur. [2/3].

0.05 Du jour au lendemain. Jean
Mambrino (Lire comme on se souvient).
0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits
de France Culture (rediff.). Les chemins de
la connaissance : Le baiser de Judas [5/5] ;
1.30 A voix nue : Gratchev [5/5] ; 1.57
Cinéma sans image : Agnès Varda ; 2.30
Bonnes nouvelles, grands comédiens : Les
étrangers, Carson Mc Culers.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du
monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si
j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.
Turnaround 3 pour ensemble et musiciens
de jazz, de Verrières, par l'Ensemble de
jazz François Théberge l'itinéraire, dir.
Patrick Davin.

10.30 Papier à musique.

Invité : Jean Gallois, musicologue.
Albéric Magnard. Le féminisme.
Œuvres de Magnard, Franck.

12.35 C'était hier.

Christian Ferras. *Symphonie
espagnole pour violon
et orchestre* op. 21, de Lalo,
par l'Orchestre philharmonique
de l'ORTF, dir. Roberto Benzi ;
Concerto pour violon et orchestre
n° 1 op. 6, de Paganini,
Pierre Barbizet, piano.

13.30 Au fut et à mesure.

Invités : Jean-Pierre Pinet et
Valérie Balssa, flûtistes. Jacques
Hotteterre et ses contemporains
musiciens du XVII-XVIII.

15.00 Concert. Donné le 12 décembre

2000, au Musée d'Orsay, à Paris,
par le Quatuor Belcea :
*Mouvement lent pour quatuor à
cordes*, de Webern ; *Trois pièces
pour quatuor à cordes*, de
Stravinsky ; *Quatuor à cordes*
op. 51 n° 1, de Brahms.

17.00 Métamorphoses.

Régions de France.

18.00 Le jazz est un roman.

Morts et résurrections
de Bill Evans (chapitre 46).

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert Euroradio.

Donné le 15 février, au Théâtre
des Champs-Élysées, à Paris, par
l'Orchestre national de France, dir.
Neeme Järvi : *Symphonie* n° 2, de
Pärt ; *Concerto pour piano et
orchestre* op. 16, de Grieg, Brigitte
Engerer, piano ; *Le Chasseur
maudit*, poème symphonique, de
Franck ; *Symphonie* n° 2, de Kapp.

22.00 Jazz, suivez le thème.

Portait in Black and White.

23.00 Le Conversatoire.

En direct des Grandes Marches.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Maurice Ravel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de

Haendel, Haydn, Schubert, Strauss. 18.30
L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Concert enregistré le 29 novembre
2000 à l'Opéra de Rennes, avec le
soutien de Musique Nouvelle en
Liberté, par l'Orchestre de
Bretagne, dir. Stefan Sanderling,
Brigitte Engerer, piano, Henri
Demarquette, violoncelle :
Symphonie du bout des terres, de
Chailou ; Œuvres de Beethoven :
*Triple concerto pour piano, violon,
violoncelle et orchestre* op. 56 ;
Symphonie n° 8 op. 93.

22.10 Les Rendez-vous

du soir (suite).
Quatuor op. 44 n° 3, par le
Quatuor Cherubini ; *Konzertstück*
op. 92, de Schumann, par
l'Orchestre de Philadelphie, dir.
Eugene Ormandy, Rudolf Serkin,
piano ; *Ouverture tragique* op. 81,
de Brahms, par l'Orchestre
Philharmonia, dir. Carlo Maria
Giulini ; *Kol Nidrei, adagio pour
violoncelle avec orchestre et harpe*
op. 47, par l'Orchestre
symphonique de Londres, dir.
Antal Dorati, Janos Starker,
violoncelle ; *Sonate pour violon* n° 5
op. 84, de Reger, Ulf Wallin, violon,
Roland Pöntinen, piano.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

L'émission



20.45 Arte
 Agnès, la Loire
 et les garçons

RÉCOMPENSÉ en 2000 par le Festival international du cinéma et de télévision de Luchon, ce téléfilm de Patrice Martineau met en scène un thème archi-classique et pourrait donc faire craindre le pire. Soit deux jeunes hommes tourmentés par leurs sens, une jeune fille libre et sensible comme une corde de guitare, une chaleur estivale et des nuits à ne plus jamais s'endormir. Le tout aurait pu tourner aux clichés les plus insipides. Mais il y a les mouvements de caméra, la beauté de Géraldine Sales (*photo*), les affrontements plutôt bien observés des deux jeunes bacheliers, interprétés par Mathieu Crépeau et Thibault Lacroix (*photo*), leur plongée dans les flots de la jalousie, sur fond de courbures de Loire, fleuve indomptable comme la passion. Les seconds rôles sont plutôt futés, notamment celui qu'incarne Salomé Stévenin. Enfin, la musique composée par le groupe tzigane Bratsch épouse à merveille l'atmosphère de cette œuvre sans prétention mais pas sans intérêt.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. 6.15 Ma voyante préférée. Adieu, l'amie. 6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons : Cuir, poil, plume ; Mon animal adoré ; Tabaluga ; Franklin ; Beethoven ; Bob, Scott & potes. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.05 TF ! jeunesse. Magazine. 4101491
- 11.10 Dallas. Série. Jeannie.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.08 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.45 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Le Jour du chaos. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Ken Olin, Kate Vernon (EU, 1999). 7519762
- 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. De vilains petits secrets.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.00 Adam Mickiewicz. 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 16.20 Un livre. Comme deux cerises, d'Eva Almasy. 8.35 Des jours et des vies.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25 Dktv.cool. 24093781
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.50 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.45 The Race. Magazine. 13.55 et 20.50 Point route.
- 14.00 Flic de mon cœur. Gospel à New Orleans.
- 14.50 En quête de preuves. La marque du diable O.
- 15.35 Planque et caméra.
- 15.55 Cap des Pins. Feuilleton O.
- 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.05 Un toit pour trois. Série. Retour en arrière.
- 17.35 Viper. Série. Rivalité.
- 18.25 Tutti frutti. Jeu.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. 10.45 L'île fantastique. Série. Eagleman. Les enfants de Mentu.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 8469287
- 15.00 Un meurtre est-il facile ? Téléfilm. Claude Whatham. Avec Bill Bixby, Helen Hayes (Etats-Unis, 1982). 56526
- 16.30 MNK. Jerry et ses copains ; Angela Anaconda [2/2] ; Jett Jackson. 1457439
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. A fond de train.
- 18.15 Un livre, un jour. Gemma Boverly, de Posy Simmonds.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.55

SPÉCIAL
 Y'A PAS PHOTO !

Drôles de petits champions. 7716830 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Anahy, chanteuse polyglotte ; Le futur président ; Grand par la taille et par le talent ; etc.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Un enfant à tout âge. 1094878 Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Caroline Tresca.

- 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. 4715144
- 1.40 Exclusif. Magazine. 4386250

2.10 TF 1 nuit, Du côté dechez vous. 2.25 Très chasse. Chasses d'automne. Documentaire. 2772255 3.15 Reportages. L'or des terroirs. 7441453 3.45 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [7/12]. Franco Giraldi. 6020724 4.10 Histoires naturelles. Les hommes-poissons. Documentaire. 1524809 4.40 Musique. 9507811 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Bornéo. Documentaire (5 min). 57587786



20.55

UNE SOIRÉE,
 DEUX POLARS

- 20.55 La Crim'. Série. L'affaire Caroline O. 2390101
- 21.50 Avocats et associés. Série. L'enfant battu O. 3151101

22.50

22.55

BOUILLON
 DE CULTURE

Les blessures de l'enfance. 1386149 Magazine présenté par Bernard Pivot.

Invités : Catherine Dolto, Raul Ruiz, Boris Cyrulnik, Corinne Hoex, François Taillandier.

0.15 Journal, Météo.

0.40 Histoires courtes. Aid El Kébir. Moyen métrage. Karin Albou. Avec Soria Moufakkir (France, 1998) O. 7640163 1.15 Mezzo l'info. Magazine. 9198521 1.25 Envoyé spécial. Magazine. L'infarcus à quarante ans ; Tinin : la traversée du siècle ; Les silences de l'Yonne. 6861502 3.25 Cerro Torre. Documentaire O. 7088786 3.50 Pyramide. 7429231 4.20 Teoh Ming Pei. Documentaire (55 min) O. 3900863

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Madagascar : les hommes de la forêt ; Guadeloupe : les bœufs tirants ; Maroc : les batisseurs du Haut-Atlas.

Invité : Abdelatif Benazzi. 44930

23.00 Météo, Soir 3. 23.20 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 3240520

1.05 Nocturnales. Concerto en sol majeur K 216, de Mozart, par l'Orchestre de Varsovie, Gilles Apad, violon. 4391182

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Anglais. Leçon n° 11. 6.40 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra : Lille. Galilée, recherche d'auteur [7/13] : Dominique Sampiero à la recherche d'Henri Michaux. La bataille du goût [4/13] : Le jambon. Cinq sur cinq : Que deviennent nos poubelles ? 9.55 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. Camé-

léons, tendres monstres invisibles. 11.50 Voyages. 12.20 Celulo. 12.50 Les Aventures du « Quest ». 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Lorsque le monde parlait arabe. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 A l'école de la loi. 15.30 Entretien. 16.00 Le Cadre dans tous ses états. 16.30 Les Ecrans du savoir. Sous toutes les coutures [7/13]. Fête des bébés. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. Les Larmes de la lune. 18.35 Le Journal de la santé. 18.55 Mé-

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Les Invisibles ; Dream : Kylie Minogue ; Vibration : L'art de la guerre ; Backstage : Planète Mars. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Le Grand Hiver mongol. Documentaire (2001). Le terrible hiver dernier, décrit comme celui de la « grande catastrophe », et l'élevage intensif de chèvres pour satisfaire la folie des Occidentaux pour le cachemire ont fragilisé la situation des éleveurs mongols.



20.45

LA LOIRE, AGNÈS
 ET LES GARÇONS

Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Géraldine Sales, Mathieu Crépeau, Thibault Lacroix (France, 1999). 462830 Deux jeunes amis, bac en poche, partent en vacances d'été sur les bords de la Loire. Ils font la connaissance d'une jeune et ravissante bohémienne.

22.10

GRAND FORMAT

Les Enfants de la tourmente. Documentaire. Stig Holmquist (Suède, 2000). 1507859

Stig Holmquist retrouve cinq des six gamins dont il avait esquissé le portrait vingt ans plus tôt pour un documentaire sur les enfants vivant dans des régions en conflit.

23.40 Le Testament du docteur Mabuse ■■■ Film. Fritz Lang. Avec Rudolf Klein-Rogge. Comédie dramatique (All., 1933, N., v.o.). 1550033

1.35 360°, le reportage GEO. Quand l'autopsie révèle le secret. 1132250 ; 2.05 Les animaux s'amusent. 7050960 ; 2.30 La Grande Muraille verte de Chine (2000, 25 min). 2214095

5.15 Warning. 5.20 Plus vite que la musique. 5.45 et 9.35, 17.15 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.35 Kidineige.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Le millionnaire.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Bonjour et au revoir ○.
13.35 Sur la route du cœur. Téléfilm. Dean Hamilton. Avec Will Estes (EU, 1995) ○. 6769781

15.20 Les Routes du paradis. Série. La grande classe ○.
16.20 La grande classe ○.
17.30 Mariés, deux enfants. Série. Un jour au zoo ○.
18.00 Buffy contre les vampires. Série. Bienvenue à Sunnydale [1 et 2/2] ○. 28491
19.50 1-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. On se croirait dans « Dynastie » ○.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Décrochages infos, Cinésix. Magazine.



20.50

LE MONDE MAGIQUE DES LEPRECHAUNS

Téléfilm. John Henderson. Avec Whoopi Goldberg, Randy Quaid (EU-GB-All., 1999) ○ [1-2/2]. 281897 - 63149
Chargé d'une mission commerciale en Irlande, un cadre américain loue un cottage en pleine campagne...

0.00

BROOKLYN SOUTH

Epreuve test ○. 32786
Série. Avec Jon Tenney, Yancy Butler
Pour son premier jour en civil en tant qu'inspectrice, Anne-Marie a fort à faire avec une tentative d'attentat dans le métro.
0.45 Simply Red. Concert. Live at Haydock Park. 7656811
Enregistré en 1999.
1.49 Météo.
1.50 M comme musique. Spécial Simply Red. 77881095
4.50 Plus vite que la musique (20 min). 6424786



21.45 France 2

Avocats et Associés

ON avait quitté la sympathique équipe d'avocats du cabinet Zelder avant les vacances d'été, la revoilà pour quelques semaines en seconde partie de « Une soirée, deux polars », la case policière du vendredi de la Deux. Filmée d'une caméra nerveuse (Philippe Tribot a réalisé les épisodes de la nouvelle saison), cette série, inspirée de modèles américains (« Ally McBeal », « The Practise »), mêle habilement intrigues policières et histoires de cœur. Les déboires sentimentaux des uns et des autres virent souvent au rocambollesque, mais il y a suffisamment de rythme et d'humour pour qu'on s'y laisse prendre.

S. Ke.

20.50 France 3

Thalassa

DEPUIS 1990, le centre psychiatrique Georges-Masurel de La Roche-sur-Yon (Vendée) affrète son propre voilier pour des séjours d'une semaine réservés à des patients souffrant de psychoses. En dix ans, quelque 1 500 malades mentaux sont montés à bord, à raison de cinq ou six par « stage ». Encadrés par deux marins-infirmiers, les passagers tentent une autre forme de thérapie, celle offerte par le grand large. Olivier Pighetti, réalisateur de *Salut la compagnie*, reportage de 52 minutes introduit par Georges Pernoud, a filmé la vie à bord de *l'Hygie*, du nom de la déesse grecque de la santé. Loin de l'univers hospitalier et du regard des autres, les malades se métamorphosent et se confient comme ils ne l'auraient sans doute jamais fait « à terre ».

S. Ke.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Ratcatcher ■ Film. Lynne Ramsay (Fr. - GB, 1999). 10.00 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. ○.
10.50 Priorité absolue. Téléfilm. John Terlesky. Avec Roy Scheider (EU, 2000) ○. 5573588
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 16.00, 18.45 Nulle part ailleurs (classique) ○.
12.40 Nulle part ailleurs. ○.

13.45 Mobutu, roi du Zaïre ■■ Film. Thierry Michel. Documentaire (Fr. - Bel. - Zaïre, 99, DD) ○. 2596781
16.05 Delphine 1, Yvan 0 Film. Dominique Farrugia. Comédie (Fr., 1995, DD) ○. 8972859
17.35 Mickro ciné. ○. ► En clair jusqu'à 21.00
18.05 Les Griffin. Série. ○.
18.25 Nulle part ailleurs. Musique : Placebo. 18.55 Magazine ○. 3718859
20.35 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

NUIT BLAIR WITCH

21.05 Le Projet Blair Witch ■ Film. Daniel Myrick et Eduardo Sanchez. Avec Heather Donahue, Michael Williams, Joshua Leonard. Horreur (EU, 1999) ○. 3806439
22.20 Nuit Blair Witch. Le Phénomène Blair Witch. Documentaire (2000) ○. 7393491

22.25 Nuit Blair Witch. Burkitsville, la véritable histoire de Blair Witch. Documentaire (1999) ○. 2025410
23.05 Le Projet fantastico gore. Magazine ○. 1197323
0.00 Une bouteille à la mer Film. Luis Mandoki. Avec Kevin Costner. Comédie dramatique (EU, 1999) ○. 8977182
2.10 Le Journal du hard. ○. 6891057 2.20 Alexia & Cie. Film. Marc Dorcel. Classé X (Fr., 2000) ○. 38340908 4.00 Phantoms ■ Film. Joe Chappelle. Fantastique (EU, 1998, v.o.) ○. 7433892 5.35 Les Superstars du catch (150 min).

L'émission

23.40 Arte

Prémonition du Mal

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE. En version intégrale et restaurée, un Fritz Lang annonçant le règne de la terreur nazie

ZDF/ARTE FRANCE



LE premier film parlant de Fritz Lang, *M. Le Maudit*, tourné en 1931 (on a pu le revoir sur Arte, lundi 19 février, dans une version restaurée) devait s'intituler *Les Assassins sont parmi nous*. Le parti nazi se sentit visé, fit pression. Dans ce drame d'un psychopathe assassin de petites filles, il est vrai que la pègre formait un corps constitué se substituant à la justice et à la police, vision prémonitoire du régime nazi.
En 1932, Fritz Lang accepta de tourner une suite à son *Docteur Mabuse* de 1922, qui avait, alors, été inspiré d'un feuilleton de Norbert Jacques (ce roman vient de paraître enfin, en traduction française, aux éditions du Rocher). Il se remit au travail avec son épouse et collaboratrice Thea von Harbou. Coproduction franco-allemande, *Le Testament du docteur Mabuse* fut réalisé en deux versions ; une pour l'Allemagne et une, supervisée par René Sti, pour la France, plus courte et avec une interprétation différente. Arte présente la

version originale restaurée dans son intégralité.
Mabuse avait été enfermé dans un hôpital psychiatrique. On le retrouve, dix ans plus tard, pensionnaire du docteur Baum et griffonnant, dans sa cellule, des dessins et des plans de destruction délirants qu'il lui transmet. Tenant Baum sous hypnose, il a créé, à travers lui, un gang de faux monnayeurs et de malfaiteurs. Mabuse meurt, mais il se glisse (étonnantes surimpressions à l'image) dans l'esprit de Baum qui devient son double, exécuteur de ses projets de domination.
Si Thea von Harbou, déjà inscrite au parti nazi, appliqua son imagination à l'aspect fantastique du double, Fritz Lang, politiquement très lucide à l'égard des périls menaçant l'Allemagne, utilisa le dédoublement schizophrénique du personnage pour exprimer l'infiltration du Mal et des méthodes terroristes nazies dans une société à la dérive. Ainsi, après avoir purgé une peine de prison

pour un crime passionnel, un jeune homme, Kent, voué au chômage, peut être recruté par le gang et menacé dans sa vie quand il refuse de tuer au cours de l'attaque prévue d'une banque.
Commencé dans le décor d'une fabrique de fausse monnaie où s'est glissé un policier déchu qui tente de se racheter, le film est, au fil d'une enquête menée par le commissaire berlinois Lohmann (celui du *Maudit*), de plus en plus oppressant par le traitement du noir et blanc et des trouvailles sonores ; avec scènes d'escroqueries, d'attentats, de meurtres, d'explosion d'une usine chimique annonçant le règne de la terreur. L'œuvre avait valeur d'avertissement. Les nazis arrivèrent au pouvoir et, en mars 1933, Goebbels fit interdire la projection du *Testament*. Quelque temps après, Fritz Lang prit le train pour Paris sans intention de revenir...

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



PHILIPPE BORDAS

Le chanteur MC Solaar est l'invité de Paul Amar dans le magazine « Recto Verso », à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.00 L'Art de la direction d'orchestre. [2/2]. 7.05 Nés sous le signe du lion. 8.00 Albanie, la transition. 8.55 Jazz Heroes. [2/6] Dizzy Gillespie. 9.20 L'Arche, 2000 ans après. [8/16]. 10.20 Beria, l'homme de main de Staline. 11.15 Contacts. 11.40 La Mort, la Haine, le Pardon. 12.40 Carnaval à Aracati. 13.05 Egidio Marzona, collectionneur. 13.40 Un mariage juif. 14.30 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. 15.00 Palestine. [1/3] Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces. 16.10 Peter Allen, un Australien à Broadway. 17.10 Stéphane Grappelli. [1/2] Portrait rêvé. 18.05

Cinq colonnes à la une.

19.05 Crossroads.

20.30 Johan Van der Keuken. 1284149

21.25 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997). 25045439

22.20 Musiques de noces tziganes. 23.20 Esprit des peuples premiers. [12/13]. 23.50 Les Ailes du futur. [2/3]. 0.40 Cobayes humains (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. 9.10 Bhoutan, le trône des dieux. [1/2]; 9.50 D'île en île. Manado, les nomades de la mer. 10.45 Symphonie marine en Méditerranée. Ustica, perle noire. 11.15 Ce bruit qui nous rend fou. 12.05 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice. 13.00 L'Histoire du monde. 13.05 René la Canne. Genèse d'une légende. 14.00 La Famille de l'homme. [2/2] Cinquante ans d'évolution. 14.50 L'Homme aux perroquets. 15.10 Le Jardin des Papes. 15.40 Aventures françaises. A Chamonix. 16.40 Itinéraires sauvages. 16.45 Les chevaux du monde. La famille sauvage. 17.35 Saison sèche au Parc Kruger. 18.30 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 19.05 Pays de France. Magazine. 19.55 Planète en question. Les grandes extinctions.

20.50 Docs & débats. Vivent les rois. Invités : Philippe Alexandre, Stéphane Bern. 20.55 Juan Carlos I^{er}, un roi démocrate. 503500743 21.45 et 23.00 Magazine. 500724410 22.05 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois. 507221101

23.25 L'Egypte. [3/5] L'âge d'or. 0.15 Histoire de deuil. 0.40 Aventures. 1.35 Le Jardin des Papes (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [1/13]. 68881859 22.00 Journal TV 5. 22.15 Fous d'humour. Divertissement. 27081781 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3). 1.05 Des racines et des ailes. Magazine (115 min). 74916250

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. L'arme. 6106168 20.15 Friends. Série. Celui qui avait une sœur un peu spéciale. 9156946 20.45 L'Enfant du mensonge. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Nancy McKeon, Veronica Hamel (EU, 1992). 6101830 22.20 Stars boulevard. 22.30 Jeux sensuels à Rio, désirs sauvages. Téléfilm. Michele Massimo Tarantini. Avec Raul Gazolla, Gisele Fraga O. 96992149 0.05 Un cas pour deux. Série. Le dernier amour d'Hanna (60 min). 7218811

Paris Première C-S

19.30 et 0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 2460014 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : MC Solaar. 5520526 21.55 Fernandel de père en fils. Documentaire. André Halimi. 54862385 23.30 Paris dernière. Magazine. 2253052 0.25 Howard Stern. Magazine (20 min). 2843415

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Je n'ai rien promis. 20.20 Les Nouvelles Aventures de Delphine. 20.30 et 0.40 Pendant la pub. Invité : José Garcia. 20.55 La Gloire en partage. Téléfilm. Eric Till. Avec R.H. Thomson, Robert Wisden [2/2] (EU, 1988) O. 13797439 22.40 Météo. 22.45 Pleins feux. Magazine. Monaco en images. 8404101 23.10 H₂O. Magazine. 3088743 23.40 OM magazine. 23.50 Les Contes d'Avonlea. Félix et Blackie O. 7406491 1.00 Leonard Bernstein, portrait d'un chef d'orchestre. Documentaire. Peter Rosen (55 min). 83962724

TF 6 C-T

20.10 et 0.55 Aventures sur le Net. 20.40 Soirée campus. Popular. Série. Les blondes contre les brunes. 5690149 21.25 Série. Nous sommes une famille. 2210168 22.10 Esprits rebelles. Série. Histoire de confiance. 32234101 22.55 Sexe sans complexe. Le sexe de la femme. 9175101 23.25 Confidences interdites. Téléfilm. Chris Baugh. Avec Shannon Tweed, Bryan Kent (1999) O (EU, 90 min). 6614507

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Charades O. 500058859 20.50 Téva soirée sitcom. Oh ! Baby. Série. Paranoïa maternelle. 500641965 21.15 Maggie. Série. A Two Story House (v.o.) O. 500621101 21.40 Susan ! Série. Luis remonte la pente. 500774052 22.00 Cybill. Série. Une belle-mère en or O. 500046255 22.20 Clueless. Série. Nuit gravement à l'amour O. 500802014 22.45 La Vie à cinq. Série. Une vie meilleure O. 504795439 23.30 D.C. Série. Lucy Gets in Pictures (v.o.). 500099781 0.15 I Love Lucy. Série. Lucy Gets in Pictures (v.o., 30 min). 500044328

Festival C-T

20.30 Le Voleur d'instants. Pièce. Daniel Colas. Avec Daniel Colas, Yannick Le Poullain. 58118304 22.10 La Façon de le dire. Téléfilm. Sébastien Grall. Avec Annie Girardot, Sonia Vollereaux (Fr., 1999). 25265743 23.45 Eye Castelas. Série. Dix ans d'amour. 67278507 0.40 Les Compagnons de Baal. La nuit du huit de trèfle (70 min). 60355057

13^{ème} RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Retour à Cadix. 553292304 20.45 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. A mon époux regretté. 579067149 538046410 22.25 Enquêtes médico-légales. Vision de la terreur. Documentaire. 502315236 22.50 Le Lieu du crime. L'affaire Lucien Léger. Documentaire. 501894830 23.20 First Wave. Série. Les caméléons. 544978052 0.10 K 2000. Série. Vivre en paix. 585744415 0.55 Les Piégeurs. Série. Les fantômes affamés (55 min). 520763569

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Michael Hayes. Série. L'indicateur O. 9462878 20.40 Club SF. Farscape. Série. Le greffon. 308255 21.25 Buck Rogers. Série. Olympiad O. 9561304 22.15 Space 2063. Série. L'ennemi sans visage [2/2] O. 4258236 23.00 Soap. Série (v.o.). 512520 23.25 Taxi. Série. Arnie Meets the Kids (v.o.). 8936101 0.30 La Quatrième Dimension. Série. Amour paternel O. 8024182 1.00 Rintintin junior. Série. Affaire de famille (25 min). 6656182

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppets Tonight. Invitée : Heather Locklear. 20.30 T'es toi ! Magazine. 21.00 Top bab. Magazine. Invité : Tom Jones. 67503762 22.00 Les Tribus du rock. The Mersey Sound. [4/6]. 45209694 22.55 Toots and the Maytals. Enregistré au Plan, à Ris-Orangis. 79549762 0.20 Souvenir. Magazine. Chansons et champions (65 min). 12763182

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Terrain vague. 9889679 18.20 Sabrina. Série. 7697897 18.50 Faut que ça saute ! Magazine. 19.05 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [2/3]. 9916323 19.30 Sister Sister. Série. Vive la cantine. 2692304

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 5430675 18.30 Fantastic Studio. Série. Extraterrestres. Méfiez-vous des poissons rouges. 18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 Un match au sommet. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Robert Richard, Kyle Schmid (2000). 741878 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, retour aux années 70 (45 min). 881675

Télétoon C-T

18.05 Le Bus magique. Le malade extraordinaire. 503897878 18.35 Michel Strogoff. Le vrai courrier du tsar. 511657491 La dernière de Sanjarre. 506841007 19.23 Le Monde fou de Tex Avery. Tex Avery ; Interactex. 19.30 Robocop. Rires et cauchemars. 507396192 19.51 Docteur Globule. 20.15 Les Lapins crétins. Y'a de la joie. 503432385 20.40 Air Academy. Alex de Vinci (23 min). 503452149

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Lonely Town, Lonely Street. Ballet. Chorégraphie de Robert North. Musique de Withers. Par le ballet Rambert. 89142304 21.30 John MacLaughlin et Katia Labèque. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. V. Pablo Perez. 27116491 22.30 Le Dortoir. Spectacle. 27107743 23.45 Georg Friedrich Haendel, le diable emporte Tunbridge Wells. Téléfilm. Tony Palmer. Avec Trevor Howard, Tracey Spence (1985) (120 min). 66265588

Muzzik C-S

19.35 Marciac Sweet 99. Herbie Hancock & Wayne Shorter. Festival de jazz. Avec Herbie Hancock, piano. 501770014 20.30 L'Agenda. Magazine. 500000323 21.00 Marciac Sweet 2000. Dee Dee Bridgewater. Lors du 23^e Festival Jazz in Marciac. Avec Thierry Eliez, piano. 503560007 22.05 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500653491 22.35 Marciac Sweet 2000. Kenny Barron Trio. 503715120 23.35 Dollar Brand, Abdullah Ibrahim. Documentaire (55 min). 500612588

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504499762 21.00 Civilisations. Guerre et civilisation. La guerre industrielle. [6/8]. 507187912 22.00 Trois religions dans un jardin. 501787976 23.45 Toutes les drogues du monde. Une devise forte : les drogues. [3/6]. 540055385 0.10 La drogue et notre santé. [4/6] (50 min). 505892057

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Les Mystères de la Bible. Jérusalem, la ville sainte et meurtrière. 504326476 21.35 Les Mystères de l'Histoire. Mystérieuse île de Pâques. 522388588 22.15 Les Grandes Batailles. Sedgemoor. 596504217 23.10 Biographie. Charansky, du goulag au gouvernement. 544969304 0.00 Civilisations. Histoire du monde. 6000 ans d'histoire chinoise [1/2] (65 min). 503264502

Forum C-S

20.00 Albanie, l'apprentissage de la liberté. Débat. 505356439 21.00 Mariages du monde. Débat. 501735859 22.00 Peut-on épouser la religion de l'autre ? Débat. 501724743 23.00 Stones, les papys du rock. Débat (60 min). 501748323

Eurosport C-S-T

20.00 Athlétisme. Meeting indoor de Gand. En direct. 451743 21.30 Boxe. Fun For Friday : Spécial Thunderbox. 489526 23.00 Score express. 23.15 Tennis. Tournoi féminin de Dubaï. Demi-finales. 1670217 0.15 Tennis. Tournoi messieurs de Rotterdam. Quarts de finale (60 min). 9572705

Pathé Sport C-S-A

19.30 et 0.30 Karting. Magazine. 500816120 20.00 Handball. Match européen. 500459385 21.30 Beach soccer. Coupe d'Europe. 500996965 22.30 Boxe. Championnats de France. En direct. 500921174 0.00 En garde ! Le magazine de l'escrime. 500947637 1.00 Football. Coupe de l'UEFA. Huitième de finale. Match retour : Parme - PSV Eindhoven (105 min). 506933927

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. La Floride et les Bahamas. 500008762 20.30 Airport. Magazine. 500007033 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500038830 22.30 Détours du monde. Magazine. 500007897 23.00 Lonely Planet. Madagascar (50 min). 50095965

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.40 De grandes espérances. Film. Alfonso Cuaron. Avec Ethan Hawke. *Aventures* (1998) O. 23.35 Conviviale poursuite. 23.25 Dites-moi. Invités : Colette et Michel Collard-Gambiez (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Impuissance de la médecine. 20.50 Rastignac ou Les ambitieux. Téléfilm [1 et 2/4]. Alain Tasma. Avec Jocelyn Quivrin. O. 0.00 Demain à la 0.05 Stargate SGI. Série O (90 min).

Canal + vert C-S

20.30 Surprises. 20.35 Lundi boxe. 21.35 En direct sur Ed TV. Film. Ron Howard. Avec Matthew McConaughey. *Comédie dramatique* (1999) O. 23.35 Les Deux Visages du docteur Jekyll ■■■ Film. Terence Fisher. Avec Paul Massie. *Fantastique* (1960) O (85 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Le bois Flôt. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.25 Les Yeux de la découverte. 20.55 Eco-logique. 21.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 21.55 Les Années Arruza. 22.50 Trilogie vénitienne. La visite (35 min).

Comédie C-S

20.00 The Michael Richards Show. The Identity Loan. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Chevallier et Laspalès. Spectacle. 22.30 Père malgré tout. Le licenciement (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 3.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. DanyBoon. 22.00 Cinémascope. 23.00 Carte blanche. Moby (120 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary. Best of. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

20.00 Soyons net. 20.05 Monsieur Zen. 20.30 et 23.00 Visio sorties. 21.00 L'Alsace vagabonde. [2/3]. 21.30 Demain, dimanche. 22.00 La Route du lapin. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions soir (55 min).

RFO Sat S-T

20.00 JT TVM. 20.20 Des révoltés au paradis. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 Top courses. 21.40 Boîte à asso's. 21.50 Cultures sud. 22.00 JT Martinique (25 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Le Jeu du roi. Téléfilm. Marc Evans. Avec Pierre Dux. 21.50 Les Lacets. Court métrage. Stefan Le Lay. 22.05 Rainbow's End. Court métrage (85 min).

Action

UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL ■■■
 14.35 Ciné Classics 26923323
 Cecil B. DeMille.
 Avec Gary Cooper (EU, N., 1936, 90 min) O.
 Deux héros légendaires de l'Ouest luttent contre les Indiens.

Comédies

CE CHER DISPARU ■■■
 15.00 TCM 62077762
 Tony Richardson.
 Avec Robert Morse (EU, N., 1965, 116 min) O.
 En Californie, un jeune Britannique crée le premier cimetière spatial.

LA FEMME DE L'ANNÉE ■■■
 18.50 TCM 86800323
 George Stevens.
 Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 112 min) O.
 Les amours d'une énergique journaliste politique et d'un chroniqueur sportif.

LE ROMAN D'UN TRICHEUR ■■■
 23.50 Ciné Classics 86097743
 Sacha Guitry.
 Avec Sacha Guitry (France, N., 1936, 100 min) O.
 Un arnaqueur professionnel rédige ses mémoires.

PASSEPORT POUR PIMLICO ■■■
 2.35 Ciné Classics 66238219
 Henry Cornelius.
 Avec Stanley Holloway (GB, N., 1949, 85 min) O.
 Les habitants d'un quartier de Londres revendiquent leur autonomie.

Comédies dramatiques

CUL-DE-SAC ■■■
 16.00 Cinéfaz 519117675
 Roman Polanski.
 Avec Donald Pleasence (GB, N., 1965, 108 min) O.
 Un couple de châtélains voit sa vie bouleversée par l'intrusion de deux gangsters.

GINGER ET FRED ■■■
 9.20 Cinétoile 553117531
 Federico Fellini.
 Avec Giulietta Masina (Fr. - It., 1986, 125 min) O.
 Deux anciens partenaires de music-hall se retrouvent pour une émission de télévision d'un mauvais goût consternant.

L'AMOUR ■■■
 14.25 Cinéstar 1 502250101
 Philippe Faucon.
 Avec Laurence Kertekian (France, 1989, 80 min) O.
 Les émois de l'adolescence et l'apprentissage de la réalité sociale dans une ville de la banlieue parisienne.

L'ENFER DANS LA VILLE ■■■
 9.25 Ciné Classics 11928323
 Renato Castellani.
 Avec Anna Magnani (Fr. - It., N., 1958, 100 min) O.
 Dans une prison italienne, une détenue prend en main l'éducation de sa compagne de cellule, une provinciale naïve et innocente.

LA FEMME DÉFENDUE ■■■
 21.00 CinéCinemas 2 503469410
 Philippe Harel.
 Avec Isabelle Carré (France, 1997, 98 min) O.
 Un quadragénaire en pleine réussite noue une liaison amoureuse avec une frêle jeune femme.

LA FILLE DE RYAN ■■■
 8.30 TCM 65936101
 David Lean.
 Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) O.
 En Irlande du Nord, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA FORCE DES TÉNÉBRES ■■■
 11.40 TCM 88915526
 Karel Reisz.
 Avec Albert Finney (GB, N., 1964, 96 min) O.
 Un jeune psychopathe s'introduit dans une famille bourgeoise et sème la mort derrière lui.

LA RAGAZZA ■■■
 20.30 Ciné Classics 2418089
 Luigi Comencini.
 Avec Claudia Cardinale (Fr. - It., N., 1963, 105 min) O.
 Dans l'Italie de l'après-guerre, une paysanne aime un ancien résistant condamné pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC ■■■
 11.10 CinéCinemas 3 509010476
 3.10 CinéCinemas 2 502020618
 Pierre Granier-Deferre.
 Avec Simone Signoret (France, 1971, 86 min) O.
 Une veuve cache un évadé.

LE CLAN DES IRRÉDUCTIBLES ■■■
 13.00 CinéCinemas 1 29842859
 Paul Newman.
 Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1971, 107 min) O.
 En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.

LE CRI DE LA LIBERTÉ ■■■
 10.25 CinéCinemas 1 81626236
 Richard Attenborough.
 Avec Kevin Kline (Etats-Unis, 1987, 155 min) O.
 En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.

LES ANGES DÉCHUS ■■■
 12.20 Cinéfaz 525705656
 Wong Kar-Wai.
 Avec Leon Lai Ming (Hongkong, 1996, 93 min) O.
 A Hongkong, un tueur professionnel plaque son métier pour une Chinoise exubérante.

LES NEIGES DU KILIMANDJARO ■■■
 14.50 CinéCinemas 2 509337304
 Henry King.
 Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1952, 114 min) O.
 Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, gravement blessé, revit sa vie.

LES TROIS LUMIÈRES ■■■
 17.25 Ciné Classics 35222526
 Fritz Lang.
 Avec Lil Dagover (All., N., Muet, 1921, 100 min) O.
 Une jeune femme dispute son amant à la Mort à travers trois époques différentes.

MISS MISSOURI ■■■
 9.25 CinéCinemas 3 521917052
 Elie Chouraqui.
 Avec Richard Anconina (France, 1989, 100 min) O.
 Un Français parcourt les Etats-Unis à la recherche d'une femme qu'il a aimée.

PETULIA ■■■
 0.10 TCM 15927796
 Richard Lester.
 Avec Julie Christie (GB, 1968, 105 min) O.
 Les déboires d'une jeune épouse fantasque et sensible.

POUR QUI SONNE LE GLAS ? ■■■
 14.15 CinéCinemas 2 507484878
 Sam Wood. Avec Gary Cooper (Etats-Unis, 1943, 130 min) O.
 Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des Républicains.

Musicaux

IN THE GOOD OLD SUMMERTIME ■■■
 20.45 TCM 93777965
 Robert Z. Leonard.
 Avec Judy Garland (Etats-Unis, 1949, 102 min) O.
 Le hasard et l'amour réconcilient deux collègues.

LES HARVEY GIRLS ■■■
 22.30 TCM 31830255
 George Sidney.
 Avec Judy Garland (Etats-Unis, 1946, 100 min) O.
 Une femme part dans l'Ouest pour y rencontrer le mari qu'elle a choisi par petite annonce.

Policiers

KAMIKAZE ■■■
 16.45 CinéCinemas 3 509510743
 Didier Grousset.
 Avec Richard Bohringer (France, 1986, 90 min) O.
 Un inventeur démoniaque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance à travers sa télévision.

LES FÉLINS ■■■
 0.15 Cinétoile 507751502
 René Clément.
 Avec Alain Delon (France, N., 1963, 90 min) O.
 Pour échapper à des gangsters dont il a bafoué l'honneur, un play-boy devient le chauffeur de deux femmes.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Kevin Kline et Denzel Washington dans « Le Cri de la liberté », de Richard Attenborough, à 10.25 sur CinéCinemas 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
 6.05 Université de tous les savoirs, conférence. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique. 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Théories sur l'évolution : arrêt sur image [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Entre philologie et philosophie, la fonction historique de l'université allemande. [2/2].
 10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].
 11.00 Feuilletton. [40/60].
 11.20 Marque pages. Italo Calvino (*Cosmicomics*).
 11.25 Résonances.
 11.30 Mémorable (rediff.). Gabriel Marcel. [5/5].
 12.00 La Suite dans les idées.

20.30 Black & Blue.
 Les dix commandements. 1. Tu n'auras point d'autres dieux devant toi. Invité : Gilles Anquetil.
 21.30 Cultures d'Islam.
 L'âge des mutations, XIX-XX^e siècles. Le Caire mamlouk et ottoman, XIII-XVIII^e siècle. [4/4]. Invitée : Mercedes Volais.
 22.12 Multipistes.
 22.30 Surpris par la nuit. Johan van der Keuken, l'arpenteur. [3/3].
 0.05 Du jour au lendemain. Gérard Macé (*Colportage II*) et (*Un détour par l'Orient*) et (*La Photographie sans appareil*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
 6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. En direct et en public du Foyer de l'Opéra de Marseille. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. 10.30 Papier à musique. En direct et en public du Foyer de l'Opéra Marseille. Aléberic Magnard. Un musicien intemporel. Œuvres de Magnard, D'Indy, Saint-Saëns.
 12.35 C'était hier. Christian Ferras. Concerto pour violon et orchestre op. 77, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de l'ORTF, dir. Charles Bruck. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.
 13.30 Au fur et à mesure. Invités : La Fonky Family ; Olivier Cachin. En direct et en public du Théâtre de la Criée, à Marseille. Le rap marseillais.
 15.00 Musiques de théâtre. Par les Solistes de la Maîtrise de

Radio France et La Symphonie du Marais, dir. Hugo Reyne, Julie Hassler, soprano, Pascal Bertin, haute-contre, Renaud Tripathi, ténor, Jean-Louis Georgel, baryton ; Œuvres de Purcell : *Abdelazer ou la revanche du maure*, de Aphra Behn ; *Le Libertin ou le Libertin détruit*, de Thomas Shadwell ; *Timon d'Athènes*, de Thomas Shadwell d'après Shakespeare ; *Bonduca ou l'Héroïne Britannique*, de John Fletcher d'après Beaumont ; *L'Histoire comique de Don Quichotte*, de D'Urfey ; *Cédipus*, de John Dryden et Nathaniel Lee ; March and Canzona.

17.00 Métamorphoses. Régions de France. Evocations musicales de la Provence depuis l'époque baroque à nos jours. En direct et en public du Théâtre de la Criée, salle La Mezzanine, à Marseille.
 18.00 Le jazz est un roman. L'aube des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque. En direct et en public du Théâtre de la Criée, salle La Mezzanine, à Marseille.

20.05 Concert franco-allemand. Donnée en direct du Grand Studio de la Maison de la Radio d'Halberg, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin et Leipzig, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Marc Piollet : *Danses folkloriques roumaines*, de Bartok ; *La Nuit d'été* op. 7, de Berlioz, Stella Doufexis, soprano ; *Symphonie* n° 3 D 200, de Schubert.

22.45 Jazz-club. En direct du Sunshine, à Paris. Le trio de Jon Gordon, saxophone, avec Gildas Bocle, contrebasse et Philippe Soirat, batterie.
 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
 14.00 Thèmes et variations. Frank Peter Zimmermann.
 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Ravel, Rebel, Roussel, Buffardin, Chabrier, Poulenc, Rameau. 18.30 L'Actualité musicale.
 20.40 Les Rendez-vous du soir. *Histoire de temps... Chanson : ma fin est mon commencement*, de Machaut, par le Orlando Consort ; *Fantaisie chromatique et fugue* BWV 903, de Bach, A. Staier, clavecin ; *Sonate* K27, de Scarlatti, S. Ross, clavecin ; *Grande Fugue* op. 133, de Beethoven, par le Quatuor Alban Berg ; Œuvres de Schubert : *Gretchen am Spinnrade*, B. Bonney, soprano, G. Parsons, piano ; *Quintette* : 2 mouvement, par le Quatuor Hagen, H. Schiff, violoncelle ; *Erlkönig*, D. Fischer-Dieskau, baryton, G. Moore, piano ; *Concerto* op. 129, de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Cologne, dir. H. Vonk, T. Mörk, violoncelle ; *Sonate*, de Franck, A. Dumay, violon, M.J. Pires, piano.
 22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor à cordes* n° 1 op. 11, de Tchaïkovski, par le Quatuor Bordone ; Œuvre de Prokofiev. 0.00 Les Nuits.

Le film



23.00 CinéCinemas 3
Le Sous-Sol de la peur

Wes Craven
(EU, 1991, v.o.).
Avec Brando Adams,
Everett McGill.

FOOL, un gamin noir de treize ans du ghetto de Los Angeles, veut trouver de l'argent pour payer le loyer et faire soigner sa mère atteinte d'un cancer. Le propriétaire, rapace, habite en bordure du ghetto dans une vaste demeure contenant, dit-on, un trésor. Fool accepte de le cambrioler avec le petit ami de sa sœur et un complice de celui-ci. Mais le propriétaire et sa femme, déments, tuent les deux adultes et Fool se retrouve seul dans un effrayant labyrinthe souterrain. C'est un autre aspect, avant *Scream*, de l'originalité du maître du fantastique et de l'horreur depuis les années 1980. Ici intervient un élément social (l'exploitation des Noirs pauvres, les enlèvements d'enfants) et la peur de l'obscurité, de la maison piégée est l'élément dominant, dans un hallucinant décor, des frayeurs, de l'effolement, savamment distillés. Passent une étrange petite fille et un garçon à la langue coupée.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Affaires étrangères. 6.20 30 millions d'amis. Magazine.
- 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. Magazine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.03, 12.52, 1.13 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 30668540
- 12.05 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.48 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Papa est une femme formidable.

- 13.55 MacGyver. Série. La piste des rhinocéros.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Une unité d'élite.
- 15.40 Flipper. Série. L'ouragan du siècle.
- 16.30 Will & Grace. Série. Action en justice.
- 17.00 Beverly Hills. Série. Chacun sa vie.
- 17.50 Sous le soleil. Série. Une si longue absence. 5811926
- 18.50 Le Bêtisier du sport. Divertissement. 9027328
- 19.55 Bloc Modes. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



20.55

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros.
Au programme : Au-dessous du volcan ; Jamais vu ! ; Etreinte mortelle ; Crash dans la mer ; Foudroyé en plein vol ; Piège pour un tout-petit ; La fureur de l'hippopotame ; etc. 7783502

France 2

- 5.15 Secret bancaire. 6.10 Petitsmatins.cool. Magazine. 7.00 Thé ou café. Invité : Niels Aresttrup. 7.45 Diddy.cool. Magazine. Les aventures fantastiques d'Allan Strange ; Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina, l'apprentie sorcière.
- 9.00 Dktv.cool. Magazine. 46604927
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.35 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.30 The Race. Magazine.

- 13.40 Consomag. Magazine.
- 13.45 Les Grandes Enigmes de la science. Magazine. Nous sommes tous des Martiens. 8015569
- 14.45 Les Tentacules des profondeurs. Documentaire.
- 15.35 Tiercé. A Enghien.
- 15.50 Au bénéfice du doute. Téléfilm. Williams Crépin. Avec Robin Renucci (France, 1998) [1 et 2/2]. 9634144 - 9477892
- 18.55 Union libre. 9940647
- 19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.



20.55

FALLAIT Y PENSER

Divertissement présenté par Patrick Sébastien.
Invité : Laurent Ruquier. 7787328

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Magazine. Sylvestre et Titi mènent l'enquête ; Fievel ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Fantomette ; Roswell, la conspiration ; Batman la relève ; Tortues Ninja.
- 9.40 Outremer. Magazine. Thés et cafés.
- 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. FO. Medef
- 10.45 Destination pêche. Magazine. L'Aulne.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.

- 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 9420415
- 14.55 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 48804057
- 18.15 Un livre, un jour. *La Bête contre les murs*, d'Edward Bunker.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Mezrahi et ses amis. Divertissement.



20.40

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE
Amiens - Lyon.
Quart de finale.
En direct du stade de la Licorne à Amiens. 8319873

22.45 Météo, Soir 3.

23.15

CAVALE SANS PITIÉ

Téléfilm. Eric Weston. Avec Jeff Wincott, Michael Madsen (Can., 2001) 1054250
En cherchant à protéger sa famille, un homme est gravement blessé par un criminel, évadé de prison, qui tente de lui faire endosser l'assassinat d'un policier...

1.00 Le Temps d'un tournage.

1.05 TF 1 nuit. 1.15 Très chasse. Lapin et renard. Documentaire. 2468583 2.15 Reportages. Les derniers bistrot. 1952564 2.40 et 4.00 Histoires naturelles. Fous de nature. Daniel, François, le blavet et les autres. 4077293 - 6675629 3.30 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [8/12]. Franco Giraldi. 1520570 4.30 Musique. 8133670 4.50 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Indonésie. Documentaire (55 min). 2150926

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 3796811

1.25 Journal, Météo.

1.45 Union libre.

Magazine. 2456748

2.45 Bouillon de culture. Les blessures de l'enfance. Invités : Catherine Dolto (*Dico ado, les mots de la vie*) ; Boris Cyrulnik (*Les Vilains Petits Canards*) ; Raul Ruiz (*La Comédie de l'innocence*) ; Corinne Hoex (*Le Grand Menu*) ; François Taillander (*Les Parents lâcheurs*). 7766651 4.00 Thé ou café. Magazine. 5436212 4.35 Les Z'amours. Jeu (30 min). 2102583

23.10

DANS LES COULISSES DE...

Le Zoo de Vincennes :

Pas de cacahuètes pour Coco. 6634182

Documentaire. Jean-Michel Papazian.

Une visite guidée inhabituelle du zoo de Vincennes.

0.00 Les Envahisseurs.

Série. La mutation. 90564

0.50 Saga-Cités.

Magazine. Fellag. 1821767

1.20 Tribales. Nadau à l'Olympia. 4537941 2.15 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min). 8607390

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 16. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debut les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Jujū. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.30 L'Œil et la Main. Jeune sourd cherche famille d'accueil.
- 9.00 Mata Hari, mythe et réalité d'une espionne. Documentaire. 31279
- 10.00 Pi égale 3,14. 10.30 Super structures. L'aéroport international du Kansai. 36724 11.30

- T.A.F. 11.55 Fête des bébés. Vivre avec un parent malade.
- 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Expertise. Magazine 78786
- 13.30 Terra incognita. [8/12] Australie : chasseur de crocodiles.
- 14.00 Planète sous haute surveillance. L'éléphant en question. 3063076
- 15.05 Sur les chemins du monde. L'Esprit du roi lépreux.
- 16.00 Etapas. L'île Maurice [3/5].
- 16.30 Découverte. Le Portugal. 56540
- 17.30 Les Intrus.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 24 février 1951 - Le shah : plus dure sera la chute. Invité : Ehsan Naraghi, sociologue iranien.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Apprendre, une nouvelle idée politique [1/2].
- 20.15 Le Douanier Rousseau. Ou la légende du peintre naïf. Documentaire (2001).



20.45

L' AVENTURE HUMAINE

La Place Saint-Marc.
Documentaire. Ebbo Demant (France, 1999). 516298
Les dures réalités du commerce autour de cette place, véritable cœur historique de Venise.

21.50 Metropolis. Magazine. George Steiner ; François Augiéras, un Essai d'occupation ; A vos musées ! 5885231

22.50

L'ÉTÉ DE DAVID

Téléfilm. Carlo Mazzacurati. Avec Stefano Campi, Patrizia Piccinini (It. - Fr., 1998). 709192

David est un jeune garçon timide de dix-sept ans qui vient d'avoir son bac. Il décide de partir en vacances chez son oncle dans la plaine du Pô. Il séduit une ravissante femme un peu plus âgée que lui.

0.20 Music Planet. Polar pop.

Islande - Finlande - Danemark. Documentaire. Marcus Behrens (Allemagne, 2000). 7130380

1.20 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve (Fr., 1998, 85 min). 2242800

- 5.10 Fréquentstar. Véronique Sanson. 6.00 M comme musique. 6.55 M 6 Kid. 9.15 M 6 Boutique. 10.20 Samedi Boutique. 10.50 Hit machine. Magazine. Invités : Isabelle Boulay, Wyclef Jean, Sonique. 12.10 Fan de. Magazine. 12.40 Demain à la une. Série. Chic, revoilà Chuck ! ○. 13.35 Le Visiteur. Série. Le retour ○. 7089255 14.35 Les Aventures de Sinbad. Série. Ali Rashid et les voleurs ○.
- 15.25 C-16. Série. Garde à vue ○. 16.15 Los Angeles Heat. Série. Le moine ○. 128845 17.15 Bugs. Série. Les feux de la gloire ○. 18.15 Amicalement vôtre. Série. Un ami d'enfance. 19.10 Turbo. Magazine. 19.50 Warning. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Spécial Gainsbourg. 20.38 Les Clés de l'Euro. 20.40 Politiquement rock. Magazine.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Charmed. Série. Les damnés. 1362845
- 21.40 The Sentinel. Série. La fille d'à côté ○. 8058366
- 22.35 Roswell. Série. Suis ton cœur ○. 3976618

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL,

- L'AVENTURE CONTINUE**
- La pluie noire ○.** 90786
- Le camp ○.** 1436477
- Série. Avec Don Franklin, Alan Scarfe ; Harley Jane Kozak, David Hemblen. *Après une impitoyable guerre chimique, seuls quelques couples peuvent encore engendrer des enfants « normaux ». Le gouvernement les garde sous étroite surveillance...*
- 1.09 Météo.
- 1.10 M comme musique. 49610477
- 4.10 Fréquentstar. Magazine. Sylvie Vartan (50 min) ○. 9682477



8.48 France-Inter Parenthèses

DIVINE surprise : une émission de dix minutes (?) diffusée tôt le samedi matin bat des records d'audience (4,5 % d'audience cumulée). Sérieuse, elle parle des meilleures thèses de doctorat soutenues dans les universités françaises. L'idée est de Jean-Luc Hees, directeur de la station. Laurence Luret anime, depuis janvier 1999, cette émission en deux parties : la thèse, présentée par son auteur, puis le regard d'un invité. Aujourd'hui, Marianne Dollander évoque les *Figures de l'absence* (Nancy 1999) sur le deuil, en présence de Corinne Tanay, mère de la petite Émilie empoisonnée à la Josacynne en 1994. « *L'émission est courte, reconnaît Laurence Luret, mais c'est un exercice qui va à l'essentiel, un travail de tamis, inverse de celui de la thèse. On en compte 10 000 par an ; la plupart reflètent des problèmes de notre société. J'aimerais donner plus longuement la parole à ces chercheurs qui mettent, pour parvenir à ce travail, plus d'un an de leur vie entre "parenthèses". D'où le nom de l'émission.* »

A. Cr.

S. Ke. ■ FM Paris 87,9

Canal +

- 8.05 Surprises. 8.25 Le Roi et moi. Film d'animation. Richard Rich (EU, 1999). 9.55 Le Journal du cinéma. 10.15 Rendez-vous avec la peur ■■■■ Film. Jacques Tourneur. Avec Dana Andrews. Fantastique (GB, 1957, N.) ○. 6142521
- En clair jusqu'à 13.50
- 11.55 Mickro ciné. Magazine. Sales battars Les Césars ○.
- 12.25 Nulle part ailleurs week-end. Magazine. 12.55 Un monde de brutes ?
- 13.50 Rugby. Championnat de France : La Rochelle - Toulouse. 68543231
- 16.05 Eddy Time. Magazine. 3901502
- 17.10 Babylone yé-yé. Luttons fratricides, 2^e round ○.
- 17.35 La Malédiction de la statue noire. Téléfilm. Ronald Eichhorn. Avec Sebastian Koch (All. 2000) ○. 9828786
- En clair jusqu'à 23.00
- 19.20 Le Journal. 19.30 + de zapping. Magazine.



20.15

VINGT-SIXIÈME NUIT DES CÉSARS

- Les enjeux.
- 20.30 La cérémonie. Présentée par Edouard Baer. Présidée par Daniel Auteuil. 9890908

- 23.00 Mauvaise passe ■ Film. Michel Blanc. Avec Daniel Auteuil, Stuart Townsend. Comédie dramatique (Fr. - GB, 1999) ○. 2006960
- Une fable morale sarcastique.*
- 0.45 Kennedy et moi Film. Sam Karmann. Avec Jean-Pierre Bacri, Nicole Garcia. Drame (Fr., 1999, DD) ○. 8239651
- 2.05 Studio 54 ■ Film. Mark Christopher. Comédie dramatique (EU, 1998, v.o.) ○. 1289038 3.50 Matrimoni. Film. Cristina Comencini. Comédie dramatique (Fr. - It., 1998, v.o.) ○. 3527361 5.25 Les Superstars du catch. 6.10 Les Simpson (22 min).

L'émission

20.20 France 3

Faces cachées

MEZRAHI ET SES AMIS. Disciple de Pierre Desproges, il propose ses interviews de vedettes du show-biz, absurdes et hilarantes



SYLVAIN LEGRAND/FRANCE 3

Raphaël Mezrahi et Irène Casu

Deux ans plus tard, il rejoint Laurent Ruquier dans « On va s'gêner » sur Europe 1. Depuis fin janvier, Mezrahi est aussi sur France 3, du vendredi au dimanche, à 20 h 20, pour dix minutes hilarantes. Accompagné d'une vieille dame ronchon - Irène Casu, comédienne débutante repérée par l'humoriste dans un supermarché - il ressort par tranches de deux ses fameuses interviews, certaines déjà vues, d'autres inédites. Tour à tour perplexes, paniqués, interloqués ou pliés de rire, les « piégés » révèlent des aspects de leur personnalité qu'ils auraient sans doute parfois préféré cacher. Certains (Lambert Wilson, Philippe Labro...) ont d'ailleurs refusé que leur « prestation » soit diffusée.

ON a découvert sa bouille ronde, ses cheveux abusivement gominés et son faux air de chien battu en 1995, dans une émission de TF 1 qui, à l'époque, fit scandale : « Osons ! », de Patrick Sébastien. Quasiment inconnu à l'époque, Raphaël Mezrahi ne fut pour rien dans la polémique suscitée par certaines séquences, jugées scandaleuses, de ce divertissement. Au contraire, ses interventions furent plutôt remarquées pour la touche légère qu'elles apportaient à un programme marqué par la vulgarité.

Patrick Sébastien, qui avait croisé Mezrahi dans le milieu du show-biz, eut envie de lui offrir une tribune. C'est ainsi que les téléspectateurs de TF 1 découvrirent les premières « interviews » de Hugues Delatte (son pseudonyme de journaliste), des entretiens absurdes et hilarants de vedettes du cinéma, du théâtre, de la chanson ou de la télévision, piégées à leur insu par l'humoriste. C'est en 1992 que Mezrahi, ancien étudiant en histoire de l'art et

en cinéma, tenté par la télévision, eut l'idée de produire, à son propre compte, une série d'interviews de « stars » inspirées de celle de Pierre Desproges interrogeant la romancière Françoise Sagan. Inconnu du milieu, Mezrahi, qui se fait passer pour un journaliste débutant, réussit à obtenir des entretiens avec des artistes qui, malgré son look emprunté, croient avoir affaire à un journaliste « sérieux ». Pendant plusieurs années, Mezrahi multiplia les rencontres - de Pierre Arditi à Thierry Rey en passant par Jean-Pierre Pernaut, Arielle Dombasle ou Jacques Villeret. Au total, plus d'une centaine d'entretiens ont été mis en boîte avant que le premier d'entre eux soit diffusé, rendant alors impossible le prolongement de la supercherie.

« Osons ! » supprimé en 1995 au bout de trois numéros, Raphaël Mezrahi fut sollicité par d'autres chaînes. En 1996, l'humoriste et ses vraies-fausse interviews sont sur Canal+ dans « Nulle Part Ailleurs ».

« Reportages »
à 13h20
« Papa est une femme formidable »

Photo: D.R.

TF1

Le câble et le satellite



SIPA PRESS

« L'Etat des lieux : Didier Daeninckx », documentaire, à 22.20 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Musiques de noces tziganes. 7.05 Esprit des peuples premiers. [12/13] Des fusées et des rennes. 7.30 Les Ailes du futur. [2/3] Géants et superpersonnes civiles. 8.25 Cobayes humains. 9.15 L'Art de la direction d'orchestre. [2/2]. 10.20 Nés sous le signe du lion. 11.10 Albanie, la transition. 12.05 Jazz Heroës. [2/6] Dizzy Gillespie. 12.35 L'Arche, 2000 ans après. [8/16] Les ours. 13.35 Beria, l'homme de main de Staline. 14.25 La Mémoire et l'Identité. Argentine, les enfants des disparus. 15.05 La Mort, la Haine, le Pardon. 16.05 Carnaval à Aracati. 16.25 Egídio Marzosa, collectionneur. 17.00 Un mariage juif. 17.50 Enquêtes médico-légales. Histoire d'eau. 18.20 Palestine. [1/3] Le destin controversé d'un Etat créé de toutes pièces.

19.30 Peter Allen, un Australien à Broadway.
20.30 Stéphane Grappelli. [2/2] Portrait travé. 1244521
21.25 Cinq colonnes à la une. 25005811
22.20 Didier Daeninckx. L'état des lieux.
23.10 Johan Van der Keuken. 0.05 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997) (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. 10.00 Psychanalyse d'un tueur en série. 10.55 Planète en question. Les grandes extinctions. 11.50 L'Egypte. [3/5] L'âge d'or. 12.40 Itinéraires sauvages. 12.45 Les chevaux du monde. La famille sauvage; 13.35 Saison sèche au Parc Kruger. 14.30 Pays de France. Magazine. 15.35 Le Gros Homme et la Mer. Carlos à l'île Maurice. 16.30 Sans frontières. 16.35 Bhoutan, le trône des dieux. [1/2]; 17.20 D'île en île. Manado, les nomades de la mer. 18.10 Ce bruit qui nous rend fou. 19.05 Aventures françaises. A Chamonix.

20.05 Le Jardin des Papes.
20.30 L'Homme aux perroquets. 500240751
20.50 L'Histoire du monde. 20.55 Les Incas, un destin écrit dans le ciel. 503577415
21.45 Les Amours paillettes. 507208250
22.40 Planète en question. Les grandes extinctions.
23.30 Aventures françaises. A Chamonix. 0.35 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 1.05 Le Bleu du Sinai. [2/5] Les dauphins médecins (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Les requins de l'archipel. 68841231
22.00 Journal TV 5.
22.15 26^e Nuit des Césars. La cérémonie. 23033786
0.30 Journal (TSR).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (145 min). 71653835

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve se fait sonner les cloches. 6166540
20.15 Roseanne. Série. Roseanne et Roxanne. 9123618
20.45 Un cas pour deux. Série. Tiré comme un lapin. 1981908
21.50 Le Renard. Série. Christian. 72470724
22.55 Derrick. Série. Un geste de tendresse. 36575328
0.00 Aphrodisia. Série. Valérie, une journée à Paris. 1347564
0.30 Maureen, la petite voleuse.
0.45 La chambre de la reine.
1.00 Une visiteuse médicale (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 7851144
20.30 Patinage artistique. Golden Stars. Le 21 octobre 2000. 1527927
22.30 Paris dernière. Magazine. 8802144
23.25 Faudel. Concert à Angoulême, le 29 mai 1998, lors du Festival Musiques métisses. 21695057
0.40 Paris modes. Défilés prêt-à-porter femmes automne-hiver 2001/2002 à New York (55 min). 99484293

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les grandes familles. 98784144
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Planète animal. A l'affût. 8046163
21.35 Planète Terre. Avis de grand froid. 12269453
22.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
22.35 Météo.
22.45 Nestor Burma. Série. Burma se brûle les ailes. 2686705
0.10 Pendant la pub. Invité: Pierre Mondy (100 min). 65872125

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 4780989
20.10 et 0.10 Aventures sur le Net. Best of. 4792724
20.40 Soirée émotion. Faits l'un pour l'autre. Série. Une revenante dangereuse. 5650521
21.25 Tout feu, tout flammes. 2270540
22.10 N'oublie pas que tu m'aimes. Téléfilm. Avec Christian Charmentant, Sophie Duez. 3330347
23.40 Sexe sans complexe. Magazine. L'importance des seins. 9461960
0.40 Music Place. Magazine (150 min). 58923057

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Bed, Bath and Beyond (v.o.). 500061892
20.25 A Girl Can Dream, Can't She? (v.o.). 500562057
20.50 Disparue dans la nuit. Téléfilm Bill L. Norton. Avec Shannen Doherty, Kevin Dillon (1996). [1-2/2]. 500784873- 503373298
23.45 Sex and the City. Série. Frenemies (v.o.). 509961618
0.20 Téva portrait. Marie-Claude Pietragalla. 500053564
0.45 Princesse Alexandra. Téléfilm Denis Amar. Avec Anne Roussel, Matthias Habich (1991) [1/2] (105 min). 507345380

Festival C-T

20.30 Mont-Oriol. Téléfilm. Serge Moati. Avec Catherine Arditi, Maurice Biraud (1979) [1 et 2/2]. 58186705- 84513415
23.55 Eve Castelas. Série. Un homme violent. 49356366
0.45 Les Compagnons de Baal. Feuilletton [6/7]. L'héritage de Nostradamus (70 min). 69424380

13^{ème} RUE C-S

19.55 Danger réel. Hot Calls. 595581298
20.45 Tatort. Série. Le Repas des chasseurs. 504845415
22.15 Dossier 13. Magazine. 517864298
22.35 La Voix du silence. Série. Marché de dupes. 564121502
23.25 Spécial séries : Guest Stars. Les Enquêtes de Remington Steele. Le biscuit en or. 544942637
0.15 Le temps a passé (50 min). 570836212

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. Le Pinkerton. 9422250
20.40 Série maniacs. Magazine. X-Files.
20.50 Club Premium. Feds. Série. Missing Pieces (v.o.). 4297415
21.40 Ultraviolet. Série. Terra incognita (v.o.). 1233873
22.30 Oz. L'indice (v.o.). 398250
23.30 Tribus ancestrales (v.o.). 394434
0.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le démon de Pamour (45 min). 2078670

Canal Jimmy C-S

20.00 La la la : ouvre-moi ta porte Richard. Divertissement.
21.00 Quatre en un. Magazine. 45267618
21.35 Driving Passion. Documentaire [2/4]. Judith Quaine. 74046989
22.30 La Route. Invités : K-Mel, Patrick Braoudé. 35265569
23.15 Top bab. Magazine. Invité : Tom Jones. 35067250
0.10 Les Tribus du rock. The Mercury Sound. Documentaire [4/6]. Sarah Mortimer et Francis Hanly. 90417187
1.00 Toots and the Maytals. Concert enregistré au Plan, à Ris-Orangis (Essonne), en novembre 1995 (85 min). 59114748

Canal J C-S

18.30 Pas d'quartier ! Jeu.
19.00 Cousin Skeeter. Série. Le bébé de sucre. 1438434
19.25 Sister Sister. Série. Sujet à controverse. 2824521
20.00 Meego. Série. Vive le Roi. 8009618
20.20 Sabrina. Série. 55627160

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 5407347
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 407415
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Robin Riker (1999). 220908
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la maison veut nous tuer (45 min). 360705

Télétoon C-T

18.37 Les Singes de l'espace.
19.01 Océane. 602832347
19.30 Les Aventures de Sam. Le retour. 501691304
19.55 Nanook. 508030328
20.21 Highlander. Le miroir des alouettes. 608043892
20.46 Grimm. La nuit des poubelles.
21.00 Les Exploits d'Arène Lupin. Lupin s'en mêle (25 min). 509134892

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. Magazine. J'ai été juge au Concours Chopin. 69080892
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Soirée

Jacques Offenbach. Les Contes d'Hoffmann. Opéra d'Offenbach. Enregistré au Royal Opéra House de Covent Garden, à Londres, en 1981. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opéra House, dir. Georges Prêtre. 42101811
23.35 La Gaîté parisienne (extrait). Enregistré au Herkulesaal de Munich, en 1979. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Georg Solti.
23.45 Sonate pour piano et violon. Œuvre de César Franck. Enregistré à la Cité des congrès, en février 1999, lors des Folles Journées de Nantes. 79719076
0.15 Sonate pour violoncelle et piano. Œuvre de Debussy. Enregistré en février 1999, lors des Folles Journées de Nantes (15 min).

Muzzik C-S

21.00 Capitale en Muzzik. Fés. Fés, dialogue de civilisations. 500000163
21.30 Musiques sacrées à Fés. 500093908
22.25 D'ici danses. Magazine. 500129057
22.55 Kenny Burrell Trio. Enregistré en 1990. Avec Kenny Burrell. 509173231
23.25 Herb Ellis Trio - Barney Kessel. Concert enregistré au Club Date, à New York, en 1988. 506444366
0.00 Nice Jazz Festival 2000 (programme 7). Concert. Didier Lockwood Trio. Avec Didier Lockwood, violon (65 min). 507999106

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504466434
21.00 Encyclopédies. Mir, chronique d'une vie dans l'espace. Gary Wortman. 501482124
22.00 L'Aventure de l'art moderne. La quête de la réalité. [12/13]. Carlos Vilardebo. 505082188
23.45 Elisabeth, princesse et reine. Documentaire (55 min). 502548618

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Biographie. Alexandre le Grand.
21.05 Nathan Charansky. Du goulag au gouvernement. 585090618
22.00 Des religions et des hommes. La diaspora juive. 22.15 Les fêtes chrétiennes.
22.30 Les Villes fantômes américaines.
23.20 Dossiers secrets. Mengelle, le rapport final (50 min). 544927328

Forum C-S

20.00 Des médicaments à quel prix ? Débat. 505316811
21.00 Le Polar et la télévision. Débat. 501795231
22.00 Beria, le maître de la terreur. Débat. 501791415
23.00 Requins, la fin du massacre ? Débat (60 min). 501715095

Eurosport C-S-T

11.00 Ski. Coupe du monde. Descente dames. En direct. 331328
14.00 Combiné nordique. Championnats du monde. Epreuve de ski de fond. 7,5 km style libre. En direct. 561231
18.00 Ski. Coupe du monde. Descente messieurs. En direct. 700434
19.30 Tennis. Tournoi messieurs de Rotterdam. Demi-finales. En direct. 948892
21.00 Dojo. Magazine. 470540
22.00 YOZ. Magazine (60 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Eurologue masculin. Quarts de finale. Matches aller. Le 22 février. 500727811
22.15 Cyclisme. Tour du Haut Var. 504112892
23.00 Golf. Circuit américain. Nissan Open. 500592637

0.30 Boxe. Championnats de France. Aux Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône) (90 min).

Voyage C-S

19.50 Voyage infos. Magazine.
20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Airport. Magazine.
21.00 Long courrier. Comores, l'archipel de la lune. 500056255
22.00 Circum. Magazine. 500056219
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500075250
0.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région de Charlevoix - Québec. Documentaire (30 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.05 Les @lumés.be. Divertissement. 20.50 Est-ce bien raisonnable? Film. Georges Lautner. Avec Miou-Miou. Comédie policière (1981). 22.30 Joker, Lotto. 22.35 Keno. 22.40 Match 1. 23.35 Jvas (35 min).

TSR

19.30 Tl Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 1.35 Le Fond de la corbeille. Emmanuel Gétaz. 20.25 L'Aile au Cuisse Film. Claude Zidi. Avec Louis de Funès. Comédie burlesque (1976). 22.15 Columbo. Le Chant du cygne. 23.55 Timecop. Film. Peter Hyams. Avec Jean-Claude Van Damme. Science-fiction (1994) (100 min).

Canal + vert C-5

20.10 Lundi boxe. 21.10 Les Superstars du catch. 22.00 Atterrissage forcé. Téléfilm. Michael Shapiro. Avec Bill Campbell. 23.25 Ghost Dog, la voie du samouraï Film. Jim Jarmusch. Avec Forest Whitaker. Policier (1999) (110 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Longitude, latitude. Le Guadalquivir. 20.05 Les Anciens. 20.40 La Vie quotidienne au Vatican. 21.35 Les Temples des dieux. 22.25 L'Aventure de l'homme. Expédition Bernejo (45 min).

Comédie C-5

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman (90 min).

MCM C-5

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 21.00 Jack & Jill. La vie continue. 22.00 Le Mag. Invité : MC Solaar. 23.00 Total Club (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Season Finale. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.35 7 en France, les régions en direct. Grenoble. 20.00 Le 13. 20.30 Côté jardins. 21.00 Clichés pour l'an 2000. 22.00 La Vie tout simplement. 22.30 Le Journal des régions soir. 23.00 Le Club des visionnaires. L'agenda (5 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Tête à tête. Invité : Nutte. 21.30 Parafolia 2000 à Belém. 22.30 Téléaval. Divertissement. 23.30 Biabi (15 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100% politique (120 min).

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 Inside Europe. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 CNN dot com (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité : Dan Ar Braz. 21.30 Polar. Les Aventures du jeune Ivanhoé. Téléfilm. Ralph L. Thomas. Avec Rachel Blanchard. 23.10 Le cadavre qui ne voulait pas qu'on l'enterre. Court métrage. Jean-Christophe Lebert (20 min).

Action

TRANSAMERICA

EXPRESS Film. 23.00 Cinétoile 508799786 Arthur Hiller. Avec Gene Wilder (Etats-Unis, 1976, 110 min) O. Un éditeur est impliqué malgré lui dans une affaire de meurtre.

UNE AVENTURE

DE BUFFALO BILL Film. 10.20 Ciné Classics 47310415 Cecil B. DeMille. Avec Gary Cooper (EU, N., 1936, 90 min) O. Deux héros légendaires de l'Ouest luttent contre les Indiens et les trafiquants d'armes.

Comédies

BRAZIL Film. 12.35 Cinéfaz 541294960 Terry Gilliam. Avec Jonathan Pryce (GB, 1984, 142 min) O. Aventures d'un fonctionnaire modèle, dans un monde bureaucratique.

CHAUDS, LES MILLIONS

Film. 5.30 TCM 48493892 Eric Till. Avec Peter Ustinov (GB, 1968, 105 min) O. Se faisant passer pour un informaticien, un escroc détourne les fonds d'une multinationale américaine.

LE ROMAN

D'UN TRICHEUR Film. 16.25 Ciné Classics 90077095 Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry (France, N., 1936, 100 min) O. Un amant, en rédigeant ses Mémoires, revient sur quarante ans de tricheries qui ont fait le bonheur de sa vie.

TANGO

Film. 11.30 CinéCinemas 2 500981786 Patrice Leconte. Avec Philippe Noiret (France, 1993, 90 min) O. Le choix meurtrier de trois hommes qui ont décidé d'exclure les femmes de leur vie.

UN BEAU JOUR

Film. 8.05 Cinéstar 1 508702892 Michael Hoffman. Avec Michelle Pfeiffer (Etats-Unis, 1996, 108 min) O. Divorcée, la mère d'un petit garçon tombe sous le charme d'un séduisant reporter.

VACANCES ROMAINES

Film. 2.25 Cinétoile 521943309 William Wyler. Avec Gregory Peck (EU, N., 1953, 110 min) O. Les amours mouvementées d'une princesse et d'un journaliste.

Comédies dramatiques

L'AMOUR

Film. 4.35 Cinéstar 2 502800380 Philippe Faucon. Avec Laurence Kertekian (France, 1989, 80 min) O. Les émois de l'adolescence dans une banlieue parisienne.

L'ANNÉE DE TOUS

LES DANGERS Film. 9.30 TCM 64458182 Peter Weir. Avec Mel Gibson (Australie, 1982, 115 min) O. Un journaliste découvre la vie n'être que son travail.

L'ENFER DANS

LA VILLE Film. 12.15 Ciné Classics 21213540 Renato Castellani. Avec Anna Magnani (Fr. - It., N., 1958, 100 min) O. Dans une prison, une détenue prend en main l'éducation de sa compagne de cellule.

LA FEMME DÉFENDUE

Film. 7.50 CinéCinemas 1 47129328 Philippe Harel. Avec Isabelle Carré (France, 1997, 98 min) O. Un quadragénaire noue une liaison avec une jeune femme.

LA FIÈVRE

DES TROPIQUES Film. 11.30 TCM 82100328 W.S. Van Dyke. Avec Robert Taylor (EU, N., 1936, 90 min) O. Une femme épouse le frère de son amant.

LA FILLE DE RYAN

Film. 14.40 TCM 17528724 David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) O. En Irlande, durant la première guerre mondiale. La femme d'un instituteur s'éprend d'un soldat anglais.

LA RAGAZZA

Film. 0.15 Ciné Classics 29540926 Luigi Comencini. Avec Claudia Cardinale (Fr. - It., N., 1963, 105 min) O. Dans l'Italie de l'après-guerre, une paysanne aime un résistant condamné pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC

Film. 9.35 CinéCinemas 1 66076569 2.30 CinéCinemas 3 501465748 Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret (France, 1971, 86 min) O. Une veuve cache un évadé du bague dans sa ferme.

LE CLAN DES

IRRÉDUCTIBLES Film. 7.35 CinéCinemas 3 503519881 Paul Newman. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1971, 107 min) O. En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.



COLLECTION CHRISTOPHEL

« No End », de Krzysztof Kieslowski, avec Grazyna Szapolowska, à 2.30 sur Cinéfaz

LE COUTEAU

DANS L'EAU Film. 7.15 Cinéfaz 524834502 Roman Polanski. Avec Leon Niemczyk, Zygmunt Malanowicz (Pologne, N., 1962, 90 min) O. Sur un yacht, une sournoise rivalité oppose un journaliste prétentieux et un étudiant culotté.

LE CRI DE LA LIBERTÉ

Film. 7.15 CinéCinemas 2 517883927 Richard Attenborough. Avec Kevin Kline, Denzel Washington (Etats-Unis, 1987, 155 min) O. En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid à la suite de l'assassinat de son ami, un militant noir.

LES NEIGES

DU KILIMANDJARO Film. 2.10 CinéCinemas 1 30881019 Henry King. Avec Gregory Peck, Susan Hayward, Ava Gardner (Etats-Unis, 1952, 114 min) O. Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, gravement blessé, revit ses passions et ses souffrances.

LES TROIS

LUMIÈRES Film. 1.55 Ciné Classics 59490361 Fritz Lang. Avec Lil Dagover (All., N., Muet, 1921, 100 min) O. Une jeune femme dispute son amant à la Mort à travers trois époques différentes.

MADEMOISELLE

VENDREDI Film. 10.30 Cinétoile 500552298 Vittorio De Sica. Avec Adriana Benetti (Italie, N., 1941, 95 min) O. Un médecin désabusé s'éprend d'une jeune infirmière.

NO END

Film. 2.30 Cinéfaz 599151767 Krzysztof Kieslowski. Avec Grazyna Szapolowska (Pologne, 1984, 105 min) O. La veuve d'un avocat engagé poursuit l'œuvre de son mari.

SUR LA ROUTE

DE MADISON Film. 22.50 TCM 83925144 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1995, 130 min) O. Une fermière et un photographe s'aiment passionnément quatre jours durant.

Policiers

TOUCHEZ PAS

AU GRISBI Film. 0.55 Cinétoile 508571854 Jacques Becker. Avec Jean Gabin (France, N., 1953, 95 min) O. Règlements de comptes au sein de la pègre parisienne.

Divers

ANYTHING FOR JOHN

Film. 17.05 Cinéfaz 507857502 Doug Headline et Dominique Cazenave. Avec John Cassavetes (France, 1993, 90 min) O. Portrait de l'acteur et cinéaste américain décédé en 1989, avec les témoignages de son épouse et de ses proches.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Les concierges sont... dans la rue. Invités : Serge Gaubert ; Ali Chaban ; Maître Djian. 7.05 Terre à terre. L'air de la maison. Invités : André Cicolella ; Séverine Kirschner. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Le negro spirituel. Invités : Bruno Chenu (Le Grand Livre des negro spirituals) ; Rhoda Scott. 8.45 Clin d'œil. Picasso érotique. Invité : Guy Boyer. 9.07 Répliques. Sartre et les juifs. Invités : Ingrid Galster ; Bernard-Henri Lévy. 10.00 Concordance des temps. Les corporations existent-elles toujours ? Invité : Steven Kaplan.

11.00 Le Bien commun.

Le droit des pères. Invités : Alain Bruel ; Irène Théry.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. Un Abrikadebra, de Françoise Gerbaulet. 14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Serge Gainsbourg. Invités : Dominique Blanc-Francard ; Gilles Verlant. 17.30 Studio danse. Festival de Brest. En direct. Invités : Alain Buffard ; Boris Charmatz. 18.00 Poésie sur parole. Le dictionnaire de la poésie. Invité : Michel Jarrey. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : La danse du texte. Invités : Frédéric Fischbach ; Bernardo Montet ; Tal Beit-Halachmi ; Jean-Charles Dumay ; Emmanuel Clouas ; Jacques Blanc. Premières loges. Invités : Jean-Louis Martinelli ; Lionel Spycher. Enfance : Le Festival Odyssées 78, à Sartrouville. 20.00 Jazz à l'affût. Festival Banlieues bleues. Le duo Michel Godard et Dave Bergeron. Jon Gordon.

20.50 Mauvais genres.

22.05 Etats de faits. Sur le fil de l'AFP.

23.00 Œuvres croisées.

Alberto Savinio.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première : Texlahoma 1974. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Kolja Micevic. Des mots dans le vent : L'Ultime Aimée, de Francé Preseren. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Dramatique : Dulcinée, de Gaston Baty ; 3.05 Feuilletton : Rêves de rêves Villon-Rabelais, de Tabucchi.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. Laurent Austry. Le rendez-vous des amateurs. Le Big Band, sortie de secours avec Gilbert Ricard. Musique autrement. Méliandre Chauveau, pianiste & présidente de l'association Musique pour l'entraide humanitaire. 9.07 Concert. Par l'Orchestre de la Radio de Finlande, dir. Jukka-Pekka Saraste : Giro, de Salonen ; Quatre derniers lieder pour soprano et orchestre, de R. Strauss, Soile Isokoski, soprano ; Lemminkäinen, quatre légendes pour orchestre op. 22, de Sibelius.

11.00 France-Musiques

à Marseille. Etonnez-moi Benoît. En direct et en public du Théâtre de la Criée, salle La Mezzanine, à Marseille.

12.40 L'Atelier du musicien. Bourrée fantasque, de Chabrier, Michaël Lévinas, piano.

14.00 Concert. Marie-Pierre Langlamet, harpe : Partita BWV

829 : preambulum (transcription de Henriette Renié), de Bach ; Le Coucou (transcription de Henriette Renié), de Daquin ; L'Oiseau prophète (transcription de Henriette Renié), de R. Schumann ; Le Rossignol (transcription de Henriette Renié), de Liszt ; Légende pour harpe, de Renié ; Sonate pour harpe, de Hindemith ; Valse romantique, de Debussy ; Danse orientale et toccata, de Khatchaturian.

15.30 France-Musiques à Marseille. Cordes sensibles. Invité : Gildas Bourdet. En direct et en public du Théâtre de la Criée, petite salle, à Marseille. 18.08 Pêcheur de perles. En direct et en public du foyer de l'Opéra de Marseille. 19.09 Place de l'Opéra. En direct de Marseille.

19.30 France-Musiques à Marseille. Bérénice. Opéra de Magnard. Par l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, dir. Gaetano Delogou, Virginia Todisco (Bérénice), Viorica Cortez (Lia), Marc Barrard (Titus), Christian Tréguier (Mucien), Gérard Grégori (le chef de la flotte), Wilfried Tisost (un officier), Frédéric Leroy (un esclave), Jacques Labauve (un homme du peuple).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre-André Valade, Hidéki Nagano et Dimitri Vassilakis, pianos, Gilbert Nouno et Christophe de Coudenhove, assistants musicaux : Bosse, crâne rasé, nez crochu pour deux pianos, ensemble et électronique (création), de Monnet ; Altres (création), de Campoverde ; Richiamo, de Fedele.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. Voyage à Cleveland. Œuvres de Haendel, Boieldieu, Bruch, Rossini, Dvorak, R. Strauss, Ravel, Hansoni, Bloch, Beethoven. 17.30 Les Rencontres Musicales de Vézelay. L'Ensemble instrumental La Fenice dirigé par Jean Tubéry. Concert. Enregistré le 27 août 2000, à la basilique de Vézelay. Œuvres de Frescobaldi, J.M. Bach, Pachelbel, Reincken, Rosenmüller, J.S. Bach, Fux. 19.00 Intermzzo. Œuvres de Vorisek, Quantz, Pleyel.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

George Sand et Frédéric Chopin. Mazurkas op. 33, de Chopin, J.M. Liszad, piano ; Der Freischütz (ouverture), de Weber, par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, dir. M. Janowski ; Album d'un voyageur (les cloches de Genève), de Liszt, L. Howard, piano ; La Muette de Portici (ouverture et ballet), d'Auber, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. T. Fulton ; Sonate n° 2, de Chopin, S. François, piano ; Semiramide (extrait de l'acte I), de Rossini, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. I. Marin, C. Studer (Semiramide) ; Œuvres de Chopin : sonate op. 65, M. Rostropovitch, violoncelle, M. Argerich, piano ; Valse op. 64, J.B. Pommier, piano.

22.00 Da Capo. Le jeune Seiji Osawa. Valse nobles et sentimentales, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Boston ; Gymnopédies, de Satie ; par l'Orchestre symphonique de Chicago ; Concerto pour orchestre, de Bartok, Œuvre de Beethoven. 0.00 Les Nuits.

Le film



21.00 Cinétoile

Le shérif est en prison

Mel Brooks (EU, 1974, v.o.). Avec Cleavon Little, Gene Wilder.

Le gouverneur Lepetomane et le juge Hedley Lamarr (oh ! ces noms !) veulent revendre les terrains de la petite ville de Ridge Rock, achetés à bas prix, à une compagnie ferroviaire. Pour semer l'anarchie, Lepetomane nomme shérif un jeune Noir, Bart, qui devait être pendu. Celui-ci prend comme adjoint Jim, ancien tireur le plus rapide du monde, devenu alcoolique. Parodie échevelée du western en général et de *Rio Bravo* en particulier, le deuxième film réalisé par Mel Brooks nous revient comme la preuve d'un délire burlesque, alors en plein épanouissement. Lily von Shtupp, la chanteuse de saloon chargée de séduire Bart, rêve de l'idéologie nazie ; les émigrants noirs font bande à part lors de l'attaque d'un convoi par les Indiens. Ceux-ci, furieux, s'expriment en allemand et Bart, expert en manœuvres très personnelles, retourne les cartes à son profit, dézinguant, du même coup, le racisme et les combines. Ahurissant.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF ! jeunesse.
- 8.05 Disney ! 9.50 et 10.55, 12.10, 1.38 Météo.
- 9.55 Génération surf.
- 10.20 Auto Moto. Magazine. Invité : Flavio Briatore.
- 11.00 Téléfoot. 9540800
- 12.05 Champions de demain. Magazine.
- 12.12 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker. Série. La marque du dragon noir.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Triple jeu.
- 15.10 Invisible Man. Série. Sélection naturelle.
- 16.05 7 à la maison. Série. Mensonges, mensonges.
- 17.00 Dawson. Série. Mariés à tout prix.
- 17.50 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 18.58 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 19.55 Au cœur... des Restos du cour.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.05 Pyramide. 5.35 Chutes d'Atlas. 6.10 Petitsmatins.cool.
- 7.00 Thé ou café. Françoise Hardy. 8.05 Rencontre à XV.
- 8.25 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie. Magazine.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 J.D.S. Infos. Magazine.
- 12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. Les critiques tiennent-ils leurs promesses ?
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Avec Véronique Jannot.
- 15.35 Les Animaux casse-pieds. La Vie secrète de Tifoune la Fouine. 6968903
- 16.35 Amy. Série. Le saint de Hartford ○.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Salut, ténèbres, vieilles comparses.
- 18.15 Stade 2. 9768496
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 6.40 Les P'tikeums. Les Moomins ; Les Aventures des Pocket Dragons [2/2] ; Archibald le koala. 7.35 La Bande à Dexter. Tous en colle ; Courage, le chien froussard ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas ; Ed, Edd et Eddy.
- 10.15 C'est pas sorcier. Magazine. Le tabac.
- 10.45 Echappées sauvages. Aventures sauvages [3/6] : Sur les traces du léopard d'Arabie.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 Coupe de la Ligue.
- Quart de Finale.
- 14.00 Coup d'envoi. Châteauroux - Monaco. En direct du Stade Gaston-Petit.
- 14.15 Coup d'envoi. Niort - Saint-Etienne. En duplex du Stade René-Gaillard. 4496019
- 16.15 Tiercé.
- 16.30 Athlétisme. Meeting de Liévin. 1471019
- 17.55 Strip-tease. Magazine.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Mezrahi et ses amis.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième.
- 6.25 Italien. Leçon n°16. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les gags animos. Rolie Polie Olie. Tom et Vicky. Juju. Rolie Polie Olie. Pablo, le petit renard rouge. 8.30 La Saga des Nobel.
- 8.55 L'Art du 7^e jour.
- 9.00 Lieux inspirés.
- 9.30 Le Journal de la création. Hervé Niquet. François Azambourg.
- 10.00 Paul Andreu.
- 10.00 Le grand opéra de Pékin. 48835
- 11.00 Droit d'auteurs. Maurice Goldring et Isabelle Lacoue-Labarthe, Sophie Jama. 26699
- 12.00 Carte postale gourmande. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 98816 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Grandir entre ciel et terre. Documentaire. 36421
- 15.00 La Foudre. Documentaire. 3385854
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Histoire de la décolonisation. Avec Erik Orsenna. 9994090
- 17.35 Le Goût du noir. Françoise Hardy et Philippe Solers.
- 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. Le Trio Ahn. Avec Angela (violin) ; Lucia (piano) ; Maria (violoncelle). Documentaire (Allemagne, 1999).
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. *Mechanical Doll* (1927, Out of the Inkell) ; *Flying Fist* (1930, Flip the Frog) ; *Language All My Own* (1935, Betty Boop) ; *Superman in Volcano* (1942, Superman)○.



20.55

58 MINUTES POUR VIVRE ■

Film. Renny Harlin. Avec Bruce Willis, Bonnie Bedelia, Dennis Franz. Action (Etats-Unis, 1990) ○. 7756458

Un flic téméraire met en échec des terroristes qui contrôlent un aéroport.

23.05 Les Films dans les salles.



20.50

FAIR GAME

Film. Andrew Sipes. Avec William Baldwin, Cindy Crawford. Suspense (EU, 1995) ○. 783516

Un policier protège une avocate traquée par des tueurs russes.

22.30 The Race, la course du millénaire. Magazine. 31944



20.40

INSPECTEUR BARNABY

L'Ombre de la mort. 800187

Série. Jeremy Silberston. Avec John Nettles, Daniel Casey. *Barnaby enquête sur la mort d'un riche promoteur dont les affaires suscitaient l'antipathie presque générale...*

22.25 Météo, Soir 3.



20.45

SOIRÉE THEMA SUR LES LIEUX DU CRIME

20.45 Cracker. Série. Meurtre dans l'oubli ○. 100612019

Une jeune femme vient d'être sauvagement assassinée. Un profiler est appelé à la rescousse devant l'impuissance de la police.

23.15

UNE VIE MOINS ORDINAIRE

Film. Danny Boyle. Avec Cameron Diaz, Ewan McGregor, Holly Hunter Comédie (GB - EU, 1997) ○. 2241941

Un jeune homme prend en otage une jeune fille riche qui devient sa complice.

1.10 La Vie des médias. Magazine. 8879775

1.25 TF 1 nuit. 1.40 Sept à huit. 5126571 2.30 et 3.45 Histoires naturelles. Derrière la haie les Normands du bocage. Les hommes de Chambord. Documentaire. 2373591 - 5824978 3.20 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [9/12]. Franco Giraldi. 7954775 4.40 Musique. 9478355 4.55 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Inde. Documentaire (55 min). 8154161

23.00

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

Mise en examen. Documentaire. Henri Latour. 616380

0.15 Journal, Météo.

0.40 Football. En différé. Coupe de la Ligue anglaise. Finale : Liverpool - Birmingham. 5689268

2.10 Vivement dimanche prochain. Invitée : Véronique Jannot. 4424171 2.40 Thé ou café. Invitée : Françoise Hardy. 4979607 3.30 Azimuts. Galapagos. Les amis de Georges le Solitaire. Documentaire ○. 1815775 3.40 Secret bancaire. Série. La dame bleue ○. 6950591 4.30 Stade 2 (75 min). 7804688

22.45

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 345835

23.50 Cinéma de minuit : Cycle Aspects du cinéma italien. Les Garçons ■ ■

Film. Mauro Bolognini. Avec Laurent Terzieff. *Drame* (It., 1959, N., v.o., 95 min) ○. 8096941

L'odyssée de deux voyoux qui cherchent à écouler de la marchandise volée. Sur un scénario écrit par Pasolini.

22.30 Quand l'autopsie révèle le secret. Documentaire. Michael Hutchinson (2000). 85309

Entretien avec Patricia Cornwell, écrivain dont l'héroïne Kay Scarpetta est médecin légiste.

22.55 Les Maîtres faussaires. Documentaire. Michael Hutchinson (2000). 7322019

23.25 Les Flics du futur. Documentaire. Nicholas Brown (2000). 5689583

23.50 Dans la peau de l'assassin. Documentaire. N. Brown. 9361187

0.15 Pilleurs de tombes. Documentaire. Mary Scrip. 37442

0.45 Metropolis. George Steiner ; François Augiéras, un essai d'occupation ; A vos musées ! 7529713

1.50 Le Trésor de la jonque engloutie. Documentaire (1999). 6936930 2.45 Lili et le loup. Court métrage. Florence Henrard (1996, 5 min). 23803539

5.00 Perry Blake. Concert Routes du rock 1998. **5.40** Plus vite que la musique. **6.00** M comme musique. **8.05** L'Étaon noir. Une sacrée arnaque. **8.30** Rintintin junior. Lorsque l'enfant paraît. **8.55** Studio Sud. Solfège et sortilèges. **9.25** M 6 Kid. **11.04** Comme par magie. Magazine. **11.05** Grand écran. Magazine. **11.35** Turbo. Magazine. **12.15** Warning. Magazine. **12.19** Les Clés de l'Euro. **12.20** Demain à la une. Série. Coupable d'innocence ○.

13.15 En quête de justice. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Martin Sheen, Patty Duke (EU, 1993) ○. [1 et 2/2]. 3392854-2745699 **16.40** Plus vite que la musique. Magazine. Spécial Gainsbourg. **17.15** Sur un air de mambo. Téléfilm. J.-L. Bertucelli. Avec Catherine Jacob (Fr., 1996) ○. 4033835 **18.55** Largo Winch. Série. Projet arctique. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Toujours moins cher. 460854
Présenté par Emmanuel Chain. Jeunes diplômés : la filière Dracula ; Bas prix en hypers : la recette « Made in China » ; Routiers : le salaire de la peur. Les VRP des prisons. **22.48** La Minute Internet. **22.49** Météo.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. C'est quoi ton p'tit nom ? ; Benetton : finie la provoc ? 7314090 **23.20** Un si violent désir. Téléfilm. Lean Storm. Avec Florence Godefroy (France, 1996) ○. 3153545 **0.50** Sport 6. Magazine. 5761539 **1.00** Turbo. Hydroactive, la suspension du CS Citroën ; Polémique sur le manque d'originalité du CS Citroën ; Vol de deux roues ; Adrenaline : le succès de la Yamaha Fazer. 4607423 **1.27** Warning. **1.29** Météo. **1.30** M comme musique. Emission musicale. 58360862 **4.30** Fréquentstar. Christophe Lambert (45 min) ○. 9400959



20.45 Arte
Sur les lieux
du crime

LES progrès de la technologie ont modifié de fond en comble les modalités de l'enquête policière. Juges et policiers disposent désormais d'instruments très sophistiqués leur permettant de mieux confondre truands et meurtriers, comme le montre cette Théma intitulée « Sur les lieux du crime ». Elle s'ouvre sur un téléfilm, *Craquer : meurtre dans l'oubli*, de Michael Winterbottom, qui met en scène un « profiler », un flic spécialisé dans la psychologie et l'analyse du comportement des tueurs en série. En illustration de cette Théma, suivent cinq courts documentaires (certains ont déjà été diffusés sur Arte en juin 2000), dont *Quand l'autopsie révèle le secret*, passionnant document de Michael Hutchinson sur la manière dont travaille la romancière Patricia Cornwell, auteure de thrillers la plus lue au monde.

On y découvrira la « vraie » Kay Scarpetta, héroïne récurrente conçue par Patricia Cornwell : brune, de forte corpulence (dans la quinzaine de romans déjà publiés, elle est plutôt blonde et frêle), elle s'appelle Marcella Fierro et est médecin légiste à l'institut médico-légal de Richmond (Virginie). C'est auprès d'elle et d'autres spécialistes de la médecine légale que la romancière puise la matière de ses romans, dont le succès s'explique, notamment, par le souci du détail macabre. Interrogée par Michael Hutchinson, qui l'a filmée à sa table de travail ou à la morgue, qu'elle fréquente assidûment, elle raconte comment elle est devenue experte dans l'étude du processus de décomposition des cadavres. A déconseiller aux âmes sensibles !

Cécile Prieur

S. Ke.

Canal +

6.35 Le Maître des lieux. Film. James Orr. Avec Chevy Chase (EU, 1995, DD) **8.10** Mauvaise passe ■ Film. Michel Blanc. Avec Daniel Auteuil (Fr. - GB, 1999). **9.50** Une bouteille à la mer Film. Luis Mandoki. Avec Kevin Costner. Comédie dramatique (EU, 1999) ○. 62209496 **► En clair jusqu'à 15.05** **12.00** L'Appartement. Magazine. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. Magazine ○.

13.25 Les Shadoks et le Big Blank. Série ○. **13.35** Semaine des Guignols. **14.05** 26^e nuit des Césars. **15.05** Rugby. Championnat de France. Grenoble - Brive. En direct. 3689361 **17.00** Jour de rugby. Magazine. 85816 **18.00** Le Roi et moi Film. Richard Rich. Animation (EU, 1999) ○. 8388767 **► En clair jusqu'à 20.20** **19.25** Le Journal. **19.35** Ça cartoon. Magazine ○.



20.30

L'ÉQUIPE
DU DIMANCHE

FOOTBALL
Championnat d'Italie. **Juventus Turin - Milan AC.** 55274 En direct.

22.30 Football. Présenté par Thierry Gilardi. Suivi de jour de rugby. 17090 **0.00** Le Dernier Harem Film. Ferzan Ozpetek. Avec Marie Gillain, Alex Descas. Court métrage. Drame (Fr. - It., 1999) ○. 1949997 **1.45** Stick. Spécial Festival de Clermont-Ferrand. *Portrait of Young Man Drowing.* Teboho Mahlatsi ○. 2001751 **2.00** Payback ■ Film. Brian Helgeland. *Suspense* (EU, 1999, v.o.) ○. 8980607 **3.35** Surprises. 2524107 **3.45** Le Commissaire. Film. George Sluizer. *Thriller politique* (Fr. - All. - Bel., 1998, v.o., 105 min, DD) ○. 3004125

L'émission

23.00 France 2

Le juge
et le secret

MIS EN EXAMEN. Confrontation entre deux prévenus et un juge d'instruction. Moment rare mais qui laisse des questions en suspens



C'EST un face-à-face tendu, un huis clos pesant, fidèle à l'idée que l'on se fait de l'atmosphère qui doit régner dans le cabinet d'un juge d'instruction. D'un côté, le magistrat, Dominique Voglimacci, juge d'instruction au tribunal de Montpellier, chargé de démêler une sombre affaire de racket qui a tourné à l'expédition meurtrière. De l'autre, deux jeunes adultes, Fabrice et Stéphane, mis en examen pour « meurtre avec préméditation » après s'être spontanément livrés aux gendarmes. *Mis en examen*, le documentaire d'Henri de Latour se résume d'abord à ce parti pris, la confrontation entre les prévenus et leur juge.

La démarche est rare : en France, l'instruction est soumise au secret bien que celui-ci soit régulièrement écorné par la presse. Pas question, en théorie, d'accueillir un journaliste pour assister aux différentes étapes de l'enquête judiciaire, encore moins

une caméra. Récemment, un magistrat instructeur a été poursuivi par les instances disciplinaires pour avoir accepté qu'un journaliste assiste à ses auditions. Henri de Latour a donc bataillé ferme pour obtenir l'autorisation de tourner. Il l'a arrachée au ministère de la justice, grâce au soutien des magistrats de la cour d'appel de Montpellier. Le résultat capte d'emblée l'attention. Au fil des auditions, se dessine le profil des deux meurtriers, l'un, sûr de lui, essayant de faire endosser l'entière responsabilité du crime au second, plus influençable. Le magistrat tente de se frayer un chemin parmi les versions floues, souvent contradictoires et incohérentes, des deux auteurs. Il multiplie les interrogatoires, rencontre les parents de la victime, un témoin, organise reconstitution et confrontation. En filigrane, apparaît tout le paradoxe de ce travail : plus la justice tente de cerner la vérité, plus elle semble lui échapper.

Là réside sans doute la faiblesse de ce document. En choisissant de privilégier l'émotion du témoignage brut, le film laisse le spectateur sur sa faim. Il rend bien compte des doutes du magistrat, du malaise des jeunes face à lui, de leur tentative de le tromper et de lui masquer la vérité. Mais il ne dit rien de la manière dont la conviction du juge se forme, des éléments dont il dispose en dehors des interrogatoires, et des choix d'enquête qu'il privilégie. On s'étonne qu'il ait pu laisser incarcérer les deux jeunes majeurs dans la même cellule, au risque qu'ils s'accordent sur la version à livrer à la justice. Restent la patience puis l'ironie du juge face aux meurtriers, les flottements dans les interrogatoires, le désarroi des jeunes confrontés à leur acte. Et le mystère du meurtre, qui garde finalement son secret.

Le câble et le satellite



CANAL JIMMY

« Star Trek, Deep Space Nine : L'Appel aux armes », série, 22.40 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Johan Van der Keuken. 6.55 Derniers mots. Ma sœur Joke (1935-1997). 7.50 Musiques de noces tziganes. 8.50 Esprit des peuples premiers. [12/13] Des fusées et des rennes. 9.20 Les Ailes du futur. [2/3] Géants et superpersonnes civils. 10.10 Cobayes humains. 11.05 L'Art de la direction d'orchestre. [2/2]. 12.05 Nés sous le signe du lion. 13.25 Albanie, la transition. 14.20 Jazz Heroes. [2/6] Dizzy Gillespie. 14.45 L'Arche, 2000 ans après. [8/16] Les ours. 15.50 Beria, l'homme de main de Staline. 16.40 La Mémoire et l'Identité. Argentine, les enfants des disparus. 17.15 La Mort, la Haine, le Pardon. 18.15 Carnaval à Aracati. 18.40 Egidio Marzona, collectionneur. 19.10 Un mariage juif.

20.05 Enquêtes médico-légales. Epidémie à Milwauksee.

20.30 Palestine. [2/3] Rébellion. 96707767

21.55 Au fil du fleuve Congo. 7400057

22.55 Stéphane Grappelli. [2/2] Portrait rêvé.

23.50 Cinq colonnes à la une. 0.45 Didier Daeninckx. L'état des lieux (50 min).

Odyssee C-T

9.00 Itinéraires sauvages. 9.05 Les chevaux du monde. La famille sauvage ; 10.00 Saison sèche au Parc Kruger. 10.55 L'Egypte. [4/5] Dieux et démons. 11.40 Symphonie marine en Méditerranée. Scylla, perle du détroit. 12.10 Aventures. Magazine. 13.05 L'Histoire du monde. Les Incas, un destin écrit dans le ciel ; 13.55 Les Amours paillettes. 14.55 Docs & débats. Vivent les rois. Invités : Philippe Alexandre, Stéphane Bern ; 15.00 Juan Carlos I^{er} un roi démocrate ; 15.55 et 17.10 Docs & débats ; 16.15 Notre XX^e siècle. Il était, une fois des rois. 17.35 Ray Mears, un monde de survivance. Le pays de Gengis Khan. 18.05 Aventures françaises. Dans le Vercors. 19.05 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 19.55 Le Bleu du Sinaï. [3/5] Le sacrifice du dauphin.

20.50 Pays de France. Magazine. 502807380

21.45 Le Feu et la Glace, une saga islandaise. 507275922

22.40 Les Mordus du mamba noir. 23.35 Sans frontières. Bhoutan, le trône des dieux. [1/2] ; 0.20 D'île en île. Manado, les nomades de la mer. 1.15 La Roulette russe (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Abdelatif Benazzi. 68818903
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Entre l'arbre et l'écorce. Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Jean-François Stévenin (1999). 26638019
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 4973293
20.45 Dead Again ■ ■ Film. Kenneth Branagh. Avec Kenneth Branagh, Emma Thompson. Suspense (1991) ○. 5099496
22.35 Ciné-Files. Magazine.

22.50 Le Retour des morts vivants 2 Film. Ken Wiederhorn. Avec Michael Kenworthy Horreur (1987). 4602583

0.20 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Présentation (25 min). 7025978

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : MC Solaar. 7328941

21.00 Funny Bones, les drôles de Blackpool Film. Peter Chelsom. Avec Oliver Platt, Lee Evans. Comédie (1995, v.o.). 38162274

23.05 L'Actors Studio. Tim Robbins. Documentaire. 20376941

0.00 Timbalada. Enregistré à Montréal, lors du Festival de jazz, en 2000 (60 min). 4701336

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Hetty, ma biquette chérie ○. 98751816

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Suivez cet avion Film. Patrice Ambarid. Avec Lambert Wilson, Isabelle Gélinas. Comédie (1989) ○. 7659670

22.05 Météo.

22.10 Tour de chauffe. Magazine. 93911670

23.15 Les Nasiques de Bornéo. Documentaire. Mike Rosenberg. 17912019

23.40 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Georges Burns et Gracie Allen. Jessica Tandy et Hume Cronyn (55 min). 1835380

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Une télé pas très cathodique. 5619274

20.40 Soirée passion anglaise. Les Ombres du cœur Film. Richard Attenborough. Avec Anthony Hopkins, Debra Winger. Comédie dramatique (EU, 1993). 65041545
22.55 Carrington ■ Film. Christopher Hampton. Avec Emma Thompson, Jonathan Pryce. Comédie dramatique (GB, 1994, 120min). 46780767

Téva C-T

20.00 D.C. Série. Lucy Gets in Pictures (v.o.). 500047039
20.50 Sex and the City. Série. What goes around comes around (v.o.) ○. 500637564
21.20 Dharma & Greg. Série. Bed, Bath and Beyond (v.o.) ○. 501914293
A Girl Can Dream, Can't She ? (v.o.) ○. 500254699
22.05 Téva sitcom. Oh ! Baby. Série. Birth [2/2] (v.o.) ○. 500234835
22.30 Maggie. A Two Story House (v.o.) ○. 500062458
22.50 Susan ! Luis remonte la pente. 500889309
23.15 Cybill. Une belle-mère en or ○. 509871212
23.35 Clueless. Nuit gravement à l'amour ○. 509861835
23.55 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Florence Dostal, styliste. 504488496
0.25 Téva portrait. Magazine. Béatrice Fertil (30 min). 500028794

Festival C-T

20.30 Fuites au ministère. Téléfilm. Mikael Ekman. Avec Anders Ahlborn, Jonas Falk (1994) ○. 64374941

22.20 Mélissol. Série. Paranoïa. 56396090

23.15 Jacotte. Série. Rapt.

0.10 Les Compagnons de Baal. L'éveil de Liliane. Feuilleton [7/7]. Avec Jacques Champreux (65 min). 64397065

13^{ème} RUE C-S

19.40 New York District. Série. Double vie. 595520187

20.30 Soirée spéciale Psychopathe. Dossier 13. Magazine. 20.45 Les Traces du mal. Téléfilm. Catherine Millar. Avec Rebecca Gibney, John Adam (EU, 1998) ○. 503575361
22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Yvette. Court métrage. Frédéric Forestier (2000) ○. 509781361
22.50 Maniac ■ Film. William Lustig. Avec Joe Spinell (EU, 1980) ○. 534946496

0.25 Projet X-13. Magazine (30 min). 505775336

Série Club C-T

19.50 Club Premium. Diagnostic Murder. Série. Le complot ○. 9499922

20.40 Cluc Classic. L'Homme de l'Atlantide. Série. Le petit homme qui aimait. 340477
21.25 Le Fugitif. Série. Man on a string (v.o.). 9505748
22.15 Le Fugitif. When the Bough Breaks (v.o.). 4285380

23.00 Homicide. Série. Dans les hautes sphères ○. 309670

23.45 Profiler. Série. La fin de Jack ○. 271212

0.35 Millennium. Série. Attention, chien méchant ○ (45 min). 1060539

Canal Jimmy C-S

20.30 Friends. The One Where Ross Meets Elizabeth's Dad (v.o.) ○. 66243564

21.00 New York Police Blues. Série. La dernière rafle [1/2] (v.o.) ○. 62855800

21.45 Rik Mayall Presents... Série. Un si gros mensonge (v.o.) ○. 74002545

22.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'appel aux armes (v.o.) ○. 47537903

23.30 Star Trek. Série. La machine infernale (v.o.) ○ (55 min). 53765212

Canal J C-S

17.15 Le Magicien. Piège virtuel. 29583293
17.40 La Famille Delajungle. Le temple d'Eliza. 5227187
18.05 Sabrina. Série. 18701274
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 1274944
19.00 Cousin Skeeter. Série. La folle mésaventure de l'espace [2/3]. 1405106
19.25 Sister Sister. Série. Premier week-end sans les parents. 2891293

Disney Channel C-S

18.05 Men in Black. 5474019
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. 986545
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Vol du Blue Yonder. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Peter Coyote (1986). 709038
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis hanté (45 min). 849835

Télétoon C-T

17.59 Les Gros Chevaliers. La centrale écologique.
18.10 Z'oiseaux. Le grand voyage. 583164651
18.35 Michatmichien. Lourde dette.
19.01 Océane. L'appel. 602809019
19.30 Les Aventures de Sam. La fuite. 505996516
19.55 Nanook. La dentelle. 508927800
20.21 Highlander. L'épée du mal. 608010564
20.46 Grimmy. Dessin animé. Fugue sur un piano.
21.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. Lady M (25 min). 509101564

Mezzo C-T

20.00 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Qu'est-ce que l'orchestration ? Documentaire [3/25]. Roger Englander. 43102854
21.00 Claudio Arrau. Récital pour son 80^e anniversaire. Enregistré au Lincoln Center de New York, en 1983. Avec Claudio Arrau. 25903903

23.00 Mezzo l'hebdo. J'ai été juge au Concours Chopin. 27140458

0.00 Le Chant du Missouri ■ ■ Film. Vincente Minnelli. Avec Judy Garland, Margaret O'Brien. Musical (1944, v.o.) (100 min). 47920510

Muzzik C-S

19.50 L'Age d'or du piano. Documentaire. Peter Rosen et David Dubal. 509156019

21.00 Concert Denez Prigent. Enregistré au château de Kérampuil, à Carhaix, en juillet 2000, lors du Festival des vieilles charrues. 505665831

22.20 Marciac Sweet 2000. Dee Dee Bridgewater. Enregistré à Marciac, le 7 août 2000, lors du 23^e festival Jazz in Marciac. Avec Thierry Eliez, piano. 503768212
23.20 Kenny Barron Trio. Enregistré à Marciac, en août 2000. 503279564

0.20 Trois fois trois. Concert. Réalisation de Jean-Marc Birraux (50 min). 505811292

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 504433106
21.00 Biographies. Menahem Begin. Nissim Mosseq. 505787336
22.00 Pierre Messmer, le dernier gaulliste. Le pouvoir et la réflexion 1969-2000. [4/4]. Bernard Debord. 508836800
23.45 Plogoff, des pierres contre des fusils. Nicole Le Garrec (90 min). 506954962

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Biographie. Pulitzer, The Price Family. 504420632
21.10 Des religions des hommes. Les cinq piliers de l'Islam. Documentaire.
21.25 Biographie. Khrouchtchev, le premier paysan. 585070854
22.20 Les Tombes d'Egypte. Documentaire.
22.30 Allemagne année zéro ■ ■ ■ Film. Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke. Drame (1947, N.). 505850723

23.40 Les Villes fantômes américaines. Documentaire (50 min). 501185361

Forum C-S

20.00 Mariages du monde. Débat. 505383583
21.00 Zaïre, un long fleuve pas si tranquille. Débat. 501762903
22.00 Albanie, l'apprentissage de la liberté. 501768187
23.00 Peut-on épouser la religion de l'autre ? Débat (60 min). 501782767

Eurosport C-S-T

20.00 Saut à skis. Championnats du monde. K 90 par équipes. A Lahti. En différé. 397816
21.00 Athlétisme. Meeting indoor de Liévin. En différé. 864903
21.30 Football. Championnat d'Europe en salle. A Moscou. En différé. 414458
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Watts. Magazine. 4503125
23.45 Tennis. Tournoi messieurs de Rotterdam (Pays-Bas). Finale (90 min). 1407545

Pathé Sport C-S-A

16.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Strasbourg - Nancy. Au hall Rhénus. 500894421
20.30 Boxe. Championnats de France amateurs. Le 25 février (Val-de-Marne). 500280903
22.15 Cyclisme. Coupe de France. Classic Harribo. Entre Uzès et Marseille. 504189564
23.00 Golf. Nissan Open. 4^e tour (90 min). 500591057

Voyage C-S

20.00 Le Club. 500008106
20.30 A la carte avec Rick Stein. La cuisine de la mer en Thaïlande. 500007477
21.00 Lonely Planet. Madagascar. 500049767
21.50 Voyage infos. Magazine.
22.00 Circum. Magazine. Keiko : La vraie histoire de l'orque Willy. 500028019
23.00 Suivez le guide (90 min). 500095380

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Frissons. 21.35 Profiler. Infidélités. 22.20 Ally McBeal. Une journée à la plage. 23.10 Contacts. Emploi des feux et des clignotants (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Pas de grève pour le crime. 22.35 100% 2000. Chantal Goya. 23.25 Homicide. Prise d'otages [1/2] (45 min).

Canal + vert C-5

20.50 Studio 54. Film. Mark Christopher. Avec Ryan Phillippe. Comédie dramatique (1998). 22.25 Ressources humaines. Film. Laurent Cantet. Avec Jilili Lespert. *Drame* (1999). 0.10 Football. Championnat d'Italie. Juventus de Turin - Milan AC. En différé (100 min).

Encyclopedia C-5-A

19.35 Longitude, latitude. Les secrets de la fabrication du caviar. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 La Course contre le temps. [2/3]. 21.05 Perspective. Le choléra. 21.35 La science en questions. 23.05 Le Monde méditerranéen. Le bois, arbre de vie (25 min).

Comédie C-5

20.00 Saturday Night Live 90's. Invité : John Goodman. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 La grande nuit de Casanova. Film. Norman Z McLeod. Avec Bob Hope. Comédie (1954, v.o.) (120 min).

MCM C-5

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 20.00, 22.00, 1.30 MCM Tubes. 19.50 Replay. 20.30 Invasion Los Angeles. Film. John Carpenter. Avec Roddy Piper, Keith David. *Science-fiction* (1988). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-5-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Boston. Série. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

19.35 7 en France, les régions en direct. Grenoble. 20.00 Le Carnaval de Nice. 21.00 Jean Mineur, le magicien de l'entracte. 21.30 Le Trésor du Tasmania. 22.00 Bonjour l'ancêtre. Comment la trompe vient à l'éléphant (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Ca é la. Les fils de Benkos. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Hebdo Vanuatu. 21.30 Tribo Babo. 22.20 Boîte à asso's. 22.25 26 minutes Caraïbe. 23.00 Vavalashow. Divertissement (120 min).

LCI C-5-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 CNN Hotspots. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Le Débat. 20.30 Argoad. Débat. 22.30 Sous le charbon, les braises. 23.30 Armorik'n'roll. Invités : Hyaëna (60 min).

Action

JOHN MCCABE ■■■
9.50 TCM 85578354
Robert Altman.
Avec Warren Beatty
(Etats-Unis, 1971, 125 min) ○.
Dans une petite ville minière de l'Ouest américain, un as du poker voit ses affaires prospérer grâce à l'aide d'une prostituée.
MAD MAX 3, AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE ■■■
18.05 Cinéfaz 591207767
George Miller et George Ogilvie.
Avec Mel Gibson
(Australie, 1985, 95 min) ○.
Une nouvelle aventure de Mad Max.

UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL ■■■
18.10 Ciné Classics 27407293
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1936, 90 min) ○.
Deux héros légendaires de l'Ouest luttent contre les Indiens et les trafiquants d'armes.

Comédies

LE ROMAN D'UN TRICHEUR ■■■■
11.15 Ciné Classics 35794380
Sacha Guitry.
Avec Sacha Guitry
(France, N., 1936, 100 min) ○.
Un arnaqueur, en rédigeant ses Mémoires, revient sur quarante ans de tricheries.

LE SHÉRIFF EST EN PRISON ■■
21.00 Cinétoile 503404583
Mel Brooks.
Avec Cleavon Little
(Etats-Unis, 1973, 92 min) ○.
Les manigances d'un juge qui veut forcer les habitants d'une petite ville à vendre leurs terres.

VACANCES ROMAINES ■■■
0.30 Cinétoile 501275317
William Wyler.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1953, 110 min) ○.
Les amours mouvementées d'une princesse et d'un journaliste.

Comédies dramatiques

CUL-DE-SAC ■■■■
0.45 Cinéfaz 557814084
Roman Polanski.
Avec Donald Pleasence
(GB, N., 1965, 108 min) ○.
Un couple mal assorti, retiré dans un château isolé, voit sa vie bouleversée par l'arrivée de deux gangsters.

HISTOIRE D'UN CHAMPION ■■
14.50 TCM 53900309
Taylor Hackford.
Avec Jessica Lange
(Etats-Unis, 1988, 125 min) ○.
Vingt-cinq ans de la vie d'un célèbre joueur de football américain.

JE SUIS UN ÉVADÉ ■■■
0.00 TCM 99095997
Mervyn LeRoy.
Avec Paul Muni
(EU, N., 1932, 93 min) ○.
La descente aux enfers d'un héros de la Grande Guerre, incapable de se réadapter à la vie civile.

L'ENFER DANS LA VILLE ■■■■
20.30 Ciné Classics 1363390
Renato Castellani.
Avec Anna Magnani
(Fr. - It., N., 1958, 100 min) ○.
Dans une prison italienne, une détenue prend en main l'éducation de sa compagne de cellule, une provinciale naïve et innocente.

LA FAMILLE PEREZ ■■
20.45 Cinéstar 1 500720090
Mira Nair.
Avec Marisa Tomei
(Etats-Unis, 1995, 106 min) ○.
A la suite d'un quiproquo, un réfugié cubain et une prostituée passent pour mari et femme.

LA FEMME DÉFENDUE ■■■
1.50 CinéCinéma 1 77888959
Philippe Harel.
Avec Isabelle Carré, Philippe Harel
(France, 1997, 98 min) ○.
Un quadragénaire noue une liaison avec une jeune femme.

LA RAGAZZA ■■■■

9.40 Ciné Classics 78460800
Luigi Comencini.
Avec Claudia Cardinale
(Fr. - It., N., 1963, 105 min) ○.
Dans l'Italie de l'après-guerre, une paysanne aime un ancien résistant condamné pour meurtre.

LA VEUVE COUDERC ■■■
18.10 CinéCinéma 2 508547496
2.05 CinéCinéma 3 502932591
Pierre Granier-Deferre.
Avec Simone Signoret
(France, 1971, 86 min) ○.
Une veuve cache un évadé.

LE CLAN DES IRRÉDUCTIBLES ■■
20.30 CinéCinéma 2 500251564
Paul Newman.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1971, 107 min) ○.
En refusant de participer à une grève massive, une famille de bûcherons aisés s'attire la haine de la corporation.

LE CRI DE LA LIBERTÉ ■■
2.20 CinéCinéma 2 587919997
Richard Attenborough.
Avec Kevin Kline
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
En Afrique du Sud, en 1975, un journaliste blanc dénonce l'apartheid.



COLLECTION CHRISTOPHEL

« Je suis un évadé », de Mervyn LeRoy, avec Paul Muni, à 0,00 sur TCM

LES NEIGES

DU KILIMANDJARO ■■■
11.20 CinéCinéma 2 502139274
Henry King.
Avec Gregory Peck, Susan Hayward, Ava Gardner
(Etats-Unis, 1952, 114 min) ○.
Au pied du Kilimandjaro, un écrivain-reporter, grièvement blessé, revit ses passions et ses souffrances.

LES TROIS LUMIÈRES ■■■■
8.15 Ciné Classics 89145854
Fritz Lang.
Avec Lil Dagover
(All., N., Muet, 1921, 100 min) ○.
Une jeune femme dispute son amant à la Mort à travers trois époques différentes.

POUR QUI SONNE LE GLAS ? ■■■■
6.30 CinéCinéma 1 83396361
Sam Wood.
Avec Gary Cooper, Ingrid Bergman
(Etats-Unis, 1943, 130 min) ○.
Durant la guerre civile en Espagne, un aventurier américain s'engage aux côtés des Républicains.

Fantastique

FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ ■■■
22.30 TCM 79429212
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1957, 75 min) ○.
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait.
SCREEN 2 ■■
9.20 CinéCinéma 2 504802583
Wes Craven.
Avec Neve Campbell
(Etats-Unis, 1998, 125 min) ○.
Un tueur en série sème à nouveau la terreur.

Musicaux

IN THE GOOD OLD SUMMERTIME ■■
13.00 TCM 15286583
Robert Z. Leonard.
Avec Judy Garland
(Etats-Unis, 1998, 102 min) ○.
Le hasard et l'amour réconcilient deux collègues allergiques l'un à l'autre.

Policiers

KAMIKAZE ■■■
22.00 CinéCinéma 1 7026831
Didier Grousset.
Avec Richard Bohringer
(France, 1986, 90 min) ○.
Un inventeur démoniaque conçoit une arme qui lui permet de tuer à distance.

LES PASSAGERS DE LA NUIT ■■

17.10 TCM 48430670
Delmer Daves.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1947, 106 min) ○.
Un innocent s'échappe de prison et traque le véritable meurtrier de sa femme.
STRANGE DAYS ■■■
22.25 Cinéfaz 574704293
Kathryn Bigelow.
Avec Ralph Fiennes
(Etats-Unis, 1995, 145 min) ○.
A Los Angeles, un flic déchu, devenu gangster, mène une étrange enquête.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.).
7.05 Entre-revues. La revue L'Inactuel. Invités : Jean-Louis Baudry ; Jean-Michel Rey.
7.30 La Vie des revues. Transmettre aujourd'hui. Invités : Patrick Garcia ; Philippe Lejeune ; Christian Ruby, pour la revue *Espaces Temps*.
8.00 Orthodoxy.
8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.
9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union Rationaliste.
10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Martin, à Palaiseau.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Libertinage et bonne chère au XVIII^e siècle. Invités : Serge Safran (*L'Amour gourmand, libertinage gastronomique au XVIII^e siècle*) ; Jean-Claude Bonnet.
12.40 Des Papous dans la tête.
14.00 Fiction. *Les Incertitudes quantiques devant le chant des oiseaux du Graal pour l'entrée des groupes dans le langage dramatique*, d'Armand Gatti. Enregistré le 21 juillet 2000, cour du musée Calvet, à Avignon.

16.00 Au feu du jour.
17.00 Une vie, une œuvre. Novalis. Invités : Olivier Schefer ; Danièle Cohn ; Jean-Claude Lebensztejn ; Gilles Tiberghien ; Marc Belon.
18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Prithwindra Mukherjee.
20.30 Le Concert. Festival Présences 2001. Œuvres de Enno Poppe ; Philippe Schœller ; Rebecca Saunders.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Orso Miret, réalisateur de *De l'histoire ancienne*.
22.35 Atelier de création radiophonique. Dernier chapitre, dernier acte - Maurice Roche. Invités : Maurice Roche ; Michael Lonsdale ; Daniel Berlioux ; Jean Bollery ; Sheila Concani ; René Farabet.
0.05 Equinoxe. Le Salon de musique. Enregistré en décembre 2000 au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine.
1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La littérature à boulets rouges [1/5] ; 1.25 A voix nue : Professeur Jean Claude Nicolas [1/5] ; 1.55 Feuilleton : *Don Quichotte est parmi nous*, d'Henri François Rey [1/4] ; 3.05 Dans leur intimité : Georges Bernanos [1/2].

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30.
6.05 Variations sur un thème.

9.09 Concert. Donné le 6 février, au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, par l'Orchestre Spharharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig : Œuvres de Mendelssohn : *Les Hébrides* (la grotte de Fingal) ; Ouverture op. 26 ; *Concerto pour clarinette et orchestre* K 622, de Mozart, Sabine Meyer, clarinette ; *The Prince of the Pagodas*, suite op. 57 (création, arrangement Donald Mitchell et Mervyn Cooke), de Britten.
11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Les fantaisies du voyageur (n° 8). Feuilleton Belle Meunière : *Pause*, lied n° 12. *Deux hommes observent le clair de lune*, de Friedrich ; *Fierabras* D 796, de Schubert, par les Solistes, les Chœurs et l'Orchestre de chambre de l'Europe, dir. Claudio Abbado.
12.35 Les Greniers de la mémoire. Irène Joachim (n° 2).
13.30 Chants des toiles.
14.00 D'une rive à l'autre.
15.30 France-Musiques à Marseille. Le Pavé dans la mare. Invité : François Hudry. En direct et en public du foyer de l'Opéra de Marseille. *Aïda* (extraits), de Verdi. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Invités : Paul Pioli ; le jazz Hip Trio ; le quartette d'Elie Portal. En direct et en public du Pèle Mêle, à Marseille. La scène jazz marseillaise.
20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invité : Mischa Mengelberg, pianiste.
23.00 Sanza. Golfe persique ou arabe.
0.00 Le Jazz, probablement. En prélude à Banlieues Bleues.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.
Radio Classique
14.30 Au cœur d'une œuvre. *L'Amour sorcier*, de Manuel de Falla.
16.30 Le Duo de Prague joue Gershwin. Concert enregistré le 11 novembre 2000, à l'Auditorium de Dijon. Œuvres de Gershwin : *Concerto en fa* ; *Variations sur I Got Rhythm* ; *Un Américain à Paris* ; *Rhapsody in Blue* ; *Préludes*, Zdenka et Martin Hrsel, piano.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche.
20.00 Soirée lyrique. *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi. Par l'Ensemble Elyma, dir. Gabriel Garrido. Guilelmette Laurens (Poppée), Flavio Oliver (Néron), Gloria Banditelli (Octavie), Fabián Schorrin (Othon), Emanuel Galli (Drusilla), Ivan Garcia (Sénéque), Martin Oro (Arnalta), Adriana Fernandez (Damigella), Alicia Borges (Nutrice / Pallade), Mario Cecchetti (Lucano), Elena Cecchi Fedi (Valletto), Furio zanasi (Liberto).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Yoshio Harada (Kunihiro) et Reiko Karaoka (Asako) dans « Onibi, le démon », de Rokuro Mochizuki

Les yakuzas, gangsters et « hommes d'honneur »

ONIBI, LE DÉMON ; UN YAKUZA CONTRE LA MEUTE ; MINBO, OU L'ART SUBTIL DE L'EXTORSION ; DEUX VOYOUS

LONGTEMPS, vu d'Occident, la cinématographie japonaise s'est résumée aux quatre mousquetaires, Mizoguchi, Ozu, Kurosawa et Oshima. Depuis un peu plus de dix ans, Takeshi Kitano s'est imposé comme le plus grand réalisateur nippon contemporain. Même si on ne saurait réduire son œuvre à une vision très personnelle du film de genre le plus populaire au Japon.

Des quatre films présentés ici, *Onibi, le démon* est, sans conteste, le plus abouti. Le ton et l'atmosphère de ce cinquième long-métrage de cinéma réalisé par Rokuro Mochizuki, après plus de trois cents films vidéo pornos, ne sont pas sans évoquer l'œuvre de Kitano. Le regard empreint de tendresse et d'une profonde humanité que pose Mochizuki sur son personnage principal donne au film une dimension mélancolique et émouvante. Après plus d'un quart de siècle passé en prison pour meurtres, un yakuza tente de rompre avec son passé et tombe amoureux d'une jeune pianiste. Loin des clichés du genre, notamment dans son amitié pour un jeune homosexuel exubérant, ce portrait d'un homme brisé, en décalage avec l'époque, nous touche par son mélange particulièrement

réussi d'austérité et de romantisme. Sur un thème voisin, le film réalisé la même année (1997) par Eiichi Kudo, *Un yakuza contre la meute*, reste un peu en retrait, en ce qu'il ne se démarque pas assez d'une illustration trop classique du genre.

Minbo, ou l'art subtil de l'extorsion est également un excellent film qui remporta un immense succès au Japon en 1992. Sous les aspects d'une comédie loufoque très enlevée, Juzo Itami, le réalisateur du fameux *Tampopo*, se paie le luxe de dénoncer avec force et courage les agissements d'une bande de yakuzas dans un grand hôtel. Cette mise à mal ravageuse du mythe des hommes d'honneur lui vaudra d'être agressé par certains d'entre eux quelques jours après la sortie du film. *Deux voyous*, qui évoque souvent, mais sans jamais parvenir à son niveau, le *Kids Return* de Kitano, est de loin le plus décevant des films de cette collection. Son metteur en scène, Shinji Aoyama, obtiendra, avec *Eurêka*, le prix de la critique internationale à Cannes en 2000.

Olivier Mauraisin

■ **Onibi, le démon** : 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 100 min. ; **Un yakuza contre la meute** : 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 140 min. ; **Minbo ou l'art subtil de l'extorsion** : 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 125 min. ; **Deux voyous** : 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 100 min. *Les Films du Paradoxe*, 139 F (21,18 €), chaque cassette.

Au cœur du mensonge

CINÉMA

Dans l'avant-dernier film de Claude Chabrol, c'est moins l'intrigue policière qui importe que les rapports entre une poignée de personnages saisis dans leurs faux-semblants. Le couple central est formé par Sandrine Bonnaire, toujours aussi lumineuse, et Jacques Gamblin, qui fait penser d'une manière étonnante à Jacques Dutronc, mais la révélation de cette œuvre dense et curieusement déroutante, c'est, dans le rôle improbable d'une jeune commissaire, Valeria Bruni-Tedeschi. En bonus : un reportage sur le tournage, cinq scènes commentées par Chabrol et deux interviews de lui. - O.M.

■ 1 DVD, couleur, français, 110 min., MK2 Éditions, 189 F (28,81 €), le DVD 139 F (21,19 €) la cassette.



Stand by Me

CINÉMA

Avec cette adaptation d'une des plus belles nouvelles de Stephen King - « Le Cadavre » (« The Body »), dans *Différentes saisons* - qu'il édulcore quelque peu, Rob Reiner réalise, en 1986, un film sur l'adolescence, parabole sur la vie et la mort rythmée par le standard de Ben E. King *Stand by Me*. Une critique au vitriol de l'Amérique « profonde » de la fin des années 50. En bonus, le clip de la chanson, un documentaire et le commentaire audio sous-titré du réalisateur. - T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, 5 langues, 21 sous-titres, Dolby 1 0, 16/9 compatible 4/3, 85 min., GCTHV, 179 F (27,28 €).

(Prix indicatifs)

Un spécialiste

DOCUMENTAIRE

Ce « portrait d'un criminel moderne » est une leçon d'histoire et d'humanité exceptionnelle. Comme ils l'expliquent dans une longue interview disponible sur le DVD, les auteurs, Rony Brauman et Eyal Sivan, ont mis au jour, non sans difficultés, les 350 heures d'archives du procès d'Adolf Eichmann en 1961 à Jérusalem pour en tirer ce montage d'images remarquablement restaurées qui se passent de commentaires. Comme l'a dit Hannah Arendt, c'est « la banalité du Mal » qu'on voit apparaître au fil des audiences de ce bureaucrate de la solution finale qui tente de se justifier sur l'air désormais connu de « responsable mais pas coupable ». Un film fascinant et effrayant, austère mais indispensable. - O.M.

■ 1 DVD, noir et blanc, trois sous-titrages, 125 min., Editions Montparnasse, 209 F (31,86 €), 119 F (18,14 €) la cassette.



Mickey et Minnie : les amours de printemps

ANIMATION

A l'occasion de la Saint-Valentin, Walt Disney propose cette cassette semée de cœurs roses, qui s'ouvre sur un court métrage charmant où Mickey, en costume cintré et nœud papillon, fait la cour à Minnie. Quatre autres petits films où l'on retrouve Mickey et Donald complètent la vidéo. - S. Ke.

■ 1 cassette couleurs, 45 min., Walt Disney Home Video, 99 F (15,09 €).

Pour l'amour du jeu

CINÉMA

Réalisé par Sam Raimi, *Pour l'amour du jeu* est le troisième film de Kevin Costner qui a pour thème le base-ball et qui n'est pas sans rappeler, par sa construction, le très beau *Jusqu'au bout du rêve* de Phil Alden Robinson (1989). Pendant le dernier match de la saison, un joueur, véritable légende sportive, doit prendre la décision la plus difficile de sa vie. Parmi les nombreux bonus, dont certains non sous-titrés, un quiz sur le base-ball avec en récompense pour les heureux gagnants un court-métrage de 1931 *Play Ball with Babe Ruth*. - T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, quatre langues, 4 sous-titres, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, Universal/GCTHV, 132 min., 179 F (27,28 €).



En pleine tempête

CINÉMA

Il ne faut pas avoir le mal de mer pour embarquer dans ce film aussi impressionnant que les événements qu'il relate. La *Tempête du siècle* de 1991, au large du

Massachusetts, est recréée par Wolfgang Peterson, qui s'intéresse à l'univers des pêcheurs, où l'amitié virile et la solidarité sont des valeurs ancestrales. George Clooney trouve ici un rôle plus dense qu'à l'accoutumée. En bonus, des reportages avec des témoins de l'époque et un making of vraiment instructif.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, huit sous-titrages, 125 min., Warner Home Video, 179 F (27,28 €), 139 F (21,18 €). - O.M.



Handball : honte à France 2

Que de mépris pour les handballeurs français, champions du monde et pour tous vos spectateurs sportifs ! (...) Pour ce mondial 2001, la France, après moult péripéties, redevient championne du monde face aux Suédois. Nous, téléspectateurs et toujours passionnés faisons sauter les bouchons de champagne. Et paf ! quelle déception, quel goût amer ! Pas de podium ni de remise des médailles sur France 2 qui interrompt le direct pour passer la pub et la bande-annonce de Drucker ! (...) Quel mépris de la part d'un service qui se dit public ! Honte à vous, messieurs les soi-disant journalistes sportifs aux commentaires d'une platitude à couper le son.

(...) J'apprends que des pétitions circulent sur Internet à propos de cet « incident ». Tant mieux !

Elisabeth Farrenc
77000 Savigny-Le-Temple

Leçon d'orthographe

Dans le courrier des lecteurs du *Monde Télévision* daté du 4-5 février, une de vos correspondantes énonce comme une évidence une fausse règle de grammaire. Dire sur un ton péremptoire que les participes passés qui précèdent un infinitif ne s'accordent pas – sous-entendu jamais –, c'est exprimer une idée totalement fautive et de nombreux exemples le prouveraient. En voici trois tirés du *Bon usage* de Grévisse, ouvrage dont Sarah Szmuklerz pourrait faire son profit : « *Les violonistes que j'ai entendus jouer* » ; « *Je les ai vus partir* » ; « *Elle s'est laissée mourir* », etc. Il serait loisible d'en découvrir ou d'en inventer une foule d'autres. La règle ne peut s'écrire brièvement mais il suffit de savoir que le participe passé s'accorde lorsque le complément d'objet direct (placé avant l'auxiliaire avoir) ou le sujet accomplit l'action

exprimée par l'infinitif. Le participe passé ne s'accorde pas si ce n'est pas le cas. Dans l'exemple donné par votre correspondante, « *Elle s'était fait couper les cheveux* », ce n'est pas « *elle* » qui coupe ses cheveux ; on pourrait compléter la phrase et la faire suivre d'un complément d'agent : « *Elle s'était fait couper les cheveux par le coiffeur*. » Tandis que dans l'exemple plus haut ce sont les violonistes qui jouent...

Georges Préli
75020 Paris

La redevance, ça suffit

Ce courrier ne vous serait pas parvenu si ne trônait sur mon bureau, narquoise, provocatrice, la facture de la redevance de télévision. Ce bout de papier ferait basculer dans l'incivisme le citoyen le plus acquis à l'impôt, et dans la jacquerie le plus acquis à l'ordre public.

L'impôt sur le revenu, à côté de la redevance, irait presque de soi. Un : on sait ce qu'il finance : école, santé, police, électricité (pour combien de temps ?) routes, etc. Deux : l'Etat est tenu de rendre des comptes au contribuable, légitimement désireux de s'assurer du bien-fondé de ses versements et qui manque rarement une occasion de le faire savoir.

Avec la télévision, foin de toute logique et de légitimité : quelle justification, même la plus infime, trouver à la redevance ? Qu'on nous dise enfin pour quoi nous la payons ! Pour quelle prestation précise ! L'établissement public ne s'acquitte que de la permanence de l'image, à l'exclusion de toute qualité, de toute recherche et de toute distinction par rapport à la télévision privée – pour laquelle ses opérateurs éprouvent une fascination perceptible. France-Télévision, vendue à la médiocrité absolue, est sortie depuis belle lurette du service public.

Disons-le haut et fort, il symbolise l'abandon actif par l'Etat et ses élites de leurs prérogatives, en est devenu l'emblème de la démission publique et du ralliement au crétinisme de masse.

Les masses, parlons-en. Que disent-elles, que font-elles, face à unetélévision publique clone de TF 1, vide de contenu et de valeur, « Delarue-isée » jusqu'à la moelle, matraquée de talk-shows et de divertissements insipides (l'entertainment américain), accablée de publicité, privée de cinéma ? Eh bien, les masses se taisent et allument la télévision. « Ça se discute », ça « fait débat » dans l'indifférence quasi-générale... et ça paye la redevance.

Ça suffit. La nullité des programmes amène à constater un peu plus chaque jour que la télévision est dispensable, mais nul n'est censé subir une telle dégradation sans réagir : un peu de télévision intelligente de temps en temps aide à récupérer de journées difficiles – et peut contribuer à élever l'esprit. J'appelle donc à une pétition nationale dénonçant la dérive du service public, enjoignant à France-Télévision de prendre ses responsabilités d'opérateur public, établissant clairement qu'une télévision de qualité se paye, mais que pas de paiement sans service, sans qualité, et sans respect pour le téléspectateur.

Gilles Kujawski
93270 Sevran
par courrier électronique

Pour les films fantastiques

Sous le coup de l'agacement que me procurent les lettres et articles fréquemment publiés dans les magazines de télévision qui se plaignent de la violence étalée « complaisamment » sur le petit écran, j'ai d'abord écrit ce matin une lettre assez vive à vos services.

Pourtant, après vérification,

je suis bien d'accord sur un point avec M^{me} Guiramand : *Blood Sucking Freaks* n'avait pas à passer à 13 heures ou à 23 heures. C'est d'ailleurs étonnant puisque les chaînes cinéma du câble ou Canal + ne diffusent pas les films « durs » avant la seconde partie de soirée. Cinefaz avait, à ma connaissance, toujours respecté cette politique de diffusion, qui me semble d'ailleurs bien plus intelligente que les signalétiques du CSA. De même, les verrouillages des chaînes « adultes » par Noos me paraissent aussi assez mal foutus. Les spectateurs devraient pouvoir choisir les chaînes dont il souhaite limiter l'accès, selon leurs goûts et leurs convenances.

Sinon, je maintiens mon agacement réel de cinéophile face à la situation qui fait que, pour avoir accès à des films fantastiques ayant plus de dix ans, on soit obligé de s'abonner à des chaînes payantes bien onéreuses (à l'exception notable de 13^{ème} Rue). Cela me paraît d'autant plus désolant que ce genre semble pourtant retrouver grâce aux yeux des critiques « sérieuses », comme le prouvent les bonnes notes attribuées dans votre supplément par Jean-François Rauger aux films de Cronenberg, Argento et Carpenter.

Emmanuel Denis
par courrier électronique

PRÉCISION.

Le portrait d'André S. Labarthe publié en page 11 du « Monde Télévision » daté 11-12 février a été réalisé par Patrick Messina de l'agence Métis.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05,
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr.
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et votre numéro
de téléphone, si possible)

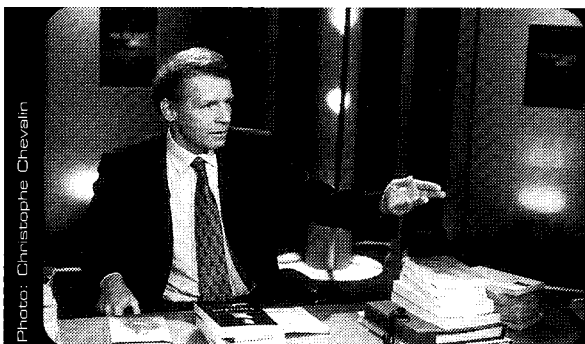


Photo: Christophe Chevalain

Patrick Poivre d'Arvor

Emission de caractère

«Vol de Nuit»

Ils ont une personnalité controversée et un parcours hors du commun. Patrick Poivre d'Arvor les accueillera sur le plateau de Vol de Nuit pour parler de leurs «fortes têtes».

Jeu di 22 février à 0h25



tf1.fr
www.tf1.fr